https://noveldeglace.com/ Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement – Tome 2 1 / 303

Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement – Tome 2

Chapitre 1 : Hé, que diriez-vous d'un mariage politique ?

Partie 1

Le continent de Varno est divisé en son milieu par une chaîne de montagnes appelée la colonne vertébrale du géant. Les terres à l'Est et à l'Ouest abritent un fouillis de pays grands et petits. Parmi eux se trouve une petite nation qui s'est taillé une place dans une vallée près de la pointe la plus septentrionale des montagnes.

Il est connu sous le nom de royaume de Natra.

***

Les citoyens de Natra avaient été découragés lorsque les premiers signes de l'automne avaient commencé à se manifester dans leur royaume.

Le vent leur avait donné un léger avertissement que le bref été était terminé et qu'une longue saison hivernale allait prendre sa place. Lorsque la brise glaciale passait près d'eux, il était de coutume que les citadins frissonnent et claquent la langue en signe d'agacement alors qu'ils commençaient à se préparer pour les jours froids à venir.

Mais cette année, c'était différent.

Les rayons du soleil d'été diminuaient. L'automne arrivait à grands pas.

Et malgré cela, les gens étaient remplis d'une vitalité joyeuse. En fait, la nation avait vibré d'un enthousiasme débordant.

La raison de leur jubilation était l'invasion par la nation voisine de Marden et la guerre qui avait suivi et qui avait éclaté juste avant l'été.

Le roi actuel étant alité, le commandement était tombé sur le prince héritier Wein Salema Arbalest, qui avait mené les troupes au combat, repoussant leur ennemi. Mais il ne s'était pas arrêté là. Il avait ensuite envahi Marden à son tour et avait même capturé leur précieuse mine d'or.

Et quand Marden leva une armée de trente mille hommes pour la reprendre, Wein avait réussi à tenir bon avec seulement quelques milliers d'hommes à lui. Cette réalisation historique avait été plus que suffisante pour que le peuple fasse l'éloge de son prince héritier. Comme la ferveur militaire refusait de s'éteindre dans le royaume de Natra, les habitants de la ville avaient oublié le froid qui s'annonçait.

On pourrait dire la même chose de la capitale royale de Codebell.

« Comme on peut s'y attendre de la part de Leurs Altesses. »

« Quand j'ai appris que le roi était tombé malade, je me suis demandé ce qui allait nous arriver pendant un moment, mais… »

« Le prince est miséricordieux et puissant. Notre nation est en sécurité tant qu'il est ici. »

Ce genre de discussion pouvait être entendu partout. Il n'y avait pas besoin de faire des efforts pour le remarquer dans la foule. La récente guerre avait laissé une forte impression sur le peuple.

J'imagine qu'ils vont continuer à être sur un nuage pendant un certain temps… pensa une jeune fille, alors qu'elle se glissait dans la rue

principale avec un sac de toile de jute.

Avec ses cheveux blancs presque translucides et ses yeux rouges flamboyants, elle possédait l'apparence d'une poupée. Mais c'était une humaine en chair et en os, Ninym Ralei, celle qui servait d'aide au sujet de celui de ces nombreuses rumeurs — le prince Wein.

Et si on gagnait contre une nation voisine ? C'était juste pour cette fois. Cela ne signifie pas que nous sommes soudainement plus forts en tant que nation ou que d'autres pays ne représentent plus une menace pour nous.

Il serait inexact de la qualifier de pessimiste. Après tout, elle avait trouvé la victoire favorable, et elle était heureuse que son maître ait ainsi gagné le respect de ses sujets. Mais en tant que personne engagée dans la politique nationale, Ninym se préoccupait davantage du danger futur que des réalisations passées.

Ça m'inquiète que la réputation de Wein soit biaisée d'un côté.

Grâce aux rumeurs, la population générale connaissait de nombreux aspects de Wein, mais tous s'accordaient à dire qu'il était un dirigeant bienveillant. Tout le monde avait entendu dire qu'il se souvenait du nom de chacun de ses soldats et qu'il s'inquiétait pour eux en tant qu'individus. Ou comment il avait personnellement libéré de l'oppression les habitants de la mine capturée. Il y avait des vérités et des mensonges, mais dans l'ensemble, Wein était perçu comme gentil et compatissant aux yeux du public.

Ce n'était pas nécessairement une mauvaise chose. Certainement pas, mais Ninym était bien consciente qu'une réputation biaisée pouvait causer des problèmes en fin de compte.

Je me demande ce que Wein pense de ça. Elle avait décidé de le lui demander plus tard.

La décision étant prise, Ninym se hâta vers le palais, où elle imagina que le prince héritier l'attendrait.

***

Construit par le roi Salema, le tout premier souverain du royaume de Natra, le palais de Willeron était une structure ayant une longue et riche histoire.

Cela dit, il n'avait pas plus de 200 ans. Grâce à des réparations répétées, le royaume avait réussi à le maintenir dans un état fonctionnel et à restaurer son extérieur, mais le palais aurait dû être démoli et reconstruit depuis longtemps… Au moins, l'idée avait été évoquée dans les réunions pendant quelques dizaines d'années consécutives.

Mais il n'y avait aucun signe que cela se produirait de sitôt. Ce n'était pas par respect pour l'histoire du palais ou l'attachement sentimental de ses occupants. C'était une question de maths : il n'y avait pas de marge de manœuvre dans le budget pour ce projet.

Dans ce couloir « historique » délabré, un jeune garçon s'était avancé, suivi par un groupe de fonctionnaires. Il s'appelait Wein Salema Arbalest. Portant l'héritage dès la naissance du royaume dans son deuxième prénom, il était réputé être le roi fondateur renaissant.

« Votre Altesse, le canal le long de la rivière Torito a été achevé sans incident. »

« Comment sont les niveaux d'eau du fleuve principal et de ses affluents ? » demanda le prince.

« On estime que les deux correspondent à nos attentes. Nous avons calculé que la possibilité d'une inondation a considérablement diminué. Tout se passe comme prévu. »

« Ne soyez pas trop optimiste. Commencez à croire que vous contrôlez la création, et elle reviendra vous mordre. Surveillez ça de près, » ordonna Wein.

« Oui, bien sûr. »

Lorsqu'un fonctionnaire avait baissé la tête et avait fait un pas en arrière, un autre avait pris sa place.

« À propos de la rivière Torito. On nous a rapporté des disputes avec les tribus locales pendant que notre peuple descendait les affluents. »

« Cela aurait dû être laissé aux magistrats envoyés. Vous me dites qu'ils n'ont pas pu conclure un accord avec les communautés locales ? » demanda Wein.

« J'ai le regret de vous informer que les mots et les appels à l'autorité n'ont pas réussi à les faire pencher en notre faveur. »

« Je suppose qu'on ne peut pas faire autrement. Dites à Raklum d'y aller avec ses troupes et de les faire taire. Faites tout ce qu'il faut pour éviter les effusions de sang. Rassemblez autant d'informations que possible sur la région et soumettez un rapport détaillé, » ordonna Wein.

« Compris ! »

Les ordres de Wein étaient rapides et précis, les mesures politiques exigeantes avec élégance et magnanimité. Les fonctionnaires au cœur tendre le considéraient comme un prince idéal et digne d'être servi.

« Votre Altesse, nous avons un rapport du général Hagal, qui défend nos frontières contre le royaume de Cavarin. Il souhaite recevoir votre approbation sur quelques points. »

« Je vais y jeter un coup d'œil avant d'envoyer une réponse. Cavarin et les restes de l'armée de Marden sont-ils toujours engagés dans une

escarmouche ? » demanda Wein.

« Oui. Les soldats restants sont réunis sous la bannière des membres survivants de la famille royale. »

« Nous ne savons pas comment la situation va se dérouler. Établissez des relations diplomatiques avec les deux camps. N'oubliez pas de resserrer la surveillance et d'envoyer plus d'espions, » ordonna Wein.

« Compris. On s'en occupe immédiatement. »

Wein continua avec ses vassaux jusqu'à ce que la porte de son bureau soit visible et qu'il ait atteint sa destination.

« Votre Altesse, je m'excuse pour le retard. J'ai le rapport financier de la guerre et le budget de chacun des ministères restructurés. Tenez. »

Wein prit le rapport et il l'avait regardé fixement pendant un moment.
« Êtes-vous sûr que c'est correct ? »

« Absolument. »

« … Je vois. J'y jetterai un coup d'œil dans mon bureau. Entrez si vous avez besoin de quoi que ce soit, » avait-il annoncé.

Les officiels s'étaient arrêtés sur place et ils s'étaient inclinés une fois lorsque Wein était entré dans le bureau.

« … Ouf. »

Quand il fut enfin seul, il posa le rapport sur son bureau, étendit ses membres et inspira une longue respiration.

« JE VEUX JUSTE VENDRE CE PAYS ET FOUTRE LE CAMP D'ICI ! » cria Wein. « Oh, mon Dieu. La trésorerie fonctionne à vide… Quoi donc ? … On a peut-être exagéré avec la guerre contre Marden, mais je ne pensais pas

que ce serait *si terrible…* »

Il regarda le rapport sur le bureau avec inquiétude. Les caractères impitoyables qui y étaient écrits feraient frémir n'importe quel politicien.

Wein avait eu une nouvelle idée. « … Attends. Calme-toi. J'ai pu mal interpréter toute l'affaire. Ouais, ça doit être ça. Si je revérifie le rapport, je parie que les coffres vont s'avérer plus importants d'au moins deux ou trois chiffres… ! »

Wein posa doucement ses mains sur les documents qu'il avait laissés tomber, les gardant aussi loin de lui que ses bras tendus le lui permettaient. Il s'était finalement calmé et avait jeté un coup d'œil rapide.

Il n'y avait pas eu d'erreur cette fois-ci.

Wein s'était planté sur le bureau pendant que Ninym se glissait par la porte avec son sac en toile de jute.

« … Ne me dis pas que tu fais l'imbécile, Wein, » se lamenta-t-elle d'une voix enrobée d'exaspération quand elle le vit.

Ce à quoi elle ne s'attendait pas, c'est qu'il réponde par un rire audacieux. « Heh-heh-heh, je me demande si tu pourras garder ton calme après avoir vu *ça…* ! »

« C'est… Oh, c'est le coût de notre guerre. » Ninym avait feuilleté les pages. « … Ça semble juste. Comme nous l'avions estimé. C'est aussi horrible de voir la première fois que la dernière. »

Ils n'avaient pas fait la guerre à la légère, mais la guerre était une entreprise coûteuse. Et comme pour commencer, Natra n'était pas riche, cela avait pris une grosse partie de leur budget. Ils avaient peut-être annexé une partie du territoire de Marden et saisi leur mine, mais il leur

faudra des années avant d'en avoir pour leur argent.

« Eh bien, je suppose que ces nouveaux budgets ministériels sont basés sur ce rapport… Hé, Ninym, sais-tu pour l'argent qu'on a pour couvrir les dépenses de la famille royale ? » demanda Wein.

« Oui, le budget pour l'usage privé, » répondit Ninym.

En d'autres termes, une allocation pour les membres de la famille royale qui dépassait de loin ce qu'un roturier moyen pourrait espérer voir un jour. Après tout, ils *étaient* les représentants de la nation toute entière.

Eh bien, en théorie.

« C'est mon argent de poche actuel, » déclara Wein.

Wein avait sorti un petit sac en tissu de sa poche de poitrine et l'avait retourné. Une seule pièce d'or avait rebondi sur la table.

« … Est-ce tout ? » demanda Ninym.

« C'est ça, » gémit Wein. « Argh ! Dire que je nous ai protégés contre Marden, que j'ai piqué leur mine, tout en gardant le budget de guerre au minimum ! Et ma récompense ? Une misérable pièce d'or ? Quelle chose sérieuse et déprimante…, » il s'était dégonflé et affalé contre le bureau.

Ninym avait vérifié les rapports, car elle le gardait dans la périphérie de sa vision. « N'aurais-tu pas pu réduire d'autres dépenses ? Comme, l'armée. »

« Ils n'arrivent déjà pas à joindre les deux bouts. Nous devons compenser la perte de main-d'œuvre et d'équipement, et si je le réduis encore plus, les troupes vont planifier un coup d'État et me tuer, » déclara Wein.

Partie 2

« Alors, augmente les impôts. C'est simple, » déclara Ninym.

« Le peuple se révoltera et me tuera, » répondit Wein.

Ninym lui avait fait un signe de tête fougueux. « Alors, abandonnons. »

« NOOOOOOOOOOOONNNN ! » Wein se tordait d'agonie — dont cette vue arrachait des lambeaux dans son cœur.

Une idée lui était soudain venue à l'esprit. « … Je sais ! Wein, pourquoi ne pas y penser sous un autre angle ? » demanda Ninym.

« Comme quoi ? » demanda Wein.

« Penses-y de cette façon : tu es parti à la guerre à la tête d'un pays pauvre et tu es revenu avec assez d'argent pour t'offrir une pièce d'or. »

« … » Wein avait plié les bras. « Tu marques un point. »

« N'est-ce pas ? Si c'était quelqu'un d'autre, nous aurions été dans le rouge, c'est sûr, » lui assura sincèrement Ninym.

Personne d'autre n'aurait pu les mener au combat et réaliser le même exploit.

Comme dans un état d'esprit supérieur, Wein commença à gonfler lentement sa poitrine et poussa un soupir exagéré. Ninym pouvait sentir son ego se gonfler, juste un peu.

« Eh bien, tu as raison. Comme, il n'y a personne dans ce pays avec plus de pouvoir, de popularité et de sagesse que moi. C'est la seule issue logique lorsque je montre, ne serait-ce qu'une fraction de mon potentiel. N'est-ce pas ? » demanda Wein.

Avec une assurance exagérée, Wein commença à jouer avec la pièce. Il était un peu idiot de dire ça, mais c'était plus problématique de traiter avec lui quand il était morose.

Ninym rajouta. « Exactement, Wein. On peut dire que cette pièce est une preuve de tes compétences. »

« Uh-huh. »

« Elle porte le poids d'une nation que personne d'autre ne peut porter ! » déclara Ninym.

« Tu as raison ! » déclara Wein.

« C'est peut-être une pièce unique pour d'autres, mais elle est inestimable ! » déclara Ninym.

« Wôw, wôw, wow, Mademoiselle Ninym. Tu me donnes trop de crédit ! Je pourrais devenir trop confiant, tu sais !? » s'écria Wein.

« Mais je dis juste la vérité, » répondit Ninym.

« Et qui suis-je pour t'arrêter ? Franchement, c'est tellement dur d'avoir raison tout le temps ! C'est tellement dur d'être un génie ! » déclara Wein.

Ninym sourit. « Cela mis à part, maintenant tu peux me rembourser l'argent que je t'ai prêté quand tu étais étudiant hors du pays. »

« QUOIIIIIIIIII !? » Wein hurla alors que la pièce était arrachée de ses doigts. « Es-tu une démone !? »

« J'en ai le droit, » déclara Ninym.

« Allô ? Il y a un petit truc appelé "timing" ! » déclara Wein.

« Veux-tu que j'ajoute un intérêt ? » demanda Ninym.

« Il est tout à toi, Lady Ninym… ! Oh, s'il te plaît laisse-moi te masser les épaules… ! » déclara Wein.

Wein avait fait des adieux déchirants à sa pièce d'or, mais les intérêts accumulés avaient passé avant sa fierté.

« Je te donne ceci en échange. Profites-en. » Elle avait ouvert le sac et en avait sorti de la nourriture emballée dans du papier. « C'est du pâté de lapin de l'Ours polaire. »

« Woah, ça me ramène en arrière. Je ne savais pas qu'ils étaient encore ouverts, » déclara Wein.

L'Ours polaire était un restaurant niché dans un coin de la ville entourant le château. Wein et Ninym avaient l'habitude de se faufiler en ville quand ils étaient enfants.

« Ah super ! Cette épaisse plaque de croûte de tarte, le goût envahissant des herbes, la sécheresse de la viande de lapin… Hmm, comme au bon vieux temps, » murmura Wein.

« Tu peux être honnête et dire que cela a mauvais goût, » répondit Ninym.

« Nous devenons tous des poètes quand nous nous souvenons. » Wein se tourna lentement pour regarder par la fenêtre en mâchant. « Tu sais, je n'ai pas pu inspecter la ville dernièrement. »

« Ce qui est logique. Le temps est essentiel lorsque tu agis au nom du roi, et pour ta sécurité, tu dois te comporter avec prudence dans ta nouvelle position, » déclara Ninym.

« Ce qui veut dire qu'il n'y a pas moyen que toi et moi puissions nous enfuir seuls comme au bon vieux temps, » déclara Wein.

« Je suppose qu'on pourrait. Si tu as envie de te faire assassiner, » déclara Ninym.

« Peu importe, je suis bien ainsi, » répondit Wein.

Le royaume de Natra considérait Wein comme l'homme du moment, mais il y en avait plus d'un qui considérait ce développement comme une nuisance. Cela comprenait des vassaux qui faisaient la sourde oreille à Wein, des aristocrates qui espéraient un roi crédule et idiot plutôt que sagace, et un certain nombre de nations qui n'appréciaient pas le développement rapide de Natra.

Bien sûr, il y avait plus de gens reconnaissants de l'existence de Wein, mais certains se cachaient dans l'ombre pour lui tordre le cou.

« Comment ça s'est passé en ville ? » demanda Wein.

« Je suppose que cette humeur festive va continuer. On n'a pas souvent de bonnes nouvelles. Je ne peux pas dire que je le reproche aux gens, mais je crains que ton nom ne devienne synonyme de compassion et de bienveillance, » déclara Ninym.

L'expression de Wein était devenue sinistre comme pour dire : a*h, d'accord.*

« C'est bien d'être populaire auprès des masses, mais ce sera un problème s'ils ne me prennent pas au sérieux, » déclara Wein.

C'était exactement ce qui inquiétait Ninym. Aucun politicien n'était mécontent de la faveur du peuple. La popularité était synonyme de soutien. Un taux d'approbation plus élevé signifiait qu'il était plus facile de faire bouger une nation pour atteindre les objectifs proposés.

Mais même si un dirigeant était aimé par le peuple, ce n'était pas la même chose que l'immunité d'être méprisé. Gagner le mépris des masses, ne serait-ce qu'une fois, pourrait conduire la population à commencer à bafouer les lois et l'autorité politique, à se livrer au crime alors que le pays tombait en morceaux.

Pour éviter cela, les politiciens devaient trouver un équilibre délicat : être aimé et craint par le peuple.

Eh bien, c'était plus facile à dire qu'à faire. Trop de nations étaient tombées pour ne pas avoir maintenu cet équilibre.

« Ce sera bien si je peux gouverner sans gagner leur mépris. Mais s'ils se remplissent de suffisance…, » déclara Wein.

« Tu vas faire quoi ? » demanda Ninym.

« … Je vais devenir un dictateur ! » déclara Wein.

« Euh, attends, » s'exclama Ninym.

« Dictature ! Tyrannie ! Despotisme ! Le totalitarisme… Oh, comme les cadavres vont s'empiler ! Nous pouvons obtenir la paix en envoyant les masses dans un état perpétuel de chagrin et de ressentiment ! » cria Wein.

« Si c'est le cas, ils t'écraseront — littéralement. Ce n'est pas le genre de blague que quelqu'un en politique devrait faire, Wein, » déclara Ninym.

« Oui, madame, » répondit Wein.

Ce n'était pas parce que Wein avait un exploit à son actif que sa position était assurée. Il devait éviter tout ce qui pourrait jeter de l'eau froide sur sa faveur durement gagnée.

« Eh bien, attendons de voir comment les choses se passent. Gardez les yeux ouverts et les oreilles attentives pour les paroles qui se disent dans la rue, » déclara Wein.

« Je vais m'en occuper, » déclara Ninym.

« Super. Maintenant que c'est réglé, je vais m'amuser ! » déclara Wein.

« Attends, » déclara Ninym.

Ninym avait tiré sur le col de la chemise de Wein alors qu'il essayait de se lever de sa chaise.

« Tu rêves ? Il y a encore du travail à faire, » déclara Ninym.

« … Héhé, je pensais bien que tu dirais ça. Mais penses-y une seconde, Ninym. C'est bizarre pour moi d'être aussi occupé, » déclara Wein.

Elle lui avait jeté un regard. *Qu'est-ce que tu prends ?*

Il avait continué. « Tout d'abord, à mon avis, une nation est composée de cent vassaux spécialistes et d'un monarque généraliste. »

« Uh-huh. »

« Le pays compte une variété d'industries, comme l'agriculture, l'élevage, la construction, le transport et l'armée. Mais aucun ne nécessite le leadership ou l'apport du monarque pour fonctionner. Il suffit d'avoir des vassaux spécialisés dans ces domaines, » déclara Wein.

« Je vois. Continue, » déclara Ninym.

« C'est le travail d'un monarque de décider des politiques de l'industrie et de les superviser. Nous déterminons ce qu'il faut rechercher, nous allouons les fonds nécessaires en fonction des budgets établis, nous surveillons la corruption et vérifions si les industries progressent conformément au plan. Pour ce faire, nous devons connaître nos pays de l'intérieur et de l'extérieur. Mais le but ultime est d'être vigilant à l'égard de la corruption et des erreurs, et non de s'ingérer dans les industries elles-mêmes, » déclara Wein.

« Il y a du vrai dans ce que tu dis, » déclara Ninym.

« N'est-ce pas ? Ce serait bizarre pour moi de m'embêter avec le progrès

et la recherche ! Mon seul travail devrait être de vérifier les rapports de chaque département et de distribuer l'argent du trésor ! Et j'ai déjà fait ça aujourd'hui ! En d'autres termes, je suis libre ! C'est un argument sans faille ! » déclara Wein.

« As-tu fini de rêver ? » demanda Ninym.

« NIIIIIIIIIIIIIINYM ! » Wein avait crié. « C'est quoi ce bordel ? Comment peux-tu contester mon raisonnement ? »

« D'abord, une question : Combien de ces "spécialistes" se trouvent à Natra ? » demanda Ninym.

« … » Il avait discrètement détourné son regard.

Ninym avait pris ce visage en sandwich entre ses mains et l'avait forcé à la regarder de face.

« Il y a, euh… assez pour compter sur une main… Du moins, je l'espère…, » déclara Wein.

« Dans ce cas, tu dois trouver d'autres personnes pour combler les lacunes, monsieur le généraliste, » déclara Ninym.

« Oui… mais…, » balbutia Wein.

« Et tu as intentionnellement omis de mentionner les relations diplomatiques. C'est une partie de tes devoirs princiers. Il n'est pas rare de perdre un siège à la table de négociation si tu ne peux pas te tenir au coude à coude avec les gros bonnets, » déclara Ninym.

« Ouais… Il y a ça aussi, » répondit Wein.

« De plus, tu dois parler avec le nouvel ambassadeur impérial d'Earthworld après ça. Et je pense que tu sais qui est la seule personne qui peut prétendre être sur un pied d'égalité, » déclara Ninym.

« Bien, j'ai compris ! Message reçu ! Je vais le faire. Es-tu contente maintenant ? » Wein avait abandonné en désespoir de cause. « Agh, de toute façon, pourquoi la dame aux gros seins a dû rentrer chez elle !? »

« Parce que tu l'as battue, » déclara Ninym.

« Merde, c'est vrai ! » répondit Wein.

L'Empire de l'Earthworld était situé dans la moitié orientale du continent divisé de Varno et était une puissance majeure qui avait agrandi son territoire de manière agressive ces dernières années. C'était jusqu'à ce que sa figure de proue — l'Empereur — tombe malade quelques mois auparavant, et maintenant la nation connaissait un grand bouleversement.

©Falmaro

Il y a peu de temps encore, une femme du nom de Fyshe Blundell était en poste à Natra en tant qu'ambassadrice impériale de l'Empire, mais elle était rentrée chez elle après avoir perdu son devoir et sa position dans un match de diplomatie contre Wein. Un remplaçant venait finalement d'être envoyé, et ce jour allait marquer leur première rencontre officielle.

« À propos de ce nouvel ambassadeur…, » commença Wein.

« L'ambassadeur Teord Talum. Un homme d'âge moyen, » déclara Ninym.

« Ennuyeux, » déclara Wein.

« Au niveau de sa carrière, il a surtout accompagné à l'étranger des ambassadeurs dans une foule de pays. Grâce à cela, il dispose d'un vaste réseau de relations dans les États et provinces étrangers, mais pas dans son pays d'origine, » déclara Ninym.

« Et de jolies amies ? » demanda Wein.

« Aucune, » répondit Ninym.

« C'est ennuyeuuuuuuxx, » se plaignait Wein.

« C'est la première fois qu'il est ambassadeur, mais apparemment il se plaint d'être trop vieux pour cela et souhaite retourner dans l'Empire… Wein, fais attention, » déclara Ninym.

« Oui, je t'écoute. » Wein agita la main paresseusement. « *Soupir.* Quand pourrai-je un jour prendre ma retraite ? »

Ses plaintes avaient continué à s'accumuler impitoyablement sans qu'on puisse en voir la fin.

Partie 3

« La mine de Jilaat est l'un des principaux gisements d'or de tout le continent, mais ses rendements n'ont été jusqu'à présent principalement diffusés qu'en Occident. Je suis certain que vous êtes au courant, Votre Altesse, » Teord avait plongé sur le sujet dès le début de la réunion.

« Je n'aurais jamais imaginé qu'un allié puisse être actuellement en possession de la mine. Cela ne peut être qu'un acte d'aide divine. La demande d'or est extrêmement élevée dans notre Empire. Je vous conseille vivement de nous vendre votre stock, » continua-t-il avec force.

C'était comme si son discours était l'incarnation de l'enthousiasme et de la ferveur.

Et cette observation était correcte. Pour Teord Talum, l'ambassadeur impérial actuellement en poste à Natra, cette rencontre avec le prince héritier était de la plus haute importance. Il avait servi comme diplomate étranger pour l'Empire pendant plus de quinze ans et, pour être franc, un diplomate peu remarquable en plus.

Après tout, il était né roturier, et même Teord lui-même ne pouvait pas exactement prétendre qu'il était particulièrement compétent. C'est pourquoi il avait remplacé les ambassades nationales en manque de personnel, en effectuant des tâches de routine et en accompagnant l'ambassadeur régional dans tel ou tel voyage. Et quand Teord avait fini ses tâches, il était transféré dans une autre ambassade et répétait le processus encore une fois.

Pendant tout ce temps, il y avait des dizaines de personnes à la fois plus jeunes et plus intelligentes que lui qui avaient été promues dans les rangs de l'Empire, qui était fier de sa méritocratie. Teord en avait eu honte plus d'une ou deux fois.

Mais une chance inattendue s'était présentée à lui. Après que son

prédécesseur ait perdu son poste, il avait été choisi pour remplacer l'ambassadrice Fyshe Blundell.

Bien sûr, la principale raison de son déploiement était que l'Empire pouvait difficilement se permettre de perdre ses travailleurs les plus compétents pour des postes à l'étranger, compte tenu de l'instabilité de leur situation actuelle. Ses supérieurs lui avaient ordonné de ne rien dire de plus que ce qui était strictement nécessaire.

— Mais je ne peux pas juste suivre leurs instructions cette fois !

Une fois la tempête des conflits internes passée dans l'Empire, Teord devrait être démis de ses fonctions, et un autre devrait le remplacer. S'il ne pouvait pas laisser sa marque, il serait ramené à sa position fixe en tant que remplaçant.

Teord était déjà dans la quarantaine, et il atteignait l'âge où il commençait à être plus difficile de voyager constamment à travers le monde. En plus, il avait une famille dans son pays d'origine. Il avait de la chance s'il pouvait les voir une fois par an.

Je dois leur montrer ce que je peux faire et assurer une position au pays. Pour ma famille… !

Teord avait été poussé par ses circonstances personnelles alors qu'il se rendait au palais royal du royaume de Natra pour rencontrer Wein. Il n'y a rien de mal à être motivé, quelle qu'en soit la raison.

Cependant, le problème était que son travail relevait de la diplomatie internationale.

Et maintenant. Ne t'agite pas.

Wein ne pouvait que trop bien lire les pensées de son adversaire — non pas que cela lui demandait beaucoup d'efforts, puisque cela se voyait

dans les yeux de Teord.

Je me demande si tu peux te permettre de montrer ta main aussi rapidement.

La diplomatie internationale consistait à marchander pour le profit de son pays. Et si l'on considérait comment les effets d'un succès ou d'un échec pouvaient se répercuter sur des milliers — ou des dizaines de milliers de personnes — même les informations les plus insignifiantes devaient être traitées avec le plus grand soin.

Mais Teord avait déjà révélé ses exigences. Ce qui signifiait que l'autre partie pouvait creuser les circonstances et le contexte qui avaient orienté ces demandes, ainsi que les actions futures à suivre. En gros, cela avait donné à Wein plus qu'assez d'informations pour élaborer une stratégie.

Et l'Empire n'avait pas besoin de faire des demandes sur les affaires concernant la mine s'il tenait compte de la situation à Natra. Natra avait des relations médiocres avec l'Occident, et ils partageaient leur frontière orientale avec l'Empire. Tant que l'Empire ne les faisait pas tomber, Natra allait finir par les approcher pour conclure un accord.

Mais il veut que je me dépêche de conclure l'affaire. J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles il veut retourner dans son pays. Il semble qu'il ait besoin de faire sa marque. Et rapidement, Wein analysa calmement.

« J'apprécie votre proposition, ambassadeur. L'or peut nous captiver par ses paillettes et son éclat, mais il ne suffit pas à illuminer nos sombres hivers ou à nous offrir un répit. Je préfère de loin en faire quelque chose qui peut aider mon peuple directement, » déclara Wein.

« Dans ce cas —, » déclara l'autre.

« Cependant, » Teord semblait prêt à mordre, mais Wein l'avait arrêté. « Je crois que vous avez entendu parler de notre difficile bataille contre

Marden. En ce qui concerne les dommages, nous avons subi bien plus que quelques pertes. La vérité est que, puisque la mine de Jilaat était notre principal champ de bataille, elle a perdu la plupart de ses fonctionnalités. »

Ce n'était pas un mensonge. Ils avaient vraiment fait s'effondrer un certain nombre de tunnels pour gagner. Les routes de transport et les maisons des mineurs avaient également été détruites, et la restauration était toujours en cours.

« À cause de cela, les conditions d'exploitation minière sont loin d'être idéales et toutes les opérations sont arrêtées… Il est difficile de dire combien nous allons creuser une fois que tout sera en place. Ce qui veut dire que c'est difficile pour moi de faire un marché maintenant. »

« N-nghhh… »

OK, cela pouvait contenir un mensonge blanc. Ils *avaient* redémarré les opérations minières en même temps que les réparations. Et ils avaient déjà estimé la production et les revenus attendus de la mine, ce qui signifiait que Wein avait plus qu'assez d'informations pour élaborer les premières ébauches d'un accord, même s'il ne pouvait pas le conclure tout de suite.

Si c'était le cas, pourquoi avait-il menti ? Wein savait qu'obtenir ce marché serait considéré comme une énorme victoire pour l'ambassadeur. Il était important de tenir bon pour une personne ayant le potentiel d'établir une connexion favorable et à long terme avec Natra à la place.

Un ambassadeur nommé agissait comme un canal direct vers les autres nations. De plus, rien ne garantissait qu'il y aurait un jour une aussi grande occasion de renforcer leurs liens avec l'Empire dans l'avenir. Cela avait fait hésiter Wein à accepter un accord avec un ambassadeur sans valeur qui pourrait être licencié à tout moment.

Si l'ambassadeur Blundell était là, j'aurais parlé de le remettre — avec quelques bonus en échange pour nous, bien sûr — mais je ne suis pas si sûr de ce type.

Teord aurait explosé de rage s'il avait pu entendre les pensées de Wein. Mais à la table des négociations, les années considérables que Teord avait passées par rapport à Wein n'avaient pas permis d'égaliser les chances. Tout se résumait au talent.

« Eh bien, Votre Altesse. Quand aurez-vous une meilleure idée de la date de reprise des opérations à la mine ? » demanda l'ambassadeur.

« C'est difficile à dire. C'est un atout essentiel pour notre pays, et nous prévoyons de construire un système sans faille, ce qui prend du temps, » déclara Wein.

« Mais c'est… »

« Hey, pas besoin de s'inquiéter. Je sais qu'il est important pour nous de maintenir des liens. Une fois que la mine sera en service, je prévois de remettre notre accord sur le tapis tout de suite, » déclara Wein.

Wein avait esquivé la tentative de Teord d'aller plus loin avec force et lui avait offert un petit sourire.

La réunion s'était poursuivie, l'ambassadeur essayant de trouver une « perspective favorable » et Wein restant évasif tout en ne promettant rien. Enfin, Teord avait abaissé ses épaules avec une allure déprimée.

… Il ne semble pas avoir beaucoup d'autres choses à offrir. Je vais juste laisser cette conversation s'éteindre.

La dernière main avait marqué la fin du jeu. Il n'y avait plus rien ici pour aucun d'eux, même si la conversation s'éternisait.

« Se pourrait-il que vous ne vous sentiez pas bien ? Je sais que c'est plus

tôt que prévu, mais on peut conclure… ? » demanda Wein.

« N-non, je vais parfaitement bien ! » Teord ajusta sa posture, réalisant que son découragement se manifestait. « C'est juste que… Je suis impressionné par votre perspicacité, surtout si l'on considère votre jeune âge. »

Wein avait gloussé. « Je suis gêné d'entendre ça venant d'un talentueux fonctionnaire de l'Empire. Je suis encore en train d'apprendre les ficelles du métier, mais j'essaie de faire preuve d'audace. »

« "Apprendre les ficelles", hein… J'ai rencontré beaucoup de membres de familles royales tout au long de ma carrière, mais je sens en vous une clarté qui n'est pas moins que celle du dirigeant de n'importe quelle autre nation. »

« N'est-ce pas un grand éloge de dire ça à un jeune célibataire, ambassadeur Talum ? » Wein répondit avec désinvolture, lui montrant un sourire ironique.

Les yeux de Teord s'étaient soudainement élargis. « En y réfléchissant, êtes-vous fiancé, Votre Altesse… ? »

« Hmm ? Ah, et bien… Les vassaux sont apparemment à la recherche de candidates, mais je n'ai pas encore de bague réservée à quelqu'un. » Wein avait haussé les épaules. « Si je tombais amoureux d'une roturière, cela serait différent, mais quand je ferme les yeux, je ne vois que des montagnes de paperasse. »

« … Je vois. » Teord fit un signe de tête et afficha un petit sourire, son visage marqué par la délibération. « Le mariage est une belle chose, Votre Altesse. Ça rend la vie d'autant plus riche. »

« Mais on dit qu'il ne peut y avoir de fortune sans malheur, n'est-ce pas ? » déclara Wein.

« Une conjointe restera avec vous, même dans les moments difficiles, » déclara l'ambassadeur.

« … Je vois. Quand vous le dites comme ça, ça n'a pas l'air mal du tout, » déclara Wein.

Wein et Teord avaient parlé un peu plus longtemps jusqu'à ce que leur première rencontre se termine. Aucun nouveau lien n'avait été créé entre les deux nations. Ce n'était rien de plus que le jeune prince héritier et le nouvel ambassadeur se présentant l'un à l'autre. D'après le résultat, c'était tout ce que l'on pouvait supposer qu'il s'était passé.

Mais quelque chose d'inattendu s'était produit. Malgré ce résultat indésirable, le visage de Teord n'avait pas été marqué par la déception, mais plutôt éclairé par une brillante lueur d'espoir.

… La mine d'or n'a peut-être pas fonctionné, mais il y a du potentiel ici.

Alors qu'il formulait un plan dans son esprit, l'ambassadeur sortit brusquement du palais.

Partie 4

Wein regarda Teord partir par la fenêtre.

Ninym s'était mise à côté de lui. « … Et ? Est-ce bon de laisser ça comme ça ? »

« Hein ? »

« L'ambassadeur Talum. Ne l'as-tu pas remarqué ? » Ninym avait parlé avec un léger dégoût. « Il… prévoit de te trouver une épouse dans l'Empire. »

« On dirait bien, » déclara Wein.

C’était le plan de dernière minute de Teord. Du point de vue d’un étranger, Wein était un jeune prince héritier aux manières douces, débordant de sagesse — et surtout, il était célibataire. Pour les filles et les femmes du monde entier, il était une trouvaille rare. Si Teord lui présentait la femme qui deviendrait sa princesse, l’ambassadeur aurait eu une réussite aux yeux de ses supérieurs.

« C’était peut-être un ultime effort, mais c’était assez courageux. » Wein avait fait un sourire ironique.

Il n’y avait pas plus terrifiant que Wein et Ninym. Le duo avait, non seulement vu à travers les plans de Teord, mais avait déjà pris en compte ses prochains mouvements.

« Eh bien, ce ne sera pas vraiment facile pour lui de s’en sortir. Pas vrai, Ninym ? » déclara Wein.

« … Oui. S’il doit présenter une fille à une royauté étrangère, les roturiers sont hors de question. La fille d’un baron ou d’un vicomte ne serait pas non plus convenable. Il voudrait au moins la fille d’un comte, mais je ne pense pas que l’ambassadeur ait des relations appropriées pour cela, » déclara Ninym.

« De plus, même si les lois de l’Empire autorisent les mariages à l’extérieur, la noblesse aurait besoin de l’approbation de l’Empereur pour rejoindre une famille royale dans un autre pays. Avec le trône de leur pays vide, ils ne peuvent pas faire grand-chose, » déclara Wein.

Il n’était pas rare que les mariages entre familles nobles soient assortis de restrictions, surtout lorsqu’il s’agissait d’unions avec des étrangers influents. Ces mariages avaient le potentiel de rompre l’équilibre des pouvoirs internes ou d’inviter d’autres nations à se mêler de leurs affaires, ce qui signifiait que la plupart des nations restaient vigilantes à l’égard de ces mariages. Cependant, l’Empire était indulgent en ce qui concerne les liens. Il y avait en Occident des royaumes avec des

hiérarchies sociales strictes qui interdisaient totalement le mariage avec des étrangers et entre personnes de rang social inégal, comme celles entre roturiers et nobles. Seules les unions égales à la lignée étaient acceptables.

« C'est très peu probable, mais c'est quand même possible. L'ambassadeur connaît peut-être des gens qui ont assez d'influence politique pour le faire malgré le trône vide, » déclara Ninym.

« Oui, mais quelqu'un avec autant de pouvoir ferait-il tout pour embêter la famille royale ? Surtout quand l'Empire est en ruine. S'ils ont une fille en âge de se marier, je suppose que la famille voudra d'abord donner la priorité aux relations intérieures, » répondit Wein.

« Hmm… Peut-être qu'ils sont prêts à abandonner l'Empire, » déclara Ninym.

« Aucune chance. Ce serait une possibilité s'ils étaient sur le point de se dissoudre. L'Empire pourrait se diviser, mais il est loin de s'effondrer complètement. Il est trop tôt pour dire qu'ils vont fermer boutique. » Wein s'arrêta et sourit. « En d'autres termes, je ne vais pas me marier avec quelqu'un de l'Empire. Alors, courage. »

« … Je ne suis pas contrariée, » répondit Ninym.

« Menteuse ! Tu es totalement en colère contre moi ! Ah, Ninym, tu es si mignonne quand tu rougis OWOWOWOWOW !? » s'écria Wein.

« Je pense depuis un moment maintenant que je pourrais probablement ajouter quelques articulations à ton bras…, » déclara Ninym.

« Non ! Je t'en prie ! Je n'en ai besoin que d'un au niveau du coude ! » déclara Wein.

Ninym lâcha le bras de Wein avec indignation. « Je ne rougissais pas. »

« Je sais. Pardonne-moi. Tu ne rougissais pas et tu n'étais pas d'humeur aigre. Tu es la même mignonne et super belle fille que d'habitude. Est-ce bon maintenant ? » demanda Wein.

« Oui, » répondit Ninym.

« Vraiment… ? » demanda Wein.

Après avoir tremblé légèrement lorsque Ninym avait fait un signe de tête satisfait, Wein s'était ressaisi.

« De toute façon, il sera impossible pour l'ambassadeur de trouver quelqu'un digne de mon statut, et même s'il le faisait, je n'ai pas l'intention d'accepter de propositions. Et c'est pareil avec les nobles de Natra, » déclara Wein.

Les yeux de Ninym s'étaient légèrement élargis face à la remarque. Il serait logique d'éviter de s'empêtrer dans l'état tumultueux actuel de l'Empire. Mais qu'est-ce qui pourrait le motiver à refuser de se fiancer à l'un des siens ?

Cela avait durement frappé Ninym.

« Wein, est-ce que ça pourrait être…, »… elle avait demandé d'une voix tremblante. « … que tu t'intéresses aux hommes ? »

« Je vais te presser les seins, » déclara Wein.

« Chaque pression coûtera un doigt, » répondit Ninym.

« Miss Mignonne et Distinguée, ne penses-tu pas que c'est un prix élevé à payer ? » demanda Wein.

« Donne-moi ta raison, et je te ferai une réduction, » déclara Ninym.

Quelle mauvaise pratique commerciale. Wein avait répondu. « Ce n'est

vraiment pas si compliqué, tu sais ? Je veux dire, en gros — de toute façon, je vais vendre le pays dès que j'en aurai l'occasion. »

« … » Ninym avait mis sa main sur ses yeux.

« Dans la perspective d'une mariée pleine d'espoir, elles viendront ici dans l'espoir de devenir la reine d'un futur roi. Mais ces rêves seraient anéantis. Je me sentirais mal, » déclara Wein.

« … Si tu étais capable d'avoir un peu de sympathie, je dirais que tu devrais mettre un terme à ta trahison, » déclara Ninym.

« Non, c'est vraiment en train d'arriver. Mon cœur me dit que je dois me débarrasser du devoir et de la responsabilité afin de profiter d'une vie de loisirs ! » déclara Wein.

« … Je vois, » répondit Ninym.

« J'ai répondu à ta question. Et ? Combien coûtent tes seins maintenant ? » demanda Wein.

« Deux doigts, » répondit Ninym.

« Vas-tu sérieusement augmenter le prix ? » demanda Wein.

Ninym avait poussé un soupir exagéré. « Honnêtement… Je pense que je préfère prier pour que l'ambassadeur amène quelqu'un que tu ne peux pas refuser. »

« Bonne chance pour la trouver. Veux-tu parier ? » demanda Wein.

« Très bien. Si je gagne, je te fourrerai une pomme de terre bouillie dans le nez, » déclara Ninym.

« Oh, maintenant on parle, tu n'as aucune chance, » déclara Wein.

Avec ce défi, Wein avait laissé échapper un rire.

***

« Je l'ai fait. »

« Hein ? »

Quelques semaines s'étaient écoulées depuis leur première rencontre. Au tout début de leur deuxième interaction, c'était la première chose qui sortait de la bouche de Teord.

« Fait quoi… ? » demanda Wein nerveusement.

Teord répondit avec une certaine hésitation. « C'était peut-être présomptueux de ma part. En apprenant que vous étiez célibataire, j'ai cherché dans tout l'Empire une perspective appropriée pour renforcer le lien entre nos nations. »

« Je vois, oui, que… J'aurais apprécié un avertissement, » déclara Wein.

« Mes excuses. Je ne pouvais pas dire avec certitude si je trouverais une fille convenable, vous voyez…, » déclara l'ambassadeur.

Teord avait raison. S'il n'avait pas réussi à en trouver une, il aurait perdu la face. Et il n'aurait vraiment pas pu prendre ce risque lors de leur dernière rencontre. Parce que Wein l'avait compris, il n'avait pas insisté sur la question. En plus, il avait d'autres problèmes.

« Je comprends. Passons à autre chose… Vous dites que vous l'avez trouvée ? » demanda Wein.

« Je l'ai fait, » répondit Teord.

« … »

Wein regarda indirectement Ninym, qui le soutenait en tant qu'assistante. Elle avait un sourire éclatant. C'était un sourire de quelqu'un totalement prêt à lui mettre une patate dans le nez.

Je vais arrêter ce truc si c'est la dernière chose que je fais, pensait-il.

« Tout d'abord, ambassadeur Talum, permettez-moi de vous remercier. Après tout, vous vous êtes donné beaucoup de mal pour moi. Mais je suis un membre de la famille royale. Je ne sais pas qui vous avez trouvé, mais les critères de sélection de la future reine sont stricts, » avait prévenu Wein.

Teord fit un signe de tête sans hésitation. « Je suis bien sûr conscient de cela. Et il n'y a… aucun problème à cet égard. »

« Hmph… »

Wein avait examiné le comportement de Teord. L'ambassadeur devait être convaincu que Wein et cette fille qu'il avait trouvée auraient le coup de foudre s'il insistait sur le fait qu'il n'y aurait pas de problèmes. Mais quelque chose n'allait pas. Si Teord avait agi comme il l'avait fait lors de la dernière réunion, il n'aurait pas semblé étrange qu'il soit énervé. Mais pourquoi était-il si agité cette fois-ci ?

Je suppose qu'elle valide toutes les cases… mais ça vient avec une complication. Peut-être ? il avait spéculé en parlant.

« Ambassadeur Talum, vous semblez agité. Se pourrait-il qu'il y ait quelque chose au sujet de cette candidate dont je devrais m'inquiéter ? » demanda Wein.

« N-Non ! Absolument rien de la sorte ! » La voix de Teord s'était élevée dans la panique. « Ses traits sont parfaitement élégants, et on ne pourrait pas demander une disposition plus digne d'une dame. Elle est assez intelligente, même moi je peux le dire. Je crois qu'elle va toucher une

corde sensible chez vous, Votre Altesse. Mais… »

Il avait diminué l'intensité de sa voix à la fin.

Belle, douce et intelligente. Face à tout cela, la réaction de Teord ne pouvait que signifier — .

« Et sa lignée ? » demanda Wein.

« — . » Les épaules de Teord avaient légèrement tremblé.

En plein dans le mille, pensait Wein.

Comme Ninym le supposait, l'ambassadeur n'avait aucun lien avec des nobles influents. Ce qui signifiait qu'il avait dû flairer un aristocrate de bas étage au bord de la ruine.

Dans ce cas, il serait facile de la refuser. Wein avait adopté un ton cool.

« Je sais que je me répète, mais je suis un membre de la famille royale. Je ne connais pas cette fille, mais je ne peux pas accepter quelqu'un dont la famille n'a pas le même statut, » déclara Wein.

Wein avait exposé un motif de refus justifiable — les barrières sociales. À ce rythme, son adversaire n'aurait pas d'autre choix que de se retirer. Il était confiant dans sa victoire, mais Teord s'était exprimé au moment où Wein regardait la patate mentale s'éloigner de son esprit.

« Hum, il n'y a pas de problème avec ça non plus, » déclara Teord.

« Hein ? » Wein avait cligné des yeux.

« Eh bien, je dois dire qu'il y a quelque chose à propos de son statut que vous devriez garder à l'esprit…, » déclara Teord.

« … Hmm ? Quoi ? Si vous dites qu'il n'y a pas de problème, il est peu

probable qu'elle soit la fille d'un baron ou d'un vicomte. Avez-vous trouvé une femme de la maison célèbre de comte ? » demanda Wein.

« … » Teord était resté silencieux.

Mais Wein pouvait dire que ce n'était pas parce qu'il avait touché le mile. *Pourquoi ne parle-t-il pas ?*

Wein avait finalement réalisé quelque chose : Teord n'était pas gêné par l'anxiété ou l'impatience, mais par le fait de ne pas remplir les paramètres qui lui avaient été assignés.

C'était la panique d'un homme humble qui avait ramassé une récolte bien plus importante que ce qu'il pouvait supporter.

« Ambassadeur Talum. Pourrait-elle avoir un rang… plus élevé que la fille d'un comte ? » demanda Wein.

« … Oui, » répondit Teord.

« … Un marquis ? » demanda Wein.

« … Plus haut, » répondit Teord.

« … Un duc ? » demanda Wein.

« … Un de plus, » répondit Teord.

« … Attendez, cela nous laisse avec…, » déclara Wein.

La joue de Wein s'était tordue, et Teord avait hoché la tête. Sa voix était un mélange de nervosité et d'inquiétude.

« Votre Altesse, celle qui souhaite devenir votre fiancée est la deuxième princesse impériale de notre Empire d'Earthworld… Son Altesse Impériale Lowellmina Earthworld —, » déclara Teord.

***

De cette soudaine demande en mariage qui était apparue de nulle part, un nouveau vent étouffant se leva à Natra, où les froides journées d'hiver se profilaient à l'horizon. Avec le temps, cette époque sera connue comme la Grande Guerre des Rois.

Les rideaux pour le deuxième acte étaient sur le point de se lever sur un joueur clé : Wein Salema Arbalest.

Chapitre 2 : Une visite de la princesse impériale

Partie 1

Le mariage est un outil de stratégie politique pour les membres de la royauté et la noblesse.

Vous vous demandez peut-être pourquoi. Après tout, c'est une étape importante, mais elle n'enchaînait pas les gens physiquement. Cela signifie simplement que toutes les parties concernées reconnaissent que le couple était marié. Pourquoi serait-ce un problème politique ?

C'était cette reconnaissance qui était importante. Cette information pouvait modifier les circonstances et devenir un catalyseur de changements. Même les familles en conflit auront des raisons de se serrer la main si leurs enfants se mariaient, offrant ainsi un répit face aux menaces immédiates de violence et mettant le public à l'aise. De telles garanties permettaient à chacun de se consacrer pleinement à son métier et à l'agriculture et faisaient que l'économie serait en plein essor. Tout cela pouvait sembler être une blague, mais les mariages des membres de la royauté et de la noblesse avaient le pouvoir de donner vie à tout cela.

C'est pourquoi les gens avaient reconnu la gravité de cette affaire. Et le

potentiel de profit avait naturellement donné naissance au concept de mariage politique.

Il était parfaitement normal qu'une réunion avec les vassaux supérieurs soit convoquée pour discuter d'un éventuel mariage entre Wein et la Princesse impériale de l'Empire d'Earthworld.

« C'est un bel arrangement. »

Dans l'ensemble, cette question avait été bien accueillie.

« La princesse impériale est une candidate appropriée pour le prince Wein. Si cette union est établie, elle garantira l'alliance entre nos nations et promettra une plus grande prospérité. »

« Ce ne sera pas aussi simple. »

Bien sûr, il y avait ceux qui étaient prêts à donner leur avis honnête.

« Sans leur Empereur, l'Empire est en feu en ce moment. Nous avons réussi à garder nos distances en tant qu'alliés indépendants, mais ce ne sera pas le cas si nous avons des liens avec la famille impériale. »

Il y avait une part de vérité dans tout ça, mais ce n'était pas suffisant pour convaincre les autres.

« Il y a déjà une bonne chance que nous soyons enveloppés dans leur désordre, quel que soit le mariage. Ne serait-il pas mieux pour nous de nous unir maintenant ? »

« Aye. Trouble ou pas, l'autorité de l'Empire est bien vivante. Avec Cavarin à l'ouest, nous devons faire preuve d'une grande prudence, donc nous devrions au moins établir des relations solides avec l'Est. »

« Mais regardez la différence de force entre nous et l'Empire. Si notre relation avec eux finit par se détériorer, ils nous annexeront. »

« Êtes-vous sûr que vous ne dites pas ça parce que vous voulez que votre propre fille soit là à la place de la princesse ? »

« Qu'est-ce que vous dites ? »

« Allons, allons, calmez-vous. Ce n'est pas le moment de discuter. »

C'est ainsi que la réunion s'était poursuivie pendant un certain temps. L'un des vassaux se tourna vers Ninym, qui se tenait dans le coin.

« Lady Ninym, la princesse impériale va-t-elle nous rejoindre ici de son plein gré ? »

Ninym avait hoché la tête et avait fait un pas en avant avec les documents en main.

« Avec leur demande de discuter du mariage, nous avons reçu la nouvelle que l'Empire souhaite envoyer un représentant à Natra avant que l'hiver ne s'installe — sous prétexte de confirmer et de renforcer notre alliance. Mais la représentante est la princesse impériale Lowellmina elle-même, ce qui signifie que cela marquera le début de leur cour, donnant à Leurs Altesses une chance de se rencontrer, » répondit Ninym.

Les vassaux s'étaient regardés.

« Je suppose que vous pouvez appeler cela "proactif" de leur part. »

« Non, c'est de l'imprudence. »

« Est-ce qu'aucun de leurs vassaux ne lui a déconseillé ça ? »

Cela aurait été une chose s'il y avait eu un engagement officiel, mais ils en étaient encore au stade des discussions préliminaires. Extraire un membre royal d'un palais lourdement gardé pour rencontrer un membre inconnu d'une famille royale étrangère sur ses terres ? C'était aussi peu judicieux que de se promener dans une forêt la nuit en ne portant que des

sous-vêtements.

Même si l'Empire traversait des troubles internes, leur pouvoir devait être bien ancré — suffisamment fort pour qu'ils soient certains que rien de scandaleux ne se produirait dans cette situation. Mais placez une femme séduisante devant un homme en bonne santé, et il cédera à la tentation, sans aucun doute. Il serait ridicule de ne pas considérer le risque d'une liaison prénuptiale.

En effet, l'Empire avait dû calculer cette possibilité. Et pourtant, la Princesse Lowellmina allait quand même leur rendre visite.

« Hmph… Quelles sont vos pensées, Votre Altesse ? »

L'attention des anciens vassaux se tourna vers Wein, qui était resté silencieux en tête de table.

« Hmm… » Wein regarda chaque vassal à tour de rôle et haussa les épaules de façon comique. « Nous devrions réparer les fissures du mur extérieur avant que Son Altesse n'arrive. »

La pièce avait éclaté de rire.

« Oui, il faut plus ou moins sauver les apparences. » « D'où va venir l'argent pour la peinture ? » « Pourquoi ne pas essayer de le recouvrir de neige ? » « Bonne idée, alors il fondra tout seul au printemps. »

Les vassaux avaient plaisanté et badiné entre eux pendant un certain temps. Une fois qu'ils s'étaient finalement ressaisis, Wein avait continué.

« Je suis sûr que cela a été un choc pour tout le monde. Honnêtement, je ressentais la même chose. Je pense que même demain, on pourrait apprendre que tout ça était une erreur, » déclara Wein.

Des rires étouffés menaçaient d'éclater à nouveau parmi les vassaux.

Wein avait continué. « Mais s'il n'y a pas d'erreur, je veux envisager cela avec optimisme. »

Leurs visages s'étaient tendus. Wein avait seulement exprimé son opinion, mais en tant que leur maître, il avait assez de pouvoir sur tous les intéressés pour les remettre à leur place.

« Il y a une crainte indéniable que nous soyons entraînés dans le pétrin de l'Empire. Mais forger un lien avec la famille impériale présenterait d'énormes avantages. On ne peut pas laisser passer cette chance. » Wein s'était arrêté pour faire un sourire ironique. « Cela dit, je ne sais pas si je peux déjà supporter d'être un homme marié. »

« Il n'y a personne de plus béni par la sagesse et la bienveillance que vous, Votre Altesse. »

« Je suis certain que la princesse réalisera à son arrivée qu'elle a pris la bonne décision en vous choisissant. »

Les vassaux hochèrent la tête à l'unisson, et Wein avait souri.

« Bien, alors, assurons-nous de donner un accueil chaleureux à Son Altesse. Je compte sur vous tous, » déclara Wein.

« « « Compris !» » »

Ainsi, les préparatifs pour l'arrivée de la princesse impériale battirent leur plein.

***

— Un peu plus tard.

« JE VEUX SÉRIEUSEMENT LA RENVOYER CHEZ ELLE ! »

Wein s'était remis à se tenir la tête dans son bureau comme d'habitude.

« C’est un piège, à cent pour cent ! C’est vraiment bizarre que la princesse veuille discuter de mon mariage ! Pense à l’écart de pouvoir ! » s’écria Wein.

Regardons un exemple de deux comtes.

Dans le contexte du système de pairie, les deux familles étaient du même grade, mais selon leurs atouts individuels et leur puissance militaire, il n’était pas du tout rare que le plus puissant soit traité avec plus de respect.

Le même principe s’applique aux familles royales.

Les membres de la famille royale avaient un statut unique dans leur pays et une lignée qui les plaçait au-dessus de tous les autres citoyens. Mais leur véritable valeur dépendait en grande partie de la puissance de leur nation. Si l’écart de pouvoir entre les nations était astronomique, cela se refléterait dans le statut de leurs familles royales. Et c’était sans aucun doute le cas entre Natra et l’Empire. N’importe qui avec du bon sens pouvait voir que la princesse impériale était hors de portée de Natra.

Pourtant, la réalité était qu’une demande en mariage avait été placée sur leur passage.

« En d’autres termes, il doit y avoir une raison politique sérieuse derrière cette décision, » déclara Ninym.

Wein avait gémi. « Ouais, c’est le plus logique… Quel est ce motif, selon *toi ?* »

« Je pense que cela est lié aux disputes entre les factions qui soutiennent les différents princes impériaux, » répondit Ninym.

Actuellement, les trois princes de l’Empire se disputaient le trône. Ils n’avaient pas encore eu recours à la force, mais il ne semblait pas y avoir

de fin en vue, et des rumeurs disaient que ce n'était qu'une question de temps avant que la guerre civile n'éclate.

« Je suppose que la princesse s'est alignée avec l'une de ces trois factions. Peut-être l'envoient-ils pour former un lien avec Natra dans l'espoir de donner un coup de pouce à leur faction dans cette course ? » demanda Ninym.

« Cela semble légitime, » Wein avait accepté d'un signe de tête. « — Eh bien, ça peut aussi être le mensonge qu'ils veulent qu'on croie. »

Ninym lui avait jeté un regard perplexe. « Un piège… Dis-tu qu'il y a une plus grande raison ? »

« Ouais. Et pour aller plus loin, je dirais qu'ils n'ont pas du tout l'intention d'aller jusqu'au bout de ce mariage, » déclara Wein.

Wein observa Ninym élargir ses yeux dans sa périphérie alors qu'il continuait amèrement.

« Je suis sûr que tu es d'accord, Ninym, que venir ici avant que le mariage ne soit gravé dans le marbre est dingue, » déclara Wein.

« Cela semble suspect, » répondit Ninym.

« Eh bien, pourquoi agissent-ils de cette façon ? Parce qu'il y a une raison sous-jacente pour laquelle ils veulent atteindre le royaume de Natra avant l'hiver. Ils ont préparé un envoyé comme prétexte pour jeter les bases et ont même mis en place le discours du mariage pour faire avancer leur programme caché. S'ils vont aussi loin, on ne peut pas refuser leur arrivée, » déclara Wein.

« … » Ninym avait croisé ses bras.

Comme l'avait dit Wein, s'il s'agissait d'un envoyé ou d'une proposition, ils auraient pu refuser l'offre de l'Empire — mais pas s'ils poussaient les

deux en même temps. Faire autrement serait permettre à leur alliance de tomber en morceaux.

« Et le principal drapeau rouge est que le mariage n'a pas encore été réglé. Si le but ultime est d'aligner Natra avec une faction, ils devraient s'obstiner à nous imposer ce mariage plutôt que de faire traîner les choses en longueur. Ce n'est pas comme si on pouvait refuser. Pense à la différence de puissance, » continua Wein.

« Mais ils n'ont pas fait ça. Même s'ils prennent un risque énorme — je veux dire, leur princesse est en visite dans un pays étranger — ils trouveront certainement une excuse, comme des personnalités incompatibles, pour les laisser sortir à la dernière minute. Tout commence à avoir l'air louche, non ? » demanda Ninym.

Ninym avait involontairement gémi. Quand cela avait dit de cette façon, il y avait une part de vérité dans tout cela, mais cela avait soulevé une question.

« … Alors pourquoi iraient-ils si loin en venant jusqu'à Natra ? » demanda Ninym.

Wein avait souri. « — Je n'en ai aucune idée ! »

Il continua alors que Ninym le regardait avec reproche.

« Eh bien, que veux-tu que je fasse ? Je l'ai regardé sous tous les angles, et je n'arrive pas à comprendre. Ma meilleure piste est qu'ils ont spécifié que leur arrivée devait avoir lieu avant l'hiver, donc je ne peux que supposer que c'est assez urgent, » continua Wein.

Wein grogna en mettant son menton dans ses mains. « Si le mariage était un échec dès le début, il serait ridicule pour nous de rassembler un budget pour le vin et le dîner. Je veux juste leur dire de retourner à la maison. »

« Mais ta position ne le permet pas, » déclara Ninym.

« Malheureusement non. » Wein fit claquer la langue en signe d'agacement. « Bon sang, ces farceurs ont une personnalité pourrie, c'est sûr. Nous sommes déjà dans un mauvais état après avoir fait la guerre. Comment s'attendent-ils à ce que nous trouvions *plus d'*argent ? » Wein regarda le plafond avec irritation.

Partie 2

« Est-ce bien de cacher ça à tes vassaux ? » demanda Ninym.

« J'ai l'intention d'en parler avec quelques-uns, mais je laisserai la majorité se préparer à leur arrivée. Nous devons montrer à l'envoyé officiel le respect qu'il mérite, quelle que soit le but de sa visite. Pour être tout à fait honnêtes, mes vassaux ne savent pas comment employer des tactiques psychologiques pour découvrir les arrière-pensées et rester en même temps extérieurement hospitaliers, » déclara Wein.

« C'est… Eh bien, je suppose que ce n'est pas complètement faux, » répondit Ninym.

Ninym ne détestait pas les seigneurs vassaux de Wein, qui étaient ce que certains pourraient appeler des âmes simples et honnêtes — pour le meilleur ou pour le pire.

« Au fait, y a-t-il une chance que tu réfléchisses trop ? » demanda Ninym.

« Bien sûr. Mais ça n'explique pas pourquoi la princesse vient me voir directement, » répondit Wein.

« Hmm…, » Ninym avait réfléchi un moment, puis elle frappa un poing contre sa paume dans une révélation soudaine. « Comme, par exemple, elle aurait pu tomber amoureuse en te voyant tout sexy sur le champ de bataille et… Whoopsie. J'étais sur le point d'exprimer quelque chose

d’impossible. »

« J’aurais aimé que tu finisses cette pensée, Mlle Ninym ! J’ai aussi des sentiments, tu sais ! » s’écria Wein.

« Oh, ne le prends pas comme ça. Tu es le jeune prince héritier régent qui nous a conduits à une glorieuse victoire dans la bataille contre Marden. Aimé par tes sujets, moi y compris, tu es un magnifique… type d’apparence moyenne, » déclara Ninym.

« Oh, allez ! Si tu me fais autant de battage, le moins que tu puisses faire est de m’appeler “sexy” ! » déclara Wein.

« En tant que principal serviteur, commettre des calomnies serait indécent de ma part, » déclara Ninym.

« Tu me mens toujours ! Pour qui te prends-tu ? » s’écria Wein.

« Moi. » Ninym écrasa les coins de sa bouche avec ses doigts en un sourire sans le moindre soupçon de peur.

Wein avait donné un faible *Grrrr* et avait répliqué. « … Très bien, j’ai une idée ! »

« Une idée ? » demanda Ninym.

« Je vais changer ton idée ! La princesse *est* tombée amoureuse de moi parce que je suis canon ! » déclara Wein.

« Qu… ? » Le visage de Ninym était un mélange d’exaspération et de confusion.

« Tu sais, ma chance a été terrible ces derniers temps, maintenant que j’y pense : L’Empereur est mort au pire moment, la mine est à sec, Marden a été détruite ! » déclara Wein.

« Avant tout ça, tu n'avais déjà pas beaucoup de chance, » déclara Ninym.

« Ferme-la ! Quoi qu'il en soit, il est temps que je rebondisse ! La chance me sourit, et je serai béni avec une princesse innocente qui me trouve irrésistible — et une vie de loisirs et de luxe ! » déclara Wein.

« — Hyah. »

« Argh. »

La main ouverte de Ninym avait frappé Wein dans la cage thoracique.

« T'es-tu calmée ? » demanda Ninym.

« Tu ne m'as pas laissé le choix…, » déclara Wein.

Ninym continua tandis que Wein se frottait le côté. « Dans tous les cas, sondons les choses pendant que nous affinons notre plan avec l'Empire. Nous pourrons repenser les choses une fois que nous aurons rassemblé plus d'informations sur ce que la princesse impériale pourrait faire, le cas échéant. »

« Ouais. Je vais réfléchir à l'endroit où je peux trouver des fonds, » déclara Wein.

Avec leur plan en ordre, Ninym avait tourné sur son talon.

Wein avait appelé alors qu'elle s'éloignait. « Ah, au fait, Ninym. »

« Oui, qu'est-ce que ça pourrait être ? » demanda Ninym.

« Ne suis-je vraiment pas sexy ? » demanda Wein.

Ninym fixa un moment sans rien dire, puis fit un petit sourire en levant la bouche avec ses doigts.

« Votre Altesse est un homme magnifiquement moyen, » déclara Ninym.

***

Depuis les temps anciens, il n'y avait pas eu de moyen de faire taire les gens — c'était particulièrement vrai lorsqu'il s'agissait du sujet sensationnel des fiançailles du prince héritier.

C'était assez important pour se répandre comme une traînée de poudre, après avoir été annoncé comme la victoire de Natra, du palais à la ville en un claquement de doigts.

La plupart des gens l'avaient accueilli à bras ouverts comme un coup de chance dans leur alliance avec l'Empire, renforçant leur perception favorable de Wein.

« Notre alliance avec l'Empire va être solide comme un roc. »

« Je suis certain que cela mettra le roi malade à l'aise. »

« Je me demande quel sera le nom de leur enfant ? »

« Ha-ha-ha, ne t'emporte pas. »

Le mariage n'avait même pas été annoncé officiellement, mais les habitants de la ville étaient déjà sur le point de le célébrer. Et cette conversation portait sur le côté rationnel des choses, d'autant plus que personne dans ce pays ne connaissait l'apparence de cette princesse impériale. Naturellement, cela signifiait qu'elle avait fait l'objet d'une foule de spéculations et de dramatisations.

Les rumeurs avaient traversé la ville : les plus dignes disaient que la voix de la princesse était plus belle que n'importe quelles gemmes, qu'elle était plus éblouissante que les dieux. Les plus sauvages avaient deviné que la princesse et le prince avaient un passé pendant qu'il étudiait dans l'Empire et s'étaient donné rendez-vous en secret.

Tout cela était absurde, bien sûr, mais Wein ne voulait pas doucher leurs ardeurs, alors il donna l'ordre de laisser les choses en l'état. Même Ninym n'avait pas trouvé de raison de s'y opposer.

Et elle objecta qu'elle ne l'avait pas fait — mais la situation avait changé récemment. Ce n'était pas les habitants de la ville, mais ceux du palais qui avaient pris les choses dans une direction étrange.

Ninym était la raison de ce changement.

Après tout, c'était la vérité indéniable que Wein avait beaucoup comptée sur Ninym. En tant qu'aide du prince héritier, tout le monde dans le palais la considérait comme sa concubine préférée. C'est pourquoi ils avaient commencé à s'interroger : que deviendrait-elle une fois que Wein serait marié ?

« Fuira-t-elle le palais en désespoir de cause ? »

« Pas question ! De penser que la Sainte Vierge quitterait son côté… »

« Mais la Princesse impériale ne lui pardonnera peut-être pas de garder une maîtresse, selon sa disposition, et elle pourrait même essayer de repousser Lady Ninym. »

« Hmm… C'est de son aide qu'on parle. J'aime à penser que la princesse ne pourra rien faire d'irréfléchi. »

Ces murmures étouffés qui faisaient leur ronde dans le palais étaient la raison pour laquelle Ninym avait l'air troublée. Elle réfléchissait à la façon de l'aborder tout en s'occupant des affaires gouvernementales, mais…

« Que pensez-vous de la situation, Lady Ninym ? »

« Franchement ? Me demandez-vous sérieusement ça en face… ? » demanda Ninym.

Au terme de leur discussion avec l'Empire, Ninym reprenait son souffle dans le couloir lorsque quelques jeunes femmes de la cour la rattrapèrent.

« Bien sûr que je vais le faire. Tout le monde est curieux, après tout. »

« C'est vrai. Le triangle amoureux entre Son Altesse, la Princesse impériale et Lady Ninym est trop irrésistible pour qu'on le laisse passer. »

« Je ne me souviens pas avoir été dans un triangle amoureux…, » déclara Ninym.

À quel point les rumeurs ont-elles été exagérées ?

Avec étonnement et confusion, Ninym répondit. « Je ferai savoir que je n'ai pas l'intention de quitter le palais. Je suis certaine que, quelle que soit la fiancée de Son Altesse, elle et moi nous entendrons bien. »

C'était ses vrais sentiments. Après tout, elle avait dû faire face à une montagne de défis politiques qui s'accumulaient quotidiennement contre elle. Comment la conquête d'une princesse protégée pourrait-elle être plus difficile ?

« Maintenant que j'ai été clair, faites-le savoir aux autres et ne laissez pas ces étranges rumeurs se répandre davantage. Il est difficile de dire ce que ressentirait Son Altesse si tout cela parvenait à ses oreilles. »

C'est ce qui avait rendu Ninym nerveuse. Elle ne se souciait pas particulièrement des rumeurs la concernant. Mais Wein était aussi humain, ce qui signifie qu'il pouvait déclencher sa colère si on le provoquait. Il y avait de bonnes chances que les murmures qui circulaient dans le palais le fassent s'énerver.

« Tch, c'est bon. » « Vous n'êtes pas drôle, Lady Ninym. » « Franchement. À quoi vous attendiez-vous ? »

Ninym soupira intérieurement aux dames de la cour, qui obéissaient à contrecœur à ses souhaits. En tant que médiatrice fréquente entre Wein et ses vassaux, elle était consciente de sa position et de la façon dont elle traitait les autres : pour ceux qui étaient au sommet, elle était aussi polie que possible. Pour ceux qui étaient réceptifs à son honnêteté brutale, elle était plus désinvolte. Ses relations avec les dames de la cour étaient harmonieuses pour la plupart, mais elle regrettait de ne pas avoir pris une présence plus dominante et plus calme dans cette situation.

Cela dit, il était difficile de plaire à tout le monde.

Ninym avait rapidement changé de sujet. « Eh bien, je vais retourner au travail. Je répète que vous devez éviter d'invoquer la colère de Son Altesse. Je suis sûre que vous savez ce qui est arrivé à ceux qui l'ont provoquée dans le passé. Je vous ferai savoir que même moi, je ne pourrai pas l'arrêter. »

En entendant la menace directe, les dames avaient hoché la tête de façon inconfortable. Une fois cela réglé, Ninym avait tourné sur son talon de façon concluante.

Maintenant que j'ai martelé ça, ça devrait se calmer, pensa-t-elle, à moitié remplie de vœux pieux.

Cela dit, avec leur excitation… Si Wein a raison et que c'est un piège sans aucun projet de mariage, tout le monde va être déçu.

Alors qu'elle se déplaçait dans le couloir, elle avait réfléchi à son hypothèse. Elle connaissait la profondeur de sa prudence. Un aperçu de la sagesse de certaines de ses remarques avait suffi pour lui donner un frisson et lui rappeler de ne pas les prendre à la légère.

En même temps, elle se demandait dans son cœur si le fait de l'appeler un piège ne poussait pas les choses trop loin. Même Wein avait dit qu'il n'était pas sûr du véritable motif de l'Empire.

Mais si Wein se trompe, et que c'est vraiment le stratagème de quelqu'un pour renforcer sa faction…

… alors comme il l'avait dit à ses vassaux, il épouserait la princesse sans faute. C'était tout à fait politique. Elle avait compris ça. Il était membre de la famille royale de Natra, ce qui signifie qu'il ne pouvait jamais prendre pour épouse une femme sans richesse et sans statut.

« … » Ninym s'était donné une légère gifle sur les joues. « Je ferais mieux de retourner auprès de Wein. »

Elle accélérait son rythme dans le couloir vers le bureau, échangeant des plaisanteries et bavardant brièvement avec le vassal ou le garde occasionnel, lorsque — .

« Ninym. » Une voix sévère s'était élevée de derrière elle.

Ninym s'était arrêtée et avait tourné sur ses talons. Peu de gens dans le palais l'appelaient par son seul prénom. Il y avait le roi, le prince Wein, sa jeune sœur Falanya, et — .

Partie 3

« Maître Levan. » Elle s'inclina profondément en s'adressant à lui.

Levan affichait une raideur à son égard qui était évidente au premier coup d'œil. Ses traits étaient sévères, l'ordre et la discipline étaient évidents dans sa démarche, et il donnait une impression d'acier forgé.

Mais ce qui était encore plus unique, c'était ses cheveux et ses yeux, qui étaient respectivement blancs et rouges. En d'autres termes, c'était un Flahm, tout comme Ninym.

« Nous pouvons marcher et discuter en même temps. As-tu une minute ? » avait-il demandé.

« Bien sûr. Cela pourrait-il concerner le mariage proposé ? » demanda Ninym.

« Naturellement, » répondit Levan.

Les deux individus avaient parlé en marchant côte à côte dans le couloir.

« Des nouvelles sont parvenues aux oreilles de Sa Majesté Royale. Il souhaite connaître les détails, » déclara Levan.

« Si c'est le cas, je serais venue volontiers si on me le demandait, » déclara Ninym.

Levan avait reniflé. « Héhé, je ne peux rien demander de déraisonnable au prochain chef de famille. »

Ninym avait ri avec ironie. « Dis le chef actuel, Maître Levan. »

Depuis les temps anciens, les Flahms avaient été persécutés sur tout le continent — en particulier en Occident. Ceux qui s'étaient installés dans le royaume de Natra après avoir erré sur de nombreuses terres n'étaient qu'un sous-groupe. Le roi de l'époque avait accepté les Flahms opprimés et avait accueilli leur profonde perspicacité d'une vie de voyage sur le continent. Parmi eux se trouvait le chef de leur peuple, un Flahm nommé Ralei, qui avait été en faveur du roi et lui avait servi d'assistant toute sa vie. Dès lors, une lignée successive de descendants Flahm talentueux avait été nommée aux nouvelles générations de rois.

Trois traditions étaient nées dans le processus.

Tout d'abord, les Flahms devaient être soigneusement sélectionnés par la famille royale pour leur servir d'aides.

Ensuite, ces Flahms recevraient le nom de famille de Ralei.

Et enfin, l'assistant de celui qui montait sur le trône deviendra le chef des

Flahms.

Levan Ralei avait servi d'assistant au roi actuel, ce qui signifiait qu'il était l'actuel chef des Flahms vivant à Natra.

« En fait, comment se passe cette discussion ? » demanda Levan.

« Au vu des rapports de l'émissaire, l'offre semble légitime. La Princesse Impériale Lowellmina se rendra elle-même à Natra pour mettre en avant les discussions officielles, » répondit Ninym.

« Oh mon Dieu. Je suppose que ce n'est pas une blague, » déclara Levan.

« Mais Son Altesse croit qu'il se passe peut-être autre chose…, » déclara Ninym.

« Hmm… As-tu entendu des rapports sur la princesse Lowellmina de la part de subordonnés ? » demanda Levan.

Comme pour les autres pays, Natra avait un réseau d'espions. Mais ce pays avait la particularité d'avoir un second réseau réparti sur le continent via les Flahms. Levan avait déjà eu le contrôle dessus, mais ce devoir était maintenant laissé à Ninym.

« Rien de substantiel. La princesse s'enferme habituellement dans le palais, mais elle est apparue lors de cérémonies et de soirées à l'occasion. Mais aucune information ne s'est avérée particulièrement utile. » Elle avait secoué la tête. « Les combats politiques entre les trois princes impériaux ayant causé le chaos, les rapports disent que de plus amples recherches sur la princesse prendront du temps. »

« Je vois… Je dois me demander si quelqu'un a poussé cette fille protégée à se marier, » déclara Levan.

« Crois-tu que quelqu'un tire les ficelles derrière la princesse ? » demanda Ninym.

« C'est ce que je suis enclin à penser… Eh bien, ce sera peut-être différent si Son Altesse et la princesse se connaissent déjà. Est-ce le cas ? » demanda Levan.

Ninym avait secoué la tête. « Non. Ça aurait semblé être le cas d'après les rumeurs, mais en réalité… »

Wein et Ninym étaient essentiellement deux pois dans une cosse, se coordonnant constamment. Cela avait été vrai même lorsqu'il étudiait à l'étranger dans l'Empire. Bien sûr, il y avait des moments où ils travaillaient séparément — mais il était impossible de penser qu'il aurait pu rencontrer et se familiariser avec la princesse dans ces courts laps de temps. En plus, Wein lui-même avait dit qu'il ne la connaissait pas.

« Je vois… Et il n'a pas encore refusé l'offre, n'est-ce pas ? » demanda Levan.

« Oui, c'est exact. Il a l'intention d'aller jusqu'au bout, » déclara Ninym.

« Alors tout va bien. Ce serait un désastre s'il les mettait en colère parce qu'il n'en avait pas envie, » déclara Levan.

« … »

Comme elle s'y attendait, les autres personnes avaient l'impression que Wein ne pouvait pas refuser. Ils n'avaient rien vu d'étrange à ce sujet. Les mots de Wein sur Natra se faisant attirer par l'Empire lui avaient traversé l'esprit.

Je me demande s'il y a un autre motif que Wein soupçonne…

En considérant cela, Levan avait continué comme s'il livrait un soliloque.

« Mais je suis certain que Son Altesse comprend que ce serait une entreprise impossible — surtout étant donné qui il est. Même à un jeune âge, il contrôle ses propres émotions et excelle à voir l'ensemble du

tableau… En regardant Sa Majesté Royale et Son Altesse, il est clair que notre famille royale est issue d'une lignée vraiment monstrueuse, » déclara Levan.

Ninym mit ses pensées en pause et fronça les sourcils. « Maître Levan, je ne pense pas que j'irais jusqu'à les appeler "monstres". »

« — Je n'ai pas tort. » Le ton de Levan était étonnamment brusque. Il s'était arrêté sur place.

Un temps s'écoula avant que Ninym ne se retourne pour le regarder. Il affichait une expression lointaine.

« Cela fait environ deux cents ans depuis la fondation du Royaume de Natra. Sa Majesté Royale est le quatorzième roi, et il a été sage et grand depuis sa jeunesse, tout comme Wein… Mais il est impossible pour une famille royale de maintenir l'autorité nécessaire pour diriger une nation pendant autant de générations, » déclara Levan.

« C'est… »

C'était vrai. Même si quelqu'un revenait sur toute l'histoire du continent, il n'y avait pas beaucoup de pays qui avaient pu durer aussi longtemps que Natra. Ceux qui possédaient un iota de sagesse et une succession de rois qui étaient proactifs en ce qui concerne la gestion de la nation étaient encore moins nombreux. Dans la plupart des cas, les rois des longues dynasties ne s'intéressaient pas à la politique et risquaient de sombrer dans l'auto-indulgence hédoniste. Leur autorité et leur puissance politique s'affaibliraient et seraient enfin dévorés vivants par la bête appelée « ruine ».

« Le pouvoir corrompt les gens. La première génération qui construit le pays avec du sang et de la sueur peut résister à cette tentation. La première et la deuxième génération ont un sens de la discipline. Mais ensuite, ils vont rencontrer un chemin dégagé. Si la nation devient solide

comme un roc, les difficultés passées deviennent l'histoire, et toute la sueur et le sang sont effacés. Ils deviennent une longue lignée de noblesse et de membre de la royauté qui n'ont aucune conscience de la douleur ou de l'angoisse. » Levan avait poussé un grand soupir.

« Ils n'ont aucune connaissance ou expérience de la lutte pour quelque chose. Tout leur a été remis sur un plateau d'argent depuis leur plus jeune âge. Et pendant leurs stades de développement, quand ils ne contrôlent pas encore leurs émotions et leur ego, ils entendent les autres leur dire : "Vous êtes spécial" et "Vous êtes de naissance noble", telle une malédiction. »

« Dis-tu que c'est naturel pour les dirigeants de devenir tordus ? » demanda Ninym.

« C'est vrai. Pour être parfaitement honnête, même les membres de la royauté sont des humains. Il est logique qu'ils se déforment. C'est plus étrange d'avoir de l'autorité et de ne pas en abuser, » déclara Levan.

C'est ce qui avait rendu Wein et sa famille monstrueux.

Pour ne pas devenir tordu, extravagant ou laxiste. Levan faisait des commentaires sur la capacité de la longue lignée de rois qui avaient continué à remplir leurs fonctions honorablement comme si cela allait de soi.

« Considérant que même le roi fondateur Salema avait un passé peu orthodoxe… Oui, peut-être que cela a été transmis dans le sang. Notre ancêtre Ralei avait l'œil pour choisir Natra. En soutenant cette nation, je suis certain que notre souhait sera un jour —, » déclara Levan.

« Maître Levan. » Ninym avait interrompu la passion croissante dans les mots de Levan.

Il s'était ressaisi et avait émis une légère toux, reprenant son souffle. « En

tout cas, je comprends maintenant la situation. J'ai pris beaucoup de ton temps. Je vais retourner auprès de Sa Majesté. »

Le roi actuel se remettait d'une maladie loin du palais, et ses soins avaient été confiés à Levan. De ce fait, tous deux avaient rarement fait des apparitions récemment.

« Je comprends qu'il est occupé, mais dis au Prince Wein de venir nous voir bientôt. Nous pouvons faire en sorte que la princesse Falanya lui rende visite presque tous les jours, mais Sa Majesté souhaite voir son fils à l'occasion, » déclara Levan.

« Je comprends, » répondit Ninym.

« Bonne journée. » Levan se retourna sur son talon et partit pour retourner auprès du roi.

En le regardant partir, Ninym poussa un seul soupir de tristesse.

« Avez-vous enfin fini de parler ? »

« AaaaAACK !? » Ninym avait physiquement sursauté en l'air en raison de la voix soudaine derrière elle.

Elle s'était retournée pour faire face au nouveau venu inattendu — un garçon d'environ son âge, peut-être un peu plus jeune. Il n'avait pas beaucoup de présence, mais il avait des cheveux blancs et des yeux rouges, ce qui indiquait qu'il était un autre Flahm.

« Tu es trop inattentive, Ninym. Et dire que tu es censée servir aussi de garde du corps pour Wein, » déclara Nanaki.

« … Je l'aurais remarqué si ce n'était pas toi. » Ninym avait stabilisé son souffle effréné. « Et, Nanaki, arrête de l'appeler "Wein" là où les autres peuvent l'entendre. »

« Nous sommes les seuls dans le coin, » déclara Nanaki.

« Ta fierté t'attirera des ennuis, » déclara Ninym.

« Bon sang, Ninym. Toujours aussi ennuyeuse, » déclara Nanaki.

« Tu… Peu importe, oublie ça, » déclara Ninym.

En réalisant que cela ne menait à rien, Ninym avait écrasé son vrai sentiment alors que ses joues se tortillaient légèrement.

« Eh bien, qu'est-ce que tu veux ? Quelque chose que tu ne peux pas dire devant Maître Levan ? » demanda Ninym.

« Non, je n'ai rien dit plus tôt parce que je n'aime pas avoir affaire à lui, » déclara Nanaki.

« … Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Ninym.

« Je veux que tu voies Falanya, » déclara Nanaki.

« La princesse Falanya ? » Ninym avait cligné des yeux.

Falanya Elk Arbalest. La princesse héritière du royaume de Natra. D'un tempérament joyeux et aimable, elle avait deux ans de moins que Wein et était aimée de tous dans le palais. Et ce garçon devant Ninym, Nanaki Ralei, était le Flahm choisi pour lui servir de garde.

« En y repensant, j'ai été si occupée que je n'ai pas pu la voir ces derniers temps… Elle t'a demandé de m'appeler ? » demanda Ninym.

« Non. » Nanaki avait secoué la tête. « Je ne sais pas pourquoi, mais elle est déprimée ces derniers temps. Holly a dit que ce serait bien pour elle de te voir. »

Holly était la chambellan qui s'occupait principalement de Falanya, et elle

était excellente pour capter les états émotionnels des gens, contrairement à Nanaki. Ninym avait réfléchi une minute à la raison pour laquelle Holly pourrait l'appeler avant d'arriver à une conclusion.

« … Je vois, donc c'est ça. » Elle avait regardé Nanaki. « Où est la princesse Falanya maintenant ? »

« C'est à peu près à ce moment-là où elle étudie dans sa chambre, » déclara Nanaki.

« Allez. Allons-y, » déclara Ninym.

Ninym et Nanaki se rendirent à la chambre de la princesse.

Partie 4

« Le climat tempéré de la région entourant le lac Weiulles dans la partie sud-est du continent l'a doté de terres fertiles, ce qui fait qu'il change souvent de mains depuis les temps anciens en raison des conflits. »

Une voix rauque avait traversé la pièce.

« Ces combats ont pris fin il y a soixante ans, lorsqu'un pays doté d'une puissance militaire suffisante pour supprimer toute la région a été formé. Ce pays est devenu connu sous le nom de "Earthworld". »

Le propriétaire de la voix était un homme âgé nommé Claudius. Juriste d'origine occidentale, il était un sage érudit qui avait également été l'instructeur de Wein dans son enfance.

Il était devenu plus habile et plus conscient de la justice dans ses vieux jours. Mais comme il n'avait pas peur de critiquer même les rois et la noblesse qu'il jugeait mauvais, il avait passé la plus grande partie de sa vie à recevoir des invitations de personnes influentes, pour être ensuite chassé une fois qu'il avait encouru leur colère. Plus d'un assassin l'avait

poursuivi. Mais cet homme n'était pas seulement intelligent : c'était un épéiste de premier ordre. Il avait continué à retourner la situation contre ses agresseurs jusqu'à ce qu'il arrive enfin à Natra. Et comme Natra lui convenait, soit à lui, soit à ses vieux jours, il avait abandonné ses habitudes antagonistes et s'était lancé dans une carrière d'éducateur d'enfants.

« Mais leur tentative de supprimer par la force d'autres pays a entraîné des effusions de sang, laissant dans son sillage le désordre et le chaos. Pour empêcher ces pays et leurs tribus de se révolter, l'Empire a choisi d'utiliser la force et la puissance militaire pour établir sa puissance dans le pays et à l'étranger. »

À la fin de cette conférence, il y avait une fille avec un visage de bébé. Son nom était Falanya Elk Arbalest. Avec un deuxième prénom qui reflétait celui du roi Elkrad, qui avait mené la résurgence du royaume de Natra, elle était la princesse héritière de la nation.

« L'Empire a absorbé des nations grandes et petites, les plus notables étant Burnoch, Codlafy, Fufart et Todrelan. Il y a aussi l'État de Gairan, qui partageait une frontière orientale avec Natra et était à l'origine connu comme le Royaume d'Antgadull. Mais contrairement aux autres nations, lorsque le souverain s'est vu offrir un vasselage — . » Claudius avait soudainement interrompu sa conférence.

Avec un petit soupir, il avait averti d'une voix perçante. « Princesse Falanya. »

« Quoi !? »

Bang. Frappant le bureau, Falanya avait levé la tête en panique et avait redressé sa posture comme si elle avait prêté la plus grande attention à sa leçon pendant tout ce temps.

Mais Claudius avait vu ce même tour des centaines de milliers de fois.

« Il semble que ton esprit soit ailleurs aujourd'hui, » déclara Claudius.

« Argh… Je suis désolée, » elle s'était excusée, au lieu d'inventer une excuse. Elle était pure de cœur.

Mais en tant que tuteur royal, Claudius avait dû dire la brutale vérité.

« En tant que membres de la royauté, tu dois te rappeler que tes paroles et tes actions sont intrinsèquement politiques. Ne t'ai-je pas appris à ne pas t'excuser si facilement ? » déclara Claudius.

« Ah, je suis dés… Je veux dire, oui, bien sûr. Je m'en souviens, » déclara Falanya.

« Très bien… Il n'est pas nécessaire d'être formel avec moi, mais jusqu'à ce que tu puisses séparer ta sphère publique et privée, tu dois afficher ton meilleur visage même avec moi pour te familiariser avec un comportement approprié, » déclara Claudius.

« Je comprends. Merci, Claudius, » déclara Falanya.

Le vieil homme avait souri. « D'accord. Arrêtons-nous ici pour aujourd'hui. »

« Quoi ? Mais…, » répondit Falanya.

« Il est inutile d'essayer d'apprendre si vous n'êtes pas d'humeur à écouter, Votre Altesse. Si tu es inquiète de couper court à notre session, je te conseille d'essayer de résoudre ce qui te passe par la tête avant notre prochaine leçon. » Claudius avait regardé au-delà de Falanya. « Un minutage parfait. Un guide est venu ouvrir la voie. »

Quand elle s'était retournée, Falanya avait vu Ninym se tenir devant la porte.

« Je laisse le reste à notre estimée assistante. Bonne journée, Votre

Altesse. » Claudius rassembla son matériel et s'éloigna de la pièce.

Ninym s'était approchée de Falanya et s'était agenouillée. « Princesse Falanya, j'ai reçu la nouvelle qu'une ombre a été jetée sur votre cœur. Je suis venue vous rendre une visite tardive. »

« Ninym… Hmm, » murmura Falanya.

« Je comprends. Ai-je raison de penser que ça concerne le mariage du prince Wein ? » Ninym avait spéculé.

« … » Falanya avait fait un signe de tête.

Je le savais, l'assistante s'était dit qu'elle avait raison.

Ce n'était pas un secret que Falanya vénérait son frère — au point qu'elle avait été découragée quand il avait étudié à l'étranger dans l'Empire. Maintenant confrontée à la possibilité d'un mariage prochainement, Falanya était inquiète qu'il puisse quitter son côté et partir loin.

« Pas besoin de s'inquiéter, Princesse Falanya. Même si Son Altesse choisit de se marier, il n'y a aucune chance qu'il quitte le pays. Après tout, il est le prince héritier de Natra, » déclara Ninym.

Ninym n'avait pas réalisé que Falanya n'avait pas du tout répondu jusqu'à ce qu'elle ait fini de parler.

« Princesse Falanya ? » demanda Ninym.

« Je sais qu'il restera ici même s'il se marie… mais je doute que les choses restent ainsi, » avait-elle admis d'une voix tendue. « C'est comme si, alors que j'ai réussi à me faire à l'idée que Père était malade et que Wein devenait le régent, il y a cette nouvelle possibilité qu'il se marie… »

Falanya baissa le regard, regarda fixement ses doigts. Ses yeux reflétaient deux petites mains ne tenant rien du tout.

« On a l’impression que tout change. Et je suis la seule à être laissée derrière, » déclara Falanya.

« … »

Falanya ne jouait pas la victime ou n’était pas paranoïaque.

En fait, le Royaume de Natra s’ouvrait à la possibilité d’une révolution — avec Wein comme épicentre. Falanya ne pouvait pas être la seule à se sentir seule et anxieuse face à cette situation.

Ninym savait que Falanya n’avait pas besoin d’être persuadée, et elle fit appel à son propre cœur pour lui répondre.

« Vous avez raison. Notre pays est en pleine mutation. Même moi, je me noierais dans ce torrent de rage si je perdais ma concentration. » Ninym mit ses mains sur les doigts de la princesse. « Mais ce n’est pas comme si tout allait être différent. Nous avons tous des choses qui restent constantes dans notre vie, quoi qu’il arrive. »

« Comme… ? » demanda Falanya.

Ninym avait acquiescé de la tête. « Comme, la manière dont vous, et le prince, vous vous tenez beaucoup l’un pour l’autre. »

Avec une affirmation aussi avancée, Falanya n’avait pas pu se retenir de rougir, ce qui avait réchauffé le cœur de l’assistante.

« Disons que cette cour conduit le prince Wein à former une union. Même alors, il ne vous négligerait jamais, Princesse Falanya. Je pense que vous êtes aussi précieuse pour lui qu’il l’est pour vous, » déclara Ninym.

« … »

« Ne croyez-vous pas au Prince Wein ? » demanda Ninym.

« Je le veux, mais j'ai des doutes… Est-ce étrange ? » demanda Falanya.

« Non, pas du tout. Et je sais comment les résoudre. » Ninym avait pris sa main. « Allons rendre visite au prince pour partager vos angoisses et en parler. Ce dont vous avez besoin plus que tout, c'est de passer du temps avec lui. »

« … J'ai peur de me mettre en travers de son chemin, » déclara Falanya.

« Si je peux emprunter ses mots, "Tout grand frère qui pense que sa petite sœur est une gêne est un échec pour un frère ou une sœur". Eh bien, alors —, » déclara Ninym.

Poussée par Ninym, Falanya se leva timidement et parla timidement à Ninym comme si elle était une jeune sœur demandant à être gâtée.
« Viens-tu avec moi, Ninym ? »

« Bien sûr. » Ninym sourit doucement et se mit à côté de la princesse.

***

« — Je vois ce que tu veux dire. »

Wein avait écouté tranquillement Falanya dans son bureau.

Il lui avait fait un petit signe de tête. « Je suis désolé, Falanya. Je t'ai fait te sentir toute seule. »

« Tu n'as pas à t'excuser, Wein. » Elle avait secoué la tête d'un côté à l'autre.

Wein lui avait déplacé ses doigts dans les cheveux de sa sœur. « Tu avais l'impression d'être laissée derrière, hein. »

Il retourna la question dans son esprit. C'était facile de la réconforter, mais c'était temporaire. Cela ne résoudrait rien sur le long terme. Elle

avait besoin d'un soutien émotionnel qui pourrait empêcher ces sentiments d'aliénation et d'impuissance de l'écraser.

… J'espérais attendre d'avoir plus de pouvoir politique, mais je suppose qu'il n'y a rien à faire.

Wein avait jeté à Ninym un regard rapide, qu'elle avait immédiatement compris, et elle avait fait un petit signe de tête en accord.

« Très bien. Dans ce cas, Falanya, penses-tu que tu pourrais m'aider avec une partie de mon travail ? » demanda Wein.

« Ton travail… à la place de Père ? » demanda Falanya.

« C'est vrai. Comme tu le sais, l'Empire va envoyer un envoyé à Natra dans les prochains jours, et j'imagine que je vais passer tout mon temps à l'accueillir pendant leur séjour. Mais ce n'est pas comme si ma liste de choses à faire et mes problèmes allaient attendre pendant ce temps, » déclara Wein.

C'était plutôt comme si les mauvaises choses avaient tendance à se déclencher et à s'empiler, les unes après les autres. À la lumière de cela, Wein voulait autant d'aide que possible.

« Bien sûr, Ninym et les vassaux s'occuperont de tout le reste pendant que j'ai les mains pleines. Mais j'imagine qu'il y aura des choses qui exigeront mon approbation ou ma présence, » déclara Wein.

« Et est-ce que je… ? » demanda Falanya.

« Exactement. » Wein avait fait un signe de tête. « Cela va sans dire, mais tu n'en sais pas assez pour t'attaquer aux problèmes complexes de la politique nationale. Mes vassaux de confiance resteront à tes côtés si j'ai besoin que tu fasses quelque chose pour moi. Si quelque chose nécessite mon consentement ou mon commentaire, demande leur avis et suis leurs

instructions. En d'autres termes, tu seras une figure de proue. »

« Toutefois, » poursuit-il, « Ton appartenance à la royauté suffit à faire avancer les choses dans les situations qui privilégient l'autorité et la procédure. Et tu pourras acquérir une certaine expérience en participant simplement et en observant les choses par toi-même. Qu'est-ce que tu en penses ? Tu veux essayer ? »

C'était une question rhétorique. Il connaissait déjà sa réponse, basée sur l'esprit résolu qu'il venait de voir apparaître sur son visage.

« — Je vais le faire. Non, j'insiste pour que tu me laisses faire, Wein, » déclara Falanya.

Wein avait fait un signe de tête satisfait. « Je te mets sur le coup. Alors j'avancerai dans mes plans en gardant cela à l'esprit. »

Il avait conclu. « Falanya, laisse-moi te dire encore une chose. Dans ce monde, la détermination ne suffit pas pour garantir le résultat souhaité. Mais il faut du courage pour faire le premier pas par pure volonté. En tant que ton grand frère, je suis fier de voir que tu possèdes cette force. »

« — »

Falanya fut prise de court pendant un moment avant que son visage entier ne s'illumine en rayonnant d'une oreille à l'autre.

Partie 5

Ninym et Falanya marchaient dans le couloir côte à côte. Falanya marchait derrière eux avec entrain et semblait fredonner.

« Ninym, tu l'as entendu ? Wein a dit qu'il était fier de moi, » déclara Falanya.

« Je l'ai entendu. Je suis aussi heureuse de voir votre croissance devant mes propres yeux, Princesse Falanya, » répondit Ninym avec un sourire.

« Je vais faire de mon mieux, Ninym ! Je vais m'assurer de ne pas le laisser tomber ! » déclara Falanya.

« Je ne peux peut-être pas faire grand-chose, mais je vous aiderai de toutes les façons possibles. Mais faites attention à ne pas vous surmener. Nous devons conserver notre énergie jusqu'à l'arrivée de l'envoyé, » avait souligné Ninym.

Falanya s'était calmée d'un cran. « Tu as raison. Je commence dès que l'envoyé et la princesse impériale arrivent — . »

Elle s'était arrêtée avant d'avoir fini sa phrase, se taisant totalement pendant quelques secondes comme si elle réfléchissait à quelque chose avant de regarder Ninym.

« … Il y a une chose que j'aimerais te demander, » déclara Falanya.

« Demandez-moi n'importe quoi, » déclara Ninym,

« Que penses-tu du mariage de Wein, Ninym ? » demanda Falanya.

« … »

Cette question. Ninym savait que ça arriverait tôt ou tard. Avec les dernières traces d'inquiétude bannies de son cœur, Falanya avait maintenant assez de tranquillité d'esprit pour considérer la situation de Ninym.

Et si elle devait faire un commentaire, Falanya l'approuverait — sans aucun doute.

Bien sûr, la vérité était qu'il était difficile de dire ce que l'Empire pensait. Mais si l'on mettait cela de côté pour le moment, il était indéniable

qu’une union entre la princesse et le prince signifiait que la relation de Natra avec l’Empire serait plus forte que jamais et qu’elle renforcerait Natra elle-même.

Mais il va sans dire que Falanya ne demandait pas les pensées de Ninym en tant que serviteur de haut rang.

« J’ai supposé qu’il t’épouserait, » continua Falanya avant que Ninym ne puisse répondre. « Je veux dire, vous êtes toujours ensemble. Vous vous entendez bien et vous vous souciez l’un de l’autre… C’est pourquoi j’étais sûre que tu échangerais tes vœux avec lui un jour. En plus, ça ferait de toi ma belle-sœur, ce que j’adorerais. Mais… »

Mais Wein avait accepté la proposition de la princesse étrangère afin de discuter d’un mariage.

On s’attendait à ce qu’un souverain couche avec d’autres femmes que sa femme pour s’assurer un héritier, mais il était également possible que la princesse impériale interdise les concubines et les maîtresses.

« … Je suis honorée que vous ayez une si haute opinion de moi, Princesse Falanya, » Ninym commença doucement. « Mais en aucun cas je ne me joindrais au Prince Wein dans un mariage. Même sans cette situation avec la princesse. »

« Pourquoi pas ? » demanda Falanya.

« Car il est Wein Salema Arbalest, le prince héritier, et je suis Ninym Ralei, une Flahm, » répondit Ninym.

Les Flahms étaient une race persécutée en Occident, utilisée comme esclaves et détestée dans certaines régions. Natra partageant une frontière avec l’Ouest, il serait scandaleux que le prince héritier prenne une Flahm comme princesse.

« Si le prince disait qu'il m'épouserait, j'ai peur de devoir me trancher la gorge — en punition pour l'avoir séduit, » déclara Ninym.

« Non… Es-tu d'accord avec ça ? » demanda Falanya.

« Oui, » répondit Ninym sans hésitation.

Elle ne pouvait laisser aucune place à Falanya pour espérer autrement. Ninym avait répondu avec cette résolution en tête, mais elle s'effondra à l'instant où elle vit Falanya au bord des larmes.

« Ah. Je ne me suiciderais pas vraiment ! C'est une métaphore. » Ninym s'était dépêchée de trouver les bons mots. « C'est pour vos oreilles seulement, Princesse Falanya : il y a une partie de moi qui est triste que je ne puisse jamais devenir sa compagne. Mais on m'a déjà accordé un plus grand honneur. »

« Quoi… ? » demanda Falanya.

« — Je suis son cœur. » Ninym avait placé une main ouverte sur sa poitrine. « Le prince sera marié un jour. Et c'est absolu. Il peut être avec une, deux, ou peut-être même trois femmes. Et avec ses princesses élues bien-aimées, il aura des enfants et les aimera aussi. »

©Falmaro

Ninym sourit. Quelque part en cours de route, ses paroles étaient devenues plus passionnées.

« Mais, peu importe le nombre de femmes ou d'enfants… il n'a qu'un seul cœur. Tout comme il y a une lune et un soleil. Et jusqu'au jour où son long voyage se terminera, je serai la seule à pouvoir occuper ce poste, » déclara Ninym.

« … Je ne crois pas que je comprenne. » Les sourcils de Falanya se plissèrent dans la confusion.

Sa réaction avait ramené Ninym à la raison, qui avait laissé échapper une petite toux.

« Eh bien, pensez-y de cette façon : le mariage n'est pas l'objectif final de toutes les relations avec le sexe opposé. Maintenant, allons nous retirer dans votre chambre pour la journée, » déclara Ninym.

Après avoir changé de sujet de force, Ninym avait accéléré son rythme en poussant Falanya.

Et ainsi, le jour de l'arrivée de la princesse impériale se rapprochait.

***

Dans le Royaume de Natra, la courte saison d'automne touchait à sa fin et il commençait déjà à neiger. En un mois, les citadins s'habituaient à voir un monde argenté à l'extérieur.

« Très bien, je vais te l'expliquer encore une fois. »

Ninym parlait à côté de Wein alors qu'il regardait le paysage se recouvrir lentement de neige.

« La Princesse impériale Lowellmina Earthworld. La deuxième fille de feu l'Empereur. Elle est la plus jeune de ses cinq enfants : trois princes et deux princesses. D'après les documents officiels, elle a le même âge que nous. Au quotidien, elle s'enferme dans le palais, et elle est rarement vue par les autres. Il y a plus de quelques vassaux qui ne l'ont jamais vue, mais on dit que c'est une beauté incomparable qui charme les gentlemen chaque fois qu'elle fait une rare apparition lors d'une soirée. »

« Elle ressemble plus à une fée qu'à une humaine, » déclara Wein.

« Je suis d'accord. Mais avec plusieurs nobles qui l'aiment, il est clair qu'elle n'est pas un fantasme ou un mirage. Parmi ses prétendants les plus connus, on compte les fils du comte Lubid et du marquis Antgadull, » déclara Ninym.

« Ils sont tous les deux des fils prodigues, têtus et intransigeants, au point qu'on a même entendu des rumeurs à leur sujet à Natra. La princesse doit être très chargée vu qu'elle doit s'occuper de ces prétendants… Ninym, je t'avais dit que ces vêtements seraient trop étouffants, » déclara Wein.

« Fais avec. Tu accueilles un membre de la famille impériale. Tu dois avoir l'air d'être à la hauteur, » déclara Ninym.

Wein avait déplacé le col de sa tenue de soirée. Comme Ninym l'avait dit, tout était en préparation pour l'arrivée de la princesse impériale plus tard ce jour-là.

« Quant aux trois princes en lice pour le trône… J'ai fait quelques recherches et j'ai trouvé qu'elle s'est éloignée du chaos politique. Et ils se démènent pour limiter les dégâts, puisque cet arrangement les a apparemment pris par surprise, » poursuit-elle.

« Ce qui veut dire que ce n'était pas prévu par l'un des fils. La proposition devient de plus en plus suspecte plus tu m'en parles… Aucune des

factions n’a-t-elle essayé de l’arrêter ? » demanda Wein.

« Je pense qu’ils le prévoyaient, mais le seul ayant l’autorité de l’arrêter est l’Empereur. Maintenant que le trône est vide, ils ne peuvent pas faire grand-chose, » déclara Ninym.

« Donc personne ne pouvait empêcher la princesse de partir. Ce qui nous amène à aujourd’hui, » déclara Wein.

« Ils ont poussé à accélérer ce processus sous prétexte d’atteindre Natra avant que l’hiver ne s’installe, mais je suppose que sa véritable motivation est d’arriver ici avant que l’un des princes ne devienne empereur et mette fin à la querelle. Elle ne sera pas capable de prendre des décisions pour elle-même quand ça arrivera, » déclara Ninym.

« Ce qui veut dire que c’est sa seule chance, quel que soit son objectif. Tu sais, je n’aurais jamais pensé que l’Empire serait dans le chaos aussi longtemps…, » déclara Wein.

Cela faisait six mois que l’empereur était décédé, et il n’y avait toujours pas de souverain pour le remplacer, ce qui avait même pris Wein par surprise — et il était étranger. Il ne pouvait pas imaginer à quel point les habitants de l’Empire étaient inquiets et impatients face à toute cette épreuve.

« Les factions sont devenues plus hostiles les unes envers les autres. Et leurs provinces individuelles sont également divisées en fonction des candidats au trône qu’elles ont choisis, » déclara Ninym.

« On a appris que chaque faction commence à stocker des armes, non ? » demanda Wein.

« Oui. À ce rythme, ils sont en route vers la guerre civile. Si l’un des princes se retire et s’unit à un autre, ce sera réglé en un clin d’œil, mais il sera difficile pour l’un d’entre eux de reculer avec le trône suspendu

devant lui, » déclara Ninym.

« Je veux dire, s'il y a quelqu'un d'autre qui peut faire le travail, je préfère qu'il le fasse, » déclara Wein.

« Tu es le seul à penser de cette façon, Wein, » déclara Ninym.

Il avait haussé les épaules comme pour dire *« Tu m'as eu là ».*

« Quoi qu'il en soit, je suppose que les troubles dans l'Empire sont là pour un bon moment…, » Wein s'était plaint avant de laisser échapper un petit rire ironique.

Ninym avait mis sa tête sur le côté de manière interrogative. « Quoi ? »

« Je pense juste que ces gars doivent avoir du mal, » déclara Wein.

« Par là, tu veux dire…, » commença Ninym.

« Les trois de l'académie militaire, » déclara Wein.

Ah. Ninym avait immédiatement compris.

Lorsque le duo avait étudié dans l'Empire pendant deux ans, Wein avait menti sur son identité pour entrer à l'académie militaire. Il avait abandonné l'école juste avant la remise des diplômes, après que le roi Natra soit tombé malade, mais sans surprise, il était très apprécié, en particulier par trois personnes.

Ils s'appelaient Glen, Strang et Lowa.

« Si tout s'est passé selon leurs plans respectifs, je parie que Glen est dans les troupes impériales à l'heure qu'il est. Et Strang a dû retourner dans sa ville natale en province pour travailler comme bureaucrate… ce qui signifie qu'ils doivent tous deux se sentir mal à l'aise dans la lutte pour le trône, » déclara Ninym.

« Et Lowa ? » demanda Wein.

« J'aimerais dire qu'elle a probablement assuré sa position en tant que quelque chose puisqu'elle est une aristocrate… mais sa famille est composé de nobles de bas rang venant de la campagne. Elle m'a dit qu'elle rentrerait chez elle après la remise des diplômes. Des trois, elle est la plus éloignée de toute cette épreuve. » Ninym avait gloussé. « Et si elle avait mis de côté la tourmente et qu'elle tâtonnait sur le sujet du mariage, comme toi ? »

« Quelqu'un vient-il voir Lowa pour lui demander sa main ? Indique-moi un type qui voudrait cette nuisance pour femme. N'importe quel type, » déclara Wein.

« Je veux dire, elle *était* populaire à l'école. Elle est magnifique. De plus, elle a fait un excellent travail en cachant sa vraie personnalité. Eh bien, personne ne s'est vraiment approché d'elle depuis qu'elle était associée à nous — les fauteurs de troubles, » déclara Ninym.

« Et maintenant qu'on n'est plus là pour la protéger du monde, je suis sûr que des gars tombent amoureux d'elle à gauche et à droite. C'est de leur propre faute pour avoir été un mauvais juge de caractère, mais oh bon sang, mes condoléances au gars qui finit par l'épouser, » déclara Wein.

Ninym soupira. « Et voilà, encore des commérages… Et si je te disais que je pensais qu'elle et toi aviez beaucoup en commun ? »

« Nous ? Sérieusement ? Comme quoi ? » demanda Wein.

« Je veux dire, vous êtes tous les deux bons pour faire l'innocent. Vous vous mettez en avant et poursuivez agressivement vos objectifs. Vous emballez les autres dans vos affaires, plus —, » déclara Ninym.

« Attends. Penses-tu que je suis un connard arrogant qui feint l'innocence et entraîne les gens dans mes problèmes ? » demanda Wein.

« Oui, et alors ? » demanda Ninym.

« Mais ce n'est… Oh…, » Wein se remémorait ses actions passées dans sa tête, et « … pas vrai » n'était pas dit.

On avait frappé à la porte du bureau, et un fonctionnaire du palais était entré.

« Votre Altesse, l'envoyé de Son Altesse Impériale est arrivé, » déclara le fonctionnaire.

Wein et Ninym avaient regardé l'autre.

« Ça commence, » déclara Wein.

« Oui. Partons, Votre Altesse, » déclara Ninym.

Accompagné de Ninym, Wein sortit de la pièce. Leur destination ? L'entrée principale du palais. S'ils écoutaient attentivement, ils pouvaient entendre des bavardages à distance.

Les deux individus étaient enfin arrivés. Dans la salle de réception, un groupe inconnu était aligné dans le grand espace. La délégation impériale.

Et devant, au centre, se tenait une fille en robe et voile qui cachait son visage.

« — Merci d'avoir fait tout ce chemin. Bienvenue au Royaume de Natra, » salua Wein, en entrant dans la grande salle.

Tout le monde dans la pièce s'était tourné vers lui.

L'envoyé l'avait examiné avec un regard de prudence et d'appréciation. Une poignée de spectateurs l'avaient ridiculisé en le qualifiant d'inexpérimenté. Leurs regards collectifs avaient suffi à percer Wein.

Eh bien, toute personne normale perdrait son sang-froid, mais il ignora ces regards comme s'ils n'étaient rien d'autre qu'une douce brise. Il s'était avancé jusqu'à ce qu'il soit juste devant la fille.

« À la place de mon père malade, je vous salue chaleureusement. Je suis le prince régent, Wein Salema Arbalest, » déclara Wein.

« … Je suis Lowellmina Earthworld, » répondit-elle d'une voix digne. On pourrait dire que le ton était agréable.

Même les fonctionnaires qui les observaient avec le souffle coupé avaient poussé un soupir d'émerveillement involontaire.

… Hmm ?

Pendant ce temps, Wein avait eu une réaction complètement différente en entendant sa voix. Il n'y avait pas de doute que c'était charmant. Mais cela mis à part, il avait l'impression de l'avoir déjà entendu ailleurs.

« Il y a un problème, Prince Wein ? » demanda Lowellmina.

« Ah, non. Excusez-moi. Votre voix est si belle qu'elle a presque capturé mon cœur… Mais ça me semble étrangement familier. S'est-on déjà rencontrés ? » demanda Wein.

Wein puisait dans tous les souvenirs, essayant de penser à un moment où ils auraient pu se rencontrer, et il était revenu sans rien. Ce qui voulait dire que c'était une erreur, et qu'elle le corrigeait… ou c'est ce qui aurait dû arriver.

« — Oh mon Dieu. Vous l'avez vite compris, » déclara Lowellmina.

« Hein ? » il s'était exclamé pathétiquement.

La princesse avait levé son voile, révélant ainsi son visage.

C’était un que Wein avait déjà vu auparavant — avec Ninym, qui se tenait derrière lui.

« Ça fait un moment, Wein, » murmura-t-elle pour ses oreilles seulement.

Et c’est alors que Lowellmina Earthworld, qui était aussi connue sous le nom de Lowa Felbis, lui sourit.

Chapitre 3 : Une réunion fatidique, une réunion prédestinée

Partie 1

« NOOOOOOOOONNNN ! POURQUOI ? POURQUOI JE NE PEUX PAS GAGNER ! ? » cria une voix qui s’était propagée dans la salle de classe vide.

Dans la salle, trois garçons et seule une fille se blottissaient autour d’un grand bureau marqué de symboles géographiques et de pions pour représenter les positions des soldats. Ces pièces étaient destinées à des exercices militaires sur table.

« Cela fait trente-deux défaites sur trente-deux… Je croyais que le sang de nos fières troupes coulait dans mes veines ! Mais il s’avère que je suis une vraie disgrâce… ! » avait hurlé un des membres — le garçon le plus massif de leur groupe de quatre, nommé Glen.

« Reprends-toi, Glen. Tu te fais toujours prendre de la même façon, » déclara le petit garçon en face de lui. Il s’appelait Strang. « Si tu ne peux pas gagner par la force, tu devrais envisager d’autres stratégies. Je veux dire, rester fidèle au cours semble bien en théorie, mais tu es juste négligent, surtout si ton entêtement t’empêche de t’améliorer. De plus, cette inflexibilité te coûtera la vie de dizaines de milliers de soldats. »

« Bon sang, je le sais ! Crois-tu que je ne peux même pas tenir compte de la vie de mes camarades ? Penses-tu que je suis une *bête* ? » demanda Glen.

« Même un animal apprendrait après trente défaites, ce qui te rend encore pire, » déclara Strang.

En écoutant leur conversation, le troisième garçon avait éclaté de rire. Wein. « Ha-ha-ha ! Tu ne gagneras jamais, Glen. Ta lignée est-elle juste pour le spectacle ? »

« Sois maudit, Wein ! Je ne pardonnerai pas à ceux qui osent m'insulter — et encore moins, ceux qui le fait sur ma famille ! » déclara Glen.

« Hé, hé, hé. Je sais que tu es frustré d'être la déception de la famille, mais ne t'en prends pas à moi, » déclara Wein.

« Ngh… Espèce de fouine ! Tu t'amuses à m'humilier ! » s'écria Glen.

« Je m'éclate ! » déclara Wein.

« C'est toi qui cherches, trou du cullllll ! » cria Glen.

Et c'est ainsi que commença leur petite bagarre.

De loin, Ninym regardait avec un sourire leurs manigances quotidiennes à l'académie militaire impériale.

« Cela ne peut être réglé qu'en duel ! On va faire ça dehors, Wein ! » déclara Glen.

« Sérieusement ? Demandes-tu à te battre parce que tu ne peux pas gagner une bataille de table ? Et puis-je mentionner que c'est *ta* spécialité ? Qu'est-il arrivé à ton honneur ? Qu'est-il arrivé à ta fierté ? » demanda Wein.

C'était une étrange interjection. « Uh-uh. Pas si vite, Wein. C'est la tactique la plus élémentaire pour contourner tes faiblesses et utiliser tes forces pour vaincre l'ennemi. Et la "fierté" a plus à voir avec la victoire qu'avec toute autre chose, » déclara Glen.

« Oh, je ne pensais pas que tu utiliserais cet argument. Mais si tu appelles cela une "stratégie", je ne suis pas obligé de l'aborder de front, » répondit Wein.

« Tu as raison. » Strang fit un signe de tête avant de secouer la tête de façon spectaculaire. « Je vois pourquoi tu te chies dessus en pensant à affronter Glen. »

« *Quoi ?* »

« Je veux dire, il a *été* le premier à te faire manger la terre, même si tu as obtenu le meilleur score dans presque tous les cours, » déclara Strang.

« Qu'est-ce que tu viens de dire sur moi ? » demanda Wein.

« Je ne te blâme pas, mec. C'est la tactique la plus élémentaire pour éviter tes faiblesses, » déclara Strang.

« QU'EST-CE QUE TU VIENS DE DIRE SUR MOI ? » Wein avait crié. « De quoi tu parles, petite merde ! ? Je n'ai aucune raison d'avoir peur ! Qui t'a dit ça ? Je pourrais mettre Glen K.O. d'un seul coup ! »

« Conneries ! Ton habileté à l'épée est si pathétique que tu ne seras jamais à la hauteur ! Même si tu avais pratiqué pendant cent ans, cela serait la même chose ! » déclara Strang.

« Tu dis des idioties ! J'ai été imprudent avant, mais si je me donne à fond, je vais te casser la gueule ! » déclara Wein.

« Wein, » appela Ninym, qui avait observé tranquillement jusqu'alors.

« Qu’est-ce qu’il y a ? Tu ne vas pas me dire d’arrêter avant que je perde, n’est-ce pas ? » demanda Wein.

« Je ne t’arrêterais pas pour ça. J’aimerais le voir te faire descendre d’un cran ou deux, » déclara Ninym.

« Alors, qu’est-ce qu’il y a ? » demanda Wein.

« Derrière toi. » Ninym avait pointé du doigt.

Avec les deux autres garçons, Wein s’était tourné vers la porte de la salle de classe et avait repéré une jeune fille qui lui semblait familière.

Elle était aussi étudiante à l’académie, mais il n’avait jamais eu d’interaction avec elle auparavant. En fait, personne dans cette pièce n’avait de lien avec cette fille.

« Puis-je t’être utile ? »Wein avait exprimé leurs pensées.

Sous leur regard collectif, elle avait répondu. « Je suis curieuse de vous tous. Me laisserez-vous vous observer ? »

Wein avait échangé des regards avec les autres.

« Nous regarder ? Je ne pense pas que vous nous trouverez très intéressants, » déclara Wein.

« Ce n'est pas vrai du tout. » D'un pas léger, elle vint se placer devant Wein. « Je vois que vous êtes les fauteurs de troubles de l'école. Les rumeurs étaient certainement exactes. Je veux dire, même à partir de cet échange, je peux voir que vous êtes tous très divertissants. »

« “Divertissant”, hein. » La bouche de Wein s’était tordue. « Eh bien, quiconque pense cela de sa première impression est soit un trou du cul pourri, soit un idiot avec un faux sentiment de supériorité. Qu’est-ce que tu en penses ? »

Malgré cette agression verbale, elle avait affiché un sourire. Son comportement ne montrait pas la moindre chance de s’effondrer.
« D’accord. Eh bien, je suppose que je devrais ajouter que je suis en fait supérieure à toi. »

« … Je vois. Tu es une marrante. » Wein sourit et tend la main. « Je m’appelle Wein. Un roturier sans valeur. »

« Lowa Felbis. La fille insignifiante d’une famille noble de la campagne, » répondit Lowa.

Wein Salema Arbalest et Lowellmina Earthworld.

Et c’est ainsi que deux membres de la royauté passaient du temps ensemble, se cachant derrière leurs fausses identités.

***

Le banquet pour accueillir et divertir les envoyés s’était déroulé sans problème du début à la fin. Ce n’était pas surprenant, puisque le Royaume de Natra et l’Empire étaient en bons termes, avec des valeurs compatibles.

Et le but de la visite diplomatique était de discuter de l’union potentielle du prince héritier et de la princesse impériale. C’était une occasion propice.

Personne dans l’assistance n’était d’humeur à semer le trouble.

Bien sûr, ce n’était pas la seule raison pour laquelle ce banquet se déroulait à merveille. En tant qu’hôtes, les membres du personnel du

Royaume avaient fait des efforts considérables pour éviter toute infraction banale. En puisant généreusement dans leurs réserves de temps et d'argent qui s'amenuisent, ils avaient méticuleusement perfectionné chaque détail — de la sélection minutieuse des personnes présentes à la cuisine, aux couverts et aux nappes appropriés.

Les plats, qui avaient été choisis en fonction de la contribution de Wein et Ninym, étaient particulièrement remarquables.

« Je dois admettre ma surprise que nous puissions apprécier la cuisine impériale dans votre royaume. » La princesse Lowellmina souriait de son siège d'invitée d'honneur, s'adressant à Wein, qui était assis juste en face d'elle.

« J'ai pensé que vous auriez envie de goûter à la cuisine de chez vous après un long voyage. Pour ce soir, j'ai imaginé qu'il pourrait convenir mieux à votre palais que notre plat traditionnel, » répondit Wein.

« J'apprécie votre considération, Prince Wein, » déclara Lowellmina.

Ces interactions délicates entre les deux personnes les plus importantes dans la salle avaient été l'une des raisons de l'ambiance détendue, permettant à la salle de bourdonner de conversations confortables entre les participants.

« Wôw. J'ai entendu les rumeurs, mais la Princesse Lowellmina est absolument charmante. »

« Laissez-moi vous dire que le Prince Wein est aussi magnanime que ce que j'ai entendu dire. Je suis en complète admiration pour son merveilleux travail à la place de Sa Majesté. »

« Et il semble que leur conversation soit fluide. J'imagine qu'ils feront un couple splendide une fois qu'ils seront ensemble. »

« En effet… Au fait, je suis reconnaissante que vous ayez tenu compte de la fatigue de notre groupe en préparant ce festin. Mais je dois admettre que je suis déçue d'avoir raté l'occasion de goûter à vos saveurs traditionnelles, » déclara Lowellmina.

« Ne vous inquiétez pas. Nous avons pensé que cela pourrait être le cas et avons aussi préparé notre cuisine locale. Je vais leur demander de l'apporter, » déclara Wein.

La fête se poursuivait sans aucun problème — enfin, en surface.

Qu'est-ce qu'on a là ? Wein avait réfléchi en parlant avec Lowellmina.

Il s'était souvenu de quelque chose qui s'était passé avant la soirée.

***

« C'EST UN PIÈGGGGGGEEEE ! Genre, à 1000 pour cent ! » se plaignit Wein, affalé dans son fauteuil au bureau, comme si le monde allait s'écrouler à tout moment. « N'avons-nous pas une possibilité que tout ceci ne soit qu'un rêve !? »

« Non, » déclara Ninym.

« Je le saiiiiiisss ! » Les mains serrant son crâne, Wein s'était cogné la tête contre son bureau.

À côté de lui, Ninym avait une expression troublée. « Quand on pense que Lowa était la princesse impériale… J'ai enquêté sur les antécédents de tes amis, mais je suppose que je suis tombée dans de la désinformation. C'est de ma faute. »

Après leurs soudaines retrouvailles, Wein avait réussi à garder son calme pour accueillir le chef de la délégation, la princesse Lowellmina. À ce moment, elle faisait une petite pause dans la pièce préparée pour elle.

Ensuite, il y avait le banquet prévu, où Wein devait officiellement accueillir la princesse et établir leur connexion.

Mot-clé : attendu.

« Une noble de la campagne ? Oh, *allez* ! Mentir alors que tu fais partie de la famille la plus puissante de tout l'Empire ! Si tu as du sang bleu, va à l'école sans le cacher ! » s'écria Wein.

« Wein. On pourrait dire la même chose de toi, » interrompit Ninym avec calme, mais il se lamentait néanmoins.

« Oh, pourquoi les choses ont-elles tourné comme ça… ? Tout ce que je voulais, c'était épouser une princesse impériale et naviguer jusqu'au coucher du soleil pour vivre mes jours de paresse…, » déclara Wein.

« Ce n'est pas nécessairement encore hors de question. Cela ne change pas le fait que la princesse impériale est venue à Natra pour discuter de ta main… Le seul rebondissement, c'est qu'elle est Lowa, » déclara Ninym.

« Ce qui est le plus gros problème entre tous ! » cria Wein. « Te souviens-tu de ce qui s'est passé après qu'elle ait rejoint notre groupe à l'académie militaire ? Nous nous sommes retrouvés dans des situations risquées, l'une après l'autre. »

« Oh, je ne pourrais jamais oublier. Mobiliser les villageois pour réprimer les bandits. Révéler les méfaits de bureaucrates corrompus. Saisir des marchandises de contrebande chez des marchands véreux pour les vendre… Maintenant que j'y pense, on a sérieusement traversé tout un tas de choses, » déclara Ninym.

« Ouais, tout ça à cause de Lowa ! » s'écria Wein.

En se joignant à leur petite clique, Lowa trouva et apporta tous les

problèmes qui pouvaient permettre à son groupe d'intervenir. À l'époque, il s'était demandé comment elle avait réussi à flairer ces situations, mais avec le recul, Wein avait deviné qu'elle avait recueilli des informations de partout en tirant parti de sa position de princesse.

« Je veux dire, ces tâches étaient évidemment super dangereuses ! Mais Glen et Strang l'ont toujours accompagnée ! C'est pourquoi nous étions constamment sur le point de nous faire expulser, » déclara Wein.

« Je me souviens que tu étais le plus à fond dedans, » déclara Ninym.

« … » Wein détourna son regard.

Ninym lui avait pincé les joues de ces deux mains, il n'avait donc pas eu d'autre choix que de rencontrer ses yeux.

« Eh bien, elle suggérerait des choses comme échanger la peinture d'un aristocrate flippant avec une contrefaçon pour l'humilier ! Ce qui semble tellement amusant ! Comme, duh ! Bien sûr, je serais prêt à le faire ! » déclara Wein.

« Et c'est moi qui ai dû souffrir en nettoyant vos dégâts. Oh, le simple fait d'y penser me met en colère, » déclara Ninym.

« OK, revenons au sujet, » Wein avait commandé par la force. « Passer à autre chose. Pour Lowa, conspirer est aussi naturel que respirer. Il n'y a pas moyen qu'elle soit venue ici *juste* pour parler. Elle a quelque chose qui se prépare. Sans aucun doute. »

« Je n'ai pas d'objections. Et je suppose que cela signifie que ta première hypothèse était correcte. » Ninym étendit ses joues. « Notre dernière information est que Lowa est la princesse. À part cela, la situation n'a pas changé. Ses motivations sont toujours d'actualité. On doit creuser davantage pour savoir ce qu'elle a en tête. »

« Combien de temps l'envoyé reste-t-il ? » demanda Wein.

« Deux semaines. C'est le plan, » répondit Ninym.

« Ce qui est assez long pour suggérer qu'ils complotent, » Wein se lamenta.

Le profil de Ninym avait été marqué avec prudence. « Elle doit avoir quelque chose en tête. En tant qu'hôte, tu seras là pour la divertir lors de plusieurs événements. Il ne devrait pas être difficile d'établir le contact. »

« Sauf que découvrir ses véritables motivations sera plus difficile que de faire bouillir l'océan…, » déclara Wein.

« Dans un futur proche, il n'y a aucun doute qu'elle sera gavée de nourriture, » déclara Ninym.

« Je suppose que je devrais espérer que ça la fera ouvrir ses lèvres, » déclara Wein.

Ninym avait haussé les épaules. « Tu ne peux pas espérer un lapsus. Tu devras l'extraire d'elle. C'est presque l'heure. »

Wein fit un signe de tête et se leva pour se diriger vers la salle de banquet avec Ninym.

Partie 2

Ce qui nous amène à la scène suivante. Wein s'était assis devant Lowellmina.

J'imagine que je n'ai pas d'autre choix que de le faire sortir de son personnage.

D'après son comportement, Lowellmina ne semblait pas du genre à se laisser aller dans un cadre formel comme elle le faisait à l'académie. Wein

n’avait aucun problème avec ça. Cela lui avait permis d’utiliser son autorité princière pour la coincer.

« Princesse Lowellmina, puis-je vous demander si c’est vous qui avez suggéré cette visite ? » demanda Wein.

« Oui. Vous pouvez me taquiner parce que mon comportement ne convient pas à une princesse célibataire, mais je voulais vous rencontrer en personne, Prince Wein, » répondit Lowellmina.

« Je ne le ferais jamais. Parler à une belle femme est le plus grand honneur pour un homme… Mais j’ai bien peur de n’être que le prince d’une nation mineure et lointaine. Pourquoi vouliez-vous me rencontrer ? » demanda Wein.

« Mon Dieu… Vous vous vendez vraiment mal, » répondit Lowellmina, tout sourire. « Après tout, nous avons entendu dire que vous avez mené votre nation à la place de votre père malade à la victoire contre Marden. En tant que membre de la famille impériale et en tant que femme, je dois admettre que cela a éveillé mon intérêt. »

« J’ai peur de vous décevoir. Qu’est-ce que vous en pensez ? Ai-je répondu aux attentes de l’Empire ? » demanda Wein.

« Ah, oui, eh bien… Je ne dirais pas que vous les avez respectés exactement, » dit-elle avec malice. « Après tout, vous les avez largement dépassées. »

« Eh bien, eh bien. Vous me complimentez trop. » Wein essaya de couvrir son embarras avec un sourire ironique, qui fit ressortir un autre faible sourire de Lowellmina.

« Mes frères aînés m’ont conseillé de ne pas venir, mais je savais que c’était le bon choix, » déclara Lowellmina.

« Ah. Avez-vous rencontré de l'opposition ? » demanda Wein.

« Oh, comme si vous ne pouviez pas le croire. Mais quand j'ai entendu que vous cherchiez une princesse, je n'ai pas pu m'en empêcher… Pour être honnête, ce sont mes frères qui m'ont prêté leurs hommes pour agir comme mes envoyés. Je leur ai dit qu'un plus petit nombre aurait suffi, mais ils ont insisté sur le fait que c'était dangereux. Ne pensez-vous pas qu'ils sont surprotecteurs ? » demanda Lowellmina.

Wein répondit comme s'il était troublé. « En tant que moi-même grand frère, j'ai peur de devoir me ranger du côté des princes impériaux. »

« Ah, oui, vous avez une petite sœur, » déclara Lowellmina.

« Ma fierté et ma joie. Je vous présenterai dès demain, » déclara Wein.

Au fond de son esprit, Wein ruminait les paroles de Lowellmina.

Tout pourrait être attribué à son insouciance, si cette question était analysée de façon simple. En pleine puberté, Lowellmina avait été courtisée par un prince étranger et s'était invitée de force dans son château, voyageant à l'étranger avec sa délégation.

— Du moins, c'est l'histoire de couverture qu'elle a utilisée pour obtenir ce qu'elle voulait.

Bien sûr, Wein n'avait pas cru à son histoire pendant une milliseconde.

Sauf pour une chose. Il était extrêmement probable que ses envoyés étaient les subordonnés de ses frères, vu qu'elle n'aurait pas eu assez de personnes qui lui rendaient compte directement. Même si elle était de la famille impériale, elle était après tout encore une jeune fille et la plus jeune de cinq ans.

Si elle m'offre intentionnellement cette information, ça ne peut que vouloir dire…

Leur conversation se poursuivit alors que les engrenages tournaient dans sa tête.

« Cela dit, Natra est bien plus froid en hiver que ce que j'avais prévu, » déclara Lowellmina.

« Cela doit être un choc. Après tout, nos montagnes escarpées et notre climat rigoureux sont tout ce qui manque à l'Empire. Eh bien, nous sommes encore au début de l'hiver, » déclara Wein.

« Fait-il plus froid que ça ? » demanda Lowellmina.

« Au milieu de l'hiver, les arbres balayés par le vent gèlent souvent dans la neige. C'est ainsi qu'est l'hiver au Natra, » déclara Wein.

C'était suffisant pour qu'un regard troublé se répande sur son visage, déclenchant une nouvelle idée dans l'esprit de Wein.

« Haha ! Si ça vous intéresse, je peux vous envoyer notre tenue traditionnelle. Je sais que les vêtements impériaux sont robustes et magnifiquement conçus, mais ils ne vous offriront peut-être pas de répit face au temps qu'il fait à Natra, » déclara Wein.

« J'apprécie votre gentillesse. Vous avez raison d'observer que nos vêtements n'ont pas suffi à nous protéger du vent — à notre grand désarroi, » déclara Lowellmina.

Avec ça, Lowellmina avait fait un clin d'œil ludique. « Et ai-je raison de penser que vous choisirez quelque chose qui me va bien ? »

« Oh, mon Dieu. En tant qu'homme, je ne peux pas refuser cette demande. Il semble que je doive tout faire, » déclara Wein.

« Hee-hee-hee. J'ai hâte d'y être, » répondit Lowellmina.

Par la suite, les deux individus avaient continué à parler de sujets sans

importance jusqu'à ce que Wein prononce son discours de clôture. Quand il avait mis fin au banquet, il était déjà tard dans la soirée.

***

Pour accueillir une invitée d'honneur étrangère, la suite exclusive réservée à Lowellmina avait été préparée à un degré de perfection que même la princesse impériale pouvait apprécier.

Ce n'était ni voyant ni resplendissant, mais c'était impeccable d'un coin à l'autre. Sur les murs étaient accrochées des pièces d'art antique de bon goût. Par la fenêtre, la lumière des étoiles illuminait doucement la pièce comme dans un rêve, et juste à l'extérieur, la lumière des feux de joie dispersés scintillait dans la nuit noire.

Elle imaginait que son temps dans cette pièce serait calme, mais confortable. Au moment où Lowellmina en arrivait à cette conclusion, on avait frappé à la porte.

Lorsqu'elle avait autorisé l'entrée, une préposée était entrée dans la chambre.

« Je m'excuse d'interrompre votre repos, Princesse Lowellmina. Un cadeau du prince Wein, » avait expliqué la préposée, en signalant les malles à l'extérieur de la porte.

Chacun était assez grand pour qu'une personne puisse y entrer. Trois au total.

« Nous avons fait une enquête approfondie. Ils contiennent des vêtements. »

« Oh, je ne pensais pas qu'ils arriveraient si vite. S'il vous plaît, amenez-les à l'intérieur, » déclara Lowellmina.

« Compris. » La préposée avait appelé quelques autres serviteurs pour

compléter sa demande. « Voulez-vous en essayer quelques-uns ? »

« Non, je ferai ça demain. S'il vous plaît, laissez-moi pour l'instant, » déclara Lowellmina.

« Bien sûr. »

Après avoir fait sortir tout le monde de la pièce, Lowellmina était de nouveau seule — mais elle ne fermait pas la bouche, parlant aux malles de vêtements.

« — Très bien, vous pouvez sortir maintenant, » déclara Lowellmina.

Le coffre avait tremblé et avait soulevé le couvercle de son propre chef.

« Ouf. » Un garçon avait inhalé brutalement, en poussant des couches de vêtements sur le côté pour sortir de la boîte.

C'était Wein.

« Zut ! Je voulais lui faire une blague. Comment l'a-t-elle découvert ? » demanda Wein.

Un autre couvercle s'était ouvert pour révéler Ninym. « Bien sûr qu'elle le ferait. C'est tellement évident. »

« La prochaine fois, j'utiliserai peut-être une corde pour entrer par la fenêtre, » déclara Wein.

« Super, et je serai chargé de scier la corde en deux, » déclara Ninym.

« Hum, Mlle Ninym ? Pourquoi cette soif de sang ? » demanda Wein.

En écoutant leur échange animé, Lowellmina avait gloussé, se joignant à leur conversation. « Hee-hee-hee. C'est comme si vous étiez de retour à l'académie. »

« Tu peux le croire, Ninym ? La princesse impériale se moque de nous, » déclara Wein.

« En faisant le clown, en plus. À mon humble avis, c'est un petit prix à payer, » déclara Ninym.

« Bien vu, » Lowellmina avait éclaté de rire, et quand elle avait finalement repris son souffle, elle avait regardé Ninym. « J'ai eu l'occasion de saluer Wein tout à l'heure, mais pas toi. Ça fait un moment, Ninym. Je suis contente de voir que tu es toujours à ses côtés. »

« Et je suis heureuse de te voir en bonne santé, Lowa. Ou préférais-tu la Princesse Lowellmina ? » demanda Ninym.

« Oh, ne sois pas si formelle avec moi. Nous sommes de bonnes amies. » Lowellmina avait pris les deux mains de Ninym dans la sienne. « Appelle-moi Lowa. »

« Très bien. Quand on est en privé, » déclara Ninym.

Lowellmina avait fait un signe de tête et avait regardé la paire. « Vous n'avez pas du tout changé. »

« Oh, nous l'avons fait. Par exemple, je suis devenu plus grand et beaucoup plus beau, et Ninym est devenue plus grande partout sauf sur ses seins… Attends, Ninym ! Relâche ce poing ! Ce n'était qu'un coup de pied ludique, » déclara Wein.

« Ce qui veut dire qu'il est temps pour moi de faire mon coup de poing droit, non ? » demanda Ninym.

« … Lowa, à l'aide ! » s'écria Wein.

« Hmm ? Euh… Hé, Wein, est-ce que *j'ai l'*air différente ? » demanda Lowellmina.

« Je crois que tes fesses ont grossi, » répondit Wein.

« Ninym, donne-lui tout ce que tu as, » déclara Lowellmina.

« J'ai compris, » déclara Ninym.

« Quoi !? Ne me dis pas que ma langue d'argent est inefficace ! » s'écria Wein.

Au moment où Wein se retrouva dans un véritable pétrin, la porte de la chambre s'ouvrit timidement.

« Princesse Lowellmina ? J'ai entendu une voix et — *quoi !?* »

C'était la préposée qui avait livré les malles de vêtements, les yeux grands ouverts de surprise en apercevant Wein et Ninym. Leurs visages étaient tout aussi choqués.

« Ambassadrice Blundell ? » demanda Wein.

De l'autre côté de la porte se trouvait Fyshe Blundell, l'ancienne ambassadrice qui avait été en poste à Natra et qui avait été virée de là après avoir perdu dans une bataille d'esprit contre Wein. Son identité n'avait pas été mise en doute.

« Excellent timing, Fyshe. Veille à monter la garde dehors. Si quelqu'un vient, dis-lui que je suis au repos pour la soirée, » déclara Lowellmina.

« Oui, ah, non, mais le Prince…, » déclara Fyshe.

« Fyshe, » avertis Lowellmina, en lançant son regard d'acier sur la préposée confuse.

Elle avait avalé sa réponse et s'était inclinée avec une révérence. « … Compris. Je serai juste derrière la porte. Appelez si vous avez besoin de quoi que ce soit. »

« Je compte sur toi, » déclara Lowellmina.

Quand Fyshe s'était glissée à travers la porte, Lowellmina avait regardé Wein.

« Surpris ? » demanda Lowellmina.

« Ouais. » Wein avait fait un signe de tête. « Mais tout a un sens maintenant. Je me demandais comment l'ambassadeur Talem avait réussi à aborder le sujet du mariage avec la princesse impériale, mais maintenant je comprends. C'est grâce à l'ambassadeur Blundell… son prédécesseur. »

« C'est vrai. Elle est passée du corps diplomatique au service à mes côtés. À cause d'une certaine personne, elle avait été obligée de faire un travail subalterne, et j'ai réussi à la convaincre de devenir mon assistante, » déclara Lowellmina.

« N'hésite pas à me remercier à tout moment, » déclara Wein.

« J'oublierai ton insolence de tout à l'heure, » déclara Lowellmina.

« Super, » déclara Wein.

« Mais je ne le ferai pas, » dit Ninym.

« Nooon, » s'écria Wein.

Son poing s'était enfoncé dans sa joue.

« Bien, asseyons-nous avant de continuer notre discussion, » déclara Lowellmina.

« Oui, allons-y. Ninym ? » demanda Wein.

Ninym avait répondu à l'appel en se dirigeant vers le troisième coffre non

ouvert, l'ouvrant pour creuser à l'intérieur afin d'aller chercher du vin et un ensemble de verres.

« Tu es préparé. Qui l'a fait ? » demanda Lowellmina.

« Tu te souviens quand on a échangé une bouteille de vin contre les tableaux de cet aristocrate ? C'est la même bouteille, » déclara Ninym.

« … N'avais-tu pas dit qu'elle s'était cassée pendant le transport ? » demanda Lowellmina.

« Si on la casse ce soir après l'avoir vidé, il n'y aura pas de différence, » déclara Ninym.

« … Tu n'as vraiment pas changé, » déclara Lowellmina.

Les trois s'étaient assis autour de la table, versant le vin dans des verres placés devant chaque personne.

« Un toast, » suggéra Wein.

« Pour quoi ? » demanda Lowellmina.

Wein avait souri. « À nos retrouvailles, bien sûr. »

Sa voix sonore se répercutait dans toute la pièce.

©Falmaro

Partie 3

« Difficile de croire que tu es la Princesse Impériale, Lowa, » commença Wein, essayant de faire démarrer la discussion. « Savais-tu pour moi et Ninym depuis le début ? »

« Bien sûr. » Lowellmina avait fait un signe de tête. « Je veux dire, vous faisiez semblant d'être des roturiers, mais ce n'est pas comme si vous vous étiez donné beaucoup de mal pour cacher vos vraies identités. »

« Eh, j'étudiais officiellement à l'étranger dans l'Empire en tant que prince héritier, donc je suppose que ce serait évident si vous suiviez mes mouvements. En plus, j'ai utilisé mon vrai nom, car ce serait chiant de le changer, » déclara Wein.

En premier lieu, tous les registres de leur inscription étaient censés avoir été effacés de la surface du monde à leur retour à Natra. Wein n'avait aucune idée de ce qui s'était passé après leur départ.

« J'avais plus peur que vous me découvriez. Surtout que votre réseau d'espions dans l'Empire est très étendu, » déclara Lowellmina.

Ninym gémit, vexée de ne pas avoir pu révéler l'identité de la fille qui était proche de son maître.

« Pour vous dire la vérité, je me serais confiée à vous si vous aviez été franc avec moi. C'est pourquoi j'ai demandé à Ninym si vous étiez vraiment des roturiers, » déclara Lowellmina.

« Je me souviens de ça, » déclara Wein.

« C'est vrai. Et tu as dit oui. » Lowellmina lui avait fait face. « — Ninym Ralei. Pourquoi mentirais-tu à ton amie chère ? »

Pendant une seconde, son regard avait été assez horrible pour faire cailler le sang. *Si tu oses me donner une excuse*, elle s'exprimait en silence.

Mais Ninym n'avait pas été ébranlée. « Je n'ai pas du tout menti. »

En tant que personne travaillant aux côtés du prince héritier, elle était habituée à recevoir des pressions.

« *Ce n'était qu'une erreur,* » déclara Ninym avec fierté. « Si nous sommes amies, tu me pardonneras, n'est-ce pas ? Votre Altesse Impériale, Princesse Lowellmina Earthworld. »

Elles s'étaient regardées fixement pendant quelques secondes de plus avant que Lowellmina n'affiche un large sourire.

« Bien sûr, Ninym. Oh, j'adore ça chez toi. Puis-je te faire un câlin ? » demanda Lowellmina.

« Tu essayes toujours de te battre avec des camarades de jeu potentiels. Je pense que tu devrais vraiment faire quelque chose à ce sujet… Hey. Ne m'enlace pas avant que j'aie donné mon accord, » déclara Ninym.

« Ça fait partie de ma personnalité. » Lowellmina serra Ninym de toutes ses forces.

Wein haussa les épaules en regardant le duo. « Tu parles d'une emmerdeuse royale. »

C'est toi qui parles, Ninym communiquait en le fusillant du regard, ce qui, selon lui, l'affectait moins qu'une brise légère.

« C'est vrai. Je ne vous ai pas exprimé mon appréciation pour avoir compris mes intentions et y avoir répondu de façon appropriée, » déclara Lowellmina.

« Oh, tu veux dire au banquet, » déclara Wein.

Ils se référaient à Lowellmina disant à Wein lors de la soirée que les envoyés appartenaient à ses frères. C'était un code, car les *yeux de mes frères sont partout, ce qui* signifie qu'il serait difficile de se rencontrer à huis clos à moins d'être proactif.

Quand Wein s'en était rendu compte, il avait préparé des malles avec des ouvertures secrètes et s'était faufilé dans la chambre de Lowellmina avec Ninym.

« Pas besoin de me remercier. Mais maintenant que tu nous as appelés ici, tu dois être honnête avec nous. Dis-moi la vraie raison pour laquelle tu es venue jusqu'à Natra sous le couvert d'une union potentielle, » déclara Wein.

« Oui, bien sûr. » Lowellmina avait fait un signe de tête.

[ndg_delais]

« Wein, laissez-moi être franc dans ma proposition. Veux-tu voler l'Empire avec moi ? » demanda Lowellmina.

[ndg_delais]

Le silence s'était abattu sur eux.

Le trio avait échangé des regards, qui s'étaient entremêlés en une toile complexe et avaient projeté des étincelles dans l'air calme.

C'était Wein qui avait finalement pris la parole. « Lowa, suggères-tu d'évincer les trois princes et de te mettre sur le trône ? »

« Précisément, » répondit Lowellmina.

« … Bon sang, tu demandes l'impossible, » déclara Wein.

« Est-ce que je le fais vraiment ? » Lowellmina feignait l'ignorance.

Wein se retourna pour la regarder et secoua la tête. « Je suppose que tu

connais la puissance exacte que nous possédons en tant que nation. Tu peux chercher en haut et en bas, mais tu ne trouveras jamais assez de force pour que nous allions contre l'Empire. »

« Bien sûr. Si l'Empire déployait toute sa puissance, il pourrait effacer ce royaume de la face du continent. Mais, » continua Lowellmina, « c'est un grand "si". Je suis sûre que vous avez entendu parler de notre état intérieur. Avec cette bataille entre frères pour le trône, l'Empire ne peut pas fonctionner à sa pleine capacité. »

« … » Wein n'avait pas répondu, mais son visage disait qu'il savait que c'était vrai.

« Permettez-moi de vous raconter les événements qui ont mené à ce moment. Je vais commencer par le début. Le catalyseur de cette situation a été la maladie de mon défunt père. C'était l'Empereur d'Earthworld, » commença Lowellmina. « Son état était assez grave pour brouiller sa conscience et le rendre incapable de se lever ou de parler. L'exercice de ses fonctions administratives était hors de question, ce qui signifiait qu'il était tout à fait raisonnable de trouver un représentant pour agir à sa place. Mais l'Empereur n'avait pas encore annoncé de successeur, et le palais tomba dans un chaos complet. »

C'est ici que Ninym avait parlé.

« … Cela me dérange depuis un certain temps. Pourquoi n'a-t-il pas nommé un successeur ? J'ai entendu un certain nombre de rumeurs, mais je ne peux pas dire laquelle est vraie, » demanda Ninym.

« Hmm, je ne lui ai jamais demandé directement, donc je ne peux que spéculer. Ceci devrait être pris avec un grain de sel, mais… Je me demande si cela a quelque chose à voir avec les événements qui ont mené à son ascension sur le trône, » répondit Lowellmina.

Ninym avait penché la tête de manière étonnante. « Et ce serait… ? »

« Il avait beaucoup de frères, ce qui le plaçait loin dans la ligne de succession. Mais il ne pouvait pas renoncer à ses aspirations au trône. Ce n'est que lorsqu'il a démontré ses capacités qu'il a été reconnu comme un digne héritier. Il a toujours dit que l'adversité fait ou défait. »

Wein avait grogné. « Je vois. Le fait est qu'il n'a jamais oublié ses propres luttes, et il a poussé ses fils à suivre son chemin. »

« C'est à peu près l'essentiel. » Lowellmina avait fait un sourire ironique. « Je pense honnêtement qu'il voulait faire du fils aîné son successeur dans son cœur. Mais mon frère aîné se reposait sur ses lauriers, refusant de se ressaisir, peu importe le nombre de fois où il était admonesté. C'est peut-être pour cette raison qu'il s'est abstenu d'énoncer sa décision afin de tenter d'inciter son fils aîné à agir. »

« Mais il a été assommé par la maladie avant que cela n'arrive, » déclara Wein.

« C'est vrai. Cela aurait été une autre histoire si mon frère aîné avait réalisé les erreurs de ses méthodes, unifié le palais et remis les deux autres à leur place. Mais en réalité, les deux plus jeunes ont saisi l'occasion de s'attaquer secrètement à son autorité politique alors que l'aîné était débordé par ses fonctions. Le contrôle du palais lui a presque été retiré. »

« Mais l'Empereur a repris connaissance après ça, non ? » avait commenté Ninym.

Lowellmina avait fait un signe de tête. Même Natra avait reçu la nouvelle que l'Empereur s'était rétabli.

« Tout le palais poussa un soupir de soulagement en apprenant la nouvelle. Bien sûr, ils étaient réconfortés par son amélioration de santé, mais ils espéraient que cela pourrait apporter une conclusion à la lutte pour le trône. Il avait en fait appelé tous ses enfants, moi y compris, »

déclara Lowellmina.

Lowellmina avait secoué la tête.

« Mais tout ce qui nous attendait était une réprimande. Il a exprimé sa déception à l'égard de son fils aîné qui n'a pas réussi à unir le palais et des deux autres qui n'ont pas réussi à évincer leur frère. Il a annoncé qu'il allait reprendre ses fonctions officielles et que personne n'était digne de lui succéder, » déclara Lowellmina.

Ninym soupira. « Comme c'est idiot. Il a eu la chance de nommer un héritier et de mettre fin à ce gâchis, mais il a laissé ses émotions prendre le dessus. Et puis il est mort, les invitant à continuer leur combat… Mes sympathies aux sujets de l'Empire. »

Wein avait haussé les épaules. « Je peux voir pourquoi il a pu ressentir ça. Je veux dire qu'un leader fort est indispensable, surtout pour un empire qui fait face à une expansion rapide. Si tes frères sont accablés par les problèmes de leur propre palais, il serait difficile de compter sur eux pour s'occuper des relations extérieures… Personnellement, je pense que tu devrais pousser n'importe quelle personne âgée sur le trône à ce stade. »

« Je suis d'accord. » Lowellmina avait levé la main. « Et je pense que je devrais prendre ce siège, ce qui nous ramène au début. Veux-tu bien m'aider ? »

« … Ninym, » murmura Wein.

« La loi impériale ne mentionne pas que la fille d'un empereur ne peut pas prendre le trône. Elle a le droit d'en hériter. Cela dit, tous les successeurs ont été des hommes jusqu'à présent, et le peuple de l'Empire croit que cette tradition doit se poursuivre, » déclara Ninym.

« Je ne connais personne d'influent au sein de l'Empire qui me soutiendra. Tout le monde courtise l'un de mes trois frères — et ne fait pas attention

à moi. C'est pourquoi j'ai dû faire appel à de vieux amis. Ne pensez-vous pas que ce sera divertissant ? » demanda Lowellmina.

« Totalement, » déclara Wein.

« WEEEEEEEEEEEEEEIN, » avertit Ninym d'une voix stridente, son regard se fixant avec ennui sur Wein alors qu'il acquiesçait avec empressement.

« Je sais, je sais. Si j'étais à l'académie, je pourrais participer à cette épreuve, mais je suis le prince héritier de Natra. Rien que sur cette base, je ne peux pas accepter cette proposition, » déclara Wein.

« Tu dis non ? Tu pourrais être le mari d'une future impératrice, tu sais, » déclara Lowellmina.

« Ha-ha-ha, c'est une sacrée punition ! » Wein frotta son tibia meurtri.

Lowellmina l'observa de côté. « Dès le début, je n'ai jamais pensé que tu serais d'accord. De toute façon, on a assez parlé. Arrête-t-on là pour ce soir ? »

« Ce qui veut dire que tu as d'autres tours dans ta manche pour me faire te rejoindre, » déclara Wein.

« Naturellement. Je ne suis pas si excentrique que je voyagerais jusqu'au point le plus au nord du continent les mains vides, » déclara Lowellmina.

Wein avait souri. « Joli. J'attends demain avec impatience, Lowa. »

Lowellmina avait affiché un sourire posé. « Préparez-vous à être épatés. »

Ninym soupira. « Je savais que vous étiez un seul et même individu… »

***

Depuis combien de temps cette réunion clandestine dans la salle avait-elle commencé ?

Fyshe Blundell s'agitait en gardant depuis l'extérieur de la porte, incapable de se détendre.

Elle avait entendu dire que Lowellmina avait été amie avec Wein et Ninym à l'académie et qu'ils avaient été proches l'un de l'autre. Mais c'était à l'époque de l'école. Maintenant, ils avaient chacun une position distincte à remplir, ce qui signifiait que leur amitié ne tiendrait pas nécessairement. De plus, il s'agissait de deux personnes de sexe opposé et en âge de se marier, ce qui avait doublé ses préoccupations.

Courir dès qu'il y a une urgence… Fyshe n'arrêtait pas de se dire.

Elle était à l'origine diplomate, bien sûr, ce qui signifiait qu'elle n'avait honnêtement aucune connaissance des arts martiaux. En tant que préposée de Lowellmina, elle avait essayé d'apprendre les formes de base de l'autodéfense, mais la seule chose qui en était ressortie avait été la prise de conscience par Fyshe des lacunes de sa propre forme physique.

Sa poitrine était surtout un problème. À l'époque où elle était diplomate, ses nombreux atouts pouvaient être utilisés comme armes, mais maintenant, ils se balancent trop lorsqu'elle se déplaçait, ce qui les rendait douloureusement sensibles. Ils s'étaient toujours mis en travers du chemin.

Ne vont-ils pas me faire une faveur et devenir un peu plus petits ? Elle s'était plainte intérieurement.

L'assistante derrière la porte aurait claqué sa langue d'agacement si elle avait pu entendre les pensées de Fyshe.

L'ex-ambassadeur sentit soudain la porte s'ouvrir derrière elle et se mit à se retourner pour voir Wein et Ninym quitter la pièce avec Lowellmina

qui les regardait partir.

« Une soirée productive, princesse, » déclara Wein.

« J'ai passé un moment splendide, » répondit Lowellmina.

Wein avait courtoisement pris la main de Lowellmina. « Je vous parlerais plus longtemps si je le pouvais. Hélas, il est temps pour que même les étoiles se mettent au lit. Je prends congé. »

« J'attends demain avec impatience et j'espère que personne ne vous interrogera à votre retour. Prenez soin de vous, » déclara Lowellmina.

« Pas besoin de s'inquiéter. Personne ne connaît mieux la disposition de ce palais. » Wein lâcha la main de Lowellmina et jeta un coup d'œil à Fyshe. « À bientôt, Lady Blundell. »

« Ah… O-oui. » Fyshe avait fait un salut nerveux.

Elle avait peut-être été ambassadrice auparavant, mais elle n'était plus qu'une simple préposée maintenant, ce qui signifiait qu'elle n'était pas en mesure de s'attendre à ce que le prince héritier s'adresse directement à elle. Mais c'était Wein — la générosité et tout.

Et avec Ninym à ses côtés, Wein prit congé.

Lowellmina avait appelé sa préposée qui avait regardé les deux individus partir. « Fyshe, des problèmes pendant notre réunion ? »

« Non, pas du tout, » répondit Fyshe.

« Je vois. Alors, entre, » déclara Lowellmina.

« Oui. » Fyshe avait surveillé la zone une fois de plus juste pour être sûre avant de mettre les pieds dans la pièce. « Comment s'est déroulée la procédure, Votre Altesse Impériale ? »

« Tout simplement splendide, » répondit Lowellmina. « Tout cela est selon notre plan. Je lui ai dit que mon plan était de prendre le trône. »

« Merveilleux. Dans ce cas…, » déclara Fyshe.

« Nous allons suivre notre petit plan et continuer nos discussions… Tout ça pour satisfaire mon vrai motif, » déclara Lowellmina.

Un regard d'anxiété s'était répandu sur le profil de Fyshe. Après tout, elle connaissait le poids des intentions réelles de la princesse.

« … Est-ce que le Prince Wein le découvrira ? » demanda-t-elle.

Bien qu'elle l'ait formulé comme une question, Fyshe connaissait déjà la réponse, avant même d'entendre la réponse de Lowellmina.

Et la princesse était arrivée à la même conclusion.

Lowellmina avait affiché un sourire posé.

***

« — C'est du bluff, » déclara Wein alors qu'il se promenait dans le couloir vide du palais.

Lowellmina était venue sous le couvert de discuter d'une éventuelle union avec Wein.

Son vrai motif était apparemment de faire en sorte que Wein l'aide à prendre le trône.

Ce qui était aussi un mensonge. Il pouvait dire qu'il y avait une troisième intention qu'elle leur cachait.

« Et ta preuve ? » demanda Ninym, marchant à côté de lui, infatigable, car elle avait senti la même chose.

« Il est impossible qu'elle n'ait pas de partisans dans l'Empire. Je veux dire, c'est une princesse impériale célibataire, pour l'amour de Dieu. Et elle a une revendication légitime au trône. Il doit y avoir des hordes de gens qui tenteront de profiter du chaos pour la beurrer, » déclara Wein.

« Eh bien, peut-être qu'elle ne peut trouver personne d'utile. Quiconque voudrait faire quelque chose de grand se serait rangé du côté d'un des princes, » déclara Ninym.

« Et le premier endroit où elle est allée pour trouver du soutien serait Natra ? S'il te plaît. Ça ne sert à rien. Nous sommes à des années de rattraper l'Empire — militairement *et politiquement.* »

Il n'était pas rare que des problèmes surgissent pour savoir qui serait le prochain dirigeant. Si une conversation civile ne suffisait pas à résoudre une crise de succession, l'étape suivante logique était de recourir à la force militaire.

Mais Natra n'était rien de plus qu'un allié de l'Empire. Il n'avait pas le pouvoir d'intervenir dans sa politique interne. Ils pourraient pousser pour Lowellmina, mais il leur serait difficile de faire des progrès.

D'autre part, faire taire de force les trois princes était tout aussi déraisonnable. Il y avait une différence de force évidente entre Natra et Earthworld. Même si les princes divisaient le pouvoir de l'Empire en trois, Wein savait qu'il n'aurait aucune chance.

Lowa n'aurait jamais pu ne pas s'en rendre compte.

« Dans ce cas, c'est un mystère encore plus grand de savoir pourquoi elle nous rend visite, » déclara Ninym.

« Ouais. Mais j'ai trouvé quelques pistes pendant notre discussion. » Wein avait souri. « Laisse-moi faire. Je vais tout dévoiler. »

Chapitre 4 : Systèmes d’encerclement

Partie 1

« Que pensez-vous de l’empire ? »

Une scène à l’académie militaire.

Ils traînaient dans le coin d’une salle de classe, ne faisant rien du tout, lorsque Lowa leur avait soudain posé cette question à tous les quatre, à l’improviste.

« Qu’est-ce qu’on en pense ? » Glen avait répété cela, après les quatre individus aient échangé des regards, comme pour lancer la balle. « Je suis fier, bien sûr. Earthworld est glorieux. En tant que soldat, c’est un honneur de me dévouer à mon pays ! »

« Sauf que tu n’as pas encore été enrôlé, » Wein s’était immiscé dans son discours.

« Ngh. » Glen gémit. « Eh bien, oui, mais si mes notes sont une indication… »

« Tu veux dire dans tous les cours où je t’ai battu — autres que les arts martiaux ? Ces notes ? » demanda Wein.

« … AaaaaaaaAAAAAAARGH ! » grogna Glen.

« Whooooa !? Tricheur ! Tu ne peux pas faire un coup de poing sorti de nulle part !? » s’écria Wein.

« Ferme-la ! Je vais t’achever ! » s’écria Glen.

Wein et Glen avaient commencé à s’affronter, grimpant sur les bureaux et les chaises, alors que Lowa se tournait vers Strang. « Qu’est-ce que tu en

penses ? »

« Demandes-tu à quelqu'un de la province ? » Strang avait demandé cela en réponse avec un sourire amer.

Les provinces étaient des nations qui avaient perdu face à l'Empire, devenant l'ombre de leur gloire passée. Il était facile de voir pourquoi quelqu'un de ces régions pouvait avoir des sentiments compliqués envers leur conquérant.

« … Pour répondre à ta question, je pense que c'est impressionnant. Tu sais, s'emparer de terres et intégrer les gens et les cultures dans les leurs. Ils sont devenus les dirigeants de la moitié orientale du continent en un clin d'œil. Ce n'est pas un exploit facile, » déclara Strang.

« Eh bien, c'est ce que les perdants ont à dire — sinon, ils devraient admettre leurs propres fautes, » ajouta Wein.

« Pourquoi ne peux-tu pas juste fermer ton clapet !? » s'écria Strang.

« C'est ma mission de provoquer les autres à chaque occasion, » déclara Wein.

« Abandonne dès maintenant ton petit but délirant ! » déclara Strang.

Lowa avait gloussé face à cet échange entre Wein et Strang avant de se tourner vers Ninym. « Et toi ? »

« Eh bien… en tant que Flahm, je pense qu'il est plus facile d'exister ici, » répondit Ninym.

L'empire abritait un large éventail d'ethnies. En tant que méritocratie, il y avait eu relativement moins de discrimination ici. Même ceux des provinces où les gens qui faisaient face à l'oppression dans l'ouest pourraient réussir grâce à leurs compétences et à leurs réalisations.

« Eh bien, j'ai entendu dire que les préjugés contre le Flahm sont mauvais dans l'ouest, » déclara Lowa.

« Qui a besoin de ces gars ? L'empire pourrait battre la partialité qui les caractérise, » proclama Glen avant de regarder Wein. « … Hé, pourquoi ne fais-tu pas le con avec Ninym ? »

« Quoi ? Provoquer les autres ? C'est le pire. Pourquoi ferais-je une telle chose, Glen ? » demanda Wein.

« Tu es sérieusement… ! » cria Glen.

« C'est clairement du népotisme, » fit remarquer Strang.

Lowa avait jeté un coup d'œil de côté à Glen qui réagissait avec indignation et à Strang qui souriait avec ironie avant de poser la question au dernier membre.

« Et que penses-tu de l'empire, Wein ? » demanda Lowa.

« Apte à l'emploi, » répondit-il franchement.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Lowa.

« Rien de plus. Je ne l'aime pas ou ne le déteste pas, mais il y a des façons dont il peut me servir. C'est tout. » Wein haussa les épaules. « La relation entre un citoyen et un pays ne devrait pas être une mauvaise affaire. S'ils sont en désaccord, le citoyen est libre de se déplacer ailleurs. Je pense que le patriotisme et la dévotion nationale sont d'énormes emmerdes. »

« Nghhh… »

« C'est très Wein comme réponse. »

« Eh bien, je suis impressionné que l'Empire me laisse penser de cette façon, » avait admis Wein, se tournant vers Lowa. « Mais plus important

encore, que penses-tu de l'empire ? »

« Moi ? J'adore ça, bien sûr, » répondit-elle, ne laissant aucune place au débat. « Je suis née et j'ai grandi ici. Mais je suppose que c'est pourquoi certains aspects me frustrent. »

« Oh ? Un exemple ? » demanda Wein.

« Eh bien…, » Lowa avait adopté un ton espiègle. « Comme le fait que tu n'as pas encore été arrêté, Wein. »

« Je suis d'accord. À cent pour cent, » déclara Glen.

« Je ne peux pas discuter de ça, » déclara Strang.

« Je pense qu'un peu d'adversité lui ferait du bien, » déclara Ninym.

« Hé ! Vous êtes les pires ! Vous le savez, n'est-ce pas ? » s'écria Wein.

Lowa ricanait en observant ses amis s'enfoncer dans un tumulte, en couvant au fond d'elle une fureur passionnée que personne ne pouvait voir.

□□□

« Je n'ai aucune idée…, » murmura Wein.

Cela faisait un certain temps que les envoyés impériaux étaient arrivés à Natra.

Wein était seul dans son bureau, à se prendre la tête avec ses deux mains.

« Je n'arrive pas à comprendre ce qui se passe dans sa tête…

Sérieusement. Pourquoi Lowa est-elle venue ici… ? » demanda Wein.

Depuis leur rencontre secrète, il avait observé chacun de ses mouvements à la recherche d'un motif. Et comme Wein était le seul à la divertir, les occasions de la surveiller étaient nombreuses.

Mais il n'avait rien trouvé. Il savait qu'elle faisait la tournée de Natra sous prétexte de s'enrichir, mais il n'avait pas détecté la moindre activité suspecte. Elle semblait vraiment faire du tourisme.

« Mais je sais qu'elle prépare quelque chose…, » Wein croisa les bras, en faisant des soupires et des haussements, quand on frappa à la porte du bureau.

« Puis-je entrer ? » Sa petite sœur Falanya était apparue dans l'embrasure de la porte.

Wein se redressa rapidement et il lui parla. « Oh, c'est toi, Falanya. Comment s'est passée la réunion ? »

« Je suis super fatiguée… Et dire que tu les regardes tous les jours. » Falanya avait poussé un long soupir épuisé, comme si elle se dégonflait.

Selon leur discussion précédente, Falanya s'était vu confier une poignée de ses tâches habituelles pendant que Wein était occupé à traiter avec les envoyés impériaux. Participer à cette réunion en était une.

« Donne-toi du temps, et tu t'y habitueras. Quand j'ai commencé, mes épaules étaient toujours raides, » la consola Wein, en passant ses doigts dans ses cheveux une fois qu'elle s'était dirigée vers lui.

Falanya avait commencé à fermer les yeux.

« Une fois qu'ils seront rentrés chez eux, tout reviendra à la normale. Sois indulgent avec moi. Je vais essayer de limiter tes responsabilités au minimum, » lui avait-il assuré.

Elle avait fait la moue. « Suis-je vraiment si peu fiable ? »

Wein avait cligné des yeux. « Je suis désolé. Je ne voulais pas dire ça comme ça… Tu t'en sors bien, Falanya. Je vais devoir te demander de m'aider davantage quand l'occasion se présentera. Est-ce que ça va ? »

Falanya avait fait un sourire. « Bien sûr. Laisse-moi faire, Wein. » Elle l'avait serré avec force.

« Rien ne rend un grand frère plus heureux que de voir sa sœur grandir, » ajouta-t-il en caressant ses cheveux.

Falanya avait parlé avec plus de ferveur. « Je vais devoir travailler dur pour te rattraper. »

« Ha-ha, il n'y a pas d'urgence. Je vais parler à Ninym et voir comment on peut augmenter ta charge de travail petit à petit, » déclara Wein.

Elle avait hoché la tête avant de réaliser quelque chose. « Au fait, Wein, où est-elle ? »

« Hmm ? Oh, Ninym est…, » répondit-il.

□□□

Au royaume de Natra, même les roturiers prenaient des bains.

Ce n'est pas qu'ils étaient particulièrement pointilleux ou soignés. Étant donné la rigueur du climat, il était de notoriété publique que l'eau chaude pouvait aider à combattre le froid. De plus, Natra était un pays qui avait la chance de disposer d'une source d'eau abondante permettant une utilisation libérale. Dans certains endroits, il y avait des sources d'eau chaude qui jaillissaient du sol — mais pas assez pour en faire une destination de vacances célèbre ou quoi que ce soit.

Les bains publics étaient un élément de base dans les grandes villes. Au cœur de l'hiver, se détendre dans leurs baignoires chaudes était considéré comme le summum du plaisir pour les citoyens de ce royaume.

Naturellement, cela n'était pas différent pour la classe supérieure.

« … C'est aussi splendide que la première fois. »

Ici, dans le palais, se trouvait l'un des bains publics construits pour servir l'élite. Il pouvait accueillir quelques dizaines de personnes, mais il était actuellement réservé à l'usage privé d'une seule personne depuis l'arrivée des envoyés impériaux. Et ce n'était nul autre que la princesse Lowellmina, qui était dans son bain à ce moment précis.

« L'eau est plus chaude que les bains de l'empire. Ça doit être parce qu'il fait si froid dehors, » déclara Lowellmina.

« Je suis ravie que cela vous plaise, Votre Altesse Impériale, » répondit Ninym d'une voix teintée d'inquiétude. « Mais… »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Lowellmina.

« … Pourquoi dois-je vous accompagner ? » demanda Ninym.

Ninym était actuellement déshabillée dans la baignoire aux côtés de Lowellmina. Elle avait été invitée par la princesse, ce qui signifie qu'elle ne pouvait pas refuser, mais c'était sans précédent pour un serviteur étranger de se baigner avec un membre de la royauté.

« Mais ne faisait-on pas ça tout le temps à l'académie ? » demanda Lowellmina.

« Notre position sociale est différente maintenant, » déclara Ninym.

« Disons qu'on les a jetés avec nos vêtements, » répliqua Lowellmina.

Ne sois pas ridicule, Ninym l’avait prévenu avec son expression.

Lowellmina continuait à dire encore plus de bêtises. « Ce qui signifie que tu peux être plus informelle avec moi. »

« … » Les joues de Ninym se tortillèrent en se tournant sur le côté.

« Hum, Votre Altesse Impériale, » fit retentir une voix grave depuis son champ de vision. « Si vous souhaitez raviver votre amitié, je crois que je devrais prendre congé…, » suggéra la préposée de Lowellmina, Fyshe Blundell.

Elle s'était déshabillée pour entrer dans le bain, exposant sans honte sa généreuse poitrine loin des contraintes de ses vêtements.

« Fyshe, cela ne me laisserait-il pas toute seule avec une étrangère ? Et s'il s'était passé quelque chose ? » demanda Lowellmina.

« Vous vous êtes déjà enfermée dans des réunions secrètes avec eux à plusieurs reprises, » déclara Fyshe.

« Et soudain, je ne m'en souviens plus, » déclara Lowellmina.

« Qu'en est-il de vos remarques sur le fait de ne pas tenir compte du statut social ? » demanda Fyshe.

« Et si nous nous concentrions plutôt sur l'avenir ? » demanda Lowellmina.

« « … » » Ninym et Fyshe échangèrent des regards en l'entendant être nonchalante, compatissant avec les fardeaux de l'autre.

« … Juste pour cette fois. Qu'est-ce que vous en pensez ? » demanda Ninym à la préposée devant elle.

« Je ne vois pas pourquoi, » déclara Fyshe.

Fyshe avait tendu la main, que Ninym avait prise. À ce moment précis, les deux femmes avaient dépassé les frontières pour devenir amies.

« Me laissez-vous de côté ? Vous allez me faire pleurer, » déclara Lowellmina.

« Arrête ça. Il n'y a pas de quoi rire, » déclara Ninym.

« Alors, parlons. Fyshe, veux-tu commencer ? » demanda Lowellmina.

« Oui… Ce n'est peut-être pas un sujet sophistiqué, mais… J'ai entendu

parler de votre temps en tant que camarades de classe à l'académie militaire. Comment avez-vous passé votre temps ensemble ? » demanda Fyshe.

Ninym et Lowellmina s'étaient regardées.

« Voyons voir. Il y en avait deux autres à part moi, Ninym et Wein. Glen et Strang. Nous cinq étions toujours ensemble. Les enfants populaires à l'école, » déclara Lowellmina.

« Tu veux dire les fauteurs de troubles. Ils ont négligé nos manigances, grâce à nos notes, » déclara Ninym.

« Je ne peux pas nier qu'il y a une part de vérité dans tout ça. Mais il n'y a pas de doute que nous étions populaires. Surtout Ninym. Après ce duel, même les filles la respectaient, » déclara Lowellmina.

« Un duel… ? » Fyshe avait cligné des yeux.

Ninym soupira à côté d'elle. « Quelqu'un m'a insulté parce que j'étais une Flahm. Je l'ai défié en duel et je leur ai donné une bonne raclée. C'est tout. »

« Comme si c'était que ça. Il y avait beaucoup de messieurs charmés par ta dignité. Je sais qu'il y avait un tas de lettres d'amour que tu as dû rejeter à la main. N'est-ce pas ? » demanda Lowellmina.

Ninym avait une expression amère, mais ce n'était pas quelque chose qu'elle ne pouvait pas supporter.

« Est-ce comme ça que cela s'est passé ? Je pourrais dire la même chose pour toi, Lowa. Nous avons entendu parler du flot de nobles qui te courtisaient, même à Natra. Je crois me souvenir d'avoir entendu qu'Antgadull et Lubid n'abandonnaient pas, » déclara Ninym.

« … Pour te dire la vérité, ces deux-là m'ont tourmentée. » Lowellmina

soupira. « Je leur ai donné quelques conseils quand ils avaient du mal à se souvenir de l'étiquette à une soirée — et cela a déclenché une ruée de lettres et de cadeaux… Et tout cela avec un goût horrible… »

« C'est rare que tu dises ça, Lowa, » déclara Ninym.

« Veux-tu que je te montre une des lettres ? En apparence, chacun insiste sur le fait qu'ils ont toutes les qualités nécessaires pour être le parfait compagnon d'une princesse impériale. Ce qui veut dire qu'ils ne me voient que comme un joyau de la couronne dont ils peuvent se parer. Ajoute à cela un goût affreux pour les bijoux bon marché, et je suis sûre que tu ressentirais la même chose si tu le voyais de tes propres yeux, » déclara Lowellmina.

« Tu as mes… sincères condoléances, » déclara Ninym.

Lowellmina se mit à chuchoter comme si elle était en prière. « J'espère que cette visite les encouragera à laisser tomber. »

Face à cela, Fyshe secoua la tête, presque cruellement. « Ils sont du genre tenace à mon avis, et cela pourrait enflammer leur passion. »

« Tu l'as entendue, Lowa, » déclara Ninym.

« … Fyshe, raconte donc chaque détail de tes rencontres amoureuses. Crache le morceau. Maintenant, » Lowa taquina Fyshe, qui avait mis son pied dans sa propre tombe.

Elles avaient continué à bavarder pendant un long moment par la suite.

Partie 2

« — Et c'est pourquoi Ninym est en train de prendre un bain avec Lowellmina, » déclara Wein.

« Hrm. » Falanya grogna comme un petit animal. « Ce n'est pas juste ! Je n'ai même pas pu prendre un bain avec Ninym ces derniers temps… ! »

Du côté de Falanya, la princesse impériale avait déjà tenté de lui voler son frère, ce qui signifiait que dès le départ, elle n'avait pas une opinion favorable de Lowellmina. La princesse impériale avait aussi eu du culot d'essayer de lui prendre Ninym !

Falanya avait juré qu'elle ne pardonnerait jamais à Lowellmina tant qu'elle ne se serait pas excusée.

« Pas besoin de bouder, » assura Wein, en lui tordant les joues. « Je lui dirai de prendre du temps pour toi. »

« Vraiment ? On peut prendre un bain tous les trois ensemble, » déclara Falanya.

« Moi aussi ? Hmm… Je pense qu'on est trop vieux pour ça, » déclara Wein.

« Ça va aller. Ça ne me dérange pas du tout, » déclara Falanya.

« OK, OK, je vais y réfléchir, » Wein l'avait apaisée avec la sournoiserie d'un politicien — une promesse de considérer une demande sans aucune intention de donner suite.

Il avait rapidement changé de sujet. « Au fait, Falanya, comment se passent tes études ? Des progrès ? »

« Argh. »

Sa réaction avait été plus que suffisante pour que Wein comprenne la situation.

Il avait gloussé. « Pas de soucis. Claudius ne pardonne peut-être pas à ses étudiants de paresser, mais il est patient avec ceux qui ont besoin d'un

peu plus d'aide. Si tu veux apprendre, tu le feras. »

« Mais j'ai été distraite par d'autres choses ces derniers temps, et je n'ai pas fait attention à mes leçons. Je pense qu'il est toujours en colère contre moi, » avait-elle admis en s'excusant.

Wein lui avait tapoté la tête. « Ne t'inquiète pas. Il serait mort dans un accès de rage en m'enseignant s'il y avait une chance que cela soit vrai. Voyons voir… Pour rattraper le temps perdu, veux-tu avoir une leçon de rattrapage ? Je pense que je peux me réserver du temps pour enseigner à ma seule et unique sœur. »

Ses yeux s'étaient élargis en raison de la surprise — et puis de la joie était apparut. « J'adorerais ça. »

« Très bien. Qu'as-tu appris de Claudius ? » demanda Wein.

« Euh, à propos de l'empire. Il est devenu de plus en plus grand en conquérant un tas de pays. Et il y avait quelques nations remarquables, » déclara Falanya.

« Je vois. Burnoch, Codlafy, Todrelan… Chaque pays avait une histoire avant leur chute, mais je suppose que nous n'avons pas le temps de tout couvrir. Dans ce cas… Allons du côté d'Antgadull, » déclara Wein.

Wein avait pris la plume d'oie de son bureau et un morceau de papier brouillon d'une pile de documents. Il avait commencé à dessiner dans les marges, créant une carte du continent oriental.

« Notre Royaume de Natra est situé au centre du continent, à son extrémité la plus septentrionale. À l'ouest, nous avons Marden, qui est maintenant un pays défunt. À l'est, nous avons l'État de Gairan, alias le territoire impérial. Falanya, sais-tu quelle est leur spécialité ? » demanda Wein.

« Les textiles. J'ai entendu dire que la qualité est très bonne, » répondit Falanya.

« Surtout ceux qui ont été teints avec une technique Miroir, ce qui donne un fini mystérieusement brillant. Ils ont été régulièrement utilisés par des générations successives d'empereurs d'Earthworld. Il est rare de les trouver sur le marché, » déclara Wein.

« Si seulement ils les offraient en gros à Natra, » se plaignit Wein en continuant. « L'État de Gairan s'appelait à l'origine le royaume d'Antgadull. L'empire l'a annexée peu avant notre naissance… mais les événements qui ont précédé leur chute ont valu à son roi la réputation du plus grand poseur du continent. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Falanya.

« À l'époque, l'empire venait de vaincre les nations du sud, Burnoch et Codlafy. Ils avaient faim, en voulant faire des progrès rapides, mais nous avons tous tendance à frapper ceux qui sont différents de nous. Les autres nations de l'est ont commencé à ressentir de l'agitation. Il y avait une grande chance qu'ils puissent s'unir pour renverser cette menace. C'est ainsi que l'alliance anti-impériale a été formée, » déclara Wein.

Wein avait écrit une liste des nations de l'alliance sur la carte. Parmi eux, il y avait Antgadull. En marquant les territoires impériaux comme ennemis, il était évident que de nombreuses nations de l'est s'étaient jointes pour les combattre.

« L'alliance a accaparé l'empire, annexant les territoires conquis. Si cela avait continué, l'empire n'aurait peut-être pas existé aujourd'hui. » Wein continua. « Mais la situation a changé quand le roi d'Antgadull a déclaré qu'il se vassalisait à l'empire. »

« Quoi ? Est-il devenu un vassal ? De sa propre volonté ? » demanda Falanya.

« Ouais. Regarde la carte. Antgadull se trouve dans la partie nord-est du continent et l'empire est au sud-est. Ils sont aussi petits que nous, mais l'alliance anti-Empire avait été poignardée dans leur dos. Falanya, que penses-tu que le groupe aurait dû faire ? » demanda Wein alors qu'il marquait Antgadull en noir.

Falanya avait réfléchi pendant un moment. « Je pense qu'ils devraient se concentrer sur Antgadull et essayer de les faire tomber. »

« Ce serait l'idéal. Mais leur roi a empêché que cela n'arrive. Il a gagné du temps en bloquant l'alliance avec ses talents de négociateur. Pendant ce temps, l'empire les frappait, écrasant toutes les nations du groupe. »

La carte était colorée en noir. Il n'y avait presque plus d'espaces blancs.

« Finalement, l'alliance s'est effondrée, assurant l'hégémonie impériale à l'est. Les familles royales vaincues furent soit dépouillées de leurs titres et bannies de leurs royaumes, soit exécutées… sauf le roi d'Antgadull. Il a reçu le titre de marquis et le contrôle de sa propre colonie. C'est pourquoi on l'appelle un charlatan, » conclut Wein.

Falanya avait exhalé. « Trahir l'alliance et renoncer à sa royauté… Pourquoi aurait-il fait une telle chose ? »

« Même si l'alliance avait gagné, cela aurait simplement abouti à une ère de seigneurs de guerre rivaux. Antgadull savait qu'il serait écrasé tôt ou tard. Dans ses mémoires, le roi écrit qu'il pensait qu'il serait préférable de laisser l'empire gagner et de s'assurer une place parmi eux. »

Mais Wein savait que ça ne voulait pas dire que c'était la seule raison.

« Ses mémoires ? Je ne savais pas qu'il y en avait fait un, » déclara Falanya.

« Il l'a écrit dans ses dernières années — un tome rare avec seulement

trente copies. J'en ai un dans ma bibliothèque. Tu es libre de le lire, » déclara Wein.

Falanya avait fait un signe de tête, puis avait baissé la tête. « … Attends, qu'est-ce que tu veux dire par "dans ses dernières années" ? »

« Le roi est déjà décédé. Il était déjà bien avancé en âge avant de devenir vassal, et son gamin est le deuxième marquis. Eh bien, "gamin" entre guillemets. Il a des enfants plus âgés que nous, » déclara Wein.

« Et est-il tout aussi génial ? » demanda Falanya.

« Je n'ai pas d'expérience directe avec lui, mais j'ai entendu certaines choses. Vulgaire. Despotique. Connu pour se dérober à ses devoirs. Manque d'appréciation des arts. Même pas bien informé sur les affaires militaires. Tout ce qu'il a hérité de son père, c'est son apparence et de l'ambition — pas du courage ou de la sagesse, » déclara Wein.

Falanya avait adopté une expression complexe.

« Il est célèbre pour ne pas s'entendre avec le gouverneur général de l'État de Gairan, » avait-il poursuivi. « L'un est le marquis qui possède la moitié de l'État, l'autre un gouverneur général envoyé par le gouvernement central avec l'autorité d'agir comme magistrat. Je suppose que c'est normal qu'ils se mettent à se battre — . »

On avait frappé à la porte du bureau.

« Pardonnez-moi — ah, princesse Falanya. Vous êtes aussi là, » déclara Ninym.

« Oh, Ninym. » Falanya avait trotté jusqu'à Ninym dès qu'elle l'avait vue entrer dans la pièce. « J'ai eu des nouvelles de Wein. Il a dit que tu prenais un bain avec la princesse impériale. »

« J'ai été relevée de mes fonctions il y a un instant… Pourquoi as-tu l'air

mécontente ? » demanda Ninym une fois dans la pièce.

Wein avait ri. « Notre petite sœur est en colère que quelqu'un lui ait enlevée sa grande sœur. »

« Je vois… Je vais m'assurer de nous réserver du temps pour visiter les bains publics ensemble, Princesse Falanya, » déclara Ninym.

« Vraiment ? Promets-moi, Ninym, » déclara Falanya.

« Bien sûr, » répondit Ninym.

Elles avaient conclu leur conversation en termes amicaux.

Wein avait parlé. « Au fait, où est la Princesse Lowellmina ? »

« Elle s'est retirée dans sa chambre, » répondit Ninym.

« Des informations ? » demanda Wein.

« Je rapporterai tout en détail plus tard, mais il n'y a pas de piste solide, malheureusement…, » déclara Ninym.

« Hmm. » Wein croisa les bras.

Il voulait comprendre les motivations de Lowellmina — et vite, mais cela allait être difficile.

« Hé, écoute ça, Ninym. Wein vient de me raconter comment Antgadull est devenu un vassal impérial, » déclara Falanya.

« C'est super. J'imagine que Son Altesse Royale a dû parler avec beaucoup de ferveur. Il a toujours pensé que le roi Antgadull était l'étalon-or des monarques, » déclara Ninym.

« Vraiment ? Hé, Wein, » déclara Falanya.

« Hmm ? Ouais. Mais ce n'est que mon opinion, » répondit Wein.

Le roi renégat avait vu à travers les changements d'ère et avait trouvé le bon moment pour se vendre à une superpuissance au prix le plus élevé possible. Le roi Antgadull avait réussi l'acte de trahison parfait que Wein rêvait de commettre.

Quand Wein avait appris cette histoire, il s'était d'abord maudit lui-même, comme si, bon sang, *il a réussi !* Mais cette crise de jalousie ne l'avait pas empêché de réaliser que son but n'était pas sans précédent. Il avait utilisé tous les moyens pour en savoir le plus possible sur le roi Antgadull et tout ce qui le concernait. Il s'était même donné beaucoup de mal pour acquérir ses mémoires. C'est ainsi qu'il en savait tant sur le marquis actuel.

« Les pays de l'alliance le détestaient, mais son habileté n'était pas mise en doute. S'il y a quelque chose à apprendre ici, c'est que l'histoire personnelle est sans importance, » déclara Wein.

« Comme on l'attend de toi. » Falanya le regardait avec un respect sans bornes. « Il aurait été bien que l'actuel marquis soit comme toi. Si son père était si génial, c'est dommage qu'il ne puisse pas continuer son héritage. »

« As-tu appris l'existence du marquis actuel ? » Ninym avait demandé avec un sourire ironique. « Il est rare que la grandeur soit transmise à la génération suivante. Surtout pour les membres d'une famille royale. Parcourez le continent et vous rencontrerez des hordes de rois qui se sont éloignés de leurs trônes. Même le marquis Antgadull était autrefois censé être le roi de sa propre nation. Il y a des rumeurs qui disent qu'il n'est pas satisfait de son rôle de vassal. »

Et il y avait une certaine personne sur le point d'abandonner sa couronne juste à côté d'eux.

Antgadull, hein… Quelque chose vacillait dans le fond de l'esprit de Wein alors qu'il reparlait de sa leçon avec Falanya. *J'ai l'impression qu'on s'entendrait bien. Peut-être. Ou peut-être pas…*

Hrmm, Wein gémissait mentalement.

Il avait l'impression que les réponses qu'il cherchait étaient à portée de main, mais il n'arrivait pas à les distinguer à travers le brouillard. Il avait essayé de relier des bribes d'information dans son esprit, mais elles ne s'étaient pas réunies d'une manière logique.

Il n'y avait pas assez d'informations. Il manquait quelque chose. Si seulement il l'avait. Si seulement quelque chose pouvait arriver — .

— *Non, non, non !* Il avait presque souhaité quelque chose de stupide.

Il avait déjà les mains occupées en accueillant les envoyés. Il n'y avait absolument aucune raison pour qu'il espère que quelque chose se produise en plus de cela.

C'est vrai. Ce serait mieux si rien du tout ne se passait. Alors, peu importe ce qu'lowa manigance. Je n'espère pas la vérité, mais la paix ! Tranquillité ! Les jours d'Halcyon ! Ce qui veut dire — .

« Pardonnez-moi, Votre Altesse Royale ! » Un officiel était entré dans la pièce. « Un émissaire est arrivé avec des nouvelles de Sire Raklum ! Il y a des signes que des combats ont éclatés dans leur territoire assigné ! »

« … »

C'est pourquoi il avait supplié pour que rien de bizarre n'arrive. Mais ses espoirs avaient été anéantis. Ils n'avaient même pas une chance d'avoir la paix.

Partie 3

Comme pour l’empire de l’Earthworld, le royaume de Natra abritait un certain nombre de groupes ethniques.

Mais ils s’étaient diversifiés pour différentes raisons.

L’empire avait absorbé de force diverses races et tribus par des actes de guerre, tandis que ceux de l’Orient et de l’Occident affluaient de leur propre chef dans le royaume de Natra.

Non pas que ce soit un pays séduisant, loin de là. Son climat était rude. Sa terre était infertile. Il manquait dans toutes les formes d’industrie et de divertissement. Pratiquement personne ne dirait que c’est un pays facile à vivre, même par flatterie.

Alors pourquoi les gens viendraient-ils ici ?

Parce qu’ils n’avaient pas d’autre endroit où aller.

Ceux qui avaient commis des crimes. Ou ceux qui avaient été persécutés pour leur race ou leur idéologie. Ou ceux qui avaient perdu leur maison à cause de la guerre ou qui avaient souffert aux mains du gouvernement ou de la maladie.

Ils avaient été chassés de leur pays sans avoir nulle part où recommencer. En errant d’un endroit à l’autre, ils avaient finalement trouvé la porte entre l’est et l’ouest, s’installant tranquillement au milieu du climat impitoyable du royaume de Natra.

C’était un bidonville à l’échelle nationale. Du moins, c’est ainsi que Wein l’avait décrit.

Ceux qui avaient afflué dans le pays étaient généralement des minorités qui n’avaient pas de bons souvenirs des systèmes et des institutions. Ce

qui signifiait que leurs pensées sur le royaume n'étaient pas du tout comme, « Merci de nous avoir acceptés ! Nous donnons notre vie à cette terre ! »

Ce n'était pas le début d'une histoire inspirante.

« Je vais me venger… »

« Laissez-nous tranquilles… »

« Si le gouvernement veut profiter de moi, je préfère… »

C'était terrible et pessimiste.

Mais les mois étaient devenus des années, et ces sentiments avaient fondu au fur et à mesure de leur assimilation avec le reste de la population. Et ceux qui étaient à leurs côtés dans la capitale royale étaient une bande tolérante, fidèle à leur nation.

Cela dit, les nouveaux venus des tribus et des villages locaux projetaient parfois leurs propres expériences sur les citoyens qui les entouraient, évacuant leur colère dans d'amères échauffourées. Les instigateurs étaient souvent de petits groupes de personnes démunies. Et lorsqu'il n'y avait pas eu d'effusion de sang, ces combats avaient été réglés principalement par les personnes impliquées au moment où le gouvernement avait pris le dessus.

Mot-clé : *principalement*.

« Ils ont ignoré notre décret leur demandant d'arrêter et ils se préparent à la guerre par eux-mêmes…, » Wein grogna en lisant un rapport dans la tente.

« Mes excuses. Je n'imaginais pas qu'on en arriverait là. » Raklum baissa la tête devant Wein.

« Ne vous inquiétez pas pour ça. C'était ma propre erreur de jugement, » déclara Wein.

Tout avait commencé avec la construction du canal sur la rivière Torito.

La rivière Torito était sous le contrôle direct de la famille royale, et elle inondait de temps en temps. Sous les ordres du roi, ils construisirent une nouvelle voie d'eau pour abaisser le volume de la rivière principale, en construisant un affluent qui se rendrait jusqu'à l'un des départs de la rivière située dans un territoire éloigné.

Tout ce processus s'était poursuivi bien après que Wein soit devenu régent et avait finalement atteint sa conclusion l'autre jour.

Mais c'est là que les problèmes étaient apparus.

Deux tribus de la région traversée par le nouvel affluent avaient commencé à se battre.

Les magistrats dépêchés sur place tentèrent de les persuader de déposer les armes, mais ces supplications étaient tombées dans l'oreille d'un sourd et l'animosité n'avait fait que s'accroître avec le temps. Mais ce n'est pas ce qui avait déconcerté Wein, car il n'était pas rare que des querelles éclatent entre leurs citoyens. Selon son expérience, ces militants débutants étaient pour la plupart mal armés. C'est pourquoi il avait supposé que les hostilités pouvaient être annulées avec des troupes entraînées envoyées par le gouvernement.

Et cette contre-mesure avait été efficace pendant un court laps de temps. Avec la présence de soldats du gouvernement, le magistrat avait tenté d'entamer de nouveau des négociations, mais un développement inattendu s'était alors produit.

« — Je ne peux pas le croire. Les deux tribus ont obtenu une énorme cache d'armes, » déclara Wein.

La démonstration de force du gouvernement avait été la seule chose qui avait ramené à la table des négociations les tribus en guerre, maintenant soutenues par des fournisseurs d'armes. Toutes les hypothèses initiales de Wein s'étaient effondrées.

« Et aucune information sur l'origine des armes ? » demanda Wein.

« Je crains que non. Nous savons qu'elles ont été achetés par un marchand, mais nous ne sommes pas sûrs de la chaîne d'approvisionnement, » répondit Raklum.

« Je vois… Très bien, » déclara Wein.

Cela le dérangeait, mais il fallait le mettre de côté pour supprimer le problème causé par les tribus.

« Votre Altesse Royale, je voudrais vous demander une chose, » demanda Raklum nerveusement.

Wein l'avait regardé. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« La personne là-bas…, » Raklum pointa un coin de la tente vers une fille au sourire aiguisé — Lowellmina Earthworld.

« Ne faites pas attention à moi. Je suis ici pour observer, » déclara Lowellmina.

« Vous l'avez entendue, » déclara Wein.

« Ooooookay…, » déclara Raklum.

« Bref. J'aimerais que vous appeliez des soldats, Raklum, » ordonna Wein.

Sont-ils sérieux ? Raklum s'exprimait en silence avec son expression confuse.

Wein avait laissé échapper un soupir dans sa tête. *Je me demande honnêtement pourquoi cela s'est produit*, pensa-t-il en grommelant à l'intérieur, alors qu'il revoyait mentalement la séquence des événements qui l'avaient amené à ce point.

□□□

Des rapports de perturbations avaient fait que Wein s'était creusé la tête.

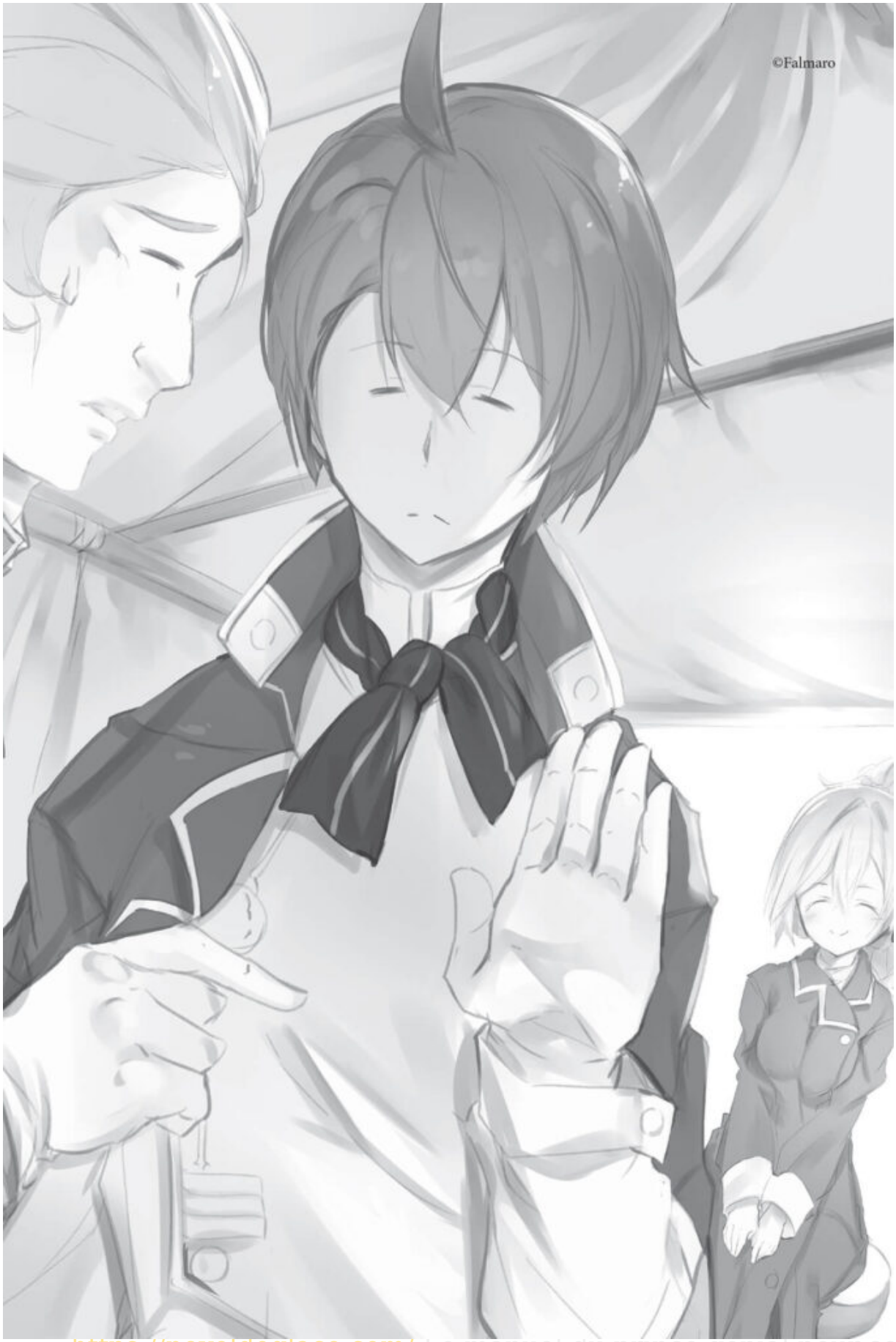
Il avait besoin d'aller voir les choses par lui-même dans cette situation. Il n'y avait aucun doute à ce sujet.

Il y avait juste un problème. La princesse impériale Lowellmina était toujours en visite. Et il ne pouvait pas laisser son invitée d'honneur en plan.

Je suppose que je peux envoyer Ninym… ou me faufiler moi-même si cela peut être réglé rapidement…

Wein était occupé à tourner les engrenages dans sa tête quand Lowellmina était arrivée.

« Il semble qu'il y ait des problèmes, » déclara Lowellmina.


©Falmaro

Il ne lui était jamais venu à l'esprit de se demander comment elle l'avait découvert. Après tout, elle séjournait dans un palais étranger, qui avait sa part de secrets, et il ne serait pas du tout étrange qu'elle utilise ses envoyés pour recueillir discrètement des informations.

De plus, il était tout à fait possible que Lowellmina soit impliquée dans cette tourmente. Avec cela en tête, il lui avait lancé une réponse rapide.

« Rien de majeur. J'irai moi-même sur place et je résoudrai le problème immédiatement, » déclara Wein. Cela signifiait qu'il négligerait son invitée d'honneur.

Lowellmina essaierait-elle de l'empêcher de partir ou non ? Il allait évaluer sa réaction pour voir si elle faisait partie de tout ce plan — .

« Je vois. Alors, je viens avec toi, » déclara Lowellmina.

Quoi ?

Wein et toute sa délégation s'étaient retrouvés dans une situation difficile.

Il était impossible que les envoyés puissent amener la princesse impériale sur un champ de bataille potentiel, même s'ils appartenaient à une faction entièrement différente. Pour la faire changer d'avis, ils avaient tenté de la persuader de s'en sortir, Fyshe menant la charge.

« Nous sommes venus dans le but de confirmer si nous devions poursuivre notre alliance avec Natra, » répondit Lowellmina. « Avec la menace de guerre qui plane sur tout le continent, c'est une bonne occasion pour moi de voir le prince Wein — un leader considérable — en action. »

« Mais c'est dangereux et…, » déclara Fyshe.

« Une inquiétude non fondée. J'aurai le régent de cette nation à mes côtés. Rien n'est plus sûr, » avait-elle affirmé.

Ils ne pouvaient garder le silence qu'en réponse.

« Super. Je serai sous ta garde, Wein, » déclara Lowellmina.

Et c'est ainsi que Wein avait été forcé d'aller à Raklum avec Lowellmina derrière lui.

□□□

« … Très bien. Qu'est-ce qu'il y a ? » Wein le demanda à Lowellmina, maintenant qu'ils étaient seuls dans la tente.

Ninym ne se tenait pas à ses côtés, mais elle se tenait au palais pour s'occuper des affaires du gouvernement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Je te l'ai déjà dit. Mon but est de confirmer tes capacités pour le bien de notre alliance, Wein, » déclara Lowellmina.

« Assez de ces pitreries, » répondit-il de façon désobligeante.

Mais Lowellmina était inébranlable. « Hmm. Disons que je voulais te voir diriger ton armée avec bravoure. Et comme ça ? »

« … »

Il savait qu'elle ne lui répondrait pas honnêtement.

Lowellmina riait. « Mais assez parlé de moi. Wein, comment comptes-tu les gérer ? »

« … Comment faire autrement ? » demanda Wein.

Selon le rapport, les tribus en guerre s'appelaient Heinoy et Eshio. Ils avaient déjà lutté pour plus de terre, mais jusqu'au dernier conflit, leurs escarmouches avaient été du genre réduit. Cela dit, la nouvelle de la construction de l'affluent et de son utilité comme source d'eau avait intensifié le conflit entre eux, et chacun avait mobilisé une force d'une centaine de personnes au maximum.

D'autre part, le gouvernement avait dépêché deux cents soldats. Ils étaient en nombre égal, mais c'est là que les similitudes s'arrêtaient.

« Nous pouvons les neutraliser si nous nous battons normalement. Je veux dire, nos soldats sont à des lieues d'eux, » déclara Wein.

Pour le dire franchement, leurs adversaires étaient une populace désordonnée sans entraînement formel.

Ils pouvaient manier des armes, mais ils n'avaient aucune chance contre un commandant compétent à la tête de soldats entraînés.

« C'est vrai. Surtout sous ton commandement, Wein. Cela dit, j'imagine qu'il y aura des effusions de sang, » déclara Lowellmina.

Lowellmina avait raison de s'inquiéter : il était irréaliste de penser que les troupes s'en sortiraient indemnes, même avec un excellent commandant à la barre. Ce serait une bataille après tout.

« Mais c'est de Wein Salema Arbalest qu'on parle. Je sais que tu ne laisseras pas les choses en arriver là… Je suis sûre que tu as quelque chose dans ta manche. N'est-ce pas ? Tu feras une chose inhabituelle afin d'éviter toute perte de ton côté, » déclara Lowellmina.

La phrase était formulée comme une question, mais elle avait de la conviction dans ses yeux lorsqu'elle l'avait évalué, se demandant par quel miracle particulier il allait faire pour régler ce problème.

Wein l'avait bien compris. « … Désolé. Je crois que tu as mal compris, Lowa. » Il avait pris une respiration et avait souri. « *Je ne compte laisser personne mourir dans cette bataille, pas même mes ennemis.* »

Ses yeux s'élargirent de surprise avant qu'elle ne fasse un changement complet de visage et qu'elle ne rayonne de joie, revêtant le visage d'un enfant sous le charme qui regardait son idole.

« J'entre, Votre Altesse ! » Raklum avait fait un son fort en entrant.

Derrière lui, il y avait trois soldats.

« J'ai amené ceux que vous avez demandés, » déclara Raklum.

« Bon travail. » Wein avait regardé le trio. « Torace de Heinoy. Caldia et Zold de l'Eshio. »

« « « Sire ! » » » Ils se redressèrent et répondirent comme un seul homme quand il les appela.

Wein continua. « Êtes-vous conscient de la situation ? »

« Oui… Des excuses pour les problèmes que notre peuple a causés. »

« Ce n'est pas votre faute. Avez-vous des liens avec vos tribus ? » demanda Wein.

« Oui. Je rentre à la maison quand le temps le permet… »

« Moi aussi. Mais j'ai peur qu'il soit difficile de les convaincre… »

Les soldats avaient dû penser que Wein avait l'intention d'utiliser leurs relations pour faire avancer les négociations. Mais il avait quelque chose d'entièrement différent en tête.

« Ce n'est pas pour ça que je vous ai appelé… Je suppose que vous ne

voulez pas que tout le monde dans vos villes natales meure, » déclara Wein.

Les trois individus s'étaient regardés involontairement.

L'un d'eux avait parlé doucement. « … Bien sûr. C'est terrible qu'on en soit arrivé là, mais ce sont nos frères. Nous avons grandi avec eux toute notre vie. »

« Seriez-vous prêt à risquer vos vies pour eux ? » demanda Wein.

Les trois soldats s'étaient regardés à nouveau avant de ne faire qu'un. « « « Nous le ferons ! » » »

Wein avait souri. « Je vous le rappellerai. Je vais vous assigner vos tâches maintenant. Mes excuses, Raklum, mais vous devrez prendre le blâme pour ça. »

Raklum répondit avec révérence. « Je serai heureux d'assumer toute responsabilité pour Votre Altesse. »

Wein commença à informer les soldats de son plan tandis que Lowellmina regardait avec joie.

Partie 4

Les Heinoy étaient à l'origine ceux de l'ouest qui s'étaient rassemblés ici, travaillant dur pour s'en sortir chaque jour. Mais on ne les trouverait dans aucun document écrit, puisqu'ils s'étaient appuyés sur la tradition orale pour transmettre leur histoire. Cela signifiait qu'il y avait un tas d'inexactitudes et d'omissions — y compris le point où leur relation avec l'Eshio était devenue volatile.

Pas un seul Heinoy ne connaissait la raison de leurs combats, ce qui était aussi le cas pour ceux d'Eshio.

La seule chose dont on pensait être sûr était que l'Eshio venait de l'est et qu'il était naturel que les deux s'affrontent.

Rien ne liait la famille et les amis comme un ennemi commun.

« Oh ! Tu es de retour, Torace ! » À son retour au village qui formait le noyau de sa tribu, Torace fut accueilli à bras ouverts.

« Bon timing. Nous sommes sur le point de commencer une guerre contre ceux d'Eshio. »

« Tu as servi pendant que tu étais dans la capitale, n'est-ce pas ? C'est super. T'avoir, c'est comme avoir cent hommes de plus. »

« Ne t'inquiète pas, nous avons fait en sorte d'obtenir des armes. Il n'y a aucune chance que nous perdions. »

Les villageois s'étaient succédé.

Torace avait parlé avec un regard inquiet. « Écoutez. On n'a pas le temps pour ça. »

Ils avaient été immédiatement réduits au silence par son état particulier.

« Les troupes gouvernementales arrivent. Je suis sûr que vous le savez déjà. J'étais justement avec eux, » déclara Torace.

Le groupe de villageois s'agita alors que leur excitation se transforma en méfiance. De leur point de vue, les soldats du royaume étaient une tierce personne qui se mêlait de leurs affaires personnelles. De plus, leurs nouvelles armes leur avaient donné plus de confiance que jamais.

« Tu nous trahis ? » L'un d'eux l'avait accusé.

« Non ! Tu le dis à l'envers ! » Torace haussa la voix. « Je suis peut-être l'un de leurs soldats, mais je n'oublierai jamais mes racines en tant que

Heinoy. Je suis venu vous parler de leur stratégie ! Celui qui commande est un homme nommé Raklum, et son plan est absolument ridicule. Écoutez ça. »

Il s'était arrêté un moment. « Il veut démolir le remblai de la rivière… ! »

Des sentiments de choc et de confusion s'étaient répandus par vagues parmi les villageois.

Le remblai était essentiellement leur mur contre les inondations. Il avait été construit pour prévenir les dommages causés par l'eau du canal nouvellement creusé. La région serait rendue inutile s'il était détruit. Et toute tentative de le reconstruire nécessiterait beaucoup de temps et de main-d'œuvre.

« Qu-Quoi ? Pourquoi ? »

Une réaction évidente.

Sachant que sa construction avait été faite sous l'œil attentif de la famille royale, ils ne pouvaient penser à aucune raison logique pour laquelle les soldats du gouvernement choisiraient de le détruire.

« Les troupes envoyées sont ici pour détruire cette terre, même si Son Altesse souhaite éviter un bain de sang. Mais Raklum veut se dépêcher et faire disparaître ce problème — en détruisant le remblai ! Alors il rejettera la faute sur le Heinoy et l'Eshio et nous écrasera au nom de la justice… ! » déclara Torace.

Toutes les personnes présentes n'avaient pas de mots. Ils ne l'avaient pas tous cru tout de suite, bien sûr, mais les villageois savaient que c'était eux qui avaient mis les troupes entre le marteau et l'enclume. Et personne n'osa appeler cela du bluff quand il menaçait de retourner la querelle territoriale entre le Heinoy et l'Eshio.

« Que… que fait-on si ça arrive ? »

« Je… je sais. Nous devrions en informer le prince. »

« Ne soyez pas stupide. Ils s'assureront que le message ne lui parvienne jamais. De plus, ce n'est pas comme s'il avait des raisons de nous croire ! Et en premier lieu, ça prendrait trop de temps pour que le message lui parvienne ! » déclara Torace.

« Le temps… Torace ! Quand est-ce que c'est ? Quand vont-ils détruire le remblai ? »

Torace avait adopté une expression pleine d'inquiétude. « Je ne suis pas sûr. Je me suis éclipsé pour avertir tout le monde. Mais si Raklum essaie de conclure, ça pourrait être dès ce soir. »

Ils avaient imaginé le pire des scénarios, ce qui leur avait donné un frisson.

Leur plan initial avait été de mettre fin à leur longue querelle avec l'Eshio pour prendre le contrôle du bassin et prospérer. Maintenant, il semblait qu'ils allaient perdre la terre qui leur revenait de droit, être faussement accusés d'un crime, et ensuite être forcés de subir une répression militaire. C'était complètement inacceptable.

« Qu'est-ce qu'on fait… !? Comment cela a-t-il pu arriver ? »

« Qu'en est-il d'essayer de se réconcilier avec l'Eshio ? »

« Arrête de faire l'idiot ! Se réconcilier avec eux ? À ce stade ? Oublie ça ! »

« Alors, quoi !? »

C'était là que Torace avait haussé la voix. « Calmez-vous ! Comme nous perdons du temps à discuter, les troupes pourraient être en mouvement

en ce moment même ! »

« C’est vrai ! On doit d’abord se concentrer sur eux ! »

« S’ils ont l’intention de détruire le remblai, il faut les arrêter ! »

« Rassemblez tous les combattants ! Nous allons établir des positions au bord de la rivière et engager l’ennemi ! »

La tribu avait commencé à se déplacer avec précipitation. Personne n’avait remarqué que Torace avait poussé un grand soupir de soulagement en aidant aux préparatifs.

□□□

Comme ils se préparaient à faire la guerre, les Heinoy avaient leurs gens et leurs provisions prêts à partir et s’étaient mis en route rapidement.

Ils avaient un peu moins de cent personnes, et chaque personne était armée. Ils avaient identifié le site ciblé en se basant sur les informations que Torace leur avait données. Il était primordial qu’ils engagent les troupes dès leur arrivée, ce qui les avait naturellement fait accélérer leur rythme.

Mais le groupe s’était arrêté net sur ses pas.

« H-hey, c’est l’Eshio ! »

De l’autre côté de la colline se trouvait un autre groupe armé d’une centaine de personnes. Alors que les deux groupes se repéraient, ils s’étaient arrêtés pour observer la situation avec perplexité.

« Qu’est-ce qu’on devrait faire… ? Poursuivez-les !? »

Torace se retourna alors que chacun serrait son arme. « Attendez ! Si nous combattons l'Eshio ici, comment arrêterons-nous les soldats ? »

« C'est vrai ! Empêchez-les de détruire le remblai d'abord ! »

« … Très bien, allons-y ! Mais si l'Eshio se précipite sur nous, ne vous retenez pas, et ne baissez pas votre garde ! » aboya leur représentant.

Les membres d'Heinoy avaient commencé à se diriger vers le remblai, tout comme l'Eshio avait commencé à marcher vers la même destination, en maintenant une distance entre eux.

« Qu'est-ce qu'ils font… ? Ne me dites pas qu'ils vont aussi au même endroit ! »

« C'est ce que je pense. Ils doivent savoir que les troupes du gouvernement visent ça. »

Les deux groupes étaient arrivés à l'endroit désigné.

Par contre, les troupes n'étaient pas encore arrivées, ce qui signifiait que le remblai était resté en un seul morceau. Mais cela signifiait seulement qu'ils étaient arrivés à temps pour le pire des scénarios. Chacun avait commencé à préparer son assaut sur les soldats.

C'était une scène particulière. Les deux camps adverses se surveillaient mutuellement tout en travaillant au même but.

« … Je suppose que ça devrait le faire. »

Lorsque le soleil avait commencé à se coucher, les deux tribus avaient fini de se mettre en formation de défense de base.

« On est tous fatigués. Faisons des patrouilles par roulement. Comme ça, tout le monde peut se reposer. »

« Mais ne baissez pas votre garde. Nous n'avons aucune idée du moment où ces soldats prévoient d'attaquer. »

S'il s'agissait d'un examen, leur réponse mériterait au moins la note de passage. Il ne faisait aucun doute que leur sens du but à atteindre les soutiendrait si les troupes venaient.

Mais ils ne savaient pas qu'il serait si difficile de garder leur esprit et leur corps en alerte pendant une période indéterminée.

« Aucun signe des soldats… »

« Ouais… Merde ! Si vous devez venir, alors venez maintenant… ! »

« Hé, as-tu entendu quelque chose ? »

« Tu l'as déjà dit il y a un moment. Tout est dans ta tête. »

« Combien de temps allez-vous continuer à jacasser ? Dormez… ! »

Restez vigilant, mais pas *trop*. Sinon, cela ne ferait que créer des soucis inutiles, ce qui ne permettra pas aux membres inexpérimentés de se reposer. Le poids d'un corps endormi et d'un cœur défaillant n'était pas des choses sans importance.

Du coucher au lever du soleil, les forces gouvernementales n'avaient effectué aucune attaque, et la tribu d'Heinoy n'avait pas eu un seul instant de repos entre-temps.

« … Hé, Torace, qu'est-ce qui se passe ? »

« N'allaient-ils pas attaquer ? »

Mais même leurs voix frustrées manquaient d'énergie.

Tout près, l'Eshio ne semblait pas aller mieux. N'importe quel étranger

remarquerait l’air de fatigue évident qui planait sur eux. Après tout, les tribus étaient arrivées avec des armes inconnues, et elles manquaient de sommeil. Les mains tremblantes et le cœur sur la brèche, le groupe s’était complètement épuisé sans avoir vu un seul moment de combat.

« C’est leur cible. Ils vont attaquer. J’en suis sûr, » déclara Torace.

« Nous demandons quand — . »

« H-hey ! Attendez ! J’entends… »

Des sabots de cheval qui touchaient le sol se firent entendre.

Mais il n’y avait pas qu’un ou deux chevaux. Il y avait des douzaines de personnes en approche.

« Ils sont là ! Ils sont là ! Prenez vos armes ! »

Avec beaucoup de calme, les soldats étaient apparus devant le groupe paniqué qui se précipitait en formation.

« C’est… ! »

Ils avaient tous retenu leur souffle.

Dans un spectacle de mouvement parfaitement synchronisé, la troupe se déplaçait sous la forme d’un énorme dragon. Et bien qu’ils soient tous humains, il y avait une énorme différence entre leurs gestes fluides et les mouvements erratiques de ceux d’Heinoy. Même leur formation était instable.

« Et maintenant, nous devons les combattre…, » déclara quelqu’un d’une voix tremblante.

Mais il était clair qu’ils n’avaient aucune chance.

Les cœurs et les esprits des gens de la tribu étaient à leurs limites. Et l'apparence digne des soldats réguliers avait refroidi leur moral. C'était un miracle que personne n'ait essayé de s'enfuir. Mais une fois que la bataille aurait éclaté, les tribus allaient être anéanties, tout comme ce soi-disant miracle. Dans leur esprit, le pire avenir possible se jouait, alors qu'un cavalier sortait d'une rangée de ses camarades.

« J'apporte des nouvelles à Heinoy et à l'Eshio ! Nous sommes les soldats du royaume de Natra ! Nous ne tolérerons aucune perturbation sur cette terre ! Déposez vos armes et rendez-vous ! » Le cavalier les avait avertis d'une voix claire.

Si cela avait été le cas la veille, l'Heinoy et l'Eshio auraient serré leurs dents et auraient tenu bon. Mais ils n'avaient même plus la force de parler avec grandeur.

Cela dit, ils étaient restés fermement sur place, sachant quel enfer se déchaînerait si le remblai était détruit.

C'est pourquoi tout le monde avait été ébranlé par les paroles suivantes du cavalier.

« Écoutez ! Notre ancien capitaine a été renvoyé. Notre capitaine actuel est Son Altesse, le prince héritier Wein. Il a fait tout ce chemin depuis la capitale royale ! Sur son ordre, nous épargnerons la vie de tous ceux qui se rendront et reprendront les négociations avec les deux tribus ! » déclara le messager.

Le tumulte qui suivit les paroles du héraut se propagea non seulement à l'Heinoy, mais aussi à l'Eshio.

« Quoi !? Son Altesse est aux commandes… ? »

« N'est-il pas un commandant avec assez de prouesses pour vaincre les trente mille soldats de Marden… ? »

« C’est vrai. Mais on dit qu’il étend sa bonne volonté même à celles des nations étrangères. »

« C’est ce que j’ai aussi entendu… Est-ce vrai ? Nous parlera-t-il si nous déposons nos armes ? »

Ils avaient lutté avec les contradictions et l’espoir.

S’ils avaient évalué la situation calmement, ils auraient pu se rendre compte que les choses avaient pris une tournure contre nature. Les tribus étaient venues sur le remblai pour empêcher sa destruction — en se basant sur des informations de leurs proches, qui étaient revenus de nulle part. Et une fois qu’ils étaient arrivés et s’étaient forcés à leurs limites physiques, leur ennemi n’était apparu que pour leur offrir la grâce salvatrice. Si quelqu’un avait tout regardé de haut, il aurait trouvé que cette situation était très artificielle.

Mais aucune des deux tribus n’y avait prêté attention. Après tout, cela faisait partie du plan de broyer leurs esprits et leurs cœurs jusqu’à l’insouciance.

« Je le répète ! Jetez vos armes et rendez-vous ! Son Altesse n’a aucun désir de faire couler du sang sans nécessité ! » Le cavalier avait crié comme s’il les poussait à continuer.

Puis, l’un des Heinoy avait lâché une arme sur le sol.

Comme si cela avait déclenché une réaction en chaîne, les autres commencèrent à lâcher prise, un par un, se propageant jusqu’à ceux d’Eshio. Lorsque tous les membres de la tribu s’étaient désarmés, la lutte pour le nouveau canal s’était terminée sans verser une seule goutte de sang.

Partie 5

« Merveilleux. Je n'ai rien d'autre à dire, » après avoir compris l'ensemble du plan de Wein, Lowellmina était sans réserve dans son admiration. « Tu as fabriqué un plan de bataille inexistant, envoyé des espions, manipulé l'ennemi… Facile à dire, mais difficile à faire. Comme on peut se l'attendre venant de toi, Wein. »

« Si je n'avais pas eu la réputation de battre Marden, je parie que ça aurait été un peu plus délicat, » déclara Wein.

Les deux individus étaient à l'intérieur d'une tente. Dehors, les soldats et les guerriers qui s'étaient rendus partageaient un repas.

Wein avait nourri les tribus sous prétexte de les aider à se remettre de leur fatigue, mais il avait bien sûr autre chose en tête.

« Et ton plan est maintenant de saisir cette opportunité pour réconcilier les deux tribus. Tu es toujours aussi rusé, Wein, » déclara Lowellmina.

« Tu es forcé d'être créatif quand ton royaume est brisé, » répliqua Wein.

Même si tout allait bien pour le moment, ceux d'Heinoy et d'Eshio se battraient inévitablement à nouveau s'il ne déracinait pas l'hostilité profonde qu'ils avaient l'un pour l'autre. C'est pourquoi Wein avait prévu de faire en sorte que les deux ne fassent qu'un pour rendre la région plus sûre.

« Excusez-moi, Votre Altesse ! » Raklum était apparu, avec les trois soldats d'Heinoy et d'Eshio.

« Nous sommes venus à votre demande. »

« Oui. Relaxe… Torace, Caldia, Zold. C'était une tâche dangereuse, mais vous avez bien fait. Tout ça, c'est grâce à vous. Je m'assurerai que vous

soyez récompensé plus tard, » déclara Wein.

« « « Sire ! » » »

Être personnellement complimenté et récompensé par le prince héritier était le plus grand honneur qu'un soldat pouvait recevoir. Ils souriaient d'une oreille à l'autre en s'inclinant profondément devant Wein.

« Raklum, je vous ai causé des ennuis, » déclara Wein.

« Une mauvaise réputation suscitera plus de peur. Je n'aurais pas pu éviter les effusions de sang si on m'avait laissé responsable de ça. Par rapport à cela, cela ne vaut pas la peine de s'inquiéter, » assura le général, même si l'occasion de le valoriser lui avait été arrachée.

Je finirai par me faire rattraper, pensa Wein avant de se tourner vers les trois autres.

« Au fait, vous êtes tous célibataires, non ? » demanda Wein.

« Quoi ? Hum, eh bien, je le suis, mais…, » l'un d'eux avait admis, en hochant la tête dans la confusion.

Les autres avaient suivi.

« Des amantes ou des amoureuses ? » demanda Wein.

Les trois secouèrent la tête, rendant leur désarroi encore plus prononcé.

Wein avait lâché une bombe sur eux. « Je vois, je vois. Dans ce cas, ça ira vite. Que pensez-vous d'épouser une fille de la tribu adverse ? »

« « « Quoi !? » » » les trois individus crièrent, paniqués.

Wein avait continué. « J'ai l'intention d'utiliser cette chance pour réconcilier les deux groupes afin d'empêcher que cela se reproduise. Ce

serait rapide et facile si nous pouvions établir des relations familiales entre les tribus. Vous trois serez les pionniers. »

« Non, c'est, euh… »

« N'avez-vous pas dit que vous risqueriez votre vie pour vos frères ? » Wein avait mis la main sur l'épaule de Torace. « Ce qui veut dire que vous êtes prêt à creuser votre propre tombe — métaphoriquement. »

Mais c'est une tout autre histoire, le trio avait protesté silencieusement avec leurs expressions, qui étaient un mélange de chocs et de confusion.

Wein avait gloussé. « Eh bien, personne ne vous force. Sachez juste que d'après nos archives royales, il fut un temps où les deux tribus étaient unies. Supposer qu'on ne peut pas exister en harmonie n'est rien d'autre qu'un préjugé. Vous pouvez y aller maintenant. »

Raklum et les soldats avaient quitté la tente.

Lowellmina avait observé le déroulement de la situation et avait pris la parole une fois que leurs pas indiquaient qu'ils s'étaient éloignés. « Wein, est-ce qu'ils s'entendaient vraiment dans le passé ? »

« Bien sûr. Je suis sûr que les registres se matérialiseront une fois que je serai de retour au palais, » déclara Wein.

« Je vois… Le travail d'un horrible escroc, » déclara Lowellmina.

« Si l'honnêteté stupide pouvait apporter la richesse à mon pays, je couperais volontiers ma langue fourchue, » répondit Wein en riant ironiquement. « Eh bien, j'ai une réunion avec les chefs de tribu maintenant. Je ne peux pas laisser les étrangers s'asseoir. Désolé. »

« Tu t'es surpassé pour me faire plaisir. Je vais me tenir tranquille en attendant. Mais reviens vite. Je déteste être seule, » déclara Lowellmina.

« Alors, prie pour que la réunion se déroule bien. » Wein fit un signe de la main et sortit de la tente.

Les chefs de tribus l'attendaient. Mais ce n'était pas là qu'il se dirigeait.

« J'ai attendu. » Raklum s'était rendu à une tente installée dans une zone légèrement éloignée.

Derrière lui, il y avait d'innombrables ballots d'armes.

« Ce sont les armes confisquées aux deux tribus, » déclara Raklum.

« Bon travail, » déclara Wein.

Le catalyseur de cette querelle était la construction le long de la rivière, mais elle était devenue incontrôlable à cause de ces armes. Si les tribus n'avaient pas mis la main sur eux, les troupes dépêchées sur place auraient résolu ce problème sans problème.

D'où viennent ces armes ? Wein avait l'intention de le découvrir, mais il s'agissait d'informations sensibles qui devaient être traitées avec précaution. C'est pourquoi il avait menti à Lowellmina et l'avait tenue à distance.

« De ce que je peux dire, elles sont neuves, » continua Raklum. « Mais ce ne sont pas des produits de Natra… »

Hmm, disons qu'ils ont été faits à l'étranger. Comment ont-ils trouvé le chemin du nord vers Natra ? Si quelqu'un essaie de vendre un tas d'armes dans la cambrousse, il faudrait que ses prix soient hyperréduits.

Ce qui signifiait qu'il devait y avoir un pays quelque part avec un stock d'armes surabondant. Ce serait la seule façon de trouver un vendeur qui serait d'accord avec un rabais aussi important. Et il y avait peu de raisons pour qu'un pays accumule autant d'armes autres que la guerre.

Alors que le raisonnement de Raklum lui traversait l'esprit, Wein parla amèrement. « … C'est mauvais. »

« Votre Altesse ? » Raklum était troublé par l'état inhabituel de son maître.

Wein s'était remis dans l'instant qui avait suivi et s'était tourné vers lui.

« Raklum, donnez-moi un stylo et du papier. J'ai un message pour Ninym. Commencez à préparer le retrait des troupes. En confisquant leurs armes, nous avons brisé l'esprit des tribus. Pour l'instant, nous laisserons les négociations au magistrat — sans présence militaire, » ordonna Wein.

« Monsieur ! » répondit Raklum sans hésiter.

Wein le regarda partir du bord de sa vision avant de se tourner vers la tente où Lowellmina attendait.

« — Merci pour rien, Lowellmina. »

□□□

Lowellmina aimait l'empire.

Elle l'aimait pour la diversité de ses nations, de ses peuples, de ses cultures, de ses idéologies et de ses croyances, qui s'entremêlent dans un désordre total.

C'est pourquoi elle avait consacré toute sa vie à l'empire. Elle rêvait de soutenir sa nation et dévorait le savoir avec avidité. Elle n'avait aucun doute qu'elle serait récompensée si elle continuait.

Mais ces rêves avaient été anéantis lors d'un certain banquet.

L'empereur avait interrogé son fils aîné sur la politique. Lorsque son fils ne put répondre, l'humeur de l'empereur devint aigre, atténuant

l’ambiance de toute la fête.

C’est à ce moment-là que Lowellmina avait donné la bonne réponse à côté d’eux. L’empereur la louangea, et les vassaux remarquèrent qu’ils n’en attendaient pas moins de leur princesse impériale. Le fils aîné était devenu rouge vif de gêne, mais elle ne lui faisait pas attention. Pour Lowellmina, il était plus important de devenir un rocher pour l’empire le plus rapidement possible.

Mais à partir de ce jour, les circonstances autour d’elle avaient changé.

Son temps d’apprentissage de la politique s’était rempli de leçons de poésie et de danse. Les vassaux engagés dans la politique nationale avaient gardé leurs distances. Et pour couronner le tout, elle avait été obligée de cesser de s’occuper des affaires de la Cour impériale comme elle en avait eu le droit auparavant. C’est alors qu’il était devenu clair que cela se passait selon la volonté de quelqu’un.

Elle avait d’abord cru que c’était l’œuvre de son frère aîné gêné, mais ce ne fut pas le cas.

Tout était selon les ordres de l’empereur.

En tant que père, l’empereur aimait Lowellmina, mais il n’avait pas la moindre intention de lui donner le trône — car elle était une fille.

L’empire était un pays qui s’accrochait à une croyance selon laquelle le talent prime sur le statut. Et pourtant, l’empereur croyait que les femmes étaient mieux servies lorsqu’elles se faisaient dorloter et parlaient d’une voix douce et mélodieuse. Elles n’étaient pas censées porter le fardeau de la politique nationale.

Mais Lowellmina avait été secouée au plus profond d’elle-même par les événements qui avaient suivi.

Quand elle avait réalisé que la volonté de l'empereur était inébranlable, elle avait commencé à essayer de travailler avec les vassaux. Mais pas un seul n'avait fait attention à elle. Ils avaient craint d'invoquer le mécontentement de l'empereur — .

Ou du moins, c'est ce qu'on pourrait penser.

En réalité, la plupart des vassaux étaient d'accord avec l'empereur pour dire que les femmes ne devraient pas être impliquées dans les affaires du gouvernement. Même les dames de la cour avaient convenu que c'était la vérité inconditionnelle.

Et la partie la plus terrifiante de toutes : Ils ne lui voulaient aucun mal. Avec de bonnes intentions et ces croyances, ils la tenaient à l'écart de la politique, sachant pertinemment qu'elle était plus que capable. Ils ne voulaient pas qu'elle sache le malheur qui faisait partie intégrante de l'ingérence dans ces affaires.

Comment Lowellmina pourrait-elle décrire son choc ?

Elle n'était pas face à une conspiration d'une ou deux personnes. Et ce n'était pas seulement dans le palais, mais dans la plupart de son pays qui se mettait en travers de son chemin. C'était une barricade de gens qui partageaient cette hégémonie culturelle. Et quand Lowellmina avait découvert ce système de croyances, elle avait réalisé qu'elle ne pouvait rien faire pour le changer.

Dès lors, elle s'enferma dans le palais, se sentant comme si elle allait suffoquer en regardant sa bibliothèque personnelle, sachant qu'étudier n'avait aucun sens. Elle avait cessé de feuilleter les pages. Elle s'était déchargée de sa frustration sur ceux qui l'entouraient. Elle se lamentait d'être née fille.

Mais le temps était implacable et continuait à passer sans changement.

Un jour, sa grande sœur avait fait une proposition. Elle ne pouvait plus supporter de voir sa sœur dépérir : et si elle allait à l'académie militaire pour changer de rythme ?

Lowellmina était d'accord. Elles avaient comploté pour qu'elle y assiste sous prétexte de repérer des prétendants potentiels. Bien sûr, personne de la famille impériale ne pouvait choisir son propre partenaire de mariage. Mais même l'empereur devait se soucier de sa fille bien-aimée. Avec le soutien de sa sœur, c'était une affaire conclue.

Elle mentirait sur son statut social en entrant à l'académie. Les raisons étaient nombreuses, mais la vraie raison était que si elle n'était pas elle-même, Lowellmina pouvait enfin échapper à ce sentiment d'asphyxie.

Ce qui avait conduit à sa rencontre…

Partie 6

« Wein, le tableau final est là, » déclara Strang.

Strang transportait en ce moment une toile dans la pièce. C'était une pièce d'un artiste célèbre. Sa valeur était suffisante pour faire trembler les mains de ceux qui connaissaient son nom rien qu'en tenant son cadre.

Mais Strang et Wein s'en occupaient sans faire attention — non pas que ce soit bizarre en soi, puisque c'était un faux.

« Joli. C'est mieux que ce à quoi je m'attendais, » déclara Wein.

« Oui. Il faut un bon œil pour repérer les différences avec nos contrefaçons, » déclara Strang.

« Mais je n'arrive pas à croire que tu aies pu mettre la main dessus, Strang, » déclara Wein.

« J’ai quelques relations avec des artistes. Glen, comment ça se passe avec toi ? » demanda Strang.

« J’ai un chemin pour me faufiler dans le manoir ainsi qu’une sortie de secours, au cas où quelque chose tournerait mal. » Glen avait lancé un regard aigri en répondant. « Mais est-ce qu’on va vraiment aller jusqu’au bout ? Ce type est un aristocrate impérial. »

« Whoa, whoa, whoa, c’est un peu tard pour ça, Glen. Rappelle-toi : notre cible a exploité ses sujets, non ? » déclara Wein.

« Eh bien, oui, mais…, » déclara Glen.

« Allez, ce n’est pas comme si on l’assassinait. Il a utilisé de l’argent sale pour se procurer sa collection inutile de tableaux, et on va les échanger avec les œuvres de Strang. Je te le dis, personne ne le remarquera, » déclara Wein.

« Il a raison, Glen. Ce type n’a pas l’œil pour l’art. Nous allons les offrir à quelqu’un qui comprend leur vraie valeur et qui pourra distribuer l’argent à son peuple. Justice sera rendue ! » déclara Strang.

« La justice… Quand vous le dites comme ça… Je suis totalement d’accord de le faire ! » déclara Glen.

« Aussi crédule que jamais, » déclara Wein.

« Tu as raison. J’ai peur qu’il soit piégé par de méchants amis, » déclara Strang.

« Avez-vous dit quelque chose ? » demanda Glen.

« « Rien » », répondirent ensemble Wein et Strang en secouant la tête sur le côté.

Ninym était apparue dans la pièce. « J’ai scellé l’affaire. Nos peintures

seront prêtes à partir vers l'ouest. »

« Très bien. Allons chercher la marchandise, » déclara Wein.

Le groupe avait commencé à sortir les tableaux de la salle un par un.

Au moment où Wein en avait pris un autre, il s'était retourné. « Qu'est-ce qui ne va pas, Lowa ? Tu t'éloignes. »

Lowellmina avait été complètement immobile dans un coin de la pièce. Son visage s'était légèrement tordu après qu'elle ait été appelée.

« … J'observe juste, » répondit Lowellmina.

« Observer ? Quoi ? » demanda Wein.

« Toi, » répondit Lowellmina.

Wein avait cligné des yeux et avait affiché un sourire pompeux. « Je suppose que tu as finalement compris que je suis très attirant. »

« Pas du tout, » répondit Lowellmina.

« Oh ! » s'exclama Wein.

« Pas le moins du monde, » continua Lowellmina.

« Fallait-il le confirmer deux fois, hein… ? » déclara Wein.

« Impossible, » répliqua Lowellmina.

« Est-il *vraiment* nécessaire de le dire une troisième fois ? » il avait crié, pétrissant et étirant son propre visage.

Et je me trouvais assez beau, son expression gémissait en silence.

Lowellmina avait poussé un gros soupir. « Comment devrais-je dire cela ? Je suppose que je suis jalouse que tu sembles vivre sans souci dans le monde. »

« Quoi ? Essaies-tu de te battre ? As-tu essayé de me bousculer tout ce temps ? » demanda Wein.

« Ce n'est pas comme ça. Je suis sérieuse. Je t'envie, » avoua-t-elle mélancoliquement.

Wein l'observa avant de lui faire un petit signe de tête, comme par sympathie. « D'accord. Cool. À plus. »

« Attends un peu, » elle avait attrapé son col alors qu'il se retournait sur son talon pour s'en aller. « Je pensais que ce serait le moment où tu m'écouterais. »

« Pas question ! Je ne veux absolument rien avoir à faire avec ton ennuyeux bordel… ! » déclara Wein.

« Après tout ce que j'ai fait pour planifier cette aventure passionnante pour échanger les œuvres d'un aristocrate ? Et tu vas toujours être un avare… ? » demanda Lowellmina.

« Hey maintenant. Écoute, Lowa. Pense à moi comme un idiot qui se voit comme un flocon de neige spécial. Tu peux te moquer de moi quand je tombe à plat sur mon visage, comme, *Ha ! Ça t'apprendra !* Je suis le genre de gars qui laisse passer tout ce qui pourrait me poser problème, y compris écouter les malheurs des adolescentes ! » déclara Wein.

« Tu ne devrais pas gonfler ta poitrine en disant ça ! » déclara Lowellmina.

©Falmaro

« Eh bien, quand tu n'as pas à avoir honte, ta colonne vertébrale devient plus droite, » déclarait Wein en se brossant les cheveux avec un flair dramatique, mais Lowellmina garda sa main fermement sur la nuque.

Wein continua sans se défendre. « … Euh, donc, tu devrais aller voir Ninym pour ça. Oui, Ninym. Puisque vous êtes toutes les deux des filles. C'est probablement mieux comme ça. »

« Ça ne peut pas être Ninym. Ça doit être toi, » déclara Lowellmina.

« Pourquoi ? » demanda Wein.

« Pourquoi pas ? » demanda Lowellmina.

Leurs regards s'étaient percés l'un et l'autre pendant un moment.

Wein avait finalement cédé. « Argh, bien, j'ai compris. Crache le morceau. Je promets de grogner aux bons intervalles. »

« … C'est à propos de ma famille, » déclara Lowellmina.

« Oh, mon Dieu ! Le voici ! En tête du classement des problèmes les plus ennuyeux de tous les temps, les problèmes familiaux ! » il avait plaisanté.

Lowellmina le dévisageait, mais cela ne dérangeait pas du tout Wein.

« Ooh, laisse-moi deviner. Ta famille t'empêche de faire de grandes choses parce que ce n'est pas convenable pour une dame, et tu en as assez. N'est-ce pas ? » demanda Wein.

Cela avait fait peur à Lowellmina. « Comment as-tu… ? »

Elle pensait qu'il avait compris qu'elle était en fait la princesse impériale, mais il avait prouvé le contraire.

« Tu as eu les meilleures notes à l'académie. Tu ne fais pas la timide avec les gars, et tu restes sur tes positions. En plus, un tas d'autres trucs. C'est assez facile de deviner ce que tu as en tête. »

Ce n'était pas du tout une affaire simple. Cela avait confirmé ses soupçons antérieurs selon lesquels Wein possédait une rare perspicacité.

« Si tu as l'intention de me demander conseil, j'ai préparé une réponse blague et une vraie. Laquelle veux-tu ? » demanda Wein.

« Le vrai, » dit-elle sans hésiter, et Wein répondit.

« Commence une guerre, » déclara Wein.

« … Quoi ? » Lowellmina cligna des yeux devant sa réponse, perplexe.

Wein devait savoir que cette réaction allait se produire.

« Écoute. Ce n'est pas à propos de ta famille. Ton problème est un point culminant de la culture de misogynie de l'empire — non, du *continent,* et ils ont passé des années à essayer d'endoctriner les masses. Je ne peux même pas imaginer son poids et sa profondeur. » Continua Wein. « Mais c'est un produit fait par et pour les gens. Tout comme la langue et l'étiquette, ce n'est rien d'autre qu'une règle locale qui s'applique aux humains. »

« … Je n'y avais jamais pensé de cette façon, » déclara Lowellmina.

Elle avait compris ce qu'il disait. Par rapport à des absolus comme le vieillissement et la gravité, les idéologies et les cultures n'étaient rien d'autre que des règles locales. Ils peuvent changer en fonction des circonstances d'un pays ou de sa population. En fait, c'est ce qu'ils avaient l'habitude de faire.

OK, mais pourquoi suggérer que je le change moi-même… ?

Lowellmina connaissait la véritable identité de Wein et savait qu'il avait reçu une éducation supérieure. Mais on pouvait aussi dire cela d'elle. Et pourtant, contrairement à lui, elle n'avait pas été capable de prendre une décision audacieuse.

Cependant, ce n'était pas comme si Lowellmina était en faute. La majorité des gens avaient eu la même attitude qu'elle.

Wein était le seul à penser que sa solution était parfaitement naturelle.

« Par exemple, nous avions tous l'habitude de manger à mains nues, mais de nos jours, il est logique d'utiliser un couteau et une fourchette. Pourquoi ? Parce qu'il y a eu quelqu'un à l'époque où on a répandu la nouvelle, et les gens l'ont intégrée à la culture établie. Par conséquent, manger avec les mains a été éliminé. La même chose peut arriver avec la misogynie, » déclara Wein.

« … Dis-tu qu'on peut changer ? De nos propres mains, » demanda Lowellmina.

Wein avait fait un signe de tête inébranlable. « Il n'y a rien de fondamentalement bon ou mauvais dans les idées et les croyances. Ce sont les mêmes choses que pour les forts et les faibles. Comme la façon dont les personnes faibles perdent ou les pays sans pouvoir sont détruits. De la même façon, les croyances douteuses peuvent être éliminées. C'est pourquoi, Lowa, si tu veux rejeter une idée répandue, tu ne peux rien faire d'autre que de solidifier tes idéaux et de déclencher une guerre. »

« Tu dis que je devrais les rendre solides… Mais comment ? » demanda Lowellmina.

« Une idée est plus forte quand elle est soutenue par un plus grand nombre de personnes. Trouve d'autres personnes qui sont insatisfaites et deviens amie avec elles. Nomme et donne une voix à tes objectifs pour faire passer le mot. Fais un appel émotionnel pour gagner la sympathie

des masses. Profite de ton éloquence pour gagner les intellectuels, » expliqua Wein.

Wein répondit si facilement que Lowellmina ne put s'empêcher de frémir. Avaient-ils vraiment le même âge ? Il avait l'air d'un sage qui vivait depuis une éternité.

« Gagne la bataille des esprits, et tes idées deviendront "justes". Nos normes culturelles sont assez fortes pour faire tomber toutes les autres croyances. Tu l'as aussi vécue. Et elles peuvent tenir bon contre d'autres idéologies parce qu'elles ont "raison". Tu dois usurper leur place si tu ne veux pas être écrasé, » continua Wein.

« … Tu as vraiment une façon de dire l'impossible avec désinvolture, » déclara Lowellmina.

Wein avait donné à Lowellmina plus qu'assez d'informations à trier et à digérer. En fait, elle était si bouleversée qu'elle n'avait pas pensé à un plan d'action. Mais elle avait compris qu'il suggérait le chemin le moins fréquenté.

« Selon la situation, ta suggestion se soldera par ma mort, » déclara Lowellmina.

« Mais si tu ne fais rien, tu céderas face à la société. La mort de ton âme. Ça n'aide-t-il pas de penser de cette façon ? Mourir physiquement ou psychologiquement. Le choix est à toi, » déclara Wein.

« Ça n'aide pas du tout…, » Lowellmina se lamentait, soupirant et secouant la tête.

Wein disait l'absurde. Ce n'était pas pratique.

D'un autre côté, son cœur s'était senti plus léger pour une raison inconnue. Même si ce n'était pas réaliste, il y avait maintenant un chemin

vers la confrontation avec le mur qui la bloquait. Elle avait transformé ses croyances pour apprendre son existence.

« … Hé, Wein. » Elle avait été surprise d'entendre la douceur et l'espoir dans sa voix. « Si je choisissais de me battre… me soutiendrais-tu ? »

« Quoi ? Pas possible, » répondit Wein.

Lowellmina avait frappé Wein dans le tibia.

« Oh ! Merde ! C'était pour quoi faire ? » demanda Wein.

« Ça ! Normalement… tu… devrais… accepter ! Je le ferais ! Alors, hoche la tête ! » demanda Lowellmina.

« Ne sois pas stupide ! J'ai aussi des trucs à faire ! » déclara Wein.

« Et qu'est-ce que ça peut être ? » demanda Lowellmina.

« J'ai beaucoup à faire ! Beaucoup ! … Eh bien, pour te dire la vérité, ce sont tous des emmerdeurs. Il y a une bonne chance que je ne m'en tire pas vraiment, » déclara Wein.

« Alors, abandonne maintenant et aide-moi ! » déclara Lowellmina.

« N'est-ce pas toi qui dis des bêtises ? » demanda Wein.

« On est deux ! » s'écria Lowellmina.

Ils avaient continué à se crier dessus pendant un certain temps alors que la dispute s'était dénouée. Quand leurs têtes s'étaient enfin refroidies, Lowellmina avait poussé un grand soupir.

« — OK. Tu as raison. C'est mon problème. Je devrais être celle qui s'en occupe, » déclara Lowellmina.

Quand elle y avait pensé, elle avait eu honte de demander de l'aide en plus de demander des conseils. Sans parler du fait que Wein était le prince héritier de Natra, dont il ignorait qu'elle le savait. Lorsqu'elle avait examiné sa position, il était évident qu'il n'aurait jamais pu l'accepter. Lowellmina avait réfléchi sur sa bêtise.

« Merci, Wein. J'ai trouvé mon but, grâce à toi. J'ai beaucoup de choses à penser, » déclara Lowellmina.

« Heureux de l'entendre. Je t'encourage, » répondit Wein tandis que Lowellmina s'inclinait profondément.

La voix de Ninym avait sonné de l'extérieur de la pièce. « Wein ! Lowa ! Qu'est-ce que vous faites ? Nous sommes prêts à partir ! »

« Whoops. Je suppose qu'on a été pris dans une conversation, » déclara Wein.

« On dirait bien. Allons-y, Wein, » déclara Lowellmina.

Les deux individus étaient sortis de la pièce et étaient allés dans le couloir ensemble.

Après qu'ils aient marché pendant un certain temps, Wein avait parlé avec hésitation. « Ah… Eh bien, Lowa. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Lowellmina.

« Si tu as besoin de mon aide, je suppose que tu peux m'impliquer dans ton bordel si tu veux, » déclara Wein.

Lowellmina s'arrêta sans réfléchir, mais Wein continua à marcher comme si de rien n'était. Dans un état d'agitation, elle s'était précipitée pour le rattraper.

« … Serais-tu prêt à t'engager là-dedans ? » demanda-t-elle avec un faible

espoir.

« Non, je l'éviterais à tout prix, » répondit Wein.

Maudit soit cet homme, pensait-elle après avoir vu ses rêves anéantis.

Mais ensuite, Wein avait clarifié ses véritables intentions. « Vas-y et travaille dur pour me mêler à tout ça. Si je ne peux pas m'échapper — eh bien, je finirais probablement par donner un coup de main ou deux. »

« … » Elle n'avait pas cassé sa foulée cette fois.

Suivant le rythme de Wein, elle parla doucement après une longue pause. « Tu es étrange, Wein. »

« Tu es la dernière personne chez qui je veux entendre ça, » déclara Wein.

« Disons qu'on est une seule et même personne, » déclara Lowellmina.

Tandis que Lowellmina riait d'elle-même, sa joie se répandit bientôt à Wein. Les deux avaient continué à marcher ensemble vers l'endroit où leurs amis les attendaient.

Partie 7

« — Hmm. »

Lowellmina ouvrit les yeux alors que le soleil se couchait sur son visage.

« Bonjour, Princesse Lowellmina, » salua Fyshe.

Depuis leur arrivée à Natra, Fyshe était chargée de réveiller Lowellmina chaque matin dans la chambre du palais qui lui avait été attribuée. Après que la querelle avec les tribus eut été réglée, Lowellmina était retournée au palais avec Wein.

« Bonjour, Fyshe… *Baillement*. »

« Avez-vous bien dormi ? » demanda Fyshe.

« Oui. J'ai fait un rêve nostalgique, » répondit Lowellmina.

« D'après votre visage, je suppose que c'était un beau rêve, » déclara Fyshe.

« Eh bien… C'est un souvenir très important pour moi, » répondit Lowellmina.

Bien qu'elle soit probablement la seule à ressentir cela.

Après tout, lorsqu'ils s'étaient faufilés dans le manoir de cet aristocrate, les événements inattendus s'étaient succédé et la situation avait dégénéré en un tumulte chaotique. Il ne faisait aucun doute que tout souvenir de leur discussion avait été effacé de l'esprit de Wein.

« Fyshe, je n'ai rien de prévu en particulier aujourd'hui, n'est-ce pas ? » Lowellmina avait confirmé en s'étirant légèrement.

Depuis son arrivée à Natra, chaque jour avait été rempli de dîners et de visites de divers endroits, y compris un champ de bataille, mais elle s'était rappelé qu'il n'y avait rien de particulier ce jour-là.

Mais la réponse était différente de ses souvenirs. « Le prince héritier voudrait vous inviter à prendre le thé. »

« Le Prince Wein, hein. » Au moment où le nom s'était enregistré dans son cerveau, son esprit endormi avait pris vie.

« Qu'est-ce que je dois faire ? » demanda Fyshe.

« Veille à l'informer que j'attends ça avec impatience, » déclara Lowellmina.

« Compris, » répondit Fyshe.

C'était de Wein qu'elles parlaient. Il n'y avait aucune chance qu'il l'invite à faire la conversation.

Est-ce qu'il la sonderait avec acharnement ? Ou bien avait-il d'autres intentions ?

J'accepte son défi, quel qu'il soit.

Lowellmina avait fait un sourire intrépide et s'était levée du lit.

□□□

Un ciel bleu clair s'étendait sur le royaume de Natra, et une lumière chaude remplissait l'air, ce qui était inhabituel pour cette période de l'année. Dans des circonstances normales, il ne serait pas possible de s'asseoir tranquillement dans la brise qui soufflait par les fenêtres ouvertes, mais en l'associant à la chaleur des rayons du soleil et à une tasse de thé, c'était presque agréable.

« J'ai été impressionnée à maintes reprises depuis mon arrivée dans ce pays, notamment par la saveur de votre thé noir, » déclara Lowellmina.

Après son arrivée, Lowellmina dégustait une tasse de thé qui avait été versée dans une tasse en porcelaine blanche.

« Son arôme riche. Sa couleur, un cramoisi clair sans un soupçon de trouble. Incroyable. J'imagine qu'il serait très demandé à l'empire. Pourquoi ne l'avez-vous pas encore exporté ? » demanda Lowellmina.

« Eh bien, les feuilles de thé ne poussent que dans les chaînes de montagnes, » répondit Wein directement en face d'elle. « Nous avons bricolé quelques petites choses, mais la production de masse est complètement hors de portée dans un avenir proche. Ce qui signifie que la plus grande partie est consommée au niveau national. »

« C’est une honte, » déclara Lowellmina.

« Veux-tu en ramener à la maison ? » demanda Wein.

« J’adorerais ça. » Lowellmina avait souri et avait siroté son thé.

S’il y avait eu un artiste ou un aspirant à l’être, ils se seraient mis à griffonner sur le papier ou la toile pour saisir la beauté parfaite de la scène. Mais il n’y avait personne dans la salle à part Lowellmina et Wein, et le type artistique non plus, malheureusement.

« Tu vas bientôt rentrer chez toi, Lowa, » déclara Wein.

« Oui. J’ai passé un très bon moment, » déclara Lowellmina.

Cela faisait presque deux semaines que la délégation était arrivée. Comme Wein venait de le dire, le jour où elle devait retourner à l’empire approchait à grands pas.

« Mon seul regret est que je n’ai pas pu te faire déclarer que tu soutiendras ma cause d’usurpation de l’empire jusqu’à aujourd’hui, » déclara Lowellmina.

« BWA-HA-HA ! » Wein s’esclaffa avant de se couper. « Tu as du culot. Je sais que ce n’est pas ce que tu as toujours voulu. »

Cela avait causé un désaccord entre eux.

Un regard troublé avait flashé sur le visage de Lowellmina pendant cette fraction de seconde.

« Tu dis des choses très étranges. » Elle était visiblement secouée, comme si elle avait été faussement suspectée de méfaits. « Pourquoi serais-je venue sinon ? Pour raviver une vieille amitié ? Pour voir les curiosités ? Pour enquêter sur la mine d’or dont ton royaume s’est emparé ? »

« Non. Il n'y a qu'une seule raison pour laquelle tu risquerais de venir ici, Lowa. » Son regard la transperçait. « Tout cela pour sauver l'empire. N'est-ce pas, Lowellmina Earthworld ? »

L'agitation s'était évaporée de son visage.

Elle avait gloussé. « J'aimerais dire bravo, Wein, c'est approprié venant de toi… mais tu ne sais rien du tout. Comment peux-tu lier ce voyage au sauvetage de l'empire ? » demanda Lowellmina avec malice.

Wein avait adopté une expression amère. « Ce qui veut dire que tu ne veux pas me dire la vérité. Bien. »

Il avait continué. « OK, je vais être franc. Je suppose qu'au premier signe du printemps, les nations conquises dans l'ancienne alliance vont se révolter contre l'empire avec les autres territoires dans leur sillage. Et tu es ici pour empêcher ça. »

« … Bien, bien, bien. » Lowellmina avait pris une élégante gorgée de son thé. « Et pourrais-tu me dire comment tu es arrivé à cette conclusion ? »

« Ça m'a frappé quand j'ai vu les armes du Heinoy et de l'Eshio. Elles ont été produites à l'ouest, ce qui signifie qu'elles sont arrivées à Natra par un point de transit à l'est. Cela signifie qu'elles ne sont qu'un fragment de la réserve d'armes que l'empire a préparée en cas de guerre civile. »

« … Dis-tu que notre glorieux empire utilise des armes de l'ouest ? Quel sujet de mauvais goût ! Cela dit, ce n'est pas si étrange que ça. Je sais que l'équipement impérial est du plus haut calibre, mais avec trois factions qui se battent pour eux, il n'y en a guère assez pour tout le monde. En dernier recours, l'acquisition d'armes de l'Ouest n'est-elle pas la prochaine étape logique ? » demanda Lowellmina.

« Oui, mais seulement si vous ne les aviez pas divisés équitablement entre vous. » Wein avait jeté une pile de documents sur le bureau. « J'ai

mobilisé mes troupes pour enquêter — tout le monde est sur le pont. Nous avons examiné les stocks d'armes dans chaque territoire et avons constaté qu'ils avaient tous été répartis d'une manière ou d'une autre entre les trois factions des Princes impériaux. »

Lowellmina avait pris les papiers et avait fait un gémissement silencieux. « Pour découvrir cela en si peu de temps… Ton réseau d'espions ne doit pas être sous-estimé. »

Wein avait continué. « Nous avons étudié les objectifs futurs de ceux des territoires occupés : relations, extorsion, renommée, avancement… De l'extérieur, il semble qu'ils se soient alignés avec l'un des princes pour diverses raisons — et cela a abouti à la lutte actuelle pour le pouvoir. Mais suivez le flux des armes. Vous verrez que cette situation a été créée dans un but précis. »

« … »

« Provoquez une rivalité entre les factions. Augmenter la préoccupation pour la guerre civile. Distribuer en masse des équipements aux territoires occupés sous prétexte de préparer un conflit interne. Utilisez cette opportunité pour lancer une rébellion dans ces régions afin de détruire l'empire d'un seul coup. C'est le scénario qui est actuellement en train de bouillir sur la partie orientale du continent, Lowa. Comment est-ce ? » Wein avait présenté les choses avec éloquence et une vraie puissance.

C'était une voix qui pouvait la dominer et l'entraver, la forçant à hocher la tête.

Mais Lowellmina l'avait fait dévier.

« Supposons que ton hypothèse soit correcte. Pourquoi suis-je ici ? Si tu dis que j'étais au courant depuis le début, ne devrais-je pas avertir mes frères ? » demanda Lowellmina.

« Je parie que tu l'as fait. Ils n'ont juste pas écouté. Ou bien ils ont écouté et ont choisi de ne rien faire. Il serait difficile que cette rébellion ne soit pas un piège. Si c'était moi, je répandrais intentionnellement de fausses informations et donnerais à mes adversaires un faux sentiment de sécurité. Je suppose que les trois princes ont été informés de la révolte imminente, mais qu'ils prédisent qu'elle sera plus petite que sa taille réelle. Au lieu d'écraser la rébellion avant qu'elle ne commence, je parie que chaque plan est utilisé comme une opportunité de battre les deux autres factions au trône. »

Wein avait reniflé avant de continuer. « Eh bien, pour être précis, ceux qui les entouraient ont guidé les princes à penser de cette façon. Les vassaux doivent se dire qu'il serait préférable d'établir des liens avec l'Occident — en particulier avec l'empereur terrassé par la maladie et ses successeurs en manque. »

Et c'est là que le statut de Lowa avait eu le plus grand impact.

Bien que l'empire soit une méritocratie, les hommes étaient le fer de lance de la politique pour la plupart. Il n'y avait pas de place pour les femmes. Et Lowa elle-même n'avait pas de réalisations notables dans le domaine politique, ce qui signifiait qu'il importait peu qu'elle avertisse ses frères de la révolte à venir. Leurs serviteurs déloyaux pourraient facilement la remettre à sa place.

« Et quand tu as réalisé que tu ne pouvais pas compter sur tes frères, tu as fait un gros pari : Pour faire pression sur l'une des forces pour qu'elle commence sa rébellion de bonne heure, afin de convaincre tes frères pour qu'ils reconnaissent le danger, et fournir une preuve solide du soulèvement. Et tu as choisi de le faire dans —, » déclara Wein.

« Natra. Et l'État de Gairan à côté — où le marquis Antgadull a sa place forte. » Lowellmina poussa un soupir de lamentation et regarda Wein. « Incroyable… Tu es arrivé à la bonne conclusion. »

« Est-ce là que je dis que je suis honoré de recevoir tes éloges ? » demanda Wein.

« Je t'offre un baiser en récompense, » déclara Lowellmina.

« Je passe mon tour, » déclara Wein.

Lowellmina haussa les épaules comme pour dire : q*uel malheur !*

Partie 8

« Dans le grand schéma des choses, tu es dans le mille, » déclara Lowellmina. « Je sentais que quelque chose clochait avec les factions, alors j'ai demandé à Fyshe de m'aider à enquêter. J'ai découvert le projet vers l'été, mais je n'ai pas réussi à convaincre mes frères. Je ne pouvais rien accomplir par moi-même. C'est pourquoi j'ai pensé que je me servirais de moi comme appât pour leur faire perdre le rythme. »

« Avec ta prétention nominale au trône, » déclara Wein.

Lowellmina avait fait un signe de tête. « Je suppose que les nations de l'ouest veulent marcher de l'autre côté du continent une fois que l'empire sera tombé en ruine. Mais ceux de l'ancienne alliance ont des plans complètement différents. Ils espèrent s'élever en tant que nations indépendantes et se distinguer, mais ils considèrent l'Occident comme une menace. Une fois qu'ils auront renversé l'empire et obtenu leur indépendance, ils doivent absorber la puissance de l'empire pour résister à l'ingérence occidentale, » déclara Lowellmina.

« Si la rébellion réussit, les princes seront tués — sans aucun doute, » ajouta Wein. « Et ta sœur aînée, la princesse impériale qui a épousé un aristocrate impérial, serait une autre cible probable pour l'exécution. La plus jeune princesse impériale non mariée, c'est-à-dire, toi. En te capturant, le ravisseur peut s'approprier l'héritage de l'empire… En fait, ils pourraient même appeler leur nation "le Second Empire". Ce ne serait

pas hors de question. »

« Et que penses-tu qu'il pourrait arriver si cette personne quittait le palais sans un garde approprié ? » demanda Lowellmina.

« Ils feraient tout leur possible pour te rejoindre, même si c'était difficile, » déclara Wein.

Cette fille est folle, avait pensé Wein.

Il avait compris son raisonnement. Il n'y avait aucun autre moyen d'échapper à ce dilemme, ce qui signifiait que c'était tout ce qu'elle pouvait faire. Cela dit, les humains avaient tendance à tomber dans l'indécision lorsqu'il s'agissait d'atteindre le fil, et il savait qu'elle était exceptionnellement courageuse pour marcher sur cette corde raide métaphorique.

« J'ai réfléchi à qui pourrait tomber dans le piège, et j'ai décidé du marquis Antgadull. Je savais qu'il faisait partie de la rébellion, mais sa famille a une mauvaise réputation pour avoir trahi l'alliance dans le passé. J'étais sûre qu'il me voudrait comme pion, quoi qu'il arrive, » déclara Lowellmina.

C'est là que Lowellmina avait souri.

« C'était à ce moment-là où j'ai entendu dire que tu cherchais une princesse. Un vrai sauveur ! J'ai pu me placer à la portée de ton voisin — pour la prise du marquis Antgadull dans mon piège, » déclara Lowellmina.

Ce qui signifiait qu'elle était venue à Natra avant que l'hiver ne s'installe pour donner à son armée la chance de la saisir.

Sa capture aurait lieu au milieu de l'hiver, ce qui signifiait que les forces impériales auraient du mal à fonctionner au maximum de leurs capacités.

Son armée n'aurait qu'à retarder ses avancées jusqu'à la révolte du printemps. Il ne faisait aucun doute qu'elle pouvait compter sur le marquis Antgadull pour faire cette hypothèse.

Elle était restée à Natra assez longtemps pour que le marquis puisse constituer son armée. Lowellmina parlait de son plan avec désinvolture, mais c'était un plan terriblement élaboré.

C'est pourquoi Wein avait un point qu'il ne comprenait pas.

« … Qu'allais-tu faire si je te livrais au marquis ? » demanda Wein.

« Il y a des chances que non. Et quand je suis arrivée, je suis devenue absolument certaine que ce ne serait pas le cas, » déclara Lowellmina.

« Pourquoi ? » demanda Wein.

« À cause de Ninym, » répondit Lowellmina.

C'était inattendu. Wein avait été légèrement pris au dépourvu.

Elle s'était souvenue. « À l'époque de l'école, Ninym se battait en duel contre les autres élèves. »

« … Et qu'en est-il ? » demanda Wein.

« Je pensais que c'était parce qu'ils la méprisaient pour être une Flahm. Mais elle était d'habitude calme et recueillie. Il y avait quelque chose qui clochait dans cette situation. Alors pourquoi s'est-elle battue ? … Et si je disais qu'elle voulait résoudre ce problème de ses propres mains pour *t'*empêcher de faire tomber ces élèves ? »

« … » Wein ne pouvait pas répondre.

Mais son silence en disait long.

« Toi et Ninym partagez un lien spécial. Je pense qu'il a là-dedans une priorité sur tout le reste. Si vous me livriez, la révolte commencerait et provoquerait une montée de l'influence occidentale. Avec Natra à la frontière entre les deux camps, vous ne pourriez pas vous échapper. C'est pourquoi je savais que tu ne le ferais pas. Il y a un endroit où tu ne veux jamais être, c'est de leur côté : l'ouest, où ils traitent les Flahms comme des esclaves, » déclara Lowellmina.

« … C'est pourquoi tu étais contente de voir Ninym toujours à mes côtés. » Wein se brossa les cheveux en soupirant. « Je pensais que c'était bizarre, mais maintenant je comprends ce que tu essayais de dire. »

« Bien sûr, je pensais aussi ce que j'ai dit en tant qu'amie. En tout cas, » Lowellmina continua, « ce furent mes secrets. C'est ça. Je suis sûre que le marquis Antgadull lèvera ses forces pour envahir Natra et me capturer bientôt. Tu l'arrêteras pour moi, et je sauverais l'empire. »

Si Wein refusait de la livrer, cela signifiait qu'un affrontement avec les forces d'Antgadull était inévitable. Et comme on savait dans tout le pays que les envoyés impériaux étaient ici pour affaires, il ne pouvait pas non plus insister pour prétendre à une ignorance totale.

« … As-tu perdu confiance en moi ? Dire que je m'appelle ton amie et que je t'utilise pour le bien de l'empire, » déclara Lowellmina.

Toute personne ayant un sens de l'ouïe accru aurait pu détecter le léger tremblement de la voix de Lowellmina.

De toute façon, Wein n'avait qu'une seule réponse. « Bien sûr que non. C'est ce qui fait de toi, la Lowa que j'ai appris à connaître. » Il avait souri. « Mais laisse-moi te demander ceci : l'armée d'Antgadull va-t-elle vraiment nous envahir ? »

Lowellmina avait plissé ses sourcils. « … Je vois. Tu as fait ton propre mouvement. »

Quand elle y avait pensé, il avait été facile pour lui de revoir leurs réponses et leurs hypothèses ensemble. Il était naturel de penser qu'il avait déjà mis en place un plan.

Mais il n'aurait pas dû avoir de temps à perdre…

Il en serait probablement arrivé à cette conclusion après avoir étouffé le conflit tribal. Il n'avait pas eu beaucoup de temps entre-temps pour faire des projets.

Et le mouvement de Wein avait en fait été simple. « Quoi ? Ce n'est pas grave. Je viens d'écrire une lettre au marquis Antgadull. »

« Une lettre… ? » demanda Lowellmina.

« Oui, un petit quelque chose qui dit qu'une certaine aristocrate de haut rang se dirigera vers son manoir après avoir terminé son séjour dans notre royaume de Natra, » déclara Wein.

Lowellmina avait adopté un regard de surprise et d'inquiétude. « … Qu'est-ce que c'est censé faire ? Ce n'est rien. »

« Ce qui est la meilleure approche. C'est grossier et bâclé, et c'est pour ça qu'il mordra. Il ne pourra pas s'en empêcher. L'idée est de lui faire croire qu'il n'a aucune raison de se battre — puisque tu lui tomberas dessus. Il pourrait envahir Natra si tu es là, mais ce ne sera pas le cas. D'autant plus que le marquis Antgadull est le type de gars qui aime prendre le chemin de la moindre résistance. »

« … »

« Tu as raison, je ne veux pas être dirigé par l'ouest. Mais je n'ai pas l'intention d'entrer en guerre avec Antgadull pour ça non plus. Désolé, mais je te suggère de trouver un autre moyen d'arrêter la rébellion, » déclara Wein.

Lowellmina se creusait sérieusement la cervelle.

Si elle ne pouvait pas faire se lever, Antgadull en révolte au bon moment, son plan s'effondrerait. Cela dit, cela ne lui servirait à rien de lui envoyer une autre lettre prétendant que le premier message n'était qu'une erreur. Après tout, on savait qu'elle était ici pour une affaire officielle. De plus, leur retour à l'empire approchant à grands pas, toute lettre envoyée maintenant n'atteindrait pas sa destination avant son départ.

Même le voyage original à Natra avait été une demande presque impossible. Si elle exprimait son souhait de prolonger son séjour, elle savait que la majorité des envoyés s'y opposeraient. Et ce serait délicat de passer outre.

« Je vois. Je n'avais pas prévu que mes plans soient contrariés. Quelle surprise ! Eh bien, si tu m'as vraiment arrêtée, c'est que…, » déclara Lowellmina.

Lowellmina savait que ces chances étaient minces.

Elle n'avait pas réalisé qu'il avait enquêté sur le fils, l'actuel marquis Antgadull, tout en faisant des recherches sur son prédécesseur. Même si elle l'avait fait, elle aurait quand même pensé la même chose.

Elle avait confiance que son plan se réaliserait.

« Je ne serais pas surprise si Ninym passait cette porte en panique pour te parler d'une invasion ennemie, » déclara Lowellmina.

Mais, en ce qui concerne la confiance, Wein n'était pas tombé loin derrière.

« Non, ça n'arrivera pas, » proclama-t-il à voix haute. « Faisons un pari. Je dis que l'armée d'Antgadull ne bougera pas ! »

Juste quand il avait fini, il y a eu un *coup* dynamique *!* et la porte s'était

ouverte.

« — Votre Altesse ! » Ninym s'agenouilla devant Wein et Lowellmina en furie. « Mes excuses pour avoir interrompu votre discussion. J'ai des nouvelles urgentes… ! »

Lowellmina regarda un Wein abasourdi avec un sourire triomphant.

« Qu'est-ce que tu disais ? Ah, oui… Quelque chose à propos de faire un pari, non ? » demanda Lowellmina.

« … Non, non, non, non, NON, NON-NON-NON ! Attends ! Juste une seconde ! Il doit y avoir une sorte de confusion, » déclara Wein.

« On ne sait jamais quand il faut abandonner, Wein. Je serai assez généreuse pour recouvrer ta dette plus tard. Les questions de plus haute priorité passent devant, » déclara Lowellmina.

Lowellmina s'était tournée vers Ninym.

« Alors, Ninym, parle-moi de l'armée d'Antgadull. Où sont-ils ? Je ne suis pas complètement désintéressée. Je crois que j'ai le droit de l'entendre, » déclara Lowellmina.

Ninym avait cligné des yeux. « — Nous n'avons eu aucun rapport d'activité militaire. »

« « Quoi ? » »

Ninym avait pris une respiration. « Le fils du marquis Antgadull, le Seigneur Geralt Antgadull, vient d'arriver au palais ! »

« « QUOIIIIIIII !? » » Wein et Lowellmina poussèrent un cri d'étonnement.

Chapitre 5 : Un conflit d’opinions

Partie 1

Grinahae Antgadull considérait sa position de marquis impérial au service de l’Empire Earthworld comme totalement involontaire.

Mon père a été pathétique… Il a joué son rôle de sage, oubliant son orgueil de roi et abandonnant son propre trône !

Grinahae était un descendant direct de la famille royale, destiné à être roi. Et pourtant, son prédécesseur — l’ancien roi d’Antgadull — avait offert le vasselage à l’empire et consigné sa lignée au rang humiliant de marquis.

Et qu’est-ce que cela nous a apporté ? L’empire a volé la moitié de nos terres. Les nations alliées nous voient comme des traîtres. La noblesse impériale nous snobe en tant que nouveaux venus. Il s’agit d’un rôle de titulaire qui n’a pas son mot à dire dans la politique impériale.

C’était les graines que son père avait semées. Et Grinahae avait été laissé en train de nettoyer ce désordre absurde — Grinahae, la personne qui aurait dû, de plein droit, être en ligne pour être le prochain roi d’Antgadull.

S’il était resté dans l’alliance et qu’il avait écrasé l’empire, Antgadull aurait fait encore plus de progrès sous mon règne.

C’était la théorie préférée de Grinahae sur le sujet.

— Mais les enfants avaient tendance à ne pas comprendre les intentions de leurs parents.

Le roi Antgadull avait vu clair dans le fait que son enfant n’avait pas la sagesse requise d’un souverain. Il savait aussi qu’avec la chute de

l’empire, le continent oriental allait entrer dans une ère de seigneurs de guerre rivaux, et qu’Antgadull finirait inévitablement avec le règne de son fils.

En vérité, Grinahae ne faisait pas un travail remarquable pour diriger le pays, même s’il n’avait été laissé à la tête que de la moitié de la zone administrée par ses prédécesseurs. Les terres étaient tombées en ruine, et le cœur de son peuple s’éloignait de plus en plus.

C’est pourquoi le roi d’Antgadull avait trahi l’alliance et s’était rangé du côté de l’empire. Il avait mis fin au royaume d’Antgadull et lui avait permis de devenir un nom souillé dans l’histoire du continent — tout cela pour que son fils ait une chance de s’en sortir.

Après que sa nation soit devenue un vassal de l’empire, le roi avait fait en sorte qu’ils restent en dehors de la politique impériale. Il savait que son fils serait dévoré vivant si jamais le garçon pénétrait dans la tanière des voleurs du palais, alors il avait pris des mesures pour le tenir à distance.

Mais Grinahae n’avait pas fait attention. Ce qui n’était pas surprenant. S’il avait été le genre de personne à arriver à cette réalisation par lui-même, le roi d’Antgadull n’aurait en premier lieu pris aucune de ces décisions.

Puis, plus tôt cet été-là, une occasion s’était présentée à lui.

« Seigneur Grinahae, j’ai de bonnes nouvelles pour vous…, » avait dit un homme nommé Owl.

Ils avaient été présentés l’un à l’autre par un vassal. Il avait d’abord prétendu être un marchand, mais après des rencontres répétées, il s’était révélé être lui aussi originaire d’une nation ruinée. Owl lui avait dit que l’ancienne alliance avait parlé de se soulever à nouveau contre l’empire.

Grinahae avait immédiatement bondi sur ça. Le royaume d’Antgadull

pourrait être restauré dans sa gloire d'antan, et alors, tout serait bien pour une fois. Ce serait son heure de gloire. Il y croyait avec la plus grande sincérité.

Et puis il avait déclaré son soutien à l'un des Princes impériaux comme conseillé par Owl sans poser de question. Il avait commencé à rassembler des armes sous prétexte de préparer une guerre civile. Si l'influence d'Antgadull dans l'État de Gairan avait été très forte par le passé, elle l'était encore aujourd'hui. Il avait rassemblé de plus en plus d'armes et de soldats. Tout se passait bien — ou du moins c'est ce qu'il semblerait.

Mais c'était là que ses mauvaises habitudes avaient fait leur apparition.

— Est-ce que ça va vraiment marcher ?

On disait de Grinahae qu'il était un homme qui avait hérité de l'apparence et des ambitions de son père, mais pas de son courage ni de son ingéniosité. Ces jours-ci, il n'avait pas tenté de cacher ses critiques à l'égard de son prédécesseur. Mais du vivant de son père, il n'avait pas une seule fois objecté à l'une de ses opinions. Antgadull le jeune était un lâche.

Cela signifiait qu'il n'y avait aucune chance qu'il puisse se joindre à ce plan trop zélé et garder la tête froide. Dans ses accès d'anxiété, Grinahae avait constamment demandé à Owl de lui raconter les détails et les probabilités de succès, essayant de soulager son esprit endiablé. Mais Owl avait toujours évité ses questions, invoquant la nécessité d'un secret absolu. Cela avait rendu Grinahae encore plus nerveux, augmentant ses soupçons.

Il voulait une sorte de garantie — une carte dans sa manche qu'il pourrait utiliser pour se défendre si quelque chose arrivait. C'était normal que Grinahae pense de cette façon. Cela faisait partie de ses dispositions.

Quand la nouvelle était arrivée que la princesse impériale Lowellmina

allait visiter le pays voisin de Natra, il n'aurait pas pu demander un meilleur minutage. Elle avait une revendication au trône, sa suite était faible, Natra venait de combattre Marden pratiquement l'autre jour, leurs soldats devaient être épuisés. La princesse serait en sa possession au milieu de l'hiver, et la neige abondante empêcherait les troupes impériales d'avancer. Une fois le printemps venu, leur rébellion commencerait.

C'était une situation parfaite. Il aurait pu appeler ça la volonté divine.

Comme il avait préparé la révolte, il pouvait immédiatement envoyer des soldats. Tout ce qui restait à faire était de partir pour Natra sous son commandement.

Mais toutes ses activités s'étaient arrêtées — quand une lettre de Natra s'était retrouvée entre ses mains.

□□□

Dans une pièce de son manoir, Grinahae regardait la personne en face de lui et n'essaya pas de cacher sa mine renfrognée.

« Conformément à votre demande, voici les noms de ceux qui participent à notre plan, mon seigneur… »

Sa connaissance, Owl, était assis en face de lui avec une expression de révérence. Grinahae ne savait pas si c'était son vrai nom ou non, non pas qu'il s'y intéressait particulièrement. Il était plus important que cet homme soit son lien avec le soulèvement.

« Comme vous pouvez le voir, chaque personne sur cette liste est digne de se tenir à vos côtés. Je vous laisse ceci uniquement parce que j'ai une foi extrême en votre sagesse et votre perspicacité. Pour atteindre notre objectif, nous devons tous faire preuve de prudence et de discipline. Je vous demande de vous abstenir de tout mouvement imprudent…, »

déclara Owl.

« Vous n'avez pas à me le dire ! Je le sais ! » Grinahae avait fait du tapage, élevant la voix alors qu'il claquait les documents sur le bureau.

Grinahae avait harcelé Owl pour obtenir des informations sur les membres de leur plan, et jusqu'à ce moment précis, et Owl n'avait fait aucun geste qui suggérait qu'il serait obligé.

Mais tout cela avait changé une fois que Grinahae avait commencé à organiser ses soldats.

Bien sûr, Owl avait été agité lorsqu'il avait réalisé que la cible était la princesse impériale Lowellmina, qui résidait actuellement à Natra. Grinahae était confiant dans son succès, mais ce résultat n'avait pas d'importance. Owl y voyait un geste qui mettrait en péril leurs plans de révolte, c'est pourquoi il avait cherché à s'attirer des faveurs en fournissant le document portant sa signature. Mais même Grinahae ne pouvait pas s'empêcher de s'irriter à cause de ce changement évident.

Sans parler du fait qu'il était maintenant confronté à un problème encore plus important.

« Assez ! Allez ! Je vais m'assurer que les soldats restent sur le territoire ! » déclara Grinahae.

« … Compris. » Owl traîna ses pieds hors de la pièce, alourdi par son mécontentement.

Mais Grinahae avait vite oublié son insolence. De plus, il n'avait jeté qu'un regard superficiel sur les documents qu'il avait désespérément voulu obtenir avant de les jeter. Au lieu de cela, il avait sorti une seule lettre.

En vérité, celle-là même qu'il avait reçue du prince héritier du royaume

de Natra.

Le contenu était simple : un aristocrate souhaitait visiter le manoir du marquis Antgadull après leur séjour à Natra.

De penser que je recevrais de telles nouvelles…

On pourrait évidemment penser qu'il s'agit de la princesse impériale Lowellmina.

Mais il avait quelques questions : pourquoi la princesse voulait-elle visiter Antgadull ? Et pourquoi est-elle passée par le prince héritier pour le contacter ? Il n'y avait pas de réponses claires.

Mais en scrutant la lettre suffisamment pour la percer, il avait lu entre les lignes que c'était de la propre volonté de la princesse Lowellmina, et qu'elle voulait qu'il garde le secret.

En d'autres termes, elle ne veut pas que les factions le sachent.

C'était logique. Elle était entourée de personnes appartenant à chacune des factions des Princes impériaux. Si elle envoyait elle-même une lettre, son contenu serait censuré avant qu'elle ne puisse cligner des yeux. C'est pourquoi elle était passée par le prince héritier.

Eh bien, c'était en supposant que tout ce qui était dans la lettre était vrai.

Je ne vois aucune raison pour que la princesse Lowellmina veuille venir ici…

Il l'avait abordé sous tous les angles, mais c'était ce point qu'il ne pouvait pas comprendre, c'est pourquoi Grinahae ne pouvait pas faire entièrement confiance au message.

Eh bien, il serait plus précis de dire que s'il avait été plus créatif dans son approche, il aurait pu conclure, à tort, qu'elle essayait de déjouer les trois

factions et de renforcer la sienne dans la lutte pour le trône. Mais dans un cerveau imprégné de misogynie, cette pensée ne lui serait pas venue à l'esprit même dans ses rêves.

Grinahae voulait croire la lettre. Si tout cela était vrai, la princesse Lowellmina tomberait directement entre ses mains sans qu'il soit nécessaire d'envoyer son armée. C'était une bénédiction divine qui semblait confirmer son retour en tant que roi.

En même temps, il lui était venu à l'esprit que c'était trop beau pour être vrai. *Oh, que faire ?*

Il avait été pris dans la tourmente à réfléchir à tout ça *pendant quelques jours*.

Mais ses problèmes s'étaient ensuite résolus de manière inattendue, grâce au retour fortuit de son fils Geralt de la capitale impériale.

Geralt Antgadull était l'enfant modèle impérial pour les fils rebelles. Il ne s'intéressait pas à la politique, bien sûr, ni aux arts martiaux ou aux universitaires. Il n'avait rien fait de la journée sauf échapper à la réalité par la romance. Il s'était attiré des ennuis plus d'une fois, et il était le genre de personne qui utilisait son statut pour s'en sortir.

Même Grinahae avait trouvé ça honteux. Il s'inquiétait sérieusement qu'un fils aussi minable ait pu venir de ses reins. Mais bon, un fils est un fils. Même s'il avait une mauvaise réputation, Geralt était toujours son précieux successeur, et Grinahae était optimiste quant au fait qu'il changerait ses habitudes tôt ou tard.

Il avait entendu dire que ce fils s'était entiché de la princesse Lowellmina. Quand Geralt était devenu violent avec un autre aristocrate lors d'une soirée, c'était elle qui avait servi de médiatrice. Il lui avait envoyé des cadeaux et des lettres depuis.

Lorsque Geralt avait appris la nouvelle de la lettre à son père, il s'était exclamé. « Mes sentiments ont enfin atteint la princesse ! Elle veut manifestement me voir ! »

Geralt avait ensuite affirmé que ses précédentes réponses défavorables à ses avances étaient sans doute dues au fait que les princes verraient ses avances envers la princesse comme une menace politique.

« Je dois aller rencontrer ma future femme dès que possible ! » il l'avait déclaré avant de se précipité hors de la pièce sans délai.

Même Grinahae était abasourdi par l'imprudence de son fils. En même temps, il était rempli d'un sentiment de *Et si ?*

Si Geralt et Lowellmina étaient unis par les liens du mariage, les Antgadull ne feraient plus qu'un avec la famille impériale. De plus, un futur empereur pourrait naître de leur lignée.

Grinahae avait foi en ses propres capacités. Mais si la rébellion réussissait et que l'empire actuel tombait en ruine, une période de guerres entre États risquait de se produire. Pourrait-il vraiment étendre son territoire jusqu'au domaine impérial ? Le fait de penser à ça avait fait dégonfler son ego.

Il est utile d'attendre que Geralt confirme la véracité de ses soupçons.

Voudraient-ils voler la princesse Lowellmina à Natra et poursuivre leur révolte contre l'empire ?

Ou faire en sorte que la princesse Lowellmina épouse Geralt et que la lignée des Antgadull fasse partie de la famille impériale ?

Les idées emplissaient la tête de Grinahae.

Il n'avait jamais réalisé que ces idées elles-mêmes avaient été fabriquées par deux tacticiens.

Partie 2

Le manoir de Grinahae se trouvait au centre de la grande ville portuaire de Salude dans l'État de Gairan. C'était à l'origine une villa pour la famille royale d'Antgadull, mais ils avaient cédé leur palais en déclarant leur vassalité à l'empire et avaient fait de cette demeure leur fief en tant que nouveau marquis.

Salude était normalement un endroit animé avec une industrie de pêche prospère, mais la ville était actuellement remplie de soldats de Grinahae, qui causaient un tapage partout où ils allaient. Même lorsque le peuple faisait appel à son seigneur féodal, celui-ci ne se souciait pas particulièrement de ses plaintes et n'y prêtait pas attention. Les soldats n'étaient en fait sous aucune direction, et les habitants, craignant de s'égarer, retenaient leur respiration collectivement en s'enfermant dans leurs maisons.

Owl avait quitté le manoir, observant l'état de la ville avec des regards de côté et jetant de temps en temps un coup d'œil par-dessus son épaule en descendant une ruelle. Il s'était finalement arrêté devant la porte d'une petite maison. Il avait frappé deux fois, s'était arrêté un moment, puis avait frappé à la porte trois fois. Elle s'était ouverte sans bruit, et il s'était glissé à l'intérieur.

Il y avait quelques hommes en tenue civile, mais leur comportement était porteur d'une tension dangereuse.

« Comment ça s'est passé, capitaine ? Des nouvelles de Grinahae ? »

« Le mot "fou" a été fait pour lui. » Owl regarda les hommes autour de lui.

Comme son titre l'indiquait, Owl commandait ces personnes présentes ici. Leur but était la destruction de l'empire. Grinahae ne savait pas que des forces hostiles se rassemblaient secrètement sous son nez.

Ce qu'Owl avait dit à Grinahae n'était pas un mensonge. Mais il ne lui avait pas non plus dit toute la vérité. Comme sur sa patrie.

« Et pour Geralt ? » demanda Owl.

« D'après mes hommes cachés parmi les serviteurs, il arrivera bientôt à Natra. »

« Je suppose qu'on ne pourra pas l'arrêter… Et les enquêtes sur le prince héritier et la princesse impériale ? » demanda Owl.

Un subordonné avait secoué la tête. « Pas bon. Il a été difficile de se rapprocher d'eux… »

« Tout le contraire d'un certain idiot que nous connaissons, » Owl cracha sans chercher à cacher son mépris, et il regarda tout ce qui était présent. « Dans tous les cas, veillez sur Geralt, le prince héritier, et la princesse impériale. Pour renverser l'empire, on ne peut même pas négliger le moindre détail. »

« « Oui, monsieur ! » »

Avec leurs nouveaux ordres, les subordonnés avaient commencé à se déplacer. Owl regarda à l'ouest en les regardant partir — vers Natra.

Mon Dieu, penser que l'impossible puisse arriver…

La visite de la princesse à Natra avait ruiné leurs plans, qui s'étaient déroulés sans problème jusque-là. Maintenant, même Geralt essayait de sauter dans le maelstrom.

Qu'est-ce qui se passe à Natra de toute façon ? Owl ne pouvait pas s'empêcher de se le demander.

□□□

« Alors, tu es le prince héritier, hein, » entendit Wein dès qu'il entra dans le hall d'entrée.

Il y avait un homme d'une vingtaine d'années avec un entourage d'une douzaine de personnes et un corps rond qui semblait n'avoir jamais manqué un repas de sa vie. Son profil lâche n'avait pas été ciselé par les difficultés. Ses vêtements étaient faits de tissus de la plus haute qualité et étaient ornés de magnifiques décorations.

On pourrait dire qu'il dégoulinait d'extravagance — ou qu'il s'y était noyé.

« C'est la première fois qu'on se rencontre face à face, Prince Wein. Je suis le fils de Grinahae Antgadull, Geralt, » déclara Geralt.

« … Bien, bien, bien, bienvenue à vous, Seigneur Geralt, » répondit Wein de façon monotone. « J'ai pensé pendant un certain temps que j'aimerais me lier d'amitié avec vous, un important vassal impérial. C'est un plaisir de vous rencontrer. Mais je dois admettre que votre visite me surprend. En quoi puis-je vous être utile ? »

Geralt avait mis son enthousiasme en évidence en proclamant. « Je suis bien sûr venu pour ma seule et unique fleur bien-aimée, la Princesse Lowellmina. »

YO, EST-CE QUE CE GARS EST TAPE-À-L'ŒIL ? Wein avait involontairement crié dans sa tête.

Il va sans dire que c'était le palais du royaume de Natra. C'était l'épine dorsale du gouvernement national, dirigé par un conglomérat de personnes importantes avec Wein à sa tête. L'enceinte était bien sûr très bien gardée, et ce n'était pas un endroit où les invités non sollicités pouvaient se promener sans préavis. À l'occasion, des dignitaires de nations étrangères étaient invitées au palais, mais non sans avoir pris des dispositions minutieuses au préalable.

Bref, un aristocrate qui entrait dans le palais avec ses serviteurs n'était pas seulement grossier. Cela avait fait douter de sa santé mentale.

Et dire que tu es ici pour Iowa… !

Il avait entendu de Ninym que Geralt était amoureux de Lowellmina. Il n'y avait aucun doute qu'il était rentré chez lui pour lire la lettre de Wein envoyé au marquis. Cela semblait allumer chez Geralt une flamme qui le poussait à arriver au palais. Ce qui nous amène ici.

Eh bien, Lowellmina s'était aussi invitée, en surface. Mais sa visite avait été planifiée. Ce n'était rien comparé à cette folie.

Mec, je m'en fous si tu me snobes, mais le moins que tu puisses faire c'est de prétendre me respecter !

Depuis son arrivée, Geralt n'avait pas pris la peine de prendre un air de révérence pour Wein. Il se considérait probablement comme l'égal de Wein ou au-dessus de lui. Si le royaume d'Antgadull avait conservé son indépendance, il aurait été lui aussi prince héritier. Ce n'était pas difficile d'imaginer pourquoi il se sentait comme ça.

Cela dit, cela avait mis Wein dans une situation difficile, car cela avait donné un mauvais exemple à ceux qui, dans la salle, le respectaient en tant que leur seigneur.

« Je comprends, » déclara Wein.

Wein avait décidé qu'ils devaient emmener cette conversation ailleurs, pronto. Il en avait profité pour rassurer son entourage en mettant Geralt à sa place, lui donnant ainsi un avant-goût de sa propre médecine.

« On est aveuglé par l'amour, selon d'anciens proverbes… et il semble que vous ne pouviez pas échapper à ses griffes, Seigneur Geralt, » déclara Wein.

« Oui, tu as raison, » déclara Geralt.

J'étais saaaaarcastique ! Remarque-le au moins ! Wein avait supplié.

Geralt avait continué, en faisant ses prières. « Et ? Où ma princesse m'attend-elle, se languissant de moi ? »

Elle ne se languit de personne. Wein retenait ses pensées.

« Il n'y a pas besoin de se dépêcher, Seigneur Geralt. Vous savez que ça prend du temps pour que les femmes se préparent. Et pour rencontrer un homme de votre calibre ? Elle ne peut même pas avoir une seule mèche de cheveux déplacée. Soyez généreux de votre temps. N'est-ce pas ce qui fait ou casse un homme ? »

« … Tu as raison. Je suppose que j'ai un peu perdu mon calme, » déclara Geralt.

Eh bien, plus qu'un peu, mais il n'y avait aucune raison de le souligner.

« Je vous ai préparé une chambre pour vous reposer pour le moment, et nous aurons un banquet pour vous deux dans la soirée, » déclara Wein.

« Ça ne me dérange pas si on fait ainsi, » déclara Geralt.

Alors qu'il était escorté, Geralt se pavanait comme s'il était le propriétaire des lieux avec ses assistants derrière lui. Dès qu'il les avait vus disparaître, Wein avait murmuré d'épuisement.

« Eh bien alors — Ninym. »

« Oui. Par ici. » Elle le guida vers une pièce voisine.

Personne n'était là, sauf eux deux. Wein avait laissé un petit soupir s'échapper de ses lèvres.

« POURQUOI DIABLE ES-TU VENU ICI, GEEEEEEERALT ! ? » il avait rugi. « Vraiment, mec ? Qui, dans leur bon sens, viendrait ici ? Au palais ! ? D'un royaume voisin ! ? Quand personne ne t'a invité ! ? » cria Wein.

Il avait jeté un coup d'œil à Ninym. « Hé, n'es-tu pas d'accord avec… ? »

Il s'était retiré parce que Ninym était de la plus mauvaise humeur.

« U-um, Ninym… ? » demanda Wein timidement. Ses frustrations s'étaient évaporées en un instant.

Elle avait craché en retour. « … Geralt te regardait de haut tout le temps. »

« O-ouais, eh bien, il est l'héritier d'un marquis impérial. C'est bon, » déclara Wein.

« Non, ce n'est pas le cas, » avait-elle affirmé. Il n'y avait pas de place pour la discussion. « Il n'y a rien de bien à ça. »

« … »

S'il faisait un lapsus ici, il serait sa prochaine cible.

Wein avait choisi ses mots avec soin. « Ouais, tu as raison. Mais tu ne devrais pas être en colère contre lui de ma part, Ninym. »

« Tu n'as pas le droit de me dire contre qui je peux être en colère et pourquoi, » déclara Ninym.

« *Mais je le fais*. Tu es mon cœur. Et je ne lui pardonnerai pas de te monopoliser, » déclara Wein.

Même Ninym avait l'air surprise. Et Wein n'allait pas laisser passer cette opportunité.

« De plus, être en colère ne fera que te faire déraper. Il vaut mieux penser à quelque chose qui te rend heureuse, » déclara Wein.

« … Comme quoi ? » demanda Ninym.

Wein avait réfléchi pendant quelques secondes. « Comme moi, » il avait plaisanté.

Ninym avait adopté une expression sérieuse et avait parlé doucement. « … OK. »

« D-D'accord. »

Wein pouvait sentir sa rage s'apaiser. Elle semblait être d'accord avec son point de vue.

Alors qu'il était accablé de soulagement, il s'était reposé sur une chaise voisine, et Ninym avait sauté sur ses genoux comme si c'était parfaitement normal.

« … Ninym ? » demanda Wein.

« Ne fais pas attention à moi, » déclara Ninym.

Ce qui était une demande déraisonnable, mais Ninym était déterminé à obtenir ce qu'elle voulait.

« C'était un coup de chance que leurs soldats ne soient pas ceux qui sont arrivés. Je pensais sincèrement que nous en aurions fini pour cette fois, » avait-elle admis.

Au moment où les deux tribus s'étaient réconciliées, Wein avait compris l'objectif de Lowellmina et avait envoyé la lettre au marquis. Si Antgadull était parti avec ses soldats avant son arrivée, Wein n'aurait pas pu les arrêter.

« Nous avons eu de la chance qu'il n'ait pas appelé à les mobiliser avant la toute dernière minute, » avait-elle poursuivi comme si rien dans cette situation n'était anormal.

Wein avait renoncé à essayer de la pousser hors de ses genoux. « … J'imaginais qu'il serait indécis jusqu'au dernier moment possible. Malgré tout, je savais qu'on aurait pu être dans une situation difficile. »

« D'après tes découvertes sur le roi d'Antgadull ? » demanda Ninym.

« C'est vrai. » Wein avait fait un signe de tête. « Grinahae Antgadull est un homme qui fuit les décisions, se cache des responsabilités, et espère que la bonne réponse tombera du ciel pour le sauver. Il ne peut pas faire preuve de confiance en lui pour juger de quelque chose qui pourrait changer le destin de tout un continent… Eh bien, le roi a vendu sa nation à l'empire pour sauver son fils, donc il est aussi très imprudent. »

Quel conte comique ! Penser que le prince d'une nation voisine comprendrait mieux les intentions d'un père que son propre fils.

Mais même Wein ne pouvait pas saisir ce que Geralt pensait.

« Qu'est-ce que tu vas faire ? Je veux faire sortir cet abruti d'ici le plus vite possible, » ajouta Ninym.

« Si on faisait ça, leur armée viendrait nous rendre visite… Une chose sur ma liste de choses à faire est d'arrêter Iowa. Je parie qu'elle est dans une panique folle dans sa chambre en ce moment, » déclara Wein.

Après que Ninym les eut informés de l'arrivée de Geralt, Lowellmina et Fyshe retournèrent dans sa chambre. Avec son plan en lambeaux, elle avait été forcée de faire des révisions.

©Falmaro

« Lowa veut qu'on affronte Antgadull. Penses-tu qu'elle va essayer de s'incruster dans le banquet ce soir ? » demanda Ninym.

« Pas possible. Elle n'a pas de partisans dans le gouvernement impérial. Il lui faudrait une raison pour accuser Antgadull — comme si c'était des traîtres qui avaient essayé de la kidnapper ou quelque chose comme ça. Il nous suffira de ne pas nous engager dans une querelle avec Antgadull. »

« Eh bien, que penses-tu qu'elle va faire ? » demanda Ninym.

Wein avait fait un sourire sec. « Je suppose qu'elle va… »

Partie 3

« Je vais enrouler Geralt Antgadull autour de mon petit doigt, » déclara Lowellmina tranquillement, faisant face à Fyshe dans sa chambre.

« Et ensuite, je vais l'appâter avec le mariage. Je vais lui faire fournir des preuves et témoigner sur la rébellion, » déclara Lowellmina.

« Je vois… êtes-vous sûre de vouloir aller jusqu'au bout ? » demanda Fyshe.

« Je n'avais absolument pas prévu ça, » continua Lowellmina avec un soupir. « Je savais que Geralt s'était entiché de moi, mais je n'aurais jamais imaginé qu'il s'imposerait dans ce palais. On a perdu sur ça. On ne peut pas s'en tenir à notre plan initial, ou on va subir d'autres pertes. »

« Je crois que la lettre du prince a conduit à ce comportement imprudent. L'avez-vous pressé là-dessus ? » demanda Fyshe.

« Je méprise que ça aille dans le sens de Wein, mais je suis sûre qu'il a une excuse toute prête. Je laisse ça pour l'instant. Je n'obtiendrai rien en

faisant passer Natra pour un méchant, » déclara Lowellmina.

Après tout, sa priorité absolue était de mettre fin à une rébellion qui allait faire des ravages sur tout le continent oriental. Et ça ne changerait pas, quoi qu'il arrive.

« J'imagine que Wein va essayer de nous faire entrer en contact, Geralt et moi, au banquet, » déclara Lowellmina.

« Voulez-vous dire que vous allez coopérer avec le prince ? » demanda Fyshe.

« Eh bien, oui. Nos intérêts se recoupent sur ce point. Mais, » continua Lowellmina, « tout ce qui se passe par la suite est une affaire distincte. Je vais gagner le cœur de Geralt et l'encourager. Et puis — . »

□□□

« Il y a plus que le plan de Lowa, » déclara Wein.

Ninym avait penché la tête de manière étonnante. « Plus… après qu'elle ait arrêté la révolte ? »

« C'est vrai. La chose qu'elle recherche en fait… c'est le trône, » déclara Wein.

Ninym semblait plus confuse que surprise. Elle savait que Lowellmina était une vraie patriote, et elle pouvait comprendre pourquoi la princesse se donnait tant de mal, se servant d'elle-même comme appât pour sauver l'Empire.

Mais devenir impératrice était une autre histoire.

« Ce sera difficile de faire en sorte que ça arrive, » déclara Ninym.

« C’est pourquoi nous sommes dans cette situation. Écoute, » Wein avait continué. « Lowa avait prévu d’appâter les antilopes pour qu’elles attaquent Natra. De cette façon, elle pouvait faire passer Antgadull pour le méchant et le battre, obligeant le marquis à cracher les détails de la révolte. Ils seraient de retour à la case départ… Mais considère-le d’un point de vue extérieur. Ne dirait-on pas que Natra est du côté de Lowa ? »

La surprise était apparue sur le visage de Ninym. Ils pourraient simplement repousser le danger, mais il semblerait qu’ils s’allieraient par la même occasion avec la princesse impériale.

« Mais même si nous étions ses alliés, sa candidature au trône…, » déclara Ninym.

« … Ne changera pas. Nous n’avons pas le pouvoir de nous mêler de leurs affaires internes. Mais nous montrerions à l’empire qu’elle a des bailleurs de fonds. De plus, elle démontrera qu’elle peut faire preuve d’une ingéniosité imperturbable pour déjouer les princes et sauver l’empire. Toutes ces choses à elles seules ne feraient pas beaucoup de bruit. Mais ensemble, c’est une tout autre histoire. N’es-tu pas d’accord ? »

« … » Elle l’était.

Ceux qui ne l’avaient pas remarquée commençaient à y prêter attention. Ce n’était pas difficile à imaginer. Et si Lowellmina montrait l’étoffe d’une impératrice, il y en aurait qui abandonneraient les trois princes et s’aligneraient avec elle.

« … Mais son plan a échoué. Si elle gagne contre Geralt, Antgadull n’aura plus de raison de se battre, » déclara Ninym.

« Bien… C’est pourquoi je suppose qu’elle prendra le chemin inverse, » déclara Wein.

« Que veux-tu dire… ? » demanda Ninym.

Wein avait souri.

□□□

« — et de la propre main de Geralt, j'amènerai Grinahae Antgadull à genou devant moi, » déclara Lowellmina.

Les yeux de Fyshe s'élargirent de peur. « Votre Altesse Impériale. Qu'est-ce que vous êtes… ? »

« Il sera possible d'arrêter la rébellion avec Antgadull comme allié. Mais disons que je veux les inclure comme une force derrière ma candidature au trône. Leur implication passée dans le plan de révolte ne me rendrait pas service. J'ai besoin que leur ardoise soit effacée, » déclara Lowellmina.

« Et vous allez demander à Geralt d'attaquer son propre père ? » Fyshe avait tremblé.

Lowellmina fit un signe de tête désinvolte.

« Voilà le montage. Geralt était au courant du plan de son père depuis le début, et il se trouve qu'il a reçu une invitation de la princesse impériale, lui faisant signe de lui rendre visite dans un pays voisin. Là, il se confie à elle sur le terrible complot. Lorsque cela est porté à son attention, les deux maîtrisent le traître ensemble. C'est en gros ça, » déclara Lowellmina.

Fyshe gémissait alors que de multiples pensées se bousculaient dans son esprit.

C'était de Lowellmina qu'ils parlaient. Elle pourrait probablement réussir et convaincre Geralt de faire en sorte que tout se passe comme prévu.

Mais il y avait un problème.

« Votre Altesse, nous sommes peu nombreux, et leur entourage est petit. Pour subjuguer Antgadull…, » demanda Fyshe.

« C'est insuffisant. » Lowellmina avait montré un sourire éclatant. « Alors, empruntons quelques soldats de Natra. »

□□□

« C'est ce qu'elle complote, et ce n'est pas drôle ! » cria Wein.

« Oui, ce serait une énorme douleur que l'Occident me donne des ordres après la chute de l'Empire. Disons que ça ne me dérangerait pas d'aider si cela signifiait éviter ce résultat pour le plaisir de la discussion. Je ne m'engagerais toujours pas à me battre pour le trône. Je n'ai aucun intérêt à mobiliser mes forces, » continua Wein.

« On dirait plutôt qu'on est à court d'argent, » déclara Ninym.

Les dépenses de la récente guerre avec Marden avaient pesé lourdement sur eux. Si cela se transformait en bataille avec Antgadull, ils brûleraient leur trésor jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des cendres.

« Très bien. Notre plan est de soutenir son plan pour tromper Geralt sans la laisser me coincer pour envoyer des soldats chercher Antgadull, » déclara Wein.

« On dirait une conversation difficile, » déclara Ninym.

« Eh bien, ça va s'arranger d'une façon ou d'une autre. Tu iras voir les vassaux. Je parie qu'ils sont confus par l'arrivée de Geralt, surtout quand je devais discuter de mariage avec Lowa. Et fais boire son entourage assez pour qu'il révèle toute information utile. Comme sur sa

personnalité, » déclara Wein.

« Compris. Je vais m'en occuper, » déclara Ninym.

Wein fit un signe de tête et regarda là-haut avec nonchalance.

□□□

« C'est ce que pense Wein. Mais ça ne va pas le faire. Je dois avoir son armée à tout prix, » déclara Lowellmina.

« Devrions-nous profiter du Seigneur Geralt ? » demanda Fyshe.

« Oui. Je pense qu'il est primordial que j'établisse des relations avec lui. Surtout s'il doit hériter d'Antgadull — ou devenir mon mari. Je sais que Wein va essayer de l'exploiter par tous les moyens possibles. Et je vais le prendre au dépourvu, » déclara Lowellmina.

Lowellmina avait regardé Fyshe. « Je m'occupe de ça. Je suis certaine que les vassaux de mes frères dans ma délégation sont en panique en ce moment, et j'aimerais que tu les fasses taire. »

« Laissez-moi faire, » déclara Fyshe.

Lowellmina fit un signe de tête et ferma doucement les yeux.

□□□

Merde, cette personne sournoise m'a emballé dans son énorme bordel.

Je pensais l'avoir parfaitement coincé, mais il a réussi à m'échapper. Comme je m'y attendais de la part de Wein.

Mais…

Et pourtant…

©Falmaro

□□□

— Je serai le dernier à rire !

□□□

Deux tacticiens s’étaient dirigés vers le banquet assuré de la victoire.

Bientôt, il deviendra clair quant à celui qui s’était gravement trompé — .

Partie 4

« — Merveilleux, Seigneur Geralt. Quelle perspicacité ! »

« C’est à notre grande perte que vous n’ayez pas pris la tête de l’empire, Sire Geralt. »

« Allez, bwa-ha-ha. »

La lune s’était levée haut dans la nuit. Parmi les invités au banquet, Geralt vivait la grande vie, pris en sandwich entre Wein, le prince héritier de Natra, et Lowellmina, la princesse impériale de l’empire.

« D’entendre ça de la part d’un prince et d’une princesse. Arrêtez ça. Je rougis. »

En ce moment, ils réalisaient la phase 1 de leurs stratégies respectives : Wein et Lowellmina travailleraient ensemble pour beurrer Geralt et le contrôler.

« Est-ce tout ce que vous avez à dire ? » Wein riait de façon facile. « Je dis juste la vérité. Je ne couvre pas les autres de fausses flatteries et de

discours fleuris alors qu'ils n'ont rien à montrer pour cela. Je suis un homme de parole et fier de l'être. »

Oh, quel manque de sincérité ! Le regard de Lowellmina avait transpercé Wein, mais il l'avait ignoré, bien sûr.

« Il a raison. » Cette fois, Lowellmina avait affiché un sourire fugace. « Bien que vous soyez devenu l'un des grands piliers de l'empire, vous portez le sang de la famille royale d'Antgadull. Face à votre lignée, nous serons toujours à court de mots. »

Pour qui te prends-tu ? Les yeux de Wein s'étaient tournés vers elle, mais Lowellmina n'avait pas fait attention.

« Ha-ha-ha. OK, vous m'avez eu là. »

Tout se passait comme prévu.

Geralt était tout sourire en recevant les éloges de ceux du calibre de Wein et Lowellmina.

Et bien sûr, il n'avait pas ressenti une once de méfiance. On pouvait voir son ego comme un conteneur : en ce moment, leurs paroles d'or le remplissaient à ras bord, s'écoulant aussi librement que l'alcool.

D'autre part, les personnes présentes avaient assumé des expressions compliquées. Il y avait les serviteurs de Geralt et quelques-uns de la délégation impériale, ainsi que les vassaux du Royaume de Natra qui les accueillaient. Alors que ses serviteurs étaient heureux de voir Geralt de bonne humeur, ils étaient confus par la façon dont les deux le vantaient.

La délégation impériale était plus qu'inquiète et cela avait suinté de malaise.

Bien que Fyshe ait parlé avec eux auparavant, elle ne pouvait pas révéler tous les plans de Lowellmina puisque les envoyés étaient fidèles aux

Princes impériaux. Elle ne pouvait que dire qu'avec l'arrivée de Geralt, il avait été décidé que la princesse et le prince le recevraient ensemble.

On aurait dit qu'il avait interrompu les affaires officielles. Et même si la princesse impériale l'avait gracieusement reçu face à son insolence, ils ne pouvaient pas croire qu'il lui manquerait autant de respect. Ils étaient sur le point d'exploser en furie.

Bien sûr, ils ne pouvaient rien dire puisqu'il était le fils d'un marquis, mais ils pensaient tous qu'il était une terrible plaie pour la réputation de la noblesse impériale.

Les vassaux de Natra n'avaient pas non plus été informés de la vérité. Wein avait pensé que ce serait une grande nuisance s'ils découvraient que Lowellmina essayait de les jeter dans la guerre. Mais ils n'étaient pas aussi perdus que la délégation impériale. Ils avaient tous confiance en Wein, et leur but était de suivre ses ordres et d'agir de la manière la plus hospitalière possible.

C'est pourquoi, au fur et à mesure que le banquet progressait, leur environnement se remplissait de chuchotements : « Qu'est-ce qui se passe ? » ou « Je n'ai aucune idée… »

Mais c'était un bruit blanc pour Geralt, car deux génies le tenaient occupé. C'était le résultat évident, cependant, cette équipe de rêve ne faisait que coopérer pour duper Geralt, et une fois qu'ils auraient atteint la phase deux de leurs plans, tous les paris seraient ouverts. Wein et Lowellmina avaient commencé à s'affronter dans leur lutte pour prendre la tête.

« Notre Royaume de Natra est ravi de vous aider dans votre rencontre. Je suis certain que votre père, le marquis Antgadull, sera heureux d'entendre la nouvelle, » dirait Wein.

« Eh bien, » Lowellmina répondit. « Puis il nous demandait de nous

dépêcher de rentrer. Mais c'est une rencontre fatale, Sire Geralt. Ne voudriez-vous pas que cela reste entre nous, pour profiter de notre compagnie ? » Elle lui avait chuchoté à l'oreille.

Pour traduire cela en termes simples :

« Dis-le à Grinahae et fais-lui rappeler son armée, pronto. »

« Je ne peux pas te laisser faire ça. Je vais continuer à gagner du temps jusqu'à ce que Grinahae perde la tête. »

Bien sûr, Geralt n'avait pas du tout compris ça. Avec un cerveau trempé dans l'alcool et ne faisant presque jamais d'exercice, il avait pris leurs paroles au pied de la lettre.

Et comme ils l'avaient tous deux compris, une guerre d'esprit avait commencé.

« Princesse Lowellmina, si vous devez vous marier, ce serait une affaire sérieuse à Antgadull — et encore plus dans l'Empire. J'imagine que cette nouvelle assurerait vos sujets pendant leur période de besoin. N'est-ce pas le devoir de la famille royale de publier une déclaration officielle dès que possible ? » déclara Wein.

(Traduction : fais équipe avec Antgadull et va écraser dès maintenant la révolte.)

« Mais ça me ferait mal de quitter Natra sans vous remercier pour votre gentillesse. Voulez-vous vous joindre à nous dans l'Empire, Prince Wein ? Nous vous accueillerons à bras ouverts comme celui qui nous a réunis. »

(Traduction : j'y penserai si tu annonces que Natra nous soutient ?)

« Merci. Mais je dois rester pour protéger cette nation à la place de mon père. Je comprends votre position en tant que membre de la famille impériale, mais je ne peux pas abandonner ma place. »

(Traduction : je ne vais nulle part. Trouve toi-même comment être l'impératrice.)

« Je vois… Nous pouvons l'annoncer par lettre dès aujourd'hui. Je peux juste imaginer le regard surpris sur les visages de mes frères et du marquis Grinahae. »

(Traduction : Veux-tu que j'expose ta *lettre ?)*

« Dans ce cas, j'en parlerai aussi. Si c'est pour le futur marquis et sa femme, je serai heureux de vous aider. »

(Traduction : Quoi ? Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles !)

La conversation entre les deux avait continué pendant un certain temps, mais elle avait changé de cap sans préavis.

« Votre Altesse, pardonnez mon interruption. » Ninym avait discrètement remis des documents à Wein par-derrière. « Ceux-ci nécessitent votre confirmation. »

Wein avait scruté les papiers. En surface, ils semblaient être des rapports d'affaires moyens. Ce ne serait pas un problème si d'autres personnes mettaient les yeux sur ces documents.

Sur les pages se trouvait un code que seuls Wein et Ninym pouvaient déchiffrer.

« Excusez-moi un instant. En attendant, profitez de la compagnie de l'autre, » déclara Wein.

Lowellmina en avait profité pour lancer son attaque sur Geralt. Wein déchiffra les pages en l'écoutant, en lisant les rapports sur Geralt qu'il avait demandés à Ninym.

Hmm, voyons voir. « J'ai confirmé que le retour de Geralt à Antgadull

n'était pas une coïncidence… » Putain de merde. Sérieusement ?

Wein avait instinctivement regardé Ninym pour confirmation pendant qu'il traitait ce développement inattendu. Elle avait hoché la tête pour indiquer que ce n'était pas une blague.

OK, mais qu'est-ce que ça veut dire si ce n'est pas un accident… ?

Il était déconcerté, mais continuait à lire, et l'histoire de la vie de Geralt se déroulait sous ses yeux.

Geralt Antgadull était né fils aîné d'un marquis impérial et avait grandi en ne manquant de rien. Pendant qu'il se trouvait sur le territoire de sa famille, il n'avait connu ni agonie, ni conflit, ni frustration, ni regret. Comme une voiture sur une route pavée, sa vie était un voyage sans encombre du point A au point B.

Mais tout avait changé quand il avait atteint la capitale. Il avait été protégé par des privilèges toute sa vie jusqu'à ce qu'il devienne la cible d'un mépris impitoyable — en tant qu'Antgadull le Traître.

Pour quelqu'un qui avait été choyé depuis sa naissance, cela avait stressé Geralt au-delà de toute croyance. Il s'était donc tourné vers l'alcool et les amours, dégoulinant d'or et de bijoux, et s'entourant de Yes Men. Il avait acquis la réputation d'être un fils prodigue, même dans l'empire.

Et puis il avait eu une rencontre fortuite avec Lowellmina à une certaine soirée. Il avait essayé d'attirer son attention à plusieurs reprises par la suite.

Si c'était un coup de foudre, la situation aurait pu être sauvée. Mais la vérité était bien différente. Geralt savait qu'elle était populaire et pensait qu'il serait accepté s'il pouvait gagner son affection. Il voulait que Lowellmina le sorte d'un complexe d'infériorité présent dans son subconscient.

Mais ses avances malsaines n'avaient jamais pu capturer son cœur, et elle avait continué à lui échapper froidement. Bientôt, il était devenu furieux. Comment ose-t-elle renvoyer le fils aîné d'un marquis — princesse impériale ou non ? Pensait-elle qu'il laisserait passer ces absurdités ?

En apprenant la nouvelle de sa visite à Natra, Geralt n'avait pas pu contenir sa rage, explosant dans un accès de colère. En apparence, elle appréciait un voyage à l'étranger, mais Geralt avait entendu dire que c'était pour discuter de mariage avec leur prince. Il fouetta chacun de ses serviteurs en sang et il maudissa Lowellmina au point qu'il aurait été arrêté pour insulte à la famille impériale s'il n'avait pas été le fils d'un marquis.

Et puis il était revenu à Antgadull de la capitale impériale.

Pourquoi ?

Pour attaquer l'entourage de Lowellmina sur le chemin du retour de Natra.

BWAH !? Wein avait fait une crise interne dès qu'il avait lu ça. *Est-ce que c'est pour de vrai… ?*

Il se tourna immédiatement vers Ninym, qui acquiesça calmement. Sa joue s'était légèrement tordue, ce qui devait être dû au fait qu'elle ne s'attendait pas à ce que Geralt pousse les choses à l'extrême.

Même Wein ne s'attendait pas à ce que le fils d'un marquis prépare une attaque contre la princesse impériale à cause d'un ressentiment personnel mesquin. D'après ce qu'il avait lu, il était tout à fait logique que Geralt agisse de cette façon. Il croyait que Lowellmina l'avait trahi, et il ne serait pas à l'aise tant qu'il ne lui aurait pas fait comprendre de sa propre main — tant que justice n'aurait pas été rendue.

Mais cela avait changé avec la lettre en question.

Après l'avoir lu, Geralt s'était mis à brailler sans se soucier d'être vu par les autres.

« Ohhhhhhh, je savais que je pouvais lui faire confiance. Elle a finalement compris mes sentiments. »

Le fait qu'il l'ait maudite une fois avait été effacé de son esprit. À sa place, l'image de sa femme, Lowellmina se tenant à ses côtés alors qu'il était béni par les citoyens de l'empire avait surgi.

C'est pourquoi il avait dit à son père qu'il allait à Natra et s'était précipité pour aller la chercher.

… Je vois. Wein avait poussé un petit soupir en finissant de lire les documents. *Il est sérieusement fou…*

Il avait reculé de dégoût.

Il avait pensé que Geralt était un peu bizarre, mais ça. C'était autre chose. S'il y avait eu quelqu'un d'autre que Wein aurait pu utiliser autrement, il l'aurait fait sans poser de questions.

Quel cruel tour du destin ! De penser qu'il avait dû trouver un moyen de nouer le nœud entre ce type et son amie, Lowellmina — .

Eh bien, peu importe.

Sans une seconde d'hésitation, Wein avait trouvé sa solution. *Mes besoins passent en premier. En plus, Lowa s'est mis la moitié de ça sur le dos ! C'est elle qui a provoqué ça !*

Si la personne en question pouvait entendre ses pensées, son visage s'agiterait, sans doute.

Wein avait fixé Lowellmina comme pour la provoquer. *En plus, si tu ne peux même pas contrôler ce type, tu peux dire adieu à tes rêves de devenir impératrice, Lowa.*

Elle avait dû sentir son regard, car elle avait laissé sortir un petit sourire.

Partie 5

Contrairement à Wein, Lowellmina n'avait pas de pions pour enquêter sur Geralt pour elle, mais elle avait dû saisir son tempérament de leur temps à la capitale impériale. Elle savait qu'elle ne pouvait pas s'occuper de lui avec des méthodes normales.

Et même là, elle savait qu'elle pouvait lui faire faire ce qu'elle voulait. Elle le leur montrait à tous. Son sourire en était un de confiance et de fierté.

Mais c'est alors que le sujet de leur guerre de volontés s'était exprimé, en remarquant que Wein et Lowellmina communiquaient entre eux en silence.

« … Oh oui, vous m'avez envoyé cette lettre tous les deux. Vous êtes de vieilles connaissances ? » demanda Geralt, une sombre jalousie couvant dans sa voix.

Le duo s'en était rendu compte. En fait, ils s'attendaient à ce qu'il nourrisse du ressentiment, ce qui signifiait qu'ils n'étaient pas du tout effrayés.

« Ouais, de quand j'étudiais à l'étranger dans l'Empire ? Mais wôw. Quel dommage ! Si je vous avais connu à l'époque, Seigneur Geralt, je me serais lié d'amitié avec vous. » Ils l'avaient tissé dans la vérité avec des mensonges.

Geralt avait fait un petit signe de tête. « … Huh. J'ai passé un long

moment dans la capitale, mais je n'avais pas entendu de rumeurs sur toi, Prince Wein. Comment as-tu passé tes journées là-bas ? »

S'il avait été stupide et honnête et avait dit qu'il avait falsifié son identité pour aller à l'académie militaire et s'était classé premier de sa classe, Geralt se serait tordu le visage au-delà de ses limites.

Wein avait parlé en demi-vérités. « Je voulais m'immerger dans les arts, mais j'avais tant à apprendre dans l'Empire. J'ai passé la plupart de mon temps dans un manoir là-bas. La seule forme de divertissement que j'avais venait de l'entraînement avec mon épée. »

Si c'était vrai, il ne serait pas anormal que Geralt n'ait pas entendu parler de lui. Mais dans une tournure inattendue des événements, Geralt s'était accroché à quelque chose.

« Hein… Es-tu bon avec une épée ? » demanda Geralt.

« … Eh bien, j'ai un minimum de familiarité, » répondit Wein.

Wein avait senti que cela pourrait prendre une tournure négative, mais n'avait pas eu le temps d'empêcher Geralt de continuer.

« Quelle coïncidence! Je suis assez confiant dans mon talent avec une épée. »

Tu plaisantes. Il n'avait fallu qu'un instant pour que Wein et Lowellmina arrivent à la même conclusion.

Eh bien, tout le monde dans la salle aurait la même réalisation. D'après son corps, sa masse musculaire, son jeu de pieds et tout le reste, il devait être loin d'être un épéiste.

Alors pourquoi mentirait-il ?

Il est furieux que Lowa et moi soyons copains-copains. Il complote

probablement pour me battre à l'épée et se remettre à ma place, Wein l'avait deviné.

Si c'était le but, n'importe qui dirait qu'il aurait dû choisir un autre défi. Mais Geralt n'avait pas choisi le combat à l'épée au hasard.

Ils n'avaient aucune idée que Geralt rayonnait de satisfaction lorsqu'il gagnait régulièrement contre ses propres serviteurs. Eh bien, c'était plutôt comme s'il ignorait que ses serviteurs luttaient quotidiennement pour trouver les meilleurs moyens d'être vaincus — tout cela pour éviter d'invoquer sa colère.

En tout cas, Geralt ne mentait pas quand il disait qu'il était doué avec l'épée. Du moins, il le pensait.

Bon sang. Qu'est-ce que je fais ? Les yeux de Wein s'étaient fixés sur Lowellmina.

Elle avait répondu avec son propre regard de choc. *Tu n'as pas d'autre choix que de lui donner un combat décent. Apaise-le.*

Hum, je suis désolé. Une bataille « décente » ? C'est la partie difficile.

Je vais t'encourager. Woo-hoo. Tu peux le faire. Allons-y. Lowellmina avait l'air plutôt calme, puisqu'elle allait juste assister au spectacle.

Maudit sois-tu, Wein l'avait maudit.

« Et alors ? Qu'est-ce que tu en dis ? Faisons la démonstration de notre habileté à l'épée devant la princesse Lowellmina, » proclama Geralt.

Sa déclaration avait mis la pièce en émoi. Bien sûr que si. Geralt et Wein étaient tous deux des personnages importants. Si l'un d'eux était blessé, ce serait un énorme problème.

« Votre Altesse…, » Ninym avait fait un pas en avant, derrière lui.

Wein l'avait retenue avec une main. « Ne vous inquiétez pas. Ce sera un bon spectacle. Les épées de bois, » ordonna-t-il, en retirant son manteau et en en prenant une.

Il se tenait au centre de la salle. Les vassaux et les serviteurs s'étaient précipités pour faire de la place.

Geralt lui avait fait face avec une épée de son cru. « Et les règles du jeu ? »

« Celui qui lâche son épée le premier perd. »

Ils s'étaient fait face en adoptant tous deux une position.

C'est alors que tout le monde était certain de la victoire de Wein.

Ce n'était pas à cause du népotisme. Son adversaire était instable sur ses pieds, tremblant sur place. En comparaison, le souffle, le regard et l'épée de Wein étaient réguliers, ce qui rend la différence entre leurs capacités très claire.

Mais les deux combattants pensaient à autre chose.

Le prince sera dompté. Geralt était certain de sa propre victoire.

Très bien, je vais emballer ça avec un minimum de dégâts. Wein était occupé à penser à leur réputation et à ce qui pourrait s'ensuivre par la suite. *Je dois laisser Geralt avoir toute la gloire si je veux que mon plan fonctionne, mais j'ai aussi un nom à respecter. Je ne peux pas me permettre de perdre sans une bonne bagarre.*

Ce qui signifie que sa meilleure cible était — l'épée en bois dans les mains de Geralt. Sa prise était faible, et il serait facile de la faire tomber. Wein lâcherait son épée en même temps que Geralt. Ce serait une égalité.

C'est pourquoi il avait établi ces règles comme condition de victoire.

Pour être honnête, il est tellement affalé qu'il ne peut pas se servir de cette épée. Je parie qu'il va se vautrer. Je vais l'essouffler en quelques coups et ensuite agir selon ce que j'ai décidé.

Avec son plan gravé dans la pierre, les choses s'étaient mises en place.

« HYAAAAH ! » Geralt cria en donnant un coup de pied au sol, comme s'il n'était plus capable de supporter le silence, en se dirigeant vers Wein.

Il n'y avait rien de délibéré dans ses frappes alors qu'il s'était précipité vers le prince. Ce serait facile à contrer, mais ce n'était pas la victoire dont il avait besoin.

« Heh —. »

Les épées en bois s'entrechoquèrent, et un bruit sourd et sec résonna dans la salle.

Puis deux fois. Trois fois de suite.

Wein avait analysé les mouvements et la position de l'épée de Geralt alors qu'il faisait semblant d'être repoussé.

Avec le temps, la respiration de son adversaire était devenue laborieuse et sa charge s'était affaiblie, comme Wein l'avait prévu. Le moment était venu. Wein avait retenu sa respiration, avait calculé son moment et…

— *Maintenant !*

Il avait chargé.

Geralt avait trébuché sur ses jambes.

« Quoi ? »

Était-ce parce qu'il était ivre ou parce qu'il avait été poussé dans ses

derniers retranchements par la force de son adversaire ?

La réponse n'était pas claire.

Geralt avait cependant perdu l'équilibre comme s'il était en parfaite synchronisation avec la charge de Wein.

Il s'avança, la tête baissée, et bizarrement, elle se propulsa vers l'épée que Wein avait avancée dans l'intention d'arracher l'arme de Geralt de ses mains.

HEY MAINTENANT ! Wein avait fait un cri interne. À ce rythme, la tête de Geralt deviendrait une œuvre d'art épouvantable que personne n'oserait regarder deux fois.

NOOOOOOOOOOOO ! TOURNEEEEE ! Wein avait concentré toute sa force dans ses bras.

Et en réponse à ses muscles et à ses prières, l'épée de bois avait miraculeusement changé de trajectoire, avait frôlé le visage de Geralt et s'était écrasée sur l'épée dans son poing faible.

Un bruit sourd et un cri aigu s'étaient superposés. Un bruit sourd quand Geralt était tombé, et l'autre quand son épée avait claqué à terre. Wein était resté figé sur place après avoir fini son mouvement d'attaque. Il s'était lentement détaché de sa position et avait laissé tomber son épée.

Des acclamations avaient éclaté autour de lui.

D'un point de vue extérieur, cela semblait être une victoire parfaite pour Wein.

Comme Geralt avait été abattu dès le début, même la délégation impériale applaudissait — rejoignant les vassaux de Natra, qui le soutenaient depuis le début.

Wein était sous les applaudissements, et Lowellmina était dans le public. Les deux se disaient :

BONTÉ DIVINEEEE ! JE SUIS DANS LE PÉTRIN MAINTENANT !

POURQUOI DIABLE AS-TU FAIT ÇA ?

Leurs cris silencieux étaient à l'unisson.

Parce qu'il avait utilisé toutes ses forces pour changer la trajectoire de l'épée, il n'avait pas pu lâcher prise comme prévu quand ils s'étaient affrontés.

Ce qui signifiait qu'il n'avait pas eu la chance de faire une égalité.

Peut-être que je peux les tromper en lâchant l'épée maintenant… ? Wein aurait pu essayer ce petit tour, mais le public n'y aurait pas cru.

Tous les engrenages dans sa tête tournaient alors qu'il se dépêchait de trouver autre chose à faire.

« Votre Altesse ! » Ninym l'avait appelé.

Wein se tourna, et là, le visage empli de honte et de rage de Geralt se trouvait là. Il avait ramassé son épée tombée, en essayant de presser Wein.

— Oh, merde.

À ce moment, Wein avait paniqué à cause de l'attaque-surprise — enfin, il aurait pu, s'il était quelqu'un d'autre. Wein pourrait se défendre avec sa propre épée, facilement. Mais cela ferait plus de dégâts à Geralt, qui se comportait comme un lâche pour avoir traqué Wein malgré sa défaite incontestable. Il serait incroyablement difficile pour Geralt de sauver la face.

Je pourrais me défendre. Mais ça ne changera pas le fait qu'il m'a attaqué. Parer ferait la même chose. En tout cas, je n'ai pas d'autre choix que de l'éviter. Et naturellement, pour faire croire que je n'esquive pas — !

Pourrait-il le faire ?

Il n'avait pas d'autre option.

Wein avait attendu que Geralt se rapproche, avait calculé l'attaque de tout son cœur et de toute son âme —

Et il l'avait esquivé, tournant pour lui faire face comme s'ils venaient de passer l'un devant l'autre.

C'est parfait !

Il pouvait insister sur le fait que Geralt venait de trébucher et de manger la terre en allant chercher son épée. Wein avait établi un contact visuel avec Geralt juste en face de lui.

Je m'excuse d'avoir divulgué cette information si tard dans la partie, mais il est essentiel de mentionner que le banquet avait lieu au deuxième étage.

Et pendant qu'ils se battaient, les deux individus s'étaient rapprochés de façon précaire des murs.

Et bien sûr, les murs avaient des fenêtres, comme c'était souvent le cas.

Et Geralt avait plongé en plein dedans.

« Ah, » dit Wein.

La vitre s'était brisée en morceaux lors d'une collision frontale.

« Oh, » dit Lowellmina en guise de surprise.

Geralt n'avait pas seulement brisé la vitre avec son élan. Sa moitié supérieure était passée à travers le cadre.

« « Attenm — . » » le duo avait haussé la voix, regardant sa moitié inférieure s'élever lentement —

Et il avait glissé par la fenêtre.

Ils avaient entendu un violent coup contre le sol.

« — »

Tout le monde dans la salle était sous le choc en voyant cette scène.

Ninym avait été la première à réagir instantanément et à récupérer suffisamment pour se déplacer. Elle s'était avancée et s'était frayé un chemin à travers la foule, s'agrippant au cadre de la fenêtre et sautant vers le bas. Sauter du deuxième étage n'était rien pour elle.

Et alors, dans l'ordre, Wein, Lowellmina et les serviteurs grimpèrent à la fenêtre en signe de protestation et regardèrent par-dessus son rebord.

« S-Sire Geralt !? »

« Ninym ! Est-ce qu'il va bien ? » demanda Wein.

Sous les yeux de tous, Ninym s'était agenouillée à côté de Geralt, qui était étendu sur le sol, et avait vérifié son état. Quelques instants passèrent avant qu'elle lance un regard sinistre.

« Eh bien. Je ne sais pas quoi dire. » Elle avait regardé les deux et avait parlé nerveusement. « Je suis terriblement désolée, mais il est décédé. »

Wein et Lowellmina s'étaient tournés pour se regarder en parfaite

synchronisation.

Chapitre 6 : La double ingéniosité

Partie 1

C'était le lendemain du banquet.

Une ambiance lugubre planait sur tout le bureau.

La source de tout cela était Wein, qui était étalé sur son bureau, suintant de la misère. À ses côtés se trouvait Ninym, dont le visage était plâtré d'un regard douloureux.

« … Hey, Ninym, » il avait crié, le visage bien posé sur son bureau.

« Oui ? »

« Écoute-moi. Disons, par exemple, que le fils d'un aristocrate du pays voisin a été convoqué dans notre royaume par une lettre super suspecte, » déclara Wein.

« Hein? »

« Et qu'il est mort là-bas, » continua Wein.

« Uh-huh. »

« De quoi ça aurait l'air pour les autres ? » demanda Wein.

Ninym avait fait une pause pendant un moment. « C'est comme s'il avait été assassiné, sans aucun doute. »

« JE *SAVAIS QUE C'ÉTAIT LE CAS* ! » Wein hurla, levant la tête et cognant ses mains contre son bureau.

« Franchement ! Pourquoi ? Pourquoi fallait-il que tu meures, Geralt ? Tu t'énerves à cause de la jalousie et tu me défies dans un combat à l'épée — et en plus, tu n'avais aucune chance de gagner ! Et puis tu essaies de faire passer ta colère sur moi pour avoir perdu — en lançant une putain d'attaque-surprise ! Mais ça te conduit à tomber d'une fenêtre et à te briser le cou ? Toi — tu es impossible ! NONNNNNNN ! » cria Wein.

« Il s'est vraiment levé et est mort, hein…, » déclara Ninym.

©Falmaro

« Et je suis probablement le prochain ! Notre plan n'est pas seulement tombé à l'eau — il est en miettes ! À ce rythme, nous serons probablement en guerre contre Antgadull, sans parler de l'empire ! » cria Wein.

Ce qui était logique, puisque Geralt était l'enfant du marquis Antgadull, une famille bien connue dans l'empire — la noblesse.

Compte tenu du fait que Geralt était mort dans un pays étranger qui avait demandé sa présence, les deux forces avaient plus qu'assez de justification pour les envahir.

« Oh, pourquoi… Pourquoi est-ce que ça a tourné comme ça… ? Je voulais juste lui mettre de la pommade et le faire rentrer chez lui avec Lowellmina…, » Wein gémissait à lui-même, comme pour jeter une malédiction, et enterrait son visage dans ses mains.

Même Ninym avait sympathisé. Comment auraient-ils pu prédire que la situation allait changer ?

Mais ils ne pouvaient pas laisser la situation telle qu'elle est.

« Je promets d'écouter tes divagations quand ce sera fini. Mais pour l'instant, on doit changer de rythme. Pensons à un plan à partir de maintenant, » lui dit-elle.

« Guuurgh…, » il poussa un grand grognement comme un esprit errant avant de s'éloigner de son regard mélancolique. « — Commençons par le commencement. Je ne pense pas que l'empire fera un geste de sitôt. »

« Je suis d'accord. En ce moment, ils sont divisés en trois factions dans la lutte pour le trône. Ils n'ont pas la marge de manœuvre pour envahir Natra immédiatement, » répondit Ninym.

« Et puis il y a le marquis Antgadull… Avons-nous sécurisé les serviteurs

qui accompagnaient Geralt ? » demanda Wein.

« Sécurisés et placés en résidence surveillée, pour la plupart. Mais il nous en manque deux. Selon les témoignages des autres serviteurs, ces deux-là étaient de nouvelles recrues, » répondit Ninym.

« Fait vite pour trouver les serviteurs de ce crétin…, » déclara Wein.

« Penses-tu que la nouvelle de sa mort parviendra rapidement à son père ? » demanda Ninym.

« Les chances sont élevées. De plus, les envoyés de Lowellmina sont des témoins oculaires. Ils voudront signaler sa mort à la patrie. Et ce n'est pas comme si on pouvait les mettre en résidence surveillée. Ce qui veut dire que le marquis Antgadull en entendra parler tôt ou tard. Mais, » Wein avait continué, « il n'agira pas tout de suite après l'avoir découvert. Je parie qu'il va perdre du temps à réfléchir, à débattre, à s'inquiéter des motifs de l'assassinat de son fils. »

« Et il ne pourrait jamais accepter que ce fût une mort accidentelle. Pas dans un million d'années, » déclara Ninym.

« Ouais, sans déconner ! Moi non plus ! AAAAAAAAAAA, » cria Wein.

Ninym avait essayé de le calmer. « Là, là. Relaxe. Nous devons agir avant. »

« Tu as raison…, » Wein poussa un grand soupir. « Mes pensées, celles de Lowa, d'Antgadull et tout ce qui se trouve entre les deux… C'est un vrai fouillis en ce moment. Celui qui prend l'initiative en tirera un énorme avantage. En d'autres termes, le terrain de jeu est égal… ! »

« Plutôt comme si nous étions tous coincés dans un coin, » déclara Ninym.

« Ferme-la ! Ne sois pas si pessimiste. Je sais que cela peut devenir un recul de nombreuses années. Mais si je reste en tête, j'ai une bonne

chance de faire regretter ces conspirateurs… Je réfléchis… ! » s'écria Wein.

On avait frappé à la porte du bureau. Le fonctionnaire chargé d'accueillir la délégation impériale se présenta devant eux.

« Pardonnez-moi, Votre Altesse. La princesse Lowellmina vient de demander une réunion d'urgence, » déclara-t-il.

HGWAAAAAAAAAA !? Wein était sur le point d'éclater en larmes en lui-même.

« Que voulez-vous faire ? » demanda le serviteur.

« … On ne peut pas refuser une demande de la princesse. Amenez-la ici, » répondit Wein.

« Compris. » L'officiel était parti en fermant la porte derrière lui.

Quelques instants de silence s'étaient écoulés entre eux.

Ninym chuchota, « Et elle a pris la tête. »

« NNGHAAAAAAAAAAAA ! » hurla Wein. « C'est *vraiment* mauvais ! Je n'ai pas encore compris ce qu'elle prépare… ! »

« Peut-être qu'elle portera plainte contre toi pour avoir laissé de la noblesse impériale mourir sous ta garde ? » demanda Ninym.

« Possible. Et si elle le fait, je parie qu'elle ajoutera quelques-unes de ses propres exigences…, » déclara Wein.

Mais les pensées de Wein n'avaient pas été assez vite parce qu'un autre coup était venu à la porte avant qu'il ne puisse conclure.

« La princesse Lowellmina est arrivée. »

Merde ! Tu aurais pu prendre du temps ! Il avait mentalement réprimandé le fonctionnaire.

Lowellmina était entrée et s'était inclinée vers Wein. « Excusez-moi de vous avoir fait perdre du temps dans votre journée. »

« … Il n'y a pas une seule porte à Natra qui vous soit fermée, Princesse, » répondit Wein avec un sourire raide. « Mais nous sommes occupés à cause de l'incident d'hier soir. Je serais reconnaissant si nous sommes brefs. »

Il cherchait la voie à suivre pendant qu'il la surveillait. Wein avait été alimenté par une pure détermination.

Dis-moi. Je me jure de te repousser… !

Il ne pouvait pas laisser Lowellmina prendre la tête ici. Il ne savait pas ce que ses demandes impliqueraient, mais cela n'avait pas d'importance, car il les refuserait. C'était la seule réponse.

« Je vais faire court. » Lowellmina s'était éclairci la gorge.

Wein avait stabilisé son souffle.

« Je me rends, » déclara Lowellmina.

« — Je suis désolé, *quoi ?* » Wein ne pouvait pas empêcher un grincement décomposé de sortir de ses lèvres.

□□□

« Geralt… est… mort… ? »

Grinahae avait laissé tomber les documents dans ses mains lorsque des nouvelles de son intendant s'étaient enregistrées dans son cerveau.

« Qu… Quoi !? Pourquoi devait-il mourir ? » demanda Grinahae.

« U-um, le serviteur de Sire Geralt vient de se précipiter ici et de nous informer qu'il est mort en tombant depuis une fenêtre du palais de Natra… »

« Ne soyez pas ridicule ! Ce doit être une erreur ! » s'écria Grinahae.

« C'est ce que je pensais… jusqu'à ce qu'ils me donnent ça… » Le serviteur avait passé un poignard à Grinahae.

Il ne se tromperait jamais sur ses gemmes incrustées.

« Selon le serviteur, qui s'est échappé de justesse, tous les autres membres de son entourage ont été capturés par les soldats de Natra…, » déclara le serviteur.

Grinahae avait l'impression que ses jambes pouvaient céder. Il avait placé ses mains sur le bureau voisin pour se stabiliser.

Il parlait d'une voix ferme. « Où est ce serviteur maintenant… ? »

« Il est au repos pour se remettre d'une extrême faiblesse. Après tout, il n'a rien eu à manger depuis qu'il a fui Natra…, » répondit l'autre.

« … Je comprends. Demande tous les détails quand il sera prêt. Et laisse-moi tranquille. J'ai besoin de réfléchir seul pendant un moment. Ne laisse personne s'approcher de cette pièce, » ordonna Grinahae.

« Oui, Monsieur…, » l'intendant s'était incliné et était parti.

Quand Grinahae était tout seul, l'angoisse rampait sur son visage.

« Qu'est-ce qui se passe… ? Pourquoi est-ce que…, » Grinahae avait inconsciemment laissé échapper de ses lèvres.

Ces questions avaient pris le contrôle de son cœur.

Geralt était mort. Il était mort en territoire étranger.

De la maladie… ? D'un accident… ? Non.

Geralt avait été assassiné. De cela, il n'y avait aucun doute.

Alors pourquoi ? Pourquoi ont-ils dû le tuer ?

Tout a commencé avec cette lettre. C'était une ruse pour l'attirer dehors !

Après avoir appris que Geralt était tombé amoureux de la princesse Lowellmina, l'ennemi avait chronométré l'arrivée de la lettre lorsqu'il serait de retour au manoir et l'avait attiré. En d'autres termes, tout cela était un plan de Natra. Le fait qu'ils aient capturé ses serviteurs en était la preuve. Il fallait que ce soit pour les faire taire.

Pourquoi Natra avait-elle besoin de le tuer ?

Ils auraient pu lui en vouloir… Mais est-ce qu'ils iraient aussi loin ? Je veux dire, nous sommes de la noblesse impériale… et c'est mon enfant — le fils d'un marquis.

L'appeler et l'assassiner ? Ce serait imprudent.

Même s'ils pouvaient garder les serviteurs silencieux pour le moment, la vérité finirait par éclater. C'était comme se battre avec l'Empire.

C'est là que Grinahae avait réalisé quelque chose. *Ouais. Mon fils a été assassiné. C'est une raison suffisante pour nous envahir. Alors, la Princesse Lowellmina sera…*

Grinahae exposait son problème à l'envers pour y réfléchir quand un doute lui était venu à l'esprit.

… Et si elle était au courant de ce complot d'assassinat depuis le début ?

Après tout, bien que la lettre ait été envoyée sous le nom du prince héritier, son contenu avait été écrit selon sa volonté. Si le prince n'avait pas travaillé seul, mais avait envoyé la lettre avec sa permission… cela voudrait dire qu'ils conspiraient ensemble.

Pourquoi la princesse impériale et le prince héritier s'associeraient-ils pour assassiner un aristocrate impérial ?

« — Pas possible. » Le corps de Grinahae frissonnait de prémonition.

Ils ont dû… prendre conscience de notre rébellion.

Pour lui, c'était le pire scénario possible.

Lowellmina ne pouvait pas tout savoir. Si elle avait découvert l'ensemble de leur plan, elle n'aurait pas agi de cette façon détournée. Cela dit, le peu d'informations qu'elle avait devait avoir compris son implication. C'est alors qu'elle avait commencé à esquisser un plan, puis elle avait fait un marché avec le prince héritier pour attirer Geralt. Et de là, ils avaient essayé de lui faire cracher les détails de la révolte.

Et s'ils l'ont tué… ça veut dire qu'ils ont eu ce qu'ils voulaient… Qu'est-ce que Geralt savait… ?

En ce qui concerne la révolte, même Grinahae n'avait pas dit un mot à des tiers — pas même à son propre fils. Mais il était possible que Geralt ait vu les soldats et les armes que son père accumulait. Il avait dû sentir que quelque chose n'allait pas. Si Geralt avait connu tous les détails et les avait divulgués, alors ils ne pouvaient pas perdre de temps à combattre Natra. Il y avait une chance que l'empire ait reçu des nouvelles et il ait envoyé ses troupes pour l'affronter.

Dépêchez-vous et mettez en place nos défenses… Attendez. Ou bien

trouver une excuse… ? Ou peut-être que je devrais capturer la princesse ? … Um… Mais…

ses pensées tourbillonnaient dans sa tête, mais il ne pouvait pas en arriver à une conclusion, car il sentait que la mort imminente pesait lourdement sur lui.

La situation avait complètement poussé Grinahae au-delà de ses limites.

N'ayant pas d'autre choix que de penser à quelque chose, il avait continué à errer dans un labyrinthe mental qui n'avait pas de sortie.

Partie 2

« Mais qu'est-ce que… ! »

Grinahae n'avait pas été le seul à recevoir des nouvelles de la mort de Geralt.

Il y avait un serviteur qui avait échappé à la captivité — envoyé en secret par Owl. C'était un de ses sous-fifres, et cette information venait d'arriver à ses oreilles.

« Geralt est mort, hein… Merde. Dans un moment comme celui-ci, » déclara Owl.

« Le prince héritier et Geralt faisaient une démonstration d'épée pour la princesse Lowellmina quand il est décédé, mais… »

« Je suppose qu'il a été assassiné ? Bien qu'il y ait une bonne probabilité que ce soit un accident, » déclara Owl.

« Il faut que ce soit plus que ça. Même Geralt ne serait pas assez stupide pour se lever et mourir dans un pays étranger. »

Mais si c'était le cas, quel était leur motif ?

Bien sûr, Owl était arrivé à la même question que Grinahae — bien que contrairement au marquis, il savait qu'il y avait quelque chose de plus important que de trouver la bonne réponse.

Si Natra et Antgadull partent en guerre, ça attirera tous les yeux et toutes les oreilles. Notre plan pour nous rebeller n'est pas complet. Nous devons éviter toute attention non désirée.

Owl avait examiné les possibilités et avait pris une décision.

« — Dites-le à tout le monde. On change de stratégie, » déclara Owl.

□□□

Avant que Lowellmina ne se rende au bureau de Wein, elle avait fait face à Fyshe et avait gémi.

« C'est un problème…, » déclara Lowellmina.

Elle avait prévu d'utiliser Geralt pour entraîner Natra dans ses combines et accuser le marquis Antgadull de haute trahison. Mais ce stratagème avait été réduit en mille morceaux. Wein n'était pas le seul à se serrer la tête et à se plaindre que tout espoir avait été anéanti.

« Fyshe, es-tu absolument certaine qu'il est mort ? » demanda Lowellmina.

« Oui… J'ai inspecté le corps moi-même. Il n'y a pas d'erreur ou de doute sur la cause. Il s'est brisé le cou. Mort instantanée, » répondit Fyshe.

« Je vois… Ce qui me fait penser qu'il n'a pas été assassiné. C'était clairement un accident. » Lowellmina expira longtemps et lentement.

Fyshe avait un regard grave. « Avec tout le respect que je vous dois, Votre Altesse, nous devrions envisager de rentrer chez nous pour le moment. »

Le regard de la princesse s'était aiguisé, mais Fyshe n'avait pas faibli.

« Notre plan est sur une mince couche de glace depuis le tout début. Pour que cela fonctionne, nous devions garantir que personne n'était au courant de ce plan. Mais le prince a vu clair, et notre plan pour utiliser le Seigneur Geralt n'a rien donné. Bien que les vassaux de vos frères puissent être secoués par sa mort, ils se méfieront si vous essayez de prolonger votre séjour. Je vous déconseille de former de nouvelles stratégies ici. Cela ne fera qu'apporter plus de problèmes, » déclara Fyshe.

Son argument était solide.

Ils avaient réussi à convaincre la délégation de rester à Natra en évoquant la mort de Geralt, mais la plupart n'avaient aucune idée de la raison pour laquelle il s'était présenté ou pourquoi Wein et Lowellmina l'avaient tous deux chaleureusement accueilli. Il n'y avait aucun doute qu'elle serait la cible de leurs soupçons assez tôt.

« Je suis consciente de votre désir de sauver l'Empire et d'hériter du trône. Je sais que ce plan avait à l'origine le plus grand potentiel de réalisation. Mais —, » déclara Fyshe.

« … Cette occasion est maintenant perdue, » déclara Lowellmina.

« Oui…, » Fyshe avait hoché la tête avec une grande détresse.

Même elle avait été torturée par leur situation. Fyshe devait à Lowellmina de l'avoir sortie de l'ombre après qu'elle ait perdu son poste d'ambassadrice. Elle lui avait donné une autre occasion de servir l'empire avec sa bénédiction.

Et Fyshe avait été attirée par Lowellmina qui voulait lutter pour le trône en tant que femme, surtout parce qu'elle avait elle-même cogné dans le plafond de verre en tant que diplomate accomplie. Elle voulait aider

Lowellmina à renverser tout ce système.

De plus, la sagesse et l'amour de la princesse pour sa nation étaient absolus. Combien de membres de la famille impériale se placeraient volontiers dans un pays étranger comme appât ?

Si seulement le plan avait fonctionné.

Mais ils ne pouvaient rien faire.

« Faire une fixation sur notre proie manquée ne fera que vous mettre en danger. Retournons à la capitale et esquissons notre prochain plan, » déclara Fyshe.

Dans cette situation, la sécurité de la princesse était prioritaire. Même si Lowellmina résistait, elle retournerait finalement en toute sécurité dans leur pays. C'était le travail de Fyshe, et elle s'assurait que cela soit exécuté.

« … Fyshe, » appela Lowellmina, de façon sonore, mais froide.

Le cœur de Fyshe s'était contracté.

En tant que vassale, elle savait que c'était un grand déshonneur de se taire par crainte de déplaire à son supérieur. Elle avait peut-être été nommée à son poste seulement quelques mois auparavant, mais elle comprenait déjà que Lowellmina méritait son honnêteté.

Fyshe allait mettre le pied à terre — sans revenir sur son avertissement, quoi qu'il arrive.

Sortie de nulle part, Lowellmina l'avait serrée dans ses bras, la serrant fort.

« Ah, euh, Votre Altesse ? » Fyshe bégayait, les yeux écarquillés de confusion. « Qu'est-ce que ça veut dire… ? »

« Pour te dire la vérité, j'ai toujours voulu ça, d'être admonesté par un vassal de confiance. Personne ne m'a jamais remise à ma place, » déclara Lowellmina.

Oh, comme c'est enfantin, Fyshe avait pensé ça quand elle avait réalisé quelque chose : la princesse *était* une adolescente. Sa débrouillardise lui permettait d'oublier facilement par moments.

Mais ce n'était pas le moment pour ça. Fyshe avait renforcé son cœur.

« Très bien, assez de dilatation. Nous sommes dans une course contre la montre. Cela doit attendre plus tard, » déclara Fyshe.

« Oui, je comprends. » Lowellmina avait lâché Fyshe et elle s'était redressée. « Chaque mot de ton avertissement était vrai. Si nous restons plus longtemps, ma vie sera en danger. »

« Alors, » elle avait commencé.

« Mais ma vie est insignifiante, » déclara Lowellmina.

Fyshe avait eu les yeux exorbités.

Lowellmina avait continué. « Mon chemin vers le trône étant contrarié, je dois donner la priorité à la paix dans l'Empire, en tant que princesse impériale et patriote. »

« Et allez-vous risquer votre vie pour aller jusqu'au bout ? » demanda Fyshe.

« Si je sais que c'est pour le mieux, » déclara Lowellmina.

Les deux femmes s'étaient regardées en silence.

Leurs yeux reflétaient leur détermination, leurs volontés s'affrontant.

Il va sans dire que c’est Fyshe qui avait abandonné.

« … Vous êtes la princesse légitime de l’Empire Earthworld. Vous ne pouvez pas juste jeter votre vie. Vous ne devez jamais l’oublier, » déclara Fyshe.

« Merci, Fyshe, » déclara Lowellmina.

« Il n’y a pas besoin de me remercier. Je suis votre vassal. Et ce n’est pas comme si nous avions résolu notre énigme, » raisonna Fyshe.

Même si la volonté de la princesse était gravée dans le marbre, cela ne leur permettrait pas de surmonter les difficultés qui se dressent sur leur chemin.

« À propos de ça… J’ai l’intention de rendre visite au Prince Wein, » déclara Lowellmina.

« Peut-on compter sur lui ? » demanda Fyshe.

« Nous souhaitons tous deux préserver l’empire. Si je renonce à mes objectifs personnels et que je travaille uniquement pour le bien de l’empire, je suis prête à parier qu’il coopérera, » déclara Lowellmina.

« En théorie. Mais les gens ont des émotions. De son point de vue, nous sommes des ennemis jurés qui ont apporté la calamité sur Natra. De penser qu’il sera d’accord…, » déclara Fyshe.

« Pas besoin de s’inquiéter. C’est le genre d’individu qui peut ignorer ses sentiments lorsque cela lui est bénéfique, » déclara Lowellmina avec un sourire ironique. « S’il refuse, nous le flatterons du mieux que nous pourrons, mais je ne sais pas jusqu’où ça nous mènera. »

« Si on en arrive là, je vous accompagnerai. » Fyshe avait fait un salut bas devant la résolution de son maître.

□□□

« — Et c'est ainsi que les choses se passent, » déclara Lowellmina.

Lowellmina avait pris une gorgée du thé noir que Ninym avait apporté pour finir d'expliquer la situation.

« C'est mon orgueil qui m'a fait penser que je pourrais t'en mettre une si on m'en donnait la chance. Mais j'ai renoncé à saisir cette occasion de m'élever dans le monde. À partir de maintenant, je vais me concentrer sur l'écrasement de la rébellion. Veux-tu te joindre à moi pour élaborer une stratégie ? » demanda Lowellmina.

« … » Wein était assis juste en face d'elle.

Il avait jeté un coup d'œil à Ninym. *Des pensées ?*

Elle ne semble pas mentir, répondit-elle en silence.

Wein avait fait la moue et avait gémi. « J'ai vraiment du mal à te croire. »

« Quoi ? Doutes-tu d'une amie ? Crois-tu que j'essaierais de vous piéger tous les deux ? » demanda Lowellmina.

« J'ai l'impression que tu nous demandes de coopérer parce que tes sales tours n'ont pas marché. N'est-ce pas ? » demanda Wein.

« Eh bien, oui, tu n'as pas tort. » Lowellmina se pencha sur le côté avec un regard vide. « Et que puis-je faire pour que tu me croies ? »

« Je veux dire, c'est toi qui fais la demande. Ne devrais-tu pas trouver quelque chose ? » demanda Wein.

« Tu as raison. Voyons voir… Et si j'enlevais mes vêtements ? » demanda Lowellmina

« Je ne t'arrêterai pas si tu penses que la confiance peut être prise à la légère comme un tissu. » Wein avait haussé les épaules. « Mais tu me sous-estimes. Je ne suis pas si stupide que je tomberais pour des ruses féminines. N'importe qui avec des yeux peut voir ce que tu essaies de faire. »

« Fyshe se joindra à moi. Elle attend dehors, » déclara Lowellmina.

« Donne-moi plus de détails… ! » déclara Wein.

« — Hyah. » Le stylo de Ninym avait poignardé l'arrière de la tête de Wein. « Wein, nous n'avons pas le temps de jouer. »

« Ouais, ouais, je sais, » Wein grogna, frottant le point sensible. « Pour confirmer, Lowa : es-tu prête à faire quelque chose pour arrêter la révolte ? »

« Bien sûr. Je ne suis plus dans une position qui m'accorde un autre choix, » déclara Lowellmina.

« … Très bien. Alors, dis-moi tout ce que tu sais sur Grinahae et Antgadull, » déclara Wein.

Lowellmina fit un signe de tête et divulgua autant d'informations que possible. Et elle en savait des tonnes, vu qu'elle avait prévu que Natra batte Antgadull pour elle. Elle avait une profonde compréhension de leur puissance militaire et de leur géographie.

« Au maximum, ils ont quatre mille hommes, hein…, » répéta Wein. « Je sais que l'État de Gairan pourrait en rassembler deux fois plus, mais ça semble juste si on parle d'Antgadull. Et toutes leurs armes viennent de l'ouest. Cela dit, ils sont à court de commandants — et leur groupe actuel a un faible niveau de compétence. »

« Ils ont également un nombre insuffisant de chevaux. S'il y a une guerre,

je suppose que leur force principale sera composée de fantassins, » déclara Lowellmina.

« *C'est vrai. S'il y a une guerre,* » déclara Wein.

Lowellmina avait incliné sa tête sur le côté. « Tu as réprimé une querelle entre tribus sans verser de sang. Serait-ce possible que tu sois devenu un philanthrope ? »

« Comme si c'était le cas. Je ne voulais pas gaspiller la main-d'œuvre. J'aurais été perdant d'utiliser mes troupes pour combattre mon propre peuple. Quant à notre situation actuelle, je veux éviter la guerre pour une simple raison… parce que nous sommes fauchés, » déclara Wein.

« OK, mais à quel point êtes-vous fauchés ? » demanda Lowellmina.

« Prépare-toi à être stupéfaite. Ne pensons pas à la défense pour l'instant. Avec notre budget actuel, nous pouvons déployer environ cinq cents soldats, » déclara Wein.

Les yeux de Lowellmina étaient pratiquement sortis de sa tête. « … Tu plaisantes, n'est-ce pas ? »

« C'est une histoire vraie. Nous ne nous sommes pas du tout remis de notre guerre avec Marden. Pas vrai, Ninym ? » demanda Wein.

« Si nous nous mobilisons davantage, nous risquons d'affecter les affaires gouvernementales, » déclara Ninym.

« Et je ne suis pas sûr de gagner contre quatre mille soldats avec cinq cents. Nous avons peut-être une chance avec Hagal aux commandes, mais nous n'avons pas le temps de le rappeler de son poste le long de la frontière ouest. Ce qui veut dire qu'il n'y a aucun moyen pour nous de défier Antgadull, du moins pas de front, » déclara Wein.

Lowellmina avait hoché la tête à contrecœur. « … Je vois. Je comprends

pourquoi tu dois éviter la guerre à tout prix. Mais si c'est le cas, comment devrions-nous résoudre ce problème ? »

« Examinons à nouveau la question. Notre but est-il de faire tomber Grinahae par la force militaire ? Non. Nous voulons une confession verbale sur la révolte, pour mettre fin à ce complot immédiatement. En d'autres termes, nous faisons perdre la tête à Grinahae et nous le faisons se rendre sans gaspiller un seul centime. »

Wein avait souri. « En plus, nous faisons l'impossible depuis l'école. Allez. Pensons à une ruse. »

Partie 3

Cela faisait environ dix jours que Grinahae avait reçu la nouvelle de la mort de son fils.

L'hiver approchait à grands pas. Même les habitants des zones urbaines éloignées des montagnes avaient annoncé qu'ils avaient vu de la neige.

« Maître, les habitants de la ville ont soumis des pétitions vous demandant d'admonester les soldats pour leur comportement violent et bruyant. »

« Et ces mêmes soldats sont devenus mécontents de la façon dont les habitants de la ville les traitent. À ce rythme, ce n'est qu'une question de temps avant que nous ayons des déserteurs… »

« Nous avons une correspondance du gouverneur et du magistrat de l'État, maître. S'il vous plaît, regardez ça. »

Les problèmes de son territoire ne cessaient de surgir. Il était là, refusant de se reposer, même s'il venait de perdre son propre fils. Et dans toute situation normale, il aurait dû donner la priorité aux rapports qui lui étaient tombés dessus en succession rapide. Mais Grinahae ne pouvait

pas se passer de l'énergie mentale.

« Fermez-la ! Occupez-vous des petites choses ! Natra passe en premier ! Comment avancent les enquêtes sur leur royaume ? » demanda Grinahae.

Ces dix derniers jours, Grinahae n'avait pris aucune mesure. Ou plus précisément, il ne pouvait pas. Il pensait à envahir et à capturer la princesse Lowellmina. Mais alors qu'il était sur le point de mobiliser son armée, il craignait que les propres soldats de l'Empire ne viennent. Il n'avait jamais donné l'ordre.

Eh bien, il y avait eu une chose qu'il avait faite : mettre le manoir sous haute surveillance. Il avait ordonné aux habitants de la ville de renforcer leur surveillance, mais il n'y avait pas assez de gens pour s'occuper de l'affaire. Comme Grinahae n'était pas non plus au top, rien n'avait changé.

« Nous n'avons pas reçu de nouvelles de l'enquête… »

« Imbéciles inutiles ! Merde ! Et le serviteur qui s'est échappé ? » demanda Grinahae.

« Il vient de se remettre, et… »

« Va les chercher ! Je vais demander moi-même ce qui s'est passé ! » Grinahae rugit contre son subordonné, s'en prenant à son subalterne dans un accès de rage.

Sa dignité avait été maigre au départ. En ce moment, elle avait été jetée par la fenêtre, lui offrant un répit dans la peur constante que le danger le trouve.

Un serviteur était entré dans la pièce en sursaut. « M-Maître ! Terrible nouvelle ! »

« Arrête tes fanfaronnades ! Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Grinahae.

« Je suis désolé. Nous… nous avons des invités à la porte d'entrée. »

« Des invités ? Idiots ! Renvoie-les ! Je n'ai pas le temps de m'amuser ! » déclara Grinahae.

« Je comprends que vous soyez occupés, mais c'est… »

« — »

Grinahae sortit de la pièce dès qu'il entendit le nom.

Il avait sprinté dans le couloir, avait bondi en bas des escaliers et avait dérapé jusqu'à l'entrée principale du bâtiment. Il avait alors vu quelques personnes rassemblées.

« — C'est un plaisir de faire votre connaissance, Marquis Antgadull. »

Et au centre, il y avait un garçon au visage royal qui indiquait clairement une lignée noble. Sa jeunesse et ses traits correspondaient à la description que Grinahae avait entendue.

« Vous… vous êtes là, » s'écria Grinahae.

« En effet. » Il s'était tourné vers Grinahae avec un sourire audacieux.

« Je suis le prince héritier du royaume de Natra, Wein Salema Arbalest, » déclara Wein.

□□□

Très bien. C'est l'heure de notre match principal, pensa Wein.

Grinahae l'avait regardé avec surprise, confusion et peur — tout un assortiment d'émotions. Wein avait rencontré son regard de façon égale.

Comment pourrait-il briser l'esprit de Grinahae et dépenser le moins

d’argent possible ?

La réponse était à la fois simple et évidente. Va l’écraser toi-même. C’est pourquoi Wein était arrivé à Antgadull.

Mais bien sûr, il prenait de grands risques.

« Gardes ! À l’attaque ! » cria Grinahae, et les soldats se précipitèrent à ses côtés avec des armes.

Ça me semble juste.

Grinahae n’était pas juste comme un papillon de nuit pour une flamme. C’était plus important que ça.

Mais Wein avait déjà expliqué cela. Et il avait un prédécesseur qui avait marché en territoire ennemi avec son propre petit entourage. Wein n’avait aucune raison de s’inquiéter — .

… Merde, je pourrais mourir.

Ou peut-être l’avait-il fait, en se basant sur le fait que les soldats se rassemblaient en masse et semblaient prêts à attaquer à tout moment. Cela avait même fait reculer Wein.

« Votre Altesse. » Raklum était parmi les gardes qu’il avait amenés, et sa main se plaça sur son épée.

« Attendez. Pas encore. » Wein avait levé sa propre main pour les arrêter avant de laisser sortir sa voix. « Marquis Antgadull. J’apprécierais que vous rappeliez vos gardes. Je ne suis pas ici pour me battre. »

« Comment osez-vous me dire ça ? Vous avez tué mon fils Geralt… ! » cria Grinahae.

« C’est pour ça que je suis ici. Il semble y avoir un énorme manque de

communication entre nous. Je suis moi-même venu pour expliquer et faire des concessions, » déclara Wein.

« Un malentendu, vous dites ? Et qu'est-ce que ce serait ! ? » demanda Grinahae.

Wein avait fait un visage chargé d'une intention non exprimée. « Si vous le souhaitez, je vous dévoilerai les détails… Mais est-ce bien d'accord que je dise tout ici ? »

L'appréhension avait traversé Grinahae. Wein avait vu clair dans sa réaction.

Il a quelque chose en tête. Et il n'est pas surpris que je sois au courant. Ce qui veut dire qu'il pense que la mort de Geralt a un rapport avec la révolte. Super.

Wein avait décidé de son plan d'action avec une vitesse que Grinahae ne pouvait même pas rêver d'égaler.

« Marquis Antgadull, ne pensez-vous pas qu'il serait mutuellement bénéfique pour nous de nous asseoir et de parler ? J'ai un message de la princesse Lowellmina pour vous. Et j'aimerais vous remettre les restes de votre fils. » Wein avait pointé vers l'extérieur.

Il y avait un chariot chargé sur le dessus avec un cercueil digne d'un aristocrate. À l'intérieur se trouvait le corps de Geralt.

« Et ne voudriez-vous pas éviter un bain de sang devant votre fils ? » demanda Wein.

« Ngh, Grr… »

Ce n'était pas pour faire appel à son côté émotionnel. Mais en invoquant le nom de Geralt, Wein avait donné à Grinahae une raison de rappeler ses gardes — ou un moyen de s'en sortir.

Et bien sûr, Grinahae avait hoché la tête à contrecœur. « … Bien. Je vais organiser une rencontre. »

Wein avait souri. « Merveilleux. Je vous promets que ce sera productif. »

□□□

« Le prince héritier de Natra est ici !? » Owl avait instinctivement crié d'étonnement devant ce rapport choquant.

« Il n'y a pas d'erreur… ! Il vient d'arriver au manoir d'Antgadull. »

« … Eh bien, merde ! Un problème après l'autre ! » Owl avait donné un coup de pied à une chaise voisine, l'envoyant voler à travers la pièce.

Owl s'était déchargé de sa frustration avec force face à ces développements malvenus en rassemblant ses pensées.

« Et quelle est la taille de son groupe ? » demanda Owl.

« Juste cinq. »

« … »

Quel idiot ! De penser qu'un prince héritier puisse venir dans une nation étrangère avec un tel manque d'entourage !

En même temps, c'est ainsi qu'il avait réussi à garder cette visite discrète, puisqu'il avait fait l'inimaginable. S'il avait traîné un groupe de centaines de personnes, ils l'auraient détecté avant qu'il n'atteigne la ville.

Mais Owl était sûr que ce coup allait coûter la vie au prince. Après tout, les pions de Grinahae n'étaient pas les seuls en ville.

« Et combien de nos hommes sont prêts à partir ? » demanda Owl.

« Une dizaine. »

« Rassemblez tout le monde. Si le prince survit et quitte le manoir, nous serons là pour le faire tomber, » déclara Owl.

« Qu'en est-il de nos gens impliqués dans l'autre situation ? On pourrait les rappeler. »

« … Pas besoin. Nous travaillerons en tandem, » déclara Owl.

« Compris ! »

Alors qu'Owl crachait ses ordres à ses subalternes, il avait l'impression qu'ils prenaient du retard. Il ne faisait aucun doute que le prince héritier de Natra avait pris l'initiative.

C'est pourquoi je vais… !

Avec une nouvelle détermination, Owl avait commencé à faire ses préparatifs.

□□□

« Tout d'abord, je tiens à présenter mes plus sincères excuses pour la mort du Seigneru Geralt, » déclara Wein.

Dans la salle aménagée pour eux, Wein avait d'abord exprimé ses regrets alors qu'il était assis face à face avec Grinahae.

« Vous trouverez peut-être cela difficile à croire, mais je n'avais pas l'intention qu'il meure, » déclara Wein.

« Il n'y a aucune chance de vous faire confiance ! » s'écria Grinahae.

Oui, je m'en doutais. Wein pourrait sympathiser avec le vitriol de Grinahae. S'il ne l'avait pas vu de ses propres yeux, il aurait pensé que

c’était aussi un meurtre prémédité. Qui aurait cru que le gars se jetterait par la fenêtre ?

« Disons que je vous crois. Pourquoi est-il mort ? » demanda Grinahae.

C’était la question que Wein attendait.

« Parce que c’était la volonté de la princesse impériale, » déclara Wein.

« Quoi… !? »

« Je vais être franc, marquis Antgadull… Son Altesse Impériale sait tout, » déclara Wein.

Ceux qui avaient beaucoup à cacher ne pouvaient pas s’empêcher de s’agiter quand les autres disaient qu’ils savaient tout. C’était d’autant plus vrai quand ils avaient une autorité en vous, et le regard de Grinahae montrait que l’attaque avait été efficace.

« Savoir… quoi ? » Sa voix tremblait alors que Grinahae faisait de son mieux pour jouer les innocents.

Wein avait impitoyablement donné la chasse. « À propos de votre implication dans la prochaine révolte, bien sûr. »

« Qu… ! »

« Un conseil ? » Wein arrêta Grinahae, qui semblait sur le point d’objecter. « Toute chance de s’en sortir par la force des choses a disparu depuis longtemps. J’ai des preuves. Même si je meurs ici, je suppose que les forces impériales viendront ici tôt ou tard. »

« Ne soyez pas stupide… Je n’aurais jamais… ! » s’écria Grinahae.

Il fallait que ce soit du bluff. Wein n’avait aucune preuve. Grinahae pourrait théoriquement s’en sortir.

Allez, mords à l'hameçon…

Wein savait qu'un bluff ne suffirait pas à le faire tomber. Il laissait tomber des miettes de pain pour mener Grinahae.

« Il n'y a pas moyen que je… C'est ça ! Si vous me dites la vérité, alors pourquoi êtes-vous ici ? Êtes-vous venu livrer le corps de Geralt et me donner ma condamnation à mort ? » demanda Grinahae.

Hameçon, ligne et plomb.

Wein ne voulait pas laisser passer ce moment. « Rirez-vous si je vous dis que je suis venu vous sauver ? »

« Qu… qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Grinahae.

« La Princesse Lowellmina a l'intention d'écraser votre famille. En tant que vraie patriote, elle est sans pitié pour les ennemis de l'empire. J'ai coopéré à son complot vu que nous sommes devenus amis quand j'étudiais là-bas, mais… il semble que nos objectifs soient légèrement différents, » déclara Wein.

Grinahae n'avait aucun moyen de le remarquer.

Il n'avait pas remarqué qu'il se perdait dans le récit tout à fait crédible de Wein où la fiction s'empilait sur la fiction. Il commença à voir ces fabrications non pas pour ce qu'elles étaient, mais comme une vérité absolue.

« Ce serait bien pour notre royaume si l'État de Gairan pouvait rester un voisin compréhensif. Si vous êtes vaincus, la terre sera confisquée, et le gouverneur de l'État en viendra à hériter de son pouvoir. Ce serait une douleur. Cet homme n'a aucun respect pour le sang royal, » déclara Wein.

« Hmph… »

« Je veux dire, bien que vous soyez devenu un vassal de l'empire, vous porter le sang de la famille royale. Un avenir où la noblesse est expulsée, les jours suivants où les masses obtiennent ce qu'elles veulent, ignorant les lignées appropriées. N'est-ce pas affreux ? » demanda Wein.

Inutile de dire que Wein n'y croyait pas vraiment.

Il avait toujours pensé que la lignée n'avait pas tant d'importance. Cependant, beaucoup de gens à travers le continent pensaient qu'elle avait de la valeur, et il savait que cette croyance était particulièrement répandue parmi les aristocrates. Si c'était le cas, il n'avait aucun scrupule à l'exploiter. Wein était un politicien — pas un philosophe.

Et le sujet de la lignée avait fait baisser la garde de Grinahae.

©Falmaro

« Ce… C'est vrai. Vous avez raison. Mais "sauvez-moi" ? Que comptez-vous faire… ? » demanda Grinahae.

« N'ayez crainte… car la racine de tout mal, Seigneur Geralt, est mort après tout ! » déclara Wein.

« Mort… ? » Grinahae était abasourdi.

Wein lui avait fait face avec un sourire grotesque. Si quelqu'un d'autre avait vu, ils auraient juré qu'ils regardaient le visage d'un diable.

« Une histoire poignante ! Oh, c'est obsédant ! Il oublia sa loyauté envers l'empire, garda son propre parent enfermé dans cette maison pour le bien de sa cause, et profita de la révolte par désir d'indépendance ! Une bête sous forme humaine ! » déclara Wein.

« … A-Attendez, vous ne pouvais pas être…, » balbutia Grinahae.

« Mais quand on considère sa réputation dans l'Empire, beaucoup seront d'accord — ou même sympathiseront avec vous ! La princesse Lowellmina a réussi à dissimuler sa nature méchante, à lui tendre un piège et à le tuer ! Rien de moins que magnifique ! » déclara Wein.

« Maudit soyez-vous ! Tout mettre sur le dos de Geralt —, » s'écria Grinahae.

« Je veux dire, bien sûr ! » Wein avait interrompu Grinahae. « Bien sûr, le blâme serait mis sur vous ! C'est votre devoir de parent d'expier les actes de votre enfant ! Mais la princesse jure de résoudre le problème en réduisant votre territoire en taille — si vous apportez la preuve de votre participation à ce plan et témoignez que vous n'avez pas pu empêcher votre fils de tenter de mettre son plan à exécution… !

« Ngh » Grinahae tremblait, frissonnant en réponse à l'énergie redoutable

de Wein.

« C'est comme ça, marquis Antgadull. Vous êtes une victime. Portez le déshonneur avec distinction et implorez la clémence de la princesse Lowellmina à Natra, » déclara Wein.

Wein laissait son venin s'infiltrer petit à petit en conduisant Grinahae vers une voie de sortie. Quand les humains étaient poussés dans un coin, ils avaient tendance à s'en prendre à tout ce qui était à porter. Mais s'il y a quelque chose qui ressemblait à une évasion, ils avaient tendance à foncer vers cette sortie.

« Ce qui veut dire que Geralt, » Grinahae avait commencé d'une voix serrée, « a vraiment été assassiné… »

« C'est arrivé au bout d'une route amère. Mais c'était un acte de justice nécessaire, » déclara Wein.

C'était un *énorme* mensonge. Il est mort dans un accident. Mais maintenant qu'il était parti, Wein allait tordre tout ce qui était à sa disposition à son avantage, y compris la réputation posthume de Geralt et la cause de sa mort. Les morts ne pouvaient pas parler. Ils ne pouvaient être loués que par les vivants.

« Un… sacrifice… nécessaire… hein…, » déclara Grinahae.

« Je comprends que vous pleuriez la perte de votre enfant. Mais la survie de votre lignée a la priorité. Continuez le nom d'Antgadull, et je vous assure que vous verrez la lumière du jour dans une autre vie. Allez. Il est temps de prendre une décision sensée… comme l'aurait souhaité votre défunt père, » déclara Wein.

« … » Grinahae était silencieux. Son esprit avait dû s'emballer plus vite que jamais.

Allez ! Allez ! Allez ! Wein avait prié en attendant que Grinahae prenne une décision.

Il y avait eu une longue, longue pause avant qu'il ne parle.

« … Je vais préparer le départ. Donnez-moi un peu de temps, » déclara Grinahae.

OH YEEEEEEAH ! Wein referma son poing vigoureusement dans son esprit. À l'extérieur, il avait hoché la tête en signe de satisfaction et avait tendu la main.

« Vous avez pris une bonne décision. Je suis sûr que tout sera réglé, » déclara Wein.

Partie 4

Wein refusa fermement l'offre de Grinahae de lui préparer une chambre, quittant le manoir avec ses gardes. Sa destination était l'auberge de la ville.

Quand les nobles partaient en excursion, ce n'était pas comme s'ils pouvaient partir avec rien d'autre que ses vêtements sur le dos. Ils devaient choisir des gardes et des préposés pour s'occuper d'eux, préparer les fonds et les fournitures qui devaient être apportés pour le voyage, et choisir soigneusement l'itinéraire jusqu'à leur destination et planifier les haltes. Ce n'est qu'alors qu'ils partiraient.

Grinahae avait insisté sur le fait qu'il avait besoin de quelques jours de préparation.

Mais Wein avait secoué la tête. « Ne vous l'ai-je pas dit ? La princesse est consciente de tout. »

Après tout, Grinahae était sur le point d'envahir Natra, ce qui signifiait

qu’il avait tout en place pour partir à tout moment. Et quand Wein avait fait un commentaire sur son omniscience, Grinahae s’était complètement rétracté, annonçant qu’il aurait fini dès le lendemain.

Grinahae avait quelques raisons de vouloir gagner du temps.

Un, parce qu’il n’avait jamais su quand abandonner.

Deux, parce qu’il avait besoin de se préparer mentalement pour leur rencontre.

Et trois —

« Votre Altesse, » cria Raklum, l’un des gardes de Wein, soudainement à ses côtés.

« Oui, je sais. »

La ville était remplie d’un silence sinistre même si c’était en plein jour.

Ils avaient entendu dire que le peuple s’était enfermé à cause de la débauche des soldats en poste. Ils étaient dégoûtés par l’attitude de Grinahae, mais…

C’est différent.

L’atmosphère générale avait changé depuis leur arrivée en ville. Quelqu’un avait intentionnellement fait fuir les gens. Wein avait un œil perspicace pour voir cela, tout comme Raklum avec son intuition naturelle.

« Et peut-on y échapper ? » demanda Wein.

« … Non, je les sens derrière et devant nous. Ils nous ont enfermés, » déclara Raklum.

Alors qu’il marchait calmement le long de la route pavée, Raklum se tourna vers les autres gardes et leur fit signe de suivre ses ordres. Ils s’étaient regroupés autour de Wein.

« Je suppose qu’ils sont aussi positionnés le long de ces rues latérales, » déclara Wein.

« Ils ont couvert toutes leurs bases, » déclara Raklum.

Ce n’était pas les subordonnés de Grinahae. Ce plan avait établi une route à l’avance, dégagé les gens et tendu une embuscade. Aucun de ses pions n’avait jamais pu le faire.

Alors, qui pourrait ?

Avant qu’ils n’aient pu trouver la réponse, des silhouettes humaines étaient apparues sous tous les angles, bloquant leur avance et leur retraite, bouchant les voies d’évacuation.

« On va couper à travers. Ne traînez pas derrière, » déclara Wein.

« Compris. Allons-y ! » déclara Raklum.

Avec ses gardes, Wein avait dégainé son épée et avait couru vers les attaquants.

□□□

Il y avait une chapelle près du manoir d’Antgadull. Grinahae l’avait fait faire à la demande des citoyens, puisqu’il n’était pas profondément religieux.

Mais il était là maintenant. Avec le cercueil qui contenait le cadavre de son fils.

« … »

Geralt semblait paisible dans la mort. Grinahae pouvait dire que Natra avait été respectueux dans la manipulation de son corps. En regardant son fils, il avait vu une scène d'un parent errant sans but dans la vie sur la perte de son enfant.

Mais c'était loin de la vérité. Il n'y avait pas une once de tristesse dans son cœur.

« … Stupide jusqu'à la fin, » murmura-t-il avec déception et un rire d'autodérision. « Non… Je ne devrais pas être surpris. Tu étais mon fils, après tout. »

Il avait repensé à sa conversation avec Wein. C'était Grinahae qui avait été placé sous pression. Il était un marquis de l'Empire, et pourtant il avait été dépassé par la pulsion de quelqu'un de vingt-quatre ans son cadet.

Oh, tout me revient. La même chose s'était produite lors de la rencontre avec son père, le roi Antgadull.

Tout comme Père. Ou peut-être même plus grand que lui…

Marchez en territoire ennemi. Persuadez l'ennemi avec éloquence. Retournez tranquillement chez lui. Ces actions semblent être celles d'un héros stupide, mais Wein les avait accomplies. Il avait toutes les marques de la grandeur. Tout comme le roi Antgadull. Par la suite, il deviendra un homme d'importance et une force motrice dans l'histoire du continent.

Grinahae avait toujours voulu cela pour lui-même. Il avait voulu devenir aussi grand que son père. Encore plus grand.

Et pourtant, face à ce jeune garçon, il était confronté à la froide et dure vérité.

Ça n'arrivera jamais. Un tel exploit le dépassait de loin.

« Heh — Heh-heh-heh. »

Comment pourrait-il appeler le sentiment qui monte dans son cœur ?

Ce n'était pas de la colère. Ou le ressentiment. Ce n'était pas beau comme une flamme ni splendide comme de l'eau. C'était maladroit et simple. Comme un rocher.

« Maintenant que j'y pense, je ne pense pas t'avoir loué une seule fois, » déclara Grinahae.

Grinahae et Geralt. Père et fils. L'enfant avait perdu la vie, et le parent n'était pas loin de sombrer dans la marée de l'histoire.

« Je sais que sangloter pour toi ne te remontera pas le moral, » continua Grinahae.

L'obstination. Oui. C'était le nom du sentiment.

Il était sur le point de placer un pari tout ou rien pour la première et dernière fois. C'était tout ce qu'il pouvait faire comme caillou sur le bord de la route.

« Vois ça comme une offrande. Je vais défier ce jeune héros pour toi. » Grinahae se retourna et donna des ordres aux serviteurs qui attendaient dehors.

« Rassemblez tous les soldats qui peuvent se battre. Nous allons capturer le prince héritier de Natra et ensuite la princesse Lowellmina… ! »

□□□

Le bruit strident des épées qui s'entrechoquaient résonnait dans la ruelle. Wein et ses gardes étaient enfermés dans une bataille contre leurs assaillants.

C’est mauvais… Wein avait fait un claquement de langue en interne en évaluant la situation.

Il y avait dix attaquants, alors que Wein avait cinq gardes. L’ennemi avait l’avantage.

Mais ses soldats étaient des élites, choisies parmi les meilleures troupes de Natra. Ils n’avaient pas reculé, continuant à tenir leur position tout en sécurisant la zone autour de Wein.

Nous sommes attirés.

Alors qu’ils étaient occupés à repousser leurs agresseurs, ils avaient été conduits dans l’allée. Il pouvait dire que c’était intentionnel.

Il ne faudra pas longtemps avant que les habitants de la ville entendent cette bagarre et la signalent aux autorités ou que les patrouilles s’en aperçoivent et viennent en courant sur les lieux. Ce qui signifie que nos ennemis veulent une bataille courte et décisive. Et il doit y avoir un piège qui nous attend au bout de la ruelle.

Où était-il ? Alors qu’il s’appuyait contre un mur pour prévenir toute attaque par-derrière, ses yeux avaient balayé rapidement la zone. Les ruelles étaient étroites, rendant impossible un piège à grande échelle. Ce devait être une ruse simple et soudaine, un seul coup pour les faire tomber — .

« — oh merde ! »

À ce moment-là, le mur qui, selon Wein, devait le protéger fut traversé par une lance venant de l’autre côté — la transperçant de part en part pour le poignarder.

« QUOIIIII !? »

À la toute dernière seconde, Wein s’était retourné pour esquiver la pointe

d’une lance, qui avait effleuré et déchiqueté son pardessus.

« Tch ! » L’assaillant qui avait échoué avec son attaque — Owl — avait fait claquer sa langue. Il s’élança à nouveau, mais Wein repoussa son attaque avec son épée.

« Votre Altesse ! »

« Je vais bien ! Concentrez-vous sur l’ennemi devant vous ! » il avait exhorté Raklum, qui était de plus en plus paniqué.

Wein n’avait pas une seule fois retiré son regard avec l’homme devant lui.

« Il a réussi à esquiver, hein. C’est un coup de chance, » déclara Owl.

Wein avait grogné. « Ça *ressemblait-il à de la* chance pour vous ? C’est peut-être notre première rencontre, mais je pense que vous devriez vous faire examiner les yeux. »

Bonté divine ! Je ne peux pas faire ça une deuxième fois ! Pas possible ! pensa Wein, se forçant à garder la tête froide, mais son cœur était prêt à bondir hors de sa poitrine.

Ils sont passés à la vitesse supérieure quand ce type s’est pointé. Il n’y a aucun doute qu’il est leur ancre émotionnelle. Si je le fais tomber, les autres tomberont avec lui. Mais…

Il regarda Owl en équilibre avec sa lance et savait qu’il serait un ennemi redoutable. Il n’y avait pas de lacunes visibles sur lesquelles se précipiter. Et qui savait combien de temps il tiendrait en défense ?

Ce qui veut dire…

Wein sourit d’une manière effrontée. « Vous êtes les gars qui ont mêlé le marquis Antgadull à la révolte. »

« … »

« J'aurais dû deviner que vous ne répondrez pas. Alors, laissez-moi essayer. Vos vraies identités ? Survivants des pays conquis de l'ancienne alliance —, » sa voix était perçante. « Officiellement, en tout cas. Vous êtes en fait des espions de l'ouest. »

Owl avait frappé avec sa lance. Avec le côté plat de son épée, Wein l'avait détourné de sa trajectoire d'un coup violent. De la douleur et une onde de choc lui avaient traversé la main.

« Je suppose que vous êtes une bande de persévérants si vous vous donnez la peine de recruter un marquis dans ce bled. Mais je dois vous dire. Vous avez choisi le mauvais candidat. Un coup de malchance. C'est pour ça que vos plans sont tombés à l'eau, non ? » demanda Wein.

« … »

« Votre visage me dit que vous pensez avoir une chance d'arranger les choses. Mais vraiment ? Je parie que vous avez d'autres copains en ville. Mais ils ont les mains occupées avec autre chose et ne peuvent pas aider. Je me trompe ? » demanda Wein.

Pour la première fois, une trépidation s'était manifestée sur le visage d'Owl.

« Je vais répondre pour vous. Leur travail est de faire taire Grinahae pour de bon en l'assassinant. Ensuite, ils effaceront toutes les preuves du soulèvement présentes dans ce manoir. Comme le manoir est en pleine activité en ce moment, je suis sûr qu'ils pensent qu'ils n'auront aucun mal à mettre en œuvre leur petit projet, » déclara Wein.

Ce garçon… ! Owl avait frissonné intérieurement.

Tout ce que Wein avait deviné était la vérité.

Le jeune prince héritier avait lu chacun de ses mouvements quand il était à Natra.

Cependant, c'était là l'étendue de la chose. Peu importe qu'il soit un livre ouvert. Leurs hommes avaient déjà infiltré le manoir. Et Wein était retenu ici, ce qui signifie…

« — Qui a dit que c'était mes seuls soldats ? » demanda Wein.

Owl avait eu les yeux exorbités d'incrédulité.

Partie 5

Le manoir du marquis Antgadull était en pleine activité de haut en bas. Les soldats se dépêchaient d'aller et venir pour exécuter leurs ordres, qui étaient parfois aboyés d'un ton plus aigu. C'était comme si une tempête soufflait sur le manoir, mais quelques personnes se tenaient sur la touche, regardant sans se soucier de tout cela.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Qui sait ? Je parie que le maître a eu une autre idée. »

De tels bavardages comme si c'était une conversation agréable étaient le fait de simples servantes. Leurs tâches étaient liées à l'entretien du manoir, et elles n'avaient aucun intérêt ou rôle à participer à quoi que ce soit d'autre.

« Quoi qu'il en soit, voilà. Assurez-vous que les jeunes aient leur repas. »

« C'est vrai, c'est vrai. »

Sur ce, une servante se dirigea vers la chambre de malade avec un plateau de nourriture vers l'endroit où l'un des serviteurs de Geralt se reposait. Il était arrivé il y a dix jours dans un état critique.

« Mais, hmm, » elle se parlait à elle-même en marchant dans le couloir. « J'ai vu Maître Geralt partir avant son départ, mais je ne pense pas que cet enfant soit parmi les serviteurs… Après tout, je me serais souvenue d'avoir vu quelqu'un de si mignon, » marmonna-t-elle, se dirigeant vers la salle de soins.

Elle avait soudain vu une silhouette humaine au bout du couloir.

« Hein ? Mais c'est là que…, » déclara la servante.

Dans le manoir, il y avait un certain nombre de pièces que les serviteurs n'étaient jamais autorisés à approcher, et encore moins à écouter ce qui s'y passait. Elle avait entendu dire qu'ils entreposaient des trésors et des documents importants, mais elle n'avait aucun moyen d'en connaître les détails. L'important était qu'une de ces pièces se trouvait au fond du couloir où elle avait vu la silhouette ombrageuse.

Elle avait supposé que c'était un soldat qui ne connaissait pas la disposition du manoir.

Comme elle était en train de livrer un repas, elle avait pensé qu'il valait mieux le laisser tel quel — mais cela pourrait aigrir l'humeur de Maître Grinahae. Et cela signifiait courir le risque qu'il critique tous les domestiques.

On ne peut pas faire autrement. Elle avait trotté dans le couloir et avait jeté un coup d'œil au coin du passage.

« Hum, on n'est pas censé entrer dans…, » elle s'était arrêtée au milieu de la phrase.

Quand elle avait tourné au coin du passage, elle avait été confrontée à deux hommes habillés en soldats, et ils s'étaient retournés en état de choc face à son appel.

Et elle était tout aussi surprise — car un des soldats agenouillés devant la porte essayait de crocheter la serrure.

« Hum, qu'est-ce que vous… aaaaah ! » cria-t-elle alors qu'on lui attrapait le bras, la traînant de force dans le coin.

Le plateau avait glissé de ses mains et s'était écrasé sur le sol.

« Je t'avais dit de surveiller de près… ! »

« Désolé. Je vais m'en occuper. »

C'est ici qu'elle avait finalement réalisé ce qui lui arrivait. Ces deux-là étaient des voleurs — et elle était maintenant un témoin.

Elle devait appeler quelqu'un. Mais sa décision était arrivée beaucoup trop tard. Juste à ce moment, la main d'un homme s'était posée sur sa bouche pendant que l'autre tenait un poignard.

Ah, s-stop. Elle se tordait et se débattait, essayant désespérément de s'échapper.

Mais ils l'avaient maîtrisée, et elle ne pouvait pas se dérober à leur emprise. La lame nue s'était rapprochée, glissant sur son cou et — .

« … Hein ? »

Le poignard qu'il tenait dans sa main dépassa sa tête.

Elle n'avait pas compris ce qui se passait. Étrangement, l'homme et la fille avaient adopté la même expression avant qu'il ne se tourne vers elle. Et pendant qu'elle s'efforçait de traiter ces événements, un garçon était apparu à ses côtés avant qu'elle n'ait pu le remarquer. Elle avait reconnu son visage. C'était le serviteur qui s'était précipité dans le manoir un peu plus d'une semaine auparavant.

« La nourriture. Tu as amené tout ça jusqu'ici. Désolé pour ça. »

En même temps, elle était encore plus perplexe qu'avant. Quand elle l'avait vu, il avait les cheveux noirs. Mais celui qui se tenait devant elle avait maintenant des cheveux blancs comme neige.

« Ne t'inquiète pas. Ce sera bientôt fini, » dit-il sèchement.

Le garçon était Nanaki Ralei.

□□□

« Protéger Grinahae ? »

Ce jour-là, Wein avait appelé Nanaki à son bureau pour qu'il émette un ordre. Le Flahm ne pouvait pas cacher sa confusion.

« Pourquoi dois-je faire ça ? » demanda Nanaki.

« Parce que je suis presque certain que Grinahae sera assassiné, » répondit Wein, sans fioriture. « Les coupables sont des espions occidentaux qui l'ont entraîné dans leur plan de révolte. Ils veulent le tuer pour l'empêcher de gâcher encore plus le plan. Je veux que tu protèges Grinahae et que tu t'assures qu'il ne meure pas. »

« … Quelle douleur ! Qui se soucie de sa mort ? » demanda Nanaki.

Wein avait secoué la tête. « On ne peut pas permettre ça. S'il meurt maintenant, ce sera un énorme problème. On a besoin qu'il vive, pour qu'il avoue. »

Nanaki avait gémi d'insatisfaction. « Mais Falanya est mon maître. Je ne peux pas la quitter. »

« Je comprends cela. Pendant ton absence, j'ai l'intention de renforcer sa sécurité. »

« … Pourquoi ne pouvez-vous pas trouver quelqu'un d'autre ? » demanda Nanaki.

« Ce doit être toi, » affirma Wein. « Ce travail requiert un maître du déguisement. Une seule personne correspond à ce critère. Et c'est toi, Nanaki. »

Les Flahms sont bons au maquillage. C'est un ancien dicton du continent occidental qui est né de leurs yeux rouges et de leurs cheveux blancs caractéristiques.

Étant des personnes persécutées dans l'ouest, les Flahms avaient généralement des apparences qui étaient des indices de leur origine raciale. Pour contourner cela, on disait qu'ils avaient commencé à essayer de tromper les autres en changeant la couleur de leurs yeux et de leurs cheveux.

Le dicton avait été créé à l'origine par méchanceté pour se moquer d'eux. Mais cette tradition était devenue une compétence essentielle pour les Flahms. Les parents le transmettaient à leur enfant, qui l'enseignait à son tour à son propre enfant. La légende voulait que le savoir-faire transmis de génération en génération soit bien vivant sur tout le continent.

Et donc, Nanaki avait fait un excellent choix en tant que maître de ce talent.

« … Je suppose que je n'ai pas le choix. OK, comment devrais-je me faufiler ? » demanda Nanaki.

« Par la porte d'entrée, » dit Wein en sortant la dague de Geralt.
« Apporte ceci, dis que tu es le serviteur de Geralt et dis-leur qu'il est mort. Agis le plus faiblement possible. Ils te laisseront te reposer dans le manoir pendant que Grinahae renforcera la sécurité autour de lui, en sautant sur les ombres. De cette façon, les assassins ne pourront pas entrer. »

« Ce qui veut dire que je n'ai rien à faire après être entré ? » demanda Nanaki.

« Pas tout à fait. Je prévois d'arriver peu après. Ça va probablement provoquer un énorme tumulte. Les assassins en profiteront pour éliminer Grinahae et se débarrasser des preuves. Arrête-les. Puis mets en sécurité les preuves, » ordonna Wein.

« Vous faites paraître ça si facile, » déclara Nanaki.

« N'est-ce pas ? Pour toi, en tout cas, » déclara Wein.

Sans répondre, Nanaki avait pris la dague et l'avait mise dans sa poche de poitrine.

Avant de tourner son talon, il avait demandé. « Une dernière chose. Est-ce que cela aidera Falanya ? »

« Bien sûr. Est-ce que je t'ai déjà menti ? » demanda Wein.

« Oui, un tas de fois, » répondit Nanaki.

Wein avait détourné les yeux, et Nanaki avait grogné.

« Eh bien… Je suppose que vous n'avez jamais menti quand il s'agit de Falanya, » déclara Nanaki.

Nanaki avait ensuite quitté la pièce. Sa silhouette se fondit dans son environnement, et sans que personne s'en aperçoive, il partit pour le manoir d'Antgadull — .

□□□

« Qu… qui êtes-vous, bon sang !? »

Ce qui nous ramène au présent. Il avait affronté les assassins.

« Ne pouvez-vous pas le dire en me regardant ? Nous sommes dans le même bateau. » Nanaki avait donné un coup de pied au sol, en visant l'homme.

Même s'il ne s'était pas remis du choc, l'homme avait essayé d'atteindre le poignard à sa taille, mais il était trop tard. Avant que sa main n'atteigne la poignée, Nanaki s'avança sans bruit, l'arrachant de ses mains et perçant la mâchoire de l'homme.

« Gah… !? » L'homme avait gémi, s'agrippant à son visage pour arracher la dague qui dépassait, mais il perdit toute force et il s'écrasa par terre.

« … » Nanaki avait jeté un regard momentané sur le cadavre silencieux puis s'était retourné. « Tu vois ? Je t'avais dit que ça ne prendrait pas longtemps… Hey. »

Quand il avait appelé la fille, il s'est rendu compte qu'elle s'était évanouie avant de pouvoir se sortir de sous le cadavre qui l'avait coincée. Regarder deux personnes se faire tuer juste devant ses yeux avait été trop traumatisant pour elle.

« … Eh bien, peu importe. Ça me fait gagner du temps, » déclara Nanaki.

Maintenant qu'il avait arrêté les assassins, Nanaki devait ensuite obtenir des preuves de la rébellion. Cela signifiait cacher les corps et se dépêcher.

« Je me demande si Wein est lui aussi à bout de nerfs en ce moment, » murmura Nanaki en rassemblant la fille inconsciente dans une pièce pour qu'elle se repose.

□□□

Comme Nanaki le soupçonnait, Wein atteignait le point culminant de sa propre scène.

« Vous me dites que vous avez des hommes cachés dans le manoir —, » déclara Owl.

« Un peu tard, mais merci de l'avoir remarqué. » Wein fit face à Owl avec un sourire effronté qui semblait le reluquer. « J'ai d'excellents soldats. Je fais le pari qu'ils ont arrêté l'assassinat et rassemblé toutes les preuves dans le manoir en ce moment même. Et bien, qu'est-ce que vous allez faire ? Avez-vous le temps de vous détendre avec moi ? »

« Ngh… ! » Owl avait gémi alors que l'incertitude commençait à bouillonner dans son cœur, qu'il réussit à réfréner. « Si c'est le cas, je vais me dépêcher de vous tuer pour pouvoir me précipiter là-bas — ! »

Il avait rugi, laissant échapper un cri de guerre alors qu'il jetait toutes ses forces dans une seule attaque.

« Ouais, c'est vrai — je savais que vous essaieriez ça ! » déclara Wein.

Wein avait anticipé ses mouvements, gérant habilement la lance et déplaçant sa lame vers la gorge d'Owl.

Owl ne devait pas non plus être sous-estimé. Il avait évité la contre-attaque parfaite d'un cheveu et avait utilisé cette ouverture pour suivre avec une attaque, libérant sa force — quand il avait remarqué quelque chose.

Dans l'autre main de Wein, quelque chose brillait dans la lumière.

Une arme dissimulée ? Mais il vise mon épaule. Même s'il réussissait à frapper, ce ne serait pas —

— *Fatal*, pensait-il.

C'est là qu'une voix l'avait frappé. « Poison. »

Lorsqu'il entendit cela, Owl se déplaça comme s'il était possédé,

contorsionnant avec force son corps et esquivant l'attaque juste au moment où l'arme dissimulée allait le frapper. Si ça n'avait pas été Owl, ça aurait été impossible. Mais même pour lui, c'était un miracle qui s'était produit au prix de tout le reste.

« — Je ne peux pas avoir d'assassins qui s'échappent. »

Sans rater son occasion, Wein avait coupé un bras d'Owl.

« GYAAGH — !? »

Si cela avait été quelqu'un d'autre, il aurait hurlé et se serait effondré sur le sol, mais Owl s'était éloigné en roulant pour s'éloigner de Wein. La blessure était manifestement grave.

Compressant le moignon présentant une hémorragie avec son autre main, Owl avait crié dans un souffle râpeux : « Maudit roi, utilisant une arme cachée… ! »

« Appelez ça sournois, mais comme je suis le fils du roi, ça en fait un décret royal. » Wein avait affiché un sourire impudent.

Mais il n'y avait pas de poison dedans. Cela aurait rendu le maniement difficile et Wein aurait été dans une position délicate s'il avait été utilisé contre lui.

« Argh… ! »

Owl avait réalisé que tout avait été un coup monté. En rappelant à Owl qu'il devait obtenir des preuves du manoir, Wein avait créé un mur mental qui empêchait son adversaire de faire quelque chose de trop risqué. Il avait mentionné le poison avec un minutage exquis — et c'était toxique pour sa psyché. On pourrait dire qu'Owl avait eu de la chance que cela ne lui ait coûté que son bras.

« Capitaine ! — Aaack !? »

Dès que leur chef s'était effondré, les autres assaillants avaient commencé à en ressentir les effets. Et une fois que c'était arrivé, il leur avait été impossible de s'en remettre.

« Eh bien, quoi encore ? Vous voulez continuer ? » demanda Wein.

Owl grinça des dents comme pour les écraser. « Je viendrai pour votre tête… Wein Salema Arbalest. »

« Pas besoin d'insister, » déclara Wein.

Owl cria. « … À toutes les forces, retirez-vous ! Retraite ! » il avait aboyé son ordre.

Les attaquants avaient reculé comme une vague. Les gardes les avaient poursuivis un moment, mais Wein les avait retenus.

« Laissez-les. Il y a quelque chose de plus important…, » déclara Wein.

En sortant des ruelles, Wein regarda le manoir. Il pouvait sentir un groupe de personnes venant dans leur direction.

« Ils ne sont… pas… là pour nous aider, » déclara Wein,

« On en est arrivé à ça… »

Il y avait trois raisons pour lesquelles Grinahae avait voulu gagner du temps.

Il y avait de l'entêtement. Et le besoin de se psychanalyser.

La troisième raison était de savoir s'il pouvait capturer la princesse Lowellmina et s'il était logique de rompre le marché avec Wein.

Parce que Wein avait senti cette arrière-pensée, il avait pressé Grinahae d'être prêt à partir le plus tôt possible. Comme il s'agissait du marquis

indécis dont ils parlaient, Wein avait pensé qu'il manquerait de temps avant de pouvoir prendre une décision. Cependant, cette hypothèse avait été renversée. Wein n'en connaissait pas la raison, mais une main invisible guidait Grinahae hors de sa vue.

« Votre Altesse, que devons-nous faire ? »

« On ne peut pas faire grand-chose d'autre. Il faut passer au plan B, » répondit Wein.

« Ce qui veut dire ? »

Wein avait haussé les épaules. « Fuyons la queue entre les jambes. On volera des chevaux en partant et on mettra de la distance entre nous. »

« Compris ! »

Suivant les traces d'Owl, Wein s'était précipité hors de la scène avec ses soldats le suivant.

Partie 6

Une fois qu'il avait commencé à essayer de faire avancer les choses, Grinahae avait été frappé par l'étendue de son incompétence.

D'abord, il n'avait pas pu rassembler les soldats qu'il avait prévu de mobiliser.

Ils n'avaient jamais vraiment eu de discipline ou de règles. Quand il les avait appelés, la plupart n'avaient pas pris la peine de répondre. Et ceux qui s'étaient présentés n'étaient pas concentrés sur la tâche parce qu'il n'y avait pas assez de commandants présents. Alors même que Grinahae élevait la voix et les avertissait de lui obéir, il était évident qu'ils le traitaient avec condescendance.

Alors qu'il faisait de son mieux pour les mettre en ordre, les soldats envoyés pour capturer Wein lui avaient envoyé un message.

« Mon seigneur. Nous avons la confirmation que le prince héritier Wein et ses gardes ne sont pas revenus à l'auberge. »

« Dans le même ordre d'idées, nous avons des rapports de personnes correspondant à leur description physique qui ont volé des chevaux et quitté la ville. Je suppose que ce sont eux. »

« Ngh… ! »

C'était un coup dur pour Grinahae. Son plan avait été de jeter Natra dans le chaos en capturant leur pilier, Wein. Ensuite, il aurait utilisé cette ouverture pour envahir et capturer la princesse Lowellmina.

Si cela s'était produit avant que Grinahae ne goûte au vrai Wein, il aurait fait semblant d'avoir confiance, affirmant que ce n'était pas un problème. Cependant, maintenant qu'il avait été témoin de la capacité de Wein à atteindre la vraie grandeur, cela n'avait fait que confirmer à Grinahae que si le garçon dirigeait une armée, celle-ci serait une plus grande menace qu'il ne pourrait jamais l'imaginer. Il ne devait pas être autorisé à s'échapper, quoi qu'il arrive.

Grinahae avait haussé la voix. « Verrouillez les points de contrôle sur les routes menant à Natra ! Fantassins, préparez-vous à partir ! Je vais moi-même mener la cavalerie et poursuivre Wein ! »

« V-Vous allez mener la poursuite ? »

« Un problème ? » demanda Grinahae.

« N-Non… »

Le subordonné avait hésité à le dire, mais même Grinahae avait réalisé que c'était un acte désespéré. S'il quittait la base pour devenir

commandant, non seulement cela le mettrait en danger, mais cela retarderait aussi l'exécution de ses ordres et de ses stratégies pour le grand projet.

Cependant, Grinahae avait décidé qu'il prendrait les rênes en tant que commandant et dirigerait la poursuite. En partie, c'était parce qu'il n'y avait pas d'autres subordonnés capables de s'occuper de cette tâche, et aussi, il voulait lui-même capturer Wein, juste pour prouver qu'il pouvait le faire.

En tout cas, il avait sélectionné cinquante des cavaliers les plus rapides parmi les quatre cents cavaliers qu'il avait réussi à rassembler et les avait conduits hors de la ville.

Leurs adversaires étaient cinq au total. Cinquante cavaliers auraient dû être plus que suffisants. Le problème était de savoir s'ils seraient capables de rattraper leur retard. Leurs cibles devaient avoir parcouru une distance considérable depuis leur départ. Mais Grinahae était confiant sur ce point. Les postes de contrôle le long de la frontière de Natra lui avaient envoyé des signaux de fumée pour les avertir que des barrages avaient été préparés. Bien sûr, il y avait d'autres moyens de les contourner — mais cela prenait du temps.

Et ils avaient eu un rapport d'une observation au deuxième point de contrôle. Juste au moment où ils avaient reçu le signal quant à la mise en place un barrage, quelques cavaliers avaient essayé de franchir le barrage. Ils seraient dans une impasse s'ils n'arrivaient pas à franchir ça. De plus, il faudra un certain temps pour que les cavaliers forcent le passage. Ils venaient juste de partir.

« Poursuivez-les avec tout ce que nous avons ! Capturez-les vivants ! » Grinahae avait fait avancer son cheval à l'avant de la troupe alors qu'il lâchait des ordres.

Tout droit à l'horizon, leurs cibles étaient apparues.

« Voilà ! Là-bas ! »

Il s'était dit que Wein préparerait des soldats juste au-delà de la frontière. Si leurs adversaires se réfugiaient de l'autre côté, il ne pourrait plus rien leur faire. Mais sa meilleure sélection de chevaux pouvait certainement combler cette distance. Et quand ils l'auront fait, leur nombre déterminait sans conteste l'issue de la bataille.

On va y arriver ! Nous allons certainement y arriver… !

Avec son groupe, Grinahae s'était approché d'une colline de petite taille. Une fois qu'ils auraient traversé, il y aurait un bassin qui les attendrait en dessous. C'était la destination de Wein.

Regarde-moi, Geralt. J'attraperai le morveux qui t'a tué de mes propres mains !

Alors qu'ils montaient et franchissaient la colline d'un seul coup, une formation de centaines de soldats de Natra fut bientôt visible dans le bassin devant eux.

□□□

« Il y a une chance sur deux que les négociations brisent le moral de Grinahae, » avait déclaré Wein lors de la réunion avec Ninym et Lowellmina pour discuter de leur stratégie de combat.

« Ce qui veut dire qu'on devra prévoir le cas où ça ne marcherait pas, » déclara Wein.

« Évidemment. Mais pouvons-nous nous permettre d'échouer au milieu du territoire ennemi ? » demanda Lowellmina.

Wein avait répondu. « Disons que nous échouons. Grinahae n'est pas le genre de personne qui peut me faire quelque chose avec un jugement rapide. On va quitter la ville pendant qu'il est encore en train de flipper. »

« Seras-tu capable de t'échapper jusqu'à Natra ? » C'était la question de Ninym.

Il avait secoué la tête. « J'en doute. C'est pourquoi nous allons envoyer quelques soldats pour infiltrer le territoire du marquis afin de ne pas être pris. D'après la vitesse des chevaux, la position des points de contrôle et la géographie… rassemblons-nous près de ce bassin. »

Wein avait indiqué un seul endroit sur la carte répartie sur toute la table. Lowellmina avait offert la carte détaillée pour aider à la victoire de Wein, et la géographie du territoire ennemi était maintenant mise à nu. Il ne serait pas difficile de faire entrer les soldats en douce.

« Une fois que Grinahae saura que je l'ai piégé, il me poursuivra avec ses soldats. Mais s'il privilégie la vitesse, il ne devrait pouvoir emmener qu'une centaine de cavaliers avec lui, au maximum, » déclara Wein.

« … Je vois. C'est ainsi que tu réduiras son armée de quatre mille à cent hommes. De cette façon, même notre petit groupe peut les faire tomber, » commenta Ninym.

« Tout ça pour faire perdre sa volonté de se battre au marquis Grinahae. Il pensera qu'il n'a que quelques adversaires et ne sélectionnera que sa force d'élite, alors que des centaines de vos soldats seront à l'affût, » déclara Wein.

Ninym et Lowellmina hochèrent la tête en signe d'admiration, mais Wein n'avait pas encore terminé.

« Hé, hé, vous deux. N'est-il pas un peu tôt pour être satisfaite ? Ce n'est pas tout, » déclara Wein.

« "Pas tout" ? … N'as-tu pas l'intention d'arrêter Grinahae après ça ? » demanda Ninym.

« Je ne vous l'ai pas dit ? Mon but n'est pas de le faire tomber : c'est pour briser sa volonté. Si je le capture, il deviendra encore plus têtu et il refusera donc toute coopération, » déclara Wein.

Wein avait souri malicieusement.

« J'ai encore une chose en réserve, » déclara Wein.

□□□

« Ri… Ridicule. » Grinahae ne pouvait s'empêcher de frémir face à ce qui se trouvait devant ses yeux.

C'était les terres du marquis Antgadull. Pourquoi les soldats de Natra étaient-ils ici ?

C'était une question naturelle pour Grinahae, mais il n'avait pas eu le temps de chercher une réponse.

« Retraite, mon seigneur ! »

« On devrait pouvoir se replier si on arrive au point de contrôle ! »

Les voix tendues de ses subordonnés s'étaient fait entendre. Leurs remontrances étaient justes. La différence entre eux était aussi claire que le jour et la nuit. Natra comptait environ quatre cents soldats, et leur formation de combat était magnifique, même du point de vue de l'ennemi.

Par contre, il était arrivé avec cinquante cavaliers qui étaient déjà fatigués par le voyage. Il avait affirmé que défier Natra dans une bataille serait imprudent — même s'ils restaient sur ce territoire.

Mais Grinahae n'avait pas pris de décision. Ou plutôt, il serait plus précis de dire qu'il ne pouvait pas. Il savait qu'il ne pouvait pas gagner. Mais fuir ici signifiait essentiellement renoncer à la capture de Wein. Il pouvait presque entendre ses plans s'effondrer, le laissant abasourdi.

Si Natra attaquait à ce moment-là, son camp s'effondrerait plus vite qu'un château fait de sable.

Mais ce n'est pas ce qui s'était passé.

Ce qui s'était réellement passé était encore plus éloigné de son imagination.

« — Hmm ? »

L'avertissement était un tremblement de pieds frappant la terre, suivi d'un son lourd et grave venant de derrière. Quand ses soldats s'étaient retournés pour voir ce qui se passait, un nuage de sable s'était soulevé. Des troupes en sortirent et vinrent vers eux.

« Cela arrive ! De l'arrière ! Leur nombre… ils sont plusieurs milliers ! » L'un de ses subordonnés avait crié en raison de la peur.

Il fallait s'y attendre. Une force secrète s'était manifestée derrière eux. Les forces ennemies étaient alignées devant eux. Ils avaient bloqué toutes les voies d'évacuation.

« À qui est ce drapeau !? De Natra !? »

Peu importe qui ils étaient ou comment ils étaient arrivés là. Si c'était Natra, les deux seules options étaient d'admettre la défaite ou de mourir d'une mort honorable. Grinahae avait été terrassé par l'anxiété — c'était comme si ses entrailles s'étaient transformées en glace. Il avait attendu la réponse du subordonné.

« C'est… non ! C'est l'empire ! »

« QUOI !? »

Est-ce que c'était les fantassins qu'il avait laissés en ville qui les avaient suivis ? Il avait rapidement secoué la tête. Ces hommes étaient arrivés

beaucoup trop vite.

Alors qui ça pouvait être ?

Il ne savait pas. Mais il devait s'agir de troupes impériales, ce qui signifie qu'elles étaient là pour le soutenir. C'était après tout un marquis de l'empire.

« Vite, fusionnez avec l'armée derrière nous ! Nous allons déployer notre drapeau et faire une retraite complète —, » ordonna-t-il.

« M-Mon seigneur! S'il vous plaît, attendez ! » L'un de ses subordonnés l'interrompit d'une voix tremblante et il pointa sa main vers le centre de l'armée qui approchait. « Regardez, ces… ces drapeaux ! »

Grinahae regarda devant lui et vit trois drapeaux levés.

L'un d'eux était pour l'empire.

Un autre pour l'État de Gairan.

Et puis, le dernier drapeau qui flottait au milieu — .

« Le drapeau de la Princesse impériale Lowellmina… !? »

Lowellmina. Celle qu'il cherchait. Elle menait maintenant ses troupes et se rapprochait de plus en plus de lui.

Partie 7

« Je ne permettrai pas que ces absurdités se reproduisent. »

Beaucoup des soldats qui composaient leurs forces étaient originaires de l'État de Gairan. Au centre se trouvait un vieil homme à cheval qui parlait avec force, entouré de soldats d'élite qui le surveillaient de près. Il était le gouverneur de l'État de Gairan.

« Je comprends. Je vous suis éternellement reconnaissante, » répondit la fille à cheval à côté de lui, Lowellmina. « Je m'assurerai de transmettre votre prévenance à mes frères. »

« Et d'inclure les manières de garçon manqué de Votre Altesse, » déclara le gouverneur.

Alors que ces conseils entraient par une oreille et sortaient par l'autre, un envoyé s'approcha à cheval.

« J'ai un rapport. Nous avons confirmé l'observation de troupes de Natra et Grinahae dans le bassin. »

« Je vois. Alors, s'il vous plaît, invitez le prince héritier et le marquis à venir chez nous, » répondit le gouverneur.

« Compris ! »

En le regardant de côté alors qu'il donnait des ordres, Lowellmina murmura. « Eh bien ! Alors, mettons fin aux choses. »

□□□

Est-ce la réalité ? Est-ce que je rêve ? Grinahae avait commencé à réfléchir à ces extrêmes. C'était son état mental actuel.

Il passa devant des soldats de l'État qui installaient leur campement. Avec Natra devant et l'État derrière, il n'y avait nulle part où s'échapper. Il avait été convoqué par la princesse Lowellmina, alors il ne pouvait pas refuser. Alors qu'ils l'escortaient jusqu'à elle, sa démarche prenait les pas lourds d'un criminel sur le point d'être exécuté. Il commença à penser qu'il préférerait marcher sur cette route pour toujours, mais ses prières étaient restées vaines, car il était arrivé devant une grande tente.

« J'ai amené le marquis Antgadull. »

« Entrez. »

À cet appel, il était entré dans la tente où trois personnes l'attendaient : Wein, Lowellmina, et le gouverneur de l'État.

« Moi, Antgadull, je suis à votre service…, » il s'était agenouillé devant Lowellmina.

Alors qu'il regardait le sol, dans son esprit, son avenir défilait devant ses yeux. Il y avait beaucoup de chemins qu'il pouvait prendre. Et la plupart se terminaient par sa mort.

Qu'est-ce que je fais ? Mais qu'est-ce que je fais… ? Son esprit tournait.

Il n'y avait pas de sortie ? Quelque chose. N'importe quoi.

C'est alors qu'il avait vu Wein le regarder directement.

« Alors, commençons —, » déclara Lowellmina.

« Votre Altesse Impériale ! » Grinahae lui avait coupé la parole avec force. « Avant cela, s'il vous plaît, répondez-moi juste à une question ! »

« Marquis Antgadull ! Connaissez votre place ! » le gouverneur l'avait réprimandé.

« Ça ne me dérange pas… Quelle est votre question pour moi ? » demanda Lowellmina.

Grinahae prit une profonde inspiration et regarda Wein. « Pourquoi le prince héritier de Natra est-il ici… !? »

Il s'était obstiné. « C'est une terre impériale ! Et pourtant, le prince héritier de Natra est présent avec ses forces armées ! Cet acte n'indique-t-il pas qu'il a l'intention d'envahir la zone ? »

Il avait prévu d'attaquer verbalement Wein. C'était le moyen d'évasion que Grinahae avait repéré. Si Wein perdait une raison légitime d'être ici, Grinahae pensait que le prince ne serait plus en mesure de le juger.

Bien sûr, si tout le monde ici conspirait ensemble, peu importe que ce soit légitime ou non — bien qu'il ait réussi d'une manière ou d'une autre à se concentrer sur un point sensible, car Wein et Lowellmina complotaient ensemble, mais le gouverneur ne faisait pas partie de ça.

« De toutes les choses à dire. »

Mais bien sûr, ces deux individus n'étaient pas du genre à faire preuve de négligence en préparant le terrain pour le gouverneur.

« Je me demandais pourquoi vous ameniez ces soldats et n'envoyiez pas de correspondance. Êtes-vous venu ici sans rien savoir, marquis Antgadull ? » demanda le gouverneur.

« Qu'est-ce que vous voulez dire… ? » demanda Grinahae.

Le gouverneur soupira, lui donnant une bonne dose d'exaspération. « Il est évident que la raison de la présence de Son Altesse royale est claire. Natra va après tout rejoindre l'empire pour un exercice militaire conjoint. »

« — Quoi ? » s'exclama Grinahae.

□□□

« Je suppose qu'ils vont commencer l'exercice maintenant, » murmura l'ambassadeur impérial Teord Talum en contemplation dans le palais de Natra.

« Si tout se passe comme prévu, les forces de Natra, d'Antgadull et de l'État devraient être rassemblées à ce stade, » répondit Ninym. « Nous ne pourrions jamais assez vous remercier pour votre soutien. »

« N’y pensez pas. Ce serait une grande perte pour la réunion de la princesse Lowellmina et du prince Wein si cela ne donne rien de bon à cause de l’accident du seigneur Geralt. »

Talum avait voyagé à travers plusieurs provinces au cours de sa carrière de diplomate. Et pendant son temps, il avait fait la connaissance du gouverneur de l’État de Gairan. Armé de cette information, Wein l’avait choisi comme intermédiaire pour les négociations avec le gouverneur et avait élaboré un plan pour la tenue d’un exercice militaire conjoint. En raison de cela, Natra avait obtenu le droit légal d’entrer sur les terres impériales. Ce n’était en aucun cas un motif de censure.

Et le prétexte pour cela était de répondre aux désirs égoïstes de Lowellmina. Publiquement, elle était connue comme un garçon manqué qui s’était invité à Natra, se languissant de Wein et allant même jusqu’à le suivre sur le champ de bataille. C’est pourquoi son insistance à faire tout ce chemin pour voir Wein aux commandes ne semblait pas particulièrement contre nature.

« À propos de la mine d’or, dans notre discussion précédente… »

« Ne vous inquiétez pas, ambassadeur Talum. Le prince-héritier est une personne d’action, pas de parlottes. Votre coopération sera récompensée, » déclara Ninym.

Ils avaient utilisé l’or comme monnaie d’échange pour soulever Talum. Ils avaient prévu que l’empire prendrait la direction de la mine tôt ou tard. Ce n’était pas vraiment un au revoir en larmes.

« Je vois. Dans ce cas, il ne reste plus qu’à attendre son retour sain et sauf. »

« Vous avez raison, » Ninym avait accepté avec un léger sourire.

□□□

« Un… exercice… militaire…, » balbutia Grinahae.

De quoi s'agit-il ? pensa Grinahae.

Il n'avait rien entendu à ce sujet. Mais un regard sur le gouverneur, et il savait qu'il ne lui avait pas menti.

« De toutes les raisons ridicules…, » s'écria Grinahae.

Ce n'était pas quelque chose qui pouvait être réalisé en un jour ou deux. Il faudrait penser méticuleusement et se préparer.

En d'autres termes, Wein avait tout prévu avant d'arriver au manoir.

Persuadez Grinahae. Ou échouer et fuir pour attaquer Grinahae avec les armées du Natra et de l'État. C'était bien écrit. Wein avait même pensé à utiliser les exercices militaires comme prétexte.

« Est-ce que… ça pourrait… vraiment… arriver… ? »

Il avait envisagé des représailles. Ce n'était pas une impossibilité totale. Cependant, tout était dans la paume de la main de quelqu'un d'autre. Un garçon de plus de vingt ans plus jeune que lui avait vu juste au-delà de ses pensées et de ses actions.

— *Peu importe ce que je fais, je ne gagnerai jamais.* Et quand il avait accepté cela, sa force avait quitté son corps.

Alors qu'il était sur le point de s'effondrer, Wein s'était agrippé à lui, le mettant sur le côté.

« … Vous n'avez pas l'air bien, marquis Antgadull. » La voix de Lowellmina était claire et belle, mais froide comme une guillotine. « Mes excuses, gouverneur. Pourriez-vous préparer l'exercice militaire avec seulement les forces de Natra et de l'État ? »

« Je suppose que oui, sans leurs soldats vu que leur commandant est dans cet état, » le gouverneur avait hoché la tête et avait quitté la tente.

Dès qu'il avait disparu, Lowellmina avait parlé. « Eh bien, que comptez-vous faire maintenant ? »

« … Qu'est-ce que j'ai l'intention de faire ? » demanda Grinahae.

« *De toute façon, je ne m'en soucie pas particulièrement,* » répondit Lowellmina.

Même Grinahae pouvait déduire que Lowellmina lui disait de choisir s'il voulait vivre ou mourir. Elle le lui demandait — celui qui avait lancé un marché comme du papier brouillon, revenant sur sa parole pour tenter de capturer Wein.

Elle lui apportait la dernière trace de compassion.

« JE… JE… »

Je voulais être un grand homme.

Mais il savait que c'était impossible.

Puis, au moins, il avait voulu être présent dans l'histoire des héros. Mais cela, c'était trop pour lui.

Que restait-il ?

« Je demande votre bienveillance, Votre Altesse Impériale — . »

La seule chose que Grinahae pouvait faire était de baisser la tête.

Épilogue

Après la courte saison d'automne, le royaume de Natra était arrivé en hiver.

Ninym regarda par la fenêtre du couloir, capable de distinguer la chaîne de montagnes au loin, enfouie sous la neige. Avec le temps, même les terres plus plates des zones urbaines plus éloignées des montagnes seront recouvertes de sa blancheur.

En fait, son souffle était déjà blanc alors que cela s'embuait sur la vitre. Elle était sur le point de l'essuyer avec ses doigts quand quelqu'un l'avait appelée.

« Oh, c'est l'assistante, » déclara l'un des fonctionnaires, en se dirigeant vers elle depuis l'autre côté du couloir.

Ninym détourna son regard de la fenêtre.

« Un timing parfait. Nos fournitures d'urgence pour l'hiver viennent d'être livrées. Et voici les rapports. »

« Ah. Merci. » Elle avait pris les rapports du fonctionnaire et les avait scrutés. « … Je vois. Avec la visite des envoyés, je m'inquiétais de la tournure que prendraient les choses après que nous ayons été obligés de retarder nos préparatifs. Mais ça ira très bien. »

« Je suis d'accord. On devrait pouvoir passer l'hiver… Je suppose que notre seul regret est de voir comment le mariage potentiel entre la princesse impériale et Son Altesse a pu devenir ainsi. » Le fonctionnaire avait soupiré. « De penser qu'une urgence dans l'empire les pousserait à mettre tout cela de côté. »

Bien qu'une série d'incidents inattendus se soient produits, les envoyés avaient réussi à faire un voyage de retour vers l'empire en toute sécurité.

À peu près à la même époque, la nouvelle d'une révolte en cours s'était répandue dans tout l'empire, déclenchant des troubles dans chaque territoire sous sa domination. Le chaos était permanent, ce qui rendait le moment inopportun pour une princesse impériale de parler de mariage. Toute discussion devait être suspendue jusqu'à ce que les affaires de l'État soient en ordre. Et beaucoup de sujets au Natra avaient trouvé cela terriblement décevant.

« … Absolument, » répondit Ninym avec douceur, mais son esprit repensa aux événements qui s'étaient produits avant.

« Adieu — pour l'instant. »

Revenons à l'époque précédant le voyage de retour de la délégation.

Ninym et Lowellmina étaient assises l'une en face de l'autre, encerclant une petite table. Wein était absent à cette soirée privée de thé pour elles deux.

« J'ai été sauvée par toi et Wein, à travers toutes ces complications. Merci. »

« Pas besoin. J'ai fait ce que j'avais à faire, » déclara Ninym.

« Toujours aussi calme. Mais c'est également une autre raison pour laquelle je t'aime bien, Ninym. »

« Ouais, ouais. Merci, » répondit Ninym sèchement. « Au fait, Lowa, est-ce vrai ? »

« Qu'est-ce qui est vrai ? »

« Que tu as mis la discussion sur le mariage en suspens, » demanda Ninym.

« Oh. » Lowellmina l'avait compris. « Pour étendre mon influence au sein

de l’empire, il est plus avantageux pour moi de rester célibataire que d’épouser un membre de la royauté étrangère. De plus, si je dis qu’elle est suspendue à cause de la révolte imminente, personne ne la trouvera suspecte, » avait-elle raisonné sans aucun problème.

« Herm…, » Ninym répondit en gémissant. « Mais tu aimes Wein, non ? »

La tasse dans la main de Lowellmina s’était effondrée sur le bureau avec un grand fracas.

« … » Lowa l’avait ramassé comme si rien ne s’était passé. « Eh bien, bien sûr. En tant qu’ami. »

« Je veux dire, en tant que femme, » déclara Ninym.

« … » La main trembla légèrement, serrant la tasse à thé. « Qu-

Quoi ? Oh, allez ! Pourquoi le ferais-je ? Pourquoi dois-je aimer ce mec bizarre ? Qui t’a dit ça ? »

« Très bien, pose la tasse. Tes vêtements vont se salir, » suggéra Ninym.

Lowellmina s’était sentie gênée. Après un long silence entre elles, elle demanda timidement, terrifiée par la réponse. « D… Depuis quand ? »

« Depuis qu’on est à l’école. »

« J’ÉTAIS DONC UN LIVRE OUVERT ? » s’écria Lowellmina.

« À peu près, » répondit Ninym.

« … » Lowellmina avait enfoncé son visage dans ses mains et avait regardé en bas. Ses oreilles étaient rouge vif.

Pour obtenir ses envoyés et les conduire à Natra, Lowellmina avait quelques raisons supposées présentes pour rendre valable sa visite.

Aux yeux du public, elle était membre de la délégation. Derrière les portes closes, elle était ici pour discuter de mariage. Au-delà de cette façade, elle venait solliciter l'aide de Wein pour devenir impératrice. Et c'était un bluff pour sauver l'empire de la détresse en se faisant passer pour un appât.

Mais à la fin, ce n'était pas la vérité. Au fond de son cœur, elle avait voulu être une envoyée pour en savoir plus sur Natra, pensait que ce serait bien si elle pouvait épouser Wein, et voulait son aide pour devenir impératrice. Ce qui signifiait que toutes les raisons de sa visite s'étaient avérées être ses véritables intentions depuis le début.

On ne s'en est rendu compte que beaucoup plus tard, Ninym l'avait admis.

Le visage de Lowellmina avait finalement retrouvé son calme. « … Je l'admets. C'est ce que je ressens. Mais ce résultat ne me dérange pas. »

« En tant que princesse impériale ? »

« Ça en fait partie. Hmm, comment devrais-je formuler ça… ? J'aime bien Wein, mais je t'aime tout autant. »

Ninym avait cligné des yeux devant cette réponse inattendue. « … Eh bien, je ne ressens pas la même chose. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire… Ah, c'est vrai. Appelle ça de l'admiration. J'ai toujours admiré la relation entre vous deux, » déclara Lowellmina.

L'un était de la royauté, l'autre, membre d'un peuple opprimé. De toute évidence, les deux individus auraient dû être incompatibles, mais ils savaient qu'ils pouvaient toujours compter l'un sur l'autre. Pour Lowellmina, qui avait connu leur véritable identité lors de la période de l'école, c'était un spectacle à la fois étrange et précieux.

« Il y a eu tellement de fois où j'ai voulu faire partie de votre petit cercle. Pour que ce soit nous trois, pas deux. Mais avec cette série d'événements, je me suis rendu compte que je ne suis pas encore assez bonne pour rejoindre vos rangs. C'est pourquoi je suis d'accord avec la façon dont les choses ont tourné. »

C'était le cœur de Lowellmina mis à nu. Parce qu'elle les chérissait tellement, elle ne se sentait pas digne.

« Ninym, je vais régner en tant qu'impératrice. Sans aucun doute. Et quand je serai devenue votre égale, j'ai l'intention de vous rejoindre comme troisième, » avait-elle déclaré.

Ce n'était pas une plaisanterie. Lowellmina montrait ses vrais sentiments.

Ninym avait fait un petit signe de tête et avait souri. « Dans ce cas, il n'y a pas grand-chose d'autre à dire. En tant qu'amie, je t'encourage. »

« Et c'est tout ce que je demande, » déclara Lowellmina.

Après cela, elles avaient bavardé aussi longtemps que le temps le permettait — certains qu'elles se retrouveraient.

« … Hum ? Il y a un problème ? » Le fonctionnaire l'appela.

Ninym était sortie de ses pensées, revenant à la réalité.

« Je m'excuse. Il semble que je sois encore un peu somnolente. Merci pour les rapports. Je vais les apporter à Son Altesse, » déclara Ninym.

« S'il vous plaît. »

Ninym s'était dirigée vers le bureau alors que le fonctionnaire la regarda partir.

□□□

De retour à la capitale, la première chose que Lowellmina fit fut de prendre les dispositions nécessaires pour les vassaux. Elle avait obtenu des preuves des plans de la révolte, ainsi que des témoins. Mais si elle se contentait de révéler cette information au public, cela susciterait probablement la colère de ceux qui avaient des projets de participation.

C'est pourquoi elle allait contacter des vassaux de confiance, elle s'était confiée à eux et elle avait affaibli ceux qui participaient à la rébellion.

Elle devait se dépêcher — mais elle ne pouvait pas se précipiter. C'était l'équilibre qu'elle devait trouver. Lowellmina s'était régulièrement trouvé des alliés parmi les vassaux.

« La Princesse Lowellmina fait de bons progrès, » avait commenté Fyshe, satisfaits.

Lowellmina répondit d'un signe de tête. « Mais cette information va s'échapper petit à petit. Il ne faudra pas longtemps avant que le chaos n'engloutisse l'empire tout entier. Nous devons être préparés avant que cela n'arrive. »

« Compris, » répondit Fyshe, avec obéissance.

En la regardant, Lowellmina réfléchit. Comme Fyshe l'avait noté, les choses allaient bien. Mais ce n'était pas seulement par son pouvoir. Elle avait repensé au moment où elle s'était séparée de Wein.

« Wein, j'imagine que tu avais d'autres stratégies moins compliquées. N'est-ce pas vrai ? »

Leur plan avait été un succès — briser la volonté de Grinahae et le forcer à prêter allégeance à Lowellmina. Mais maintenant que tout était fini, Lowellmina ne croyait pas que c'était son seul plan.

« Eh bien ! Et si… j'avais envoyé Grinahae pour espionner la révolte, et que Geralt avait été assassiné par un conspirateur à la suite de ça ? Alors tu aurais pu persuader Grinahae sans ternir l'héritage de son enfant. Ou tu aurais eu à enlever Grinahae pour l'interroger. »

Wein avait répondu à ses questions avec facilité. « J'ai envisagé quelque chose dans ce sens, mais je savais qu'il serait plus facile de le contrôler si on brisait son esprit. N'est-ce pas, Lowa ? »

Une réponse inattendue.

Grinahae était maintenant fidèle à Lowellmina. Il n'était pas susceptible de montrer un quelconque antagonisme envers elle pour le moment. Même si Lowellmina en avait bénéficié, Wein n'avait rien à y gagner. Elle regarda Wein en réfléchissant à tout ça, et il fit un petit sourire.

« J'ai fait une promesse à l'époque. "Si je ne peux pas m'échapper, je vais probablement finir par donner un coup de main". »

« Oh… » Un frisson avait parcouru sa colonne vertébrale.

« Eh bien, je ne vais pas plus loin. Fais de ton mieux à partir de maintenant, Mlle Future Impératrice. »

« … Bien sûr. »

Elle n'était pas la seule à s'être souvenue de cette conversation triviale — celle qui lui était si chère — et à l'avoir gardée précieusement.

Et plus que tout, cela avait rendu heureuse Lowellmina.

Je jure de voir les choses jusqu'à la fin.

Son ami avait prévu tout ça pour elle. Répondre correctement — c'était le vrai sens de l'amitié.

… D’ailleurs, une autre chose me préoccupe à propos de ce jour-là.

Lorsque Lowellmina avait été troublée, Wein lui avait dit que le véritable ennemi était les idéologies culturelles du peuple. En y repensant, elle avait l’impression que ce n’était pas une remarque impromptue. Il devait y penser depuis un certain temps.

Et lorsqu’elle lui avait demandé sa coopération, Wein avait refusé, arguant qu’il y avait des choses qu’il devait faire. En ce qui concerne les idées culturelles contre lesquelles il pourrait prendre position, elle n’avait pu penser qu’à une seule chose.

La discrimination contre les Flahms…

Ce n’était qu’une conjecture. Elle avait essayé de sonder Ninym lors de leur thé d’adieu, mais Ninym n’avait pas laissé entendre qu’elle savait ce que Wein préparait.

Mais il était certainement possible pour Wein de faire quelque chose à ce sujet.

Il élaborerait un plan pour massacrer la bête redoutable qui se cache sur le continent — tout cela pour une seule fille. Tout ça pour qu’elle puisse vivre sa vie sans être dénigrée par personne.

Disons que c’est vrai. Si je suis mêlée à ça d’une façon ou d’une autre…

… Elle s’opposerait à cette bête à ses côtés. Tout comme il l’avait fait pour elle.

Pour ce faire, elle devait d’abord se concentrer sur le combat qui se tenait devant elle.

« Fyshe, quelle est la suite de mon emploi du temps ? »

« Vous avez une réunion avec le ministre dans l’après-midi — »

Cela faisait six mois que l'empereur d'Earthworld était mort de maladie.

La princesse Lowellmina avait fait connaître les plans d'un soulèvement contre l'empire.

Lorsque les factions avaient découvert qu'elle avait réussi à jeter les bases pour l'empêcher — et que les trois princes étaient tombés dans son piège, trop préoccupé par leur propre petite dispute pour le remarquer — elles avaient été submergées par les tensions et les purges politiques. En conséquence, leurs factions étaient devenues moins unifiées, car certains étaient partis rejoindre Lowellmina.

Ainsi, Lowellmina Earthworld devint la chef de sa propre faction et fit ses débuts dans la politique impériale, en occupant le devant de la scène.

□□□

« Argh… Je suis crevé. » Wein poussa un long soupir en libérant toutes ses forces, soutenu par son bureau. « Je n'arrive pas à croire que tout a commencé par une potentielle demande en mariage et s'est terminé par un voyage dans l'État de Gairan… »

« Lowa t'avait à sa merci, » commenta Ninym avec un sourire ironique.

S'il y avait un gagnant dans tout ce chaos, c'était Lowellmina — sans aucun doute. La route était longue, mais elle avait accompli exactement ce qu'elle s'était fixé comme objectif.

« Eh bien, ce n'est pas si mal. Tout s'est arrangé à la fin. »

« Tu dis ça, mais je travaillais gratuitement ! Toutes ces heures, non payées ! L'empire couvre peut-être le coût des exercices militaires, mais paie-t-il pour la réception de ses envoyés ? On doit être dans le ROUGE ! ROUGE ! *ROUGE !* »

« Mais Nanaki a volé des documents importants dans le manoir des Antgadull — en plus des autres preuves. Nous pourrons nous en servir pour conclure une entente avec le marquis afin de nous vendre en gros des textiles teints en miroir. »

« Et ? On va bien s'en sortir ! De plus, le camp de Lowa a pris le territoire d'Antgadull, ce qui signifie que le commerce avec eux ne fera que faire croire vu que nous sommes du côté de sa faction… »

« Tu dis ça, comme si ce n'était pas déjà trop tard. »

« Ce n'est pas le cas ! Nous sommes neutres ! Aucun rapport avec les luttes intestines de l'empire ! » L'entêtement de Wein avait pris un coup face à cette remarque.

Ninym avait parlé avec nonchalance. « Et si tu épousais Lowellmina, plongerais-tu dans leur politique la tête la première ? Si tu gagnes la guerre des factions, je parie que tu pourrais vivre la vie lente et facile de tes rêves. »

« Lowa a déjà annulé le mariage. »

« C'est ce qu'elle veut. Et toi ? »

Wein avait haussé les épaules. « Penses-y. Nous n'avons aucune idée de ses chances de gagner. Mais disons qu'elle le fasse. Penses-tu honnêtement qu'elle me laissera prendre ma retraite ? »

« Ouais… non. »

« N'est-ce pas ? Il n'y a pas de doute que je serais pris dans un problème après l'autre. Je finirais plus occupé que jamais ! Je vais faire tout ce que je peux pour éviter ça. »

« … Ce sera une lutte pour être sur un pied d'égalité avec Lowa, » marmonna Ninym, en poussant un soupir silencieux.

À côté d’elle, Wein avait recommencé. « En tout cas, nous allons revenir à la situation antérieure, maintenant que la délégation est partie. Et surveille aussi tout changement dans l’empire, bien sûr. »

« Je suis d’accord. Dans ce cas… » Ninym déposa une montagne de papiers devant Wein avec un bruit sourd.

« … Qu’est-ce que c’est ? »

« Des documents en attente de ton approbation — qui s’accumulent depuis ton voyage dans l’État de Gairan. »

« … »

« Et les pétitions de chaque département mises en attente pendant le séjour de la délégation. Et j’ai réservé tes deux prochaines semaines pour rencontrer des personnalités importantes. Nous avons plein d’activités qui nous attendent. »

« … »

« Oh, et parce que ton mariage avec Lowa est tombé à l’eau, je suis sûre qu’il y aura des aristocrates aux yeux brillants et à la queue touffue qui te pousseront à prendre leurs filles comme épouses. Si tu ne veux pas être mariée, je te conseille de faire de ton mieux pour les éviter. » Ninym sourit. « Eh bien, mettons-nous au travail comme d’habitude. »

« JE VEUX JUSTE VENDRE CE PAYS ET FOUTRE LE CAMP D’ICI ! »

Ses pleurnicheries résonnèrent au loin — encore et encore.

©Falmaro

Illustrations

Crown Prince of Natra
Wein Salema Arbalest
"I SERIOUSLY WANNA TURN HER DOOOOOOWN!?"
"Do you want to steal the Empire with me?"
Youngest Imperial Princess of the Earthworld Empire
Lowellmina Earthworld
©Falmaro

©Falmaro
"...It's as splendid as the first time."

©Falmaro
Toru Toba | Illustration Falmaro
The Genius Prince's Guide to Raising a Nation Out of Debt
(Hey, How About Treason?)

Fin du tome 2